

SOMMAIRE

Etat des lieux

1. Présentation du bassin versant	3
1.1 PRÉSENTATION GÉNÉRALE.....	3
1.1.1 Géologie.....	3
1.1.2 Hydrologie.....	5
1.1.3 Occupation des sols.....	7
1.1.4 Population.....	7
1.2 LES PRESSIONS S'EXERCANT SUR LES COURS D'EAU.....	7
1.2.1 Prélèvements.....	7
1.2.2 Rejets polluants.....	11
1.2.3 Artificialisation du lit.....	13
1.3 LA PÊCHE	24
1.3.1 Organisation générale.....	24
1.3.2 La réglementation.....	27
2. Particularités du Lot-et-Garonne : Vocation cyprinicole et poissons trophées.....	29
2.1 AMÉNAGEMENTS	29
2.1.1 Aménagements liés à la pêche.....	29
2.1.2 Activités nautiques.....	30
2.2 LE MILIEU NATUREL	30
2.2.1 Contexte piscicole.....	30
2.2.2 Qualité des peuplements	31
2.2.3 Qualité des habitats.....	34
2.2.4 Les sources de perturbations	36
2.2.5 Les plans d'eau.....	37
2.3 LA PÊCHE	41
2.3.1 Gestion halieutique.....	41
2.3.2 Alevinage et repoissonnement	42
2.3.3 La pratique de la pêche.....	43
2.3.4 Compléments sur les parcours de pêche.....	44
2.3.5 L'accès aux sites de pêche.....	45
2.3.6 Formation et animation.....	46
2.4 CONCLUSIONS.....	47
3. Particularité du Lot : Diversité de la pêche et développement touristique	49
3.1 AMÉNAGEMENTS ET ACTIVITÉS TOURISTIQUES.....	49
3.1.1 Aménagements liés à la pêche.....	49
3.1.2 Activités nautiques.....	50
3.2 LE MILIEU NATUREL	50
3.2.1 Contexte piscicole.....	50
3.2.2 Qualité des peuplements	51
3.2.3 Qualité des habitats.....	53
3.2.4 Les plans d'eau.....	55
3.3 LA PÊCHE	57
3.3.1 Gestion halieutique.....	57
3.3.2 Alevinage et repoissonnement	58
3.3.3 Les parcours de pêche.....	59
3.3.4 L'accès aux sites de pêche.....	61
3.3.5 Formation et animation.....	61
3.4 CONCLUSIONS.....	62
4. Particularités de l'Aveyron : grandes retenues et milieux sensibles.....	64
4.1 AMÉNAGEMENTS	64
4.1.1 Aménagements liés à la pêche.....	64
4.1.2 Activités nautiques.....	65
4.2 LE MILIEU NATUREL	65
4.2.1 Contexte piscicole.....	65
4.2.2 Qualité des peuplements	65
4.2.3 Qualité des habitats.....	72
4.2.4 Les sources de perturbations	81
4.3 LA PÊCHE	81

4.3.1	Gestion halieutique.....	81
4.3.2	Alevinage et repoponnement	82
4.3.3	Les parcours de pêche.....	84
4.3.4	L'accès aux sites de pêche.....	84
4.3.5	Formation et animations	85
4.4	CONCLUSIONS.....	85
5.	Particularités du Cantal : truites et paysages sauvages	87
5.1	AMÉNAGEMENTS	87
5.1.1	Aménagements liés à la pêche.....	87
5.1.2	Activités nautiques.....	88
5.2	LE MILIEU NATUREL	88
5.2.1	Contexte piscicole.....	88
5.2.2	Qualité des peuplements	89
5.2.3	Qualité des habitats.....	90
5.2.4	Les plans d'eau.....	93
5.2.5	Les sources de perturbations	94
5.3	LA PÊCHE	95
5.3.1	Gestion halieutique.....	95
5.3.2	Alevinage et repoponnement	96
5.3.3	Compléments sur les parcours de pêche.....	96
5.3.4	L'accès aux sites de pêche.....	97
5.3.5	Formation et animations	97
5.4	CONCLUSIONS.....	98
6.	Particularités de la Lozère : zone des sources et pêche sportive.....	99
6.1	AMÉNAGEMENTS	99
6.1.1	Aménagements liés à la pêche.....	99
6.1.2	Activités nautiques.....	99
6.2	LE MILIEU NATUREL	100
6.2.1	Contexte piscicole.....	100
6.2.2	Qualité des peuplements	100
6.2.3	Qualité des habitats.....	103
6.2.4	Les plans d'eau.....	104
6.2.5	Les sources de perturbations	108
6.3	LA PÊCHE	109
6.3.1	Gestion halieutique.....	109
6.3.2	Alevinage et repoponnement	109
6.3.3	Les parcours de pêche.....	110
6.3.4	L'accès aux sites de pêche.....	110
6.3.5	Formation et animations	111
6.4	CONCLUSIONS.....	111

Définition des besoins et attentes

1.	Le Lot-et-Garonne.....	113
1.1	RÉUNION DÉPARTEMENTALE.....	113
1.2	ENTRETIENS ET QUESTIONNAIRES.....	118
1.3	ENCADREMENT TECHNIQUE-FINANCIER	120
2.	Le Lot	122
2.1	RÉUNION DÉPARTEMENTALE.....	122
2.2	ENTRETIENS ET QUESTIONNAIRES.....	125
2.3	LES STRUCTURES	127
2.3.1	Aménagements et gestion des cours d'eau.....	127
2.3.2	Promotion du loisir pêche.....	127
3.	L'Aveyron.....	129
3.1	RÉUNION DÉPARTEMENTALE	129
3.2	ENTRETIENS ET QUESTIONNAIRES	133
3.3	LES STRUCTURES	135
4.	Le Cantal.....	137
4.1	RÉUNION DÉPARTEMENTALE	137
4.2	LES ENTRETIENS	141
4.3	LES STRUCTURES	142

5. La Lozère	144
5.1 RÉUNION DÉPARTEMENTALE.....	144
5.2 LES ENTRETIENS	148
5.3 LES STRUCTURES	149

Diagnostic

1. Principe du diagnostic.....	152
1.1 OBJECTIFS DU TRAITEMENT DES DONNÉES.....	152
1.2 LA SECTORISATION.....	152
1.3 SÉLECTION DES VARIABLES PERTINENTES.....	153
1.3.1 Constitution de la base de données.....	153
1.3.2 En l'absence de données sur l'état du milieu.....	155
1.4 MÉTHODE DE TRAITEMENT DES DONNÉES.....	155
1.4.1 Contraintes.....	155
1.4.2 Conception du système de traitement.....	156
1.4.3 Pondérations.....	156
1.4.4 Fonctionnement du système de calcul.....	157
1.4.5 Conclusion.....	157
2. Organisation des variables	159
2.1 PRISE EN COMPTE DES PEUPELEMENTS	162
2.1.1 Caractéristiques du peuplement (0,32).....	162
2.1.2 Les espèces (0,21).....	162
2.1.3 La gestion halieutique (0,19).....	162
2.1.4 Les risques de disparition de l'ichtyofaune (0,22).....	163
2.2 PRISE EN COMPTE DES CARACTÉRISTIQUES DU MILIEU.....	163
2.2.1 Qualité de l'eau.....	163
2.2.2 Quantité d'eau.....	165
2.2.3 Milieu physique.....	165
2.2.4 Statut.....	167
2.3 CARACTÉRISTIQUES DE L'HALIEUTISME.....	168
2.3.1 Intérêt piscicole.....	168
2.3.2 Accueil.....	169
2.3.3 Potentiel de développement de la pêche.....	169
3. Diagnostic des plans d'eau.....	171
3.1 PRINCIPE	171
3.2 CONCEPTION DE L'ARBRE	173
3.2.1 Qualité des peuplements.....	173
3.2.2 Qualité des milieux.....	173
3.2.3 Qualité de la pratique halieutique.....	173
4. Diagnostic hiérarchisé des secteurs.....	175
4.1 ÉTAPES ET PRINCIPES.....	175
4.1.1 Les étapes du diagnostic.....	175
4.1.2 Classes de potentialités halieutiques.....	175
4.1.3 Les paramètres déclassants.....	176
4.2 POTENTIALITÉS GLOBALES.....	176
4.2.1 Approche générale.....	177
4.2.2 Le Lot et la Truyère.....	177
4.2.3 Les autres rivières.....	177
4.3 POTENTIALITÉS PAR THÉMATIQUES.....	177
4.3.1 Potentialités « milieu ».....	177
4.3.2 Potentialités « peuplement ».....	179
4.3.3 Potentialités Halieutisme.....	180
4.4 LES PARAMÈTRES DÉCLASSANTS	181
4.4.1 Peuplement.....	181
4.4.2 Pratique de la pêche.....	182
4.4.3 Le milieu naturel et ses perturbations.....	184
4.5 DIAGNOSTIC PLANS D'EAU	186
4.5.1 Potentialité globale.....	187
4.5.2 Potentialité « halieutisme ».....	189

Programme d'action

1. Présentation des actions et secteurs concernés.....	191
2. Composition des scénarios.....	263
3. Tableau de bord : modalité de mise en œuvre du programme d'intervention	266

Annexes

1. bibliographie.....	275
1.1 AVEYRON	275
1.2 CANTAL.....	275
1.3 LOT.....	276
1.4 LOT ET GARONNE.....	277
1.5 LOZERE.....	278
2. Modèle DPSIR.....	280
3. Dictionnaire de base de données.....	281
3.1 BASE DE DONNÉES SECTEURS.....	281
3.2 BASE DE DONNÉES PLANS D'EAU	288
4. base de données barrages hydroélectriques	290

Préambule

Le bassin du Lot représente une des principales unités hydrographiques du bassin de la Garonne. La diversité de ses milieux aquatiques ainsi que leur qualité sont connues et reconnues à l'échelle nationale. De même, les activités touristiques, associées ou non à la rivière, s'y sont largement développées.

Le Lot lui-même fait l'objet, depuis quelques années, de nombreux projets de développement : navigation, sports nautiques, parcours de pêche,... L'activité halieutique possède de nombreux atouts qu'il est important de pérenniser, voire de développer. Il était donc important de réunir dans un schéma interdépartemental les informations relatives à la pratique de la pêche et de présenter les opportunités de développement susceptibles d'intéresser les pêcheurs tout en respectant le milieu aquatique.

L'Entente Interdépartementale du Bassin du Lot a donc décidé de faire réaliser une étude à l'échelle du bassin versant afin d'établir le Schéma de Développement Halieutique du Bassin du Lot.

Ce schéma de développement intéresse 5 départements (Lot-et-Garonne, Lot, Aveyron, Cantal et Lozère) et 4 régions (Aquitaine, Midi-Pyrénées, Auvergne et Languedoc-Roussillon). Il se base, dans un premier temps, sur un état des lieux de la qualité des rivières et des peuplements pisciaires. L'inventaire des projets et des besoins locaux est également présenté.

Ces informations permettent, dans un deuxième temps, un diagnostic des potentialités halieutiques du bassin versant et des possibilités de développement. Ce diagnostic se base sur un zonage du bassin versant intégrant les caractéristiques biologiques et halieutiques des différents tronçons de rivière. Enfin, sur la base de ce diagnostic, des scénarios hiérarchisés et des programmes d'actions sont proposés. Ces scénarios font également l'objet d'une évaluation de leurs avantages respectifs en terme de coûts-bénéfices.

Les documents composant ce dossier sont :

- le présent rapport,*
- un catalogue de fiches par secteur,*
- un atlas de cartes sur CD-Rom,*
- une base de données.*

Etat des lieux

L'état des lieux est basé sur les documents de synthèse mis à disposition par les différents organismes contactés, ainsi que sur les entretiens avec des personnes ressources et sur les conclusions des réunions générales organisées dans chaque département.

L'état des lieux et la définition des besoins et attentes (première et deuxième parties de ce rapport) sont présentés dans la mesure où le niveau d'informations varie selon le département.

Le diagnostic (troisième partie) est établi de façon globale à l'échelle du Lot. Un programme d'actions et des scénarios hiérarchisés concluent ce rapport.

La diversité des contextes départementaux et de l'avancée des documents d'objectifs (Plan Départementaux de Protection et de Gestion Piscicole - PDPG - et Schéma Départemental à Vocation Piscicole - SDVP) ont entraîné une grande diversité des informations collectées. La précision, la quantité, voire la qualité des informations sont variables d'un département à l'autre et d'un thème à l'autre en fonction des problématiques et des sensibilités locales.

Le premier travail fait pour établir cet état des lieux a donc consisté à compiler les données faisant ressortir les contextes pisciaires et proposé une sectorisation du bassin versant. Ce n'est qu'à partir du chapitre "Diagnostic" que les rivières et leur bassin versant sont décrits en fonction de leur contexte ichtyologique et halieutique en s'affranchissant ainsi des frontières administratives. Pour certains cours d'eau ou ensembles de cours d'eau, les limites départementales ne sont en effet pas justifiées pour mettre en place un plan de gestion et de développement.

Sur la base de cette sectorisation, le Lot est présenté tronçon par tronçon auxquels sont associés les petits affluents. Les grands affluents tels que la Truyère, le Dourdou ou le Célé sont également identifiés et font l'objet d'une sectorisation. Enfin, les autres affluents sont traités par grandes régions homogènes (Margeride, Châtaigneraie, ...) en fonction de la précisions des données qui ont été fournies.

Des cartes thématiques illustrent la majorité des thèmes abordés. Elles sont fournies sur le CD-Rom joint au dossier.

1. PRESENTATION DU BASSIN VERSANT

Les données présentées dans ce chapitre ont pour origine les principales bases de données disponibles : données Agence de l'eau, BD-CarThAgE, RGA 2000, banque Hydro, Réseau National de Bassin (RNB). L'exploitation de ces données a permis de définir de façon objective un certain nombre de caractéristiques du milieu et de pouvoir mesurer certaines pressions. Cette approche n'étant pas suffisante pour préciser l'état des cours d'eau et la pratique halieutique à l'échelle du tronçon de rivière, nous avons pris en compte les informations fournies par les experts locaux. Ainsi, le diagnostic particulier par département (chapitres suivants) est-il basé sur les avis d'experts rencontrés lors des différentes visites sur le terrain.

1.1 PRESENTATION GENERALE

Le bassin versant du Lot s'étend sur 11 840 km² et le Lot a un linéaire de cours d'eau de 491 km. Le bassin versant a ainsi une forme relativement allongée, d'orientation Est-Ouest avec une zonation marquée entre sa partie occidentale et orientale (amont/aval).

La zone des sources se situe à des altitudes de moyenne montagne, de 1000 à 1500 m d'altitude ; la basse vallée du Lot est en plaine (altitudes inférieures à 250 m). Les principaux massifs sont ceux du Cantal, de la Margeride à l'extrême Est et des plateaux de l'Aubrac.

Les températures sont directement influencées par le relief et sont donc relativement douces sur toute la moitié Ouest du bassin versant avec des températures moyennes annuelles supérieures à 10°C. La moitié Est est beaucoup plus fraîche avec des températures moyennes annuelles inférieures à 8°C sur les secteurs les plus hauts (Planèze, Margeride et Aubrac).

La carte des précipitations est plus contrastée. La moitié Ouest est la plus sèche (<900 mm/an), ainsi que la vallée de la Truyère, de la Colagne en Margeride et le haut bassin du Lot. Les précipitations les plus fortes sont obtenues sur les contreforts occidentaux de l'Aubrac (zone des Boraldes) mais aussi et surtout sur la Châtaigneraie (bassin du Célé) et la Planèze de Saint-Flour (bassin du Goul et de la Bromme).

1.1.1 Géologie

Le bassin du Lot est caractérisé par un contraste marqué entre l'amont et l'aval. L'amont est essentiellement sur des terrains cristallins (granites de la Margeride, Mont Lozère) et volcaniques (Aubrac). A l'aval, on trouve d'une part les grands plateaux calcaires tabulaires du Crétacé-Jurassique (Causse du Quercy) et d'autre part, à proximité de la confluence Lot-Garonne, les séries sédimentaires détritiques tertiaires et quaternaires. Le réseau hydrographique dépendant de la nature géologique des terrains encaissants, la typologie des rivières sera fonction de cette différence amont-aval.

□ Hautes terres d'Auvergne et Grandes Causses

Ces régions sont caractérisées par des vallées en V dans les formations cristallines ou en canyon dans les calcaires et les dolomies des Causses (surcreusement fluvial).

En pays de socle, la densité de drainage est forte ; elle s'accroît en pays granitique où prennent naissance de nombreux ruisseaux à la distribution aléatoire (vallées de la Truyère, de l'Ander et du Drauzou). Ce socle cristallin (gneiss et granites) est largement entaillé par les vallées du Lot, de la Truyère et du Célé amont.

Dans la région de Mende, des séries sédimentaires jurassiques (grès, marnes liasiques et calcaires dolomitiques des Causses de Sauveterre et de Montbel) transgressives sur le socle affleurent. Les vallées s'évasent parfois dans leur traversée des terrains liasiques (bassins de Mende et de Marvejols).

La Montagne de la Margeride domine les plateaux environnants (drainés par la Truyère et la Colagne). La Truyère, qui collecte la totalité du réseau hydrographique, et ses affluents (Ander, Epie, Arcomie, Bès) présentent une morphologie de gorges profondes encaissées dans les plateaux métamorphiques (gneiss). Ces terrains granitiques associés à de nombreuses zones marécageuses donnent naissance à un chevelu diffus. L'Aubrac (complexe basaltique) est riche en sources alimentant les ruisseaux plus encaissés.

Dans la région d'Espalion, des séries sédimentaires jurassiques (grès, marnes liasiques et calcaires dolomitiques) débordent sur le socle Permien (grès à caractère acide) ou sur les formations carbonifères (bassin houiller).

Dans la région de Maurs, le plateau granitique des Millevaches est entaillé assez profondément par la Rance et ses affluents.

Ces formations cristallophylliennes imperméables ne donnent que peu de sources et celles-ci présentent un débit faible et régulier. De par leur nature, ces zones drainent des eaux plutôt acides.

□ Quercy occidental

A l'aval du bassin du Lot, le réseau hydrographique superficiel se réduit considérablement pour se réduire au seul Lot (région du Quercy). Dans les régions fortement karstifiées, c'est le réseau souterrain qui alimente le Lot. Le modelé karstique du bassin aval est bien plus évolué que celui du bassin amont.

Dans la région de Figeac, les vallées du Lot et du Célé entaillent profondément les formations encaissantes (falaises de 100 mètres).

Dans la région des Causses de Quercy, on trouve à l'est les plateaux karstiques entaillés par des vallées sèches (Causse de Gramat et de Limogne) et à l'ouest un réseau de ravins et de combes (vallée du Vers). Ce réseau entaille profondément les terrains marno-calcaires jurassiques ; les interfluvies sont occupés par des hautes collines aux versants abrupts. Le Lot a entaillé profondément les plateaux calcaires en y créant des talus abrupts.

La Bouriane et le Fumelois (prolongement du Périgord noir) au relief empâté par les résidus d'altération du Crétacé est drainé par les vallées de la Thèze et de la Masse.

□ L'Aquitaine

Dans sa partie aval, en pays de Serres, le Lot s'étend sur une plaine oligo-miocène (complexe molassique à caractère alcalin). De nombreux ruisseaux descendant des collines alimentent le Lot. Ces formations carbonatées génèrent de nombreuses sources (résurgences) souvent très irrégulières mais à débit plus important. Toutes ces séries sédimentaires (molassique et calcaire) confèrent aux eaux un caractère plus alcalin. Les talus sont également abrupts par endroit (coteaux molassiques au Nord) ce qui entraîne un resserrement du bassin versant avant sa confluence.

1.1.2 Hydrologie

Il existe actuellement 40 stations hydrométriques en exploitation sur le bassin versant du Lot. Les données de trois stations récemment arrêtées ont également été exploitées (Truyère en 1991, Lot en 1983, Ondes en 1980). Ces stations permettent d'évaluer la qualité du fonctionnement hydrologique des différents bassins versants, et en particulier la qualité des débits d'étiages des différents cours d'eau et secteurs hydrographiques. Pour permettre une interprétation facilitée des données hydrologiques présentées en annexes, les débits spécifiques et un indice d'étiage par station sont présentés ci-dessous.

Le débit spécifique correspond au module ¹ par unité de surface de bassin versant (module / surface BV). Ce débit spécifique permet de connaître la **qualité d'alimentation** de la rivière. S'il est élevé, le bassin versant se situe dans un secteur humide ou assurant une forte alimentation phréatique des cours d'eau. S'il est faible, la zone est plutôt sèche ou il existe de nombreuses pertes des cours d'eau vers les eaux souterraines.

L'indice d'étiage est le résultat du QMNA5 ² divisé par le module (QMNA5/Module*100). Cet indice permet d'obtenir un classement des rivières en fonction de l'importance des débits d'étiage et de leur impact sur le fonctionnement écologique et sur les habitats de la rivière. Plus l'indice est élevé, plus les débits d'étiages sont soutenus. Plus l'indice est faible, plus les étiages sont sévères et ont un impact pénalisant sur les milieux aquatiques. L'interprétation de cet indice peut être « tempéré » par l'étude du QMNA5 spécifique³ qui permet de comparer les conditions d'étiages d'un bassin versant à l'autre.

rivière	Ville	Département	BV (km ²)	module (m ³ /s)	QMNA5 spéc. (l/s/km ²)	QMNA/ module	indice d'étiage	Qualité des étiages	Qualité de l'alimentation
Bes	Saint-Juéry	12	283	8,09	2,47	8,65	2	P	H
Boralde Saint-Chely	Castelnau	12	53	1,63	3,40	11,04	3	B	TH
Bromme	Brommat	12	111	3,52	1,71	5,40	2	P	TH
Dourdou	Bozouls	12	85	0,962	0,05	0,42	0	TM	S
Dourdou	Conques	12	464	7,99	0,73	4,26	1	M	I

¹ module : débit moyen interannuel.

² QMNA5 : débit du mois calendaire le plus sec de l'année avec une période de retour de 5 ans (1 année sur 5).

³ QMNA5 spécifique : QMNA5 rapporté à la surface du bassin versant au point de mesure.

rivière	Ville	Département	BV (km²)	module (m³/s)	QMNA5 spéc. (l/s/km²)	QMNA/module	indice d'étiage	Qualité des étiages	Qualité de l'alimentation
Lot	Lassouts	12	1650	26,2	1,52	9,54	2	P	I
Lot	Entraygues (amont)	12	2180	35,1	1,33	8,26	2	P	I
Lot	Entraygues (aval)	12	5460	107	2,20	11,21	3	B	I
Lot	Livinhac	12	6400	117	1,88	10,26	3	B	I
Ondes	Saint-Symphorien	12	37	0,89	1,65	6,85	2	P	H
Riou Mort	Viviez	12	149	1,99	1,48	11,06	3	B	S
Truyère	Sarrans	12	2462	40,3	1,10	6,70	2	P	I
Truyère	Entraygues	12	3280	69,5	1,92	9,06	2	P	H
Lander	saint-Georges	15	310	3,7	0,61	5,14	2	P	S
Truyère	Neuvéglise	15	1782	26	1,12	7,69	2	P	S
Célé	Figeac	46	676	12,8	2,22	11,72	3	B	I
Célé	Orniac	46	1190	19,5	1,51	9,23	2	P	I
Lot	Faycelles	46	6840	121	2,05	11,57	3	B	I
Lot	Cajarc	46	7033	123	1,08	6,18	3	B	I
Lot	Cahors	46	9170	145	1,64	10,34	3	B	I
Thèze	Boussac	46	102	0,367	0,55	15,26	4	TB	TS
Vert	La Bastide	46	117	1,51	0,69	5,36	2	P	S
Lède	Casseneuil	47	411	2,46	0,06	0,98	0	TM	TS
Lémance	Cuzorn	47	234	1,39	1,67	28,06	4	TB	TS
Lot	Villeneuve	47	10700	151	1,50	10,60	3	B	S
Bes	Marchatel	48	30,5	0,898	1,15	3,90	1	M	H
Bramont	Saint-Bauzille	48	116	1,87	1,55	9,63	2	P	I
Chapouillet	Rimeize	48	67	0,818	1,46	11,98	3	B	S
Colagne	Ganivet	48	89	1,63	0,99	5,40	2	P	I
Colagne	Monastier	48	456	5,92	1,01	7,77	2	P	S
Coulagnet	Marvejols	48	83	0,925	0,13	1,19	1	M	S
Esclancide	Pelouse	48	31	0,531	0,71	4,14	1	M	I
Limagnole	Fontans	48	76	1,05	1,71	12,38	3	B	S
Lot	Bagnols les Bains	48	94,5	1,98	2,12	10,10	3	B	H
Lot	Sainte Hélène	48	189	4,03	1,75	8,19	2	P	H
Lot	Mende (amont)	48	250	5,02	1,00	4,98	1	M	H
Lot	Mende (aval)	48	262	4,74	1,64	9,07	2	P	I
Lot	Basièges	48	465	8,29	1,66	9,29	2	P	I
Lot	Banassac	48	1160	16,5	1,12	7,88	2	P	S
Rimeize	Fau de Peyre	48	81	1,54	2,47	12,99	3	B	I
Rimeize	Rimeize	48	116	1,97	1,81	10,66	3	B	I
Truyère	Serverette	48	72	2,29	2,36	7,42	2	P	TH
Truyère	Malzieu-ville	48	542	8,1	1,49	10,00	3	B	S

Qualité hydrologique = TM très mauvaise ; M mauvaise ; P passable ; B bonne ; TB très bonne

Correspondance entre l'indice d'étiage et le calcul QMNA5/module*100 (RE) :

0 : RE<1 ; 1 : 1<RE<5 ; 2 : 5<RE<10 ; 3 : 10<RE<15 ; 4 : RE>15

Qualité d'alimentation = TS très sec ; S sec ; I intermédiaire ; H humide ; TH très humide

Correspondance avec le débit spécifique (QS):

TS : QS<10 ; S : 10<QS<15 ; I : 15<QS<20 ; H : 20<QS<30 ; TH : QS>30

1.1.3 Occupation des sols

Elle est fortement influencée par l'altitude et la géologie des terrains traversés et leurs conséquences sur les écoulements superficiels.

Les plateaux de l'Aubrac, de la Viadène et de la Planèze sont caractérisés par un réseau hydrographique formant un chevelu particulièrement dense au sein d'un bassin versant essentiellement agricole (élevage) ; les boisements sont localisés aux versants et fonds de vallées.

Les secteurs de la Margeride, des Boralles et du Lot en amont de Mende présentent un environnement moins contrasté, associant à la fois parcelles agricoles et zones boisées. C'est également le cas de l'Aveyron dans la zone de la Châtaigneraie et des Causses.

L'occupation des sols se modifie très sensiblement au sein du département du Lot où la nature calcaire des formations géologiques conduit à une raréfaction du réseau hydrographique superficiel au profit des écoulements souterrains. Les boisements deviennent très nettement dominants, ne laissant place aux vignobles et aux vergers qu'en bordure de l'axe hydrographique.

L'entrée en Lot-et-Garonne se caractérise par une activité agricole dominante. Les terrains moins accidentés ainsi que la présence d'un réseau hydrographique important soutenu par des nappes proches permettent une irrigation importante favorisant les grandes cultures céréalières et la maïsiculture. Le Lot reste néanmoins la principale source de prélèvement. Le réseau secondaire est également sollicité, avec une prépondérance des prélèvements dans les retenues collinaires.

1.1.4 Population

La pression démographique peut être considérée comme particulièrement faible, notamment au niveau du bassin supérieur, dans le Massif Central (Lozère, Cantal et Aveyron). En fait, l'essentiel de la population permanente se répartit au sein d'une douzaine d'agglomérations seulement dont 3 d'importance moyenne : Cahors, Decazeville et Villeneuve-sur-Lot.

La prise en compte des migrations saisonnières modifie sensiblement cette perception de la démographie régionale puisque les départements du Cantal, de l'Aveyron et de la Lozère sont la destination privilégiée d'un tourisme vert. Une « poussée » démographique saisonnière caractérise également le Lot-et-Garonne, à l'extrémité occidentale du bassin versant.

1.2 LES PRESSIONS S'EXERCANT SUR LES COURS D'EAU

1.2.1 Prélèvements

1.2.1.1 *Diagnostic général*

Les pressions liées aux prélèvements sur la ressource en eau ont été estimées à partir de deux sources de données différentes dont le croisement permet d'optimiser le diagnostic.

En premier lieu, le RGA (Recensement Général Agricole) nous a fourni les superficies de SAU (surface agricole utile) irrigable. Ces données ne permettent pas d'estimer une quantité d'eau prélevée sur le milieu, mais plutôt un risque lié à une pression plus ou moins forte générée par les prélèvements pour l'irrigation.

En second lieu, les données fournies par l'Agence de l'Eau sur les prélèvements déclarés dans le bassin du Lot nous ont permis d'estimer des volumes prélevés. Cette base de données détaille l'usage de l'eau prélevée (industriel, eau potable, refroidissement de centrale, irrigation), la nature de la ressource (eau de surface, nappe phréatique ou captive) et les volumes prélevés. Un tiers de ces volumes est calculé sur la base de compteur, les autres volumes sont calculés sur la base du forfait. Le mode de calcul par compteur représente ainsi 40 % des AEP et des industries et 34 % des prélèvements pour l'irrigation. Notons que la localisation exacte (X, Y) de ces points de prélèvements n'est pas connue de l'Agence, puisque c'est le code INSEE de la commune d'adresse postale de l'exploitant qui figure dans la base de données. Cette localisation peut aussi être largement déconnectée du milieu naturel (cas de syndicats des eaux par exemple).

Les pressions liées à l'irrigation ne concernent que la partie aval du bassin du Lot et sont principalement sensibles dans le département du Lot-et-Garonne. C'est en aval de Villeneuve/Lot que ces pressions seront les plus fortes. Les données du RGA sont confirmées par le fichier redevance de l'Agence de l'Eau. En effet, en aval de Puy-l'Evêque, les volumes prélevés sont rarement inférieurs à 5 millions de m³/an et par canton.

En amont de Puy-l'Evêque, les pressions liées à l'irrigation s'estompent progressivement pour devenir nulles en amont d'Entraygues. Certains secteurs amont subissent cependant des pressions de prélèvements ponctuellement élevées. Sur les cantons de Decazeville et de Saint-Chely-d'Aubrac, les prélèvements enregistrés sont les plus importants de l'ensemble du bassin versant du Lot avec 11 et 13 millions de m³/an. Ces prélèvements sont destinés à l'eau potable ou à l'industrie (64 % à Decazeville). Sur le canton des Ternes, seul canton en amont d'Entraygues qui dépasse 2 millions de m³/an, le principal usage est l'eau potable (97%).

Des prélèvements moyens (entre 1 et 2 millions de m³/an) sont également enregistrés sur le bassin du Célé mais l'irrigation n'est que le second usage devant l'industrie (18 %) et derrière l'alimentation en eau potable (52%).

Les affluents rive gauche du Lot entre Decazeville et Saint-Cirq la Popie subissent également des prélèvements moyens à plus de 57 % pour l'alimentation en eau potable.

Signalons enfin que les prélèvements industriels sont loin d'être négligeable en Lozère (4 prélèvements dépassant 100 000 m³/an). Dans les cantons de Marvejols et d'Aumont-Aubrac, les prélèvements industriels sont respectivement de 700 000 et 1 300 000 m³/an. Les prélèvements industriels importants concernent également les secteurs de Decazeville/Figeac/Bagnac, ainsi que la région de Villeneuve/Lot.

1.2.1.2 *Lot-et-Garonne*

Les principaux usages liés aux cours d'eau dans le Lot-et-Garonne concernent l'irrigation agricole, ce département étant l'un des plus irrigués de France.

Ainsi, la Fédération de Pêche mentionne que sur l'ensemble du département environ 3000 plans d'eau participent à cet usage. Les services de la DDE 47 estiment que la surface des terres agricoles irriguées à partir du Lot ou de ses affluents atteint environ 14 000 ha. Les sources des affluents sont fréquemment captées et certaines réserves sont directement alimentées par pompage.

L'impact de ces pratiques agricoles est très difficile à évaluer mais s'exprime en terme de travaux de recalibrage, drainage, création de réservoirs, pollution. Un calcul précis a cependant été réalisé sur la Lède. Le principal impact est lié aux prélèvements agricoles, est estimé responsables de 75 % du déficit en eau de la Lède en comparaison avec le débit absolu.

La Lède souffre donc de graves déficits hydriques qui sont dus, pour une part, à des facteurs naturels (débit spécifique également faible, bassin versant très sec) accentués par les prélèvements agricoles. Les conditions d'étiage y sont parmi les plus sévères observées au sein du réseau hydrographique. Dans le bassin du Lot, elles ont motivé la mise en place d'une charte de bassin, intégrant un contrôle des prélèvements agricoles, qui prend en compte cette sensibilité naturelle particulière⁴.

1.2.1.3 Lot

Contrairement au département du Lot-et-Garonne, il y a peu de pompage agricole et les zones déficitaires sont relativement peu nombreuses.

Les zones déficitaires en eau ne sont localisées que dans la vallée de la Thèze. Elles font actuellement l'objet d'une étude spécifique par la chambre d'agriculture pour proposer une ressource de substitution.

Le Vert est caractérisé par des étiages très sévères avec des assecs peu fréquents et localisés (amont du village de Gigouzac) en amont de Catus. Cette sensibilité aux étiages est d'origine naturelle et probablement due aux fortes pentes. De même, le ruisseau de Calamane est sensible aux étiages en aval du village de Calamane.

1.2.1.4 Aveyron

Le Lot et La Truyère sont principalement marqués par les ouvrages hydroélectriques qui ont un impact sur la qualité des habitats par la modification du régime des eaux ainsi que par arrêt du transport solide. De nombreux affluents sont également concernés (voir § 1.2.3.1).

Les prélèvements proprement dit dans le milieu aquatique ont été estimés à partir des données du RGA et de la base de données fournie par l'Agence de l'Eau. Plus les rivières concernées ont des étiages sévères, plus les incidences de ces prélèvements ont potentiellement importantes. Au regard des données hydrologiques de la Banque Hydro, la rivière la plus sensible est le Dourdou.

⁴ Les déficits hydrauliques d'une rivière ont des répercussions sur la qualité physico-chimique, hydrobiologique et pisciaire de ce cours d'eau. Une bonne gestion de la ressource en eau aura nécessairement des retombées positives sur la qualité écologique des milieux aquatiques.

Signalons toutefois le cas de la Boralde de St-Chély, avec la prise d'eau AEP de St-Chély, qui entraîne des pompages importants lors de la saison touristique estivale, et participe à une perturbation du milieu naturel.

La Fédération de Pêche mentionne également le cas du bassin de la Diège. Le Toulzou et l'Audiernes subissent des assecs réguliers et les conflits d'usages sont importants. Les principaux prélèvements sont d'origine agricole et sont généralement associés à des retenues souvent en communication directe avec le cours d'eau.

Rappelons enfin que la chaîne d'ouvrages de la Truyère est susceptible de participer à un programme de soutien d'étiage du Lot (accord pour une convention de soutien d'étiage en cours).

1.2.1.5 Cantal

Les données hydrologiques sont rares dans le département du Cantal. L'Ander et la Truyère sont les seules rivières à faire l'objet d'un suivi interannuel par station limnographique. La qualité des étiages est passable dans ces deux cours d'eau et le mode d'alimentation est de type sec.

Les barrages suivants ont été repérés par le SDVP comme nécessitant des aménagements visant à améliorer les débits :

rivière	barrage	priorité	actions
Bès	Vergne	1	débit réservé
Célé	Vixège	2	contrôle
Rance	Micro-centrale du Val de Rance	2	débit réservé
Auze	Micocentrale de Coustou	3	autorisation
Célé	Clout	3	contrôle
Célé	Irrigation	3	contrôle
Moulègre	pisciculture Gorgas	3	débit réservé
Bouzai		3	débit réservé
Anes	Microcentrale	3	contrôle
Veyre	Roquetanière	3	débit réservé
Veyre	Irrigation	3	débit réservé
Ander	irrigation et captage	3	limitation
Ternes	Pisciculture	3	contrôle
Epie	Rochebruno	3	contrôle
Goul	Pisciculture	3	contrôle

Les rivières les plus sensibles aux problèmes de prélèvements et de débit réservé sont l'Ander sur la totalité de son cours et le Bès dans sa partie aval.

1.2.1.6 Lozère

Les usages qui ont nécessité la création de plan d'eau sont diversifiés :

- eau potable => lac de Charpal sur la Colagne
- dérivation => lacs du Moulinet et du Ganivet (Crueize et Colagne)
- tourisme => plan d'eau de Booz

Les dérivations EDF des eaux de la Colagne et de la Crueize ont pour fonction d'alimenter les retenues de la Truyère et transfèrent donc une partie des eaux du bassin du Lot amont vers le bassin de la Truyère. Les prélèvements s'effectuent dans le lac de Ganivet (Colagne) vers la Truyère et dans le lac du Moulinet (Crueize) vers le Triboulin. Ces prélèvements entraînent un déficit de débit dans le Lot amont et la Colagne. EDF signale toutefois, qu'en période d'étiage, aucun débit n'est prélevé par ces dérivations afin de ne pas risquer d'entraîner des déficits hydrologique durant les périodes sensibles. Il semble que le principal impact de ces dérivations ne concerne pas le déficit hydrologique, mais plutôt les érosions de berge du milieu récepteur.

Ces érosions de berges sont particulièrement sensibles sur le Triboulin et sur la Truyère en amont de la Limagnole car le gabarit de ces cours d'eau n'est pas adapté à cette surcharge hydraulique. Les crues dans le bassin de la Truyère sont relativement importantes et aggravent les érosions de berges. Un élargissement du lit de la Truyère est constaté dans de nombreux secteurs en amont de Grandval. Les AAPPMA sur la Truyère en aval de ces réalimentations mentionnent des arrivées conséquentes d'alluvions qui ont tendance à créer des atterrissements parfois importants et à réduire la lame d'eau à l'étiage dans certains secteurs. En amont de Serverette, une opération conjointe (EDF-Fédération de Pêche-Commune de Serverettes) a été menée pour mettre en œuvre des aménagements appropriés.

1.2.2 Rejets polluants

1.2.2.1 Apports diffus par l'agriculture

Les apports diffus d'origine agricole ont été évalués à partir des données du RGA, dont les informations ont été reportées sur les 18 unités hydrographiques principales du bassin du Lot.

Les pressions liées aux pollutions diffuses d'origine agricole ont été estimées sur la base de la proportion de grandes cultures et de cultures permanentes par rapport à la SAU totale sur chacun de ces sous-secteurs. Il s'agit d'une évaluation des risques liés aux pollutions diffuses d'origine agricole et non d'une évaluation de l'impact de ces pollutions sur le cours d'eau.

C'est en aval de Fumel que ces pressions sont les plus fortes avec une augmentation du risque en aval de Villeneuve en raison des cultures permanentes. Ces cultures permanentes auraient également, mais dans une moindre mesure, un impact potentiel sur tous les cours d'eau en aval de Puy-l'Evêque (zone de production viticole).

Le bassin du Célé et le Lot en aval d'Entraygues subissent également des pressions notables.

La situation la plus favorable se retrouve sur les plateaux de l'Aubrac.

1.2.2.2 *Apports diffus par l'élevage*

Les flux de matières organiques par sous-secteurs et par types d'élevage ont été calculés. La principale source en matières organiques provient des bovins et influence principalement les cours d'eau du Célé, ainsi que tout le nord du bassin de la Truyère.

Ces émissions d'origine animale seront très peu sensibles en aval de la confluence avec le Célé et sur le Lot amont.

Les problèmes liés à l'élevage hors-sol des porcins ont été signalés lors des entretiens. L'évolution des données du RGA entre 1988 et 2000 montre que les élevages porcins sont globalement en régression avec cependant une légère augmentation sur certains sous-secteurs en amont du bassin du Lot. C'est particulièrement le cas pour le Bès, le Lot amont, le Lot section Entraygues-Saint-Geniez et le Lot en aval d'Entraygues. Les rejets liés aux porcins ne devraient avoir une influence que sur ce dernier secteur ainsi que sur le Célé amont et le Lot section Cajarc-Decazeville.

1.2.2.3 *Sources de pollution azotée et phosphorée (données Agence de l'Eau Adour-Garonne)*

Ces éléments synthétisent les données de l'Agence de l'Eau concernant les rejets d'origine urbaine ou industrielle.

Les sources de pollutions azotées et phosphorées ont des origines géographiques globalement similaires ; elles reflètent à la fois la répartition démographique sur le bassin (pollution d'origine domestique) mais aussi les sites industriels dont une part est de type agro-alimentaire.

Ces sources de pollution azotée et phosphorée, réparties notamment le long des principaux axes hydrographiques, se distribuent sur l'ensemble du bassin, y compris au niveau de son secteur supérieur.

Les secteurs présentant les niveaux de pollution les plus importants sont les suivants :

En Lozère, les sources de pollution essentielles se localisent sur le cours supérieur du Lot, dans la région de Mende, et sur son affluent, la Colagne (région de Marvejols). On notera également, dans le sous bassin de la Truyère, la région d'Aubrac à St-Chély-d'Apcher.

Au sein du Cantal, les apports potentiels d'azote et de phosphore se situent le long de l'axe de la Truyère (régions de Loubaresse, de Chaudes-Aygues, jusqu'à Mur-de-Barrez en Aveyron) et certains de ses affluents dont les sous-bassins de l'Ander (région de St-Flour), des ruisseaux de l'Epie, du Brézons, et de la Rance (région de Maurs). Notons que dans le bassin du Brézons, ces apports n'entraînent pas de modification perceptible de la qualité des milieux (source de l'information : Fédération de Pêche).

La partie aveyronnaise du bassin versant présente une situation relativement privilégiée sur le plan des sources de pollution azotée et phosphorée. On note seulement les « points noirs » d'Espalion, de Decazeville, et du bassin supérieur du Dourdou. La Fédération de pêche mentionne une étude de l'Université P. Sabatier qui identifie les stations d'épuration de plus de 10.000 eq.hab comme une des origines de l'eutrophisation des cours d'eau du bassin amont du Lot. Les conclusions de cette étude montrent que seule la diminution des flux de pollution des collectivités de plus de 10.000 eq.hab aurait une influence significative sur la diminution du développement algal dans la partie amont. Les communes concernées sont Cajarc, Decazeville, Mende, Marvejols, et Saint-Flour.

Une situation très contrastée caractérise le département du Lot, l'essentiel des sources de pollution étant concentré dans la région de Figeac (sous-bassin du Célé), puis entre Cahors et Puy-l'Évêque.

Enfin, les sources de pollution se multiplient et se succèdent dans la partie aval du bassin, dans la traversée du Lot-et-Garonne. On note en particulier le « point noir » de Villeneuve-sur-Lot. Les origines de ces apports sont multiples et seront détaillées par la suite.

1.2.2.4 L'épuration (données Agence de l'Eau Adour Garonne)

La situation la plus favorable se situe dans la partie est du bassin, à partir d'une ligne allant de Sainte-Eulalie-d'Olt à Ruynes-en-Margeride. La population non raccordée y est très faible et les stations d'épuration sont nombreuses et de petites tailles. On peut alors espérer que l'impact des rejets domestiques sur les eaux de surfaces soit limité.

Les principales agglomérations telles que Villeneuve, Fumel, Cahors, Figeac, Decazeville et Mende présentent toutes des taux de raccordement proche de 100 %. De plus, le milieu récepteur est généralement important (Lot ou principaux affluents). A l'exception de quelques points noirs qui seront détaillés dans le diagnostic par département, on peut qualifier la situation d'intermédiaire : protection des petits cours d'eau et rejets ponctuels dans des cours d'eau qui peuvent avoir un pouvoir de dilution important. L'impact de ces rejets ponctuels, surtout s'il est cumulé comme dans la partie aval du Lot, sera cependant préjudiciable à la qualité de l'eau, ce qui sera pris en compte dans le diagnostic.

La situation la plus critique se trouve sur la périphérie du bassin versant où de nombreux cantons ne disposent pas de station d'épuration et où la population non raccordée est importante. Dans ce cas, la pollution diffuse par des rejets domestiques est susceptible de toucher l'ensemble du réseau qui est principalement composé de petits cours d'eau plus sensibles que de grands affluents. On retrouve cette situation principalement sur les monts du Cantal et dans le département du Lot.

1.2.3 Artificialisation du lit

1.2.3.1 Obstacle à la migration pour les grands migrateurs

Dans le cadre des "axes migrateurs prioritaires" définis par le SDAGE Adour-Garonne, le Lot est listé dans les rivières pour lesquelles des études des potentialités piscicoles doivent être engagées pour évaluer l'intérêt et les possibilités de retour des grands migrateurs. Le présent dossier apporte quelques éléments partiels sur le sujet.

- **Données historiques (fournies par les Fédérations de pêche et le CSP)**

Le saumon était présent et abondant dans les bassins du Lot et de la Truyère jusqu'au début du XIX^{ème} siècle. La présence du saumon était également signalée dans le Goul. Il a commencé à décliner du fait de la mise en place d'ouvrages hydrauliques limitant sa migration. Des essais de réintroduction ont alors eu lieu dans le département de l'Aveyron de 1884 à 1887 mais sans succès. L'anguille a également profité, durant les mêmes années, d'un programme de soutien de population, avec des résultats apparemment nuls malgré des investissements importants (source E. Vigarié, 1930 : Esquisse générale du département de l'Aveyron).

Le saumon trouvait donc des zones de frayères favorables sur l'ensemble du linéaire et des affluents du Lot, et au moins sur la partie aveyronnaise de la Truyère ainsi que sur le Goul et la Selves. L'anguille, poisson ubiquiste, devait être susceptible de coloniser l'ensemble du bassin versant. Elle est en tout cas mentionnée dans le Lot.

- **Etat actuel des populations de grands migrateurs**

Les grands migrateurs sont relativement peu présents dans le bassin hydrographique à l'exception des 22 km linéaires de la rivière Lot classés au titre de l'article L. 432-6 du code de l'environnement, en amont de la confluence avec la Garonne. Tous les grands migrateurs sont actuellement bloqués à l'aval du barrage EDF du Temple à Castelmaurion sur Lot.

Bien que tous les barrages concernés par ce classement soient équipés de dispositifs de franchissement, il semble toutefois que la passe d'Aiguillon ne permette pas le transfert des poissons dans le bief amont tout au long de l'année. Les deux visites sur site, réalisées dans le cadre du présent dossier, ont montré des dysfonctionnements dans l'alimentation de la passe.

L'anguille est présente dans la partie aval du bassin et encore signalée et recherchée dans le Lot par les pêcheurs amateurs aux engins dans le département du Lot. En Aveyron, l'anguille subsiste encore de manière résiduelle. Les inventaires piscicoles réalisés par le CSP et par les centres de recherches lors des 20 dernières années ont permis la capture de quelques individus dans la Diège et la Selves. Dans le Lot, des anguilles ont été capturées en aval du barrage de Castelnau sur Lassouts. Il s'agit sans doute de la limite actuelle de l'aire de répartition de l'anguille. Cette présence relativement anecdotique est sans doute à relier aux actions de repeuplement en juvéniles réalisés par les AAPPMA riveraines du Lot dans les années 1990/95.

- **Origines des perturbations de la migration**

Les ouvrages hydroélectriques de la Truyère, par leur taille et leur forte densité, empêchent actuellement toute migration pisciaire sur cet axe.

Sur le Lot, les équipements pour la navigation, associés pour une grande partie d'entre eux à un objectif de production hydroélectrique, ont largement modifié le profil de la rivière et sectorisé les peuplements. Ces équipements qui sont à l'origine de la disparition des grands migrateurs du Lot, sont actuellement en cours de réhabilitation pour promouvoir la navigation touristique.

Les ouvrages hydroélectriques sont particulièrement pénalisants pour la migration pisciaire. Sur les 65 ouvrages hydroélectriques de la rivière Lot en aval d'Entraygues, seules 22 passes ont été installées. Pour le tronçon ne faisant pas l'objet d'une liste d'espèce (secteur lotois), aucun des 17 équipements les plus importants du bassin versant n'est équipé. Enfin, si les passes à poissons permettent généralement la migration vers l'amont, les équipements pour la dévalaison sont rares, souvent peu efficaces et les impacts sur cette phase du cycle de migration sont généralement forts, quelle que soit la taille de l'ouvrage. Ces impacts se font principalement sentir sur les populations d'anguilles. En effet, ces poissons dévalent au stade adulte et leur grande taille ne leur permet généralement pas de survivre au franchissement des turbines. Pour les autres espèces qui dévalent au stade juvénile et dont le taux de survie est plus important, c'est la multiplicité des obstacles qui est pénalisante. Si on estime à 10% le taux de mortalité moyen par ouvrage (généralement équipé de turbines Kaplan), le taux de survie après 31 usines est égal à 4 % de la population initiale. Il serait de 20 % si on prend une valeur moyenne très optimiste de 5 % de mortalité.

Le projet de navigation sur le Lot peut, dans certaines conditions, favoriser la migration pisciaire. Il est en effet possible de profiter des travaux pour réaliser des dispositifs spécifiques (passes à poissons) ou aménager les écluses pour la migration pisciaire. Cependant, pour que les poissons s'engagent dans une écluse, il faut des aménagements spécifiques, des manœuvres d'ouvrage et une alimentation en débit d'attrait. Or, celles-ci sont contraignantes, d'une part, et, d'autre part, souvent en conflit avec les besoins de la navigation. De plus, il faut que ces dispositifs soient fonctionnels toute l'année.

- **Potentialités actuelles**

Au vu des données historiques et des données générales sur les habitats aquatiques présents sur le bassin, seuls l'anguille et le saumon sont susceptibles de profiter d'un programme d'aménagement et de restauration des axes de migration.

La question reste posée pour l'aloise qui nécessiterait alors un programme particulier. De nombreux individus s'engagent en effet sur cet axe et s'accumulent notablement en aval d'Aiguillon, mais aucune information historique ou actuelle n'est disponible pour définir une éventuelle potentialité pour la reproduction de cette espèce sur l'axe Lot et donc la nécessité d'équiper des ouvrages hydrauliques en passes à aloses. Rappelons que cette espèce supporte mal les successions d'obstacles, même équipés de passes à poissons adaptées. Les frayères et zones de grossissement pour cette espèce doivent donc être localisées sur la partie inférieure du bassin pour être potentiellement utilisées.

Pour le saumon, les limites amont des secteurs pouvant être restaurés, pourraient être Entraygues pour le Lot, l'ensemble du Goul et de la Selves (sous réserve d'équiper les barrages de Cambeyrac sur la Truyère, d'Escalafon sur le Goul et de Maury sur la Selves), ainsi que le Célé. Même si l'aire de répartition historique de cette espèce était vraisemblablement plus importante, le franchissement des grands obstacles de Castelnau et de Golinhaç sur le Lot ainsi que ceux de la chaîne Truyère entraînerait des aménagements extrêmement importants : une étude de faisabilité complète, hors cadre du présent dossier, est à conduire dans le détail. Il faut toutefois noter que la mise en bief du Lot pour la navigation a très fortement dégradé les habitats naturels et qu'il n'existe plus actuellement dans cette rivière de frayères potentielles pour les salmonidés. Dans ces conditions, il ne servirait à rien de faire remonter des saumons dans le Lot sans assurer une possibilité de connexion avec un affluent sur lequel cette espèce pourrait trouver des frayères.

L'anguille peut également profiter d'un programme de restauration principalement sur l'axe Lot jusqu'à la confluence Lot-Truyère. Le franchissement à la montaison est moins contraignant que pour les salmonidés. Inversement, cette espèce sera beaucoup plus sensible à la problématique liée à la dévalaison.

- **Contraintes liées à des programmes de restauration**

La restauration des voies de migration jusqu'à la confluence Lot-Truyère nécessite des programmes de travaux très ambitieux. L'opportunité de ces projets doit être décidée au vu de :

- la densité d'ouvrages (65 obstacles),
- le faible niveau d'équipement en passe à poisson (23 obstacles non équipés en 1997),
- l'importance de l'activité hydroélectrique sur le Lot (31 centrales inventoriées),
- la quasi-absence de passes de dévalaison (2 passes mentionnées en Aveyron),
- la faible efficacité d'une bonne partie des passes actuelles,
- la présence de "verrous" à la migration (5 seuils de plus de 8 m).

Les passes à anguilles pour la montaison sont relativement bon marché et ne présentent pas de contraintes techniques particulières pour leur installation. Cependant, il est illusoire d'espérer un gain en terme de répartition de cette espèce si l'ensemble des microcentrales et centrales hydroélectriques du linéaire concerné n'est pas équipé de passes de dévalaison.

Les passes à poissons pour les grands salmonidés sont techniquement plus complexes et plus onéreuses. Cependant, ces espèces seront moins sensibles à l'impact des petites microcentrales. On a vu en effet que les taux de mortalité due au passage dans les turbines Kaplan est généralement faible ; son augmentation dépend principalement de la multiplicité des obstacles. La nécessité de réaliser des passes de dévalaison dépendra donc du linéaire concerné par un programme de restauration de cette espèce ; plus le linéaire sera important, plus la nécessité de ces passes se fera sentir.

Si le choix de la restauration des voies de migration était fait, le classement réglementaire au titre de l'article L. 432-6 du code de l'environnement de la rivière Lot dans le département du Lot devrait être une des premières mesures à retenir.

Les rivières concernées par ces programmes pourraient être :

- pour l'anguille, l'axe Lot jusqu'à Entraygues (limite amont du scénario maximaliste),
- pour les grands salmonidés, l'axe Lot jusqu'à Entraygues, le Goul et le Célé.

Pour l'aloise, des compléments d'informations concernant les habitats spécifiques de cette espèce, et notamment les zones de frai, doivent être recherchés.

- **Conclusion sur les grands migrants**

Il est techniquement possible d'installer des dispositifs de franchissement pour l'amontaison comme pour l'avalaison sur les ouvrages du Lot jusqu'à Golinac ainsi que sur les ouvrages du Célé. Ces passes peuvent concerner l'anguille et la truite fario.

Pour le saumon, seul le Célé est susceptible de proposer des habitats présentant quelques sites de frai, mais cela devra être confirmé par une étude spécifique. Il n'est donc pas utile de prolonger un programme de restauration des voies de migration de cette espèce au-delà de la confluence avec le Célé.

Les aloses présentent de forte probabilité de ne pas supporter la forte densité d'ouvrage existante sur le Lot et ne devraient pas faire l'objet d'un programme de restauration plus ambitieux que le programme actuel. Il serait néanmoins possible d'installer des frayères de substitution sur les tronçons du Lot qui leur sont actuellement accessibles.

Si du point de vue technique, il est envisageable de restaurer les grands migrateurs sur le Lot, il faut que cette action soit fortement relayée par une demande locale forte car l'investissement que représente un programme de restauration sur le Lot est extrêmement important. En plus de l'équipement des ouvrages, il est nécessaire de régler les conflits d'usage notamment avec la navigation et il sera nécessaire de prévoir un alevinage régulier les, au moins les premières années, en smolts de saumons pour relancer une population lotoise de saumon. Ces saumons devront être génétiquement typiques des saumons présents dans le bassin versant.

Devant les problèmes techniques et l'effort financier que demanderait une restauration des voies de migration du Lot pour les grands migrateurs, et en l'absence de demande politique et locale forte, il ne semble pas pertinent, en l'état des choses, de restaurer ces populations.

Néanmoins, la truite fario qui peut se contenter de parcours migratoires plus réduits et surtout qui n'a pas nécessairement besoin de connexion avec le réseau aval, pourra faire l'objet d'étude spécifique pour restaurer ses voies de migration, notamment dans le département de l'Aveyron.

1.2.3.2 Hydroélectricité

De nombreux contacts ont été pris dans le cadre de la présente étude avec les MISE de chaque département ainsi qu'avec les Fédérations de pêche et les garderies pour évaluer le niveau d'équipement hydroélectrique du bassin Lot. Toutes les données obtenues ainsi que les données bibliographiques ont été recoupées afin de faire une liste de ce type d'équipement.

Il a été possible de recenser 108 centrales hydroélectriques :

- 31 centrales dont la puissance brute est entre 500 et 4 500 kW,
- 17 centrales dépassant 4 500 kW,
- 11 centrales dont il n'a pas été possible de définir la puissance brute.

La base de données complète des ouvrages hydroélectriques recensés est présentée en annexe. Les données prises en compte sont : la puissance brute, le fonctionnement (par éclusées), la présence d'un tronçon court-circuité et sa longueur, la présence ou non d'une passe à poisson. Les informations manquantes sont renseignées par un « - ».

Le Lot a fait l'objet d'aménagements hydroélectriques particulièrement importants. En amont de la confluence Truyère, les deux principaux ouvrages couvrent un grand linéaire de cours d'eau : 14 km environ pour Castelnau-Lassouts et environ 6,5 km pour Golinhaç, le barrage aval. Ce dernier ouvrage est associé à un tronçon court-circuité d'environ 4,5 km, avec une restitution des eaux turbinées en aval de la confluence avec l'Amarou.

La chaîne d'équipement gérée par EDF sur la Truyère est classée d'intérêt national. Il s'agit des retenues de Grandval, Lanau, Sarrans, Labarthe (prise d'eau pour Brommat), Couesque et Cambeyrac ; cette dernière reçoit également les eaux dérivées de la retenue de Maury sur la Selva, turbinées à l'usine de Lardit. La retenue de Couesque reçoit les eaux dérivées de nombreuses rivières : retenue de Montézic turbinée à l'usine de Le Laux, usine de Brommat sur la Bromme, retenue d'Escalafon sur le Goul. Ces équipements réduisent à de très faibles portions de cours d'eau les zones encore courantes de la Truyère. Elle ne reprendra des faciès naturels qu'en amont de la retenue de Grandval, dans le département de la Lozère.

Les ouvrages EDF de la chaîne Truyère et du Lot amont (Golinhaç et Castelnau-Lassouts en Aveyron) fonctionnent par régime de placement d'énergie ou régime d'éclusées. Ce type de fonctionnement entraîne des variations notables des débits en aval de la restitution de la centrale ainsi que le marnage du plan d'eau. En aval de la confluence Lot-Truyère, le fonctionnement de ces centrales se fait au fil de l'eau de fait de l'absence de capacité de stockage de la retenue. Il n'y a donc pas de modification des débits de la rivière ni de marnage de la retenue : les débits entrant sont intégralement restitués à la rivière.

En aval des grands barrages aveyronnais, les variations de débits s'amortissent progressivement mais restent sensibles jusqu'à Aiguillon : taux d'amortissement de 40 à 60 % à Cahors et de 40 à 75 % à Aiguillon avec un temps de propagation de 30 à 36 heures à Aiguillon. Les perturbations hydrauliques induisent des variations des lignes d'eau selon un rythme journalier et hebdomadaire. Il est intéressant de noter que les week-ends et durant la période d'étiage (juillet à septembre), les usines ne turbinent pratiquement pas. L'impact des microcentrales, qui se surajoute aux marnages des grandes retenues EDF, est particulièrement sensible de Marcenac-Roquelongue (amont Livinhac) à Luzech (source : BCEOM).

Les nombreux aménagements pour la production hydroélectrique ont donc un impact sur la qualité des habitats mais peuvent également être à la base d'un soutien d'étiage efficace. Une convention avec EDF permet, en effet, d'utiliser les grands réservoirs amont pour assurer un soutien du débit d'étiage. En plus d'un régime hydrologique fortement artificialisé (pompage et réalimentation), le Lot présente donc de nombreuses modifications de son régime naturel résultant du fonctionnement des centrales hydroélectriques. Parmi ces modifications, le soutien d'étiage présente des aspects favorables.

Les deux usines les plus contraignantes pour le Lot en amont de Castelnau sont les Salelles, en amont de Booz, et Sainte-Hélène, en amont de Mende. Les Salelles ont notamment un tronçon court-circuité de 3 km. La présence de 4 équipements hydroélectriques sur la partie Lozérienne du Lot rend particulièrement sensible les problèmes liés à la migration pisciaire. La Fédération de Pêche 48 a donc réalisé une étude préliminaire pour la réalisation de 15 passes à poissons sur les ouvrages hydraulique du Lot entre les communes de Sainte-Hélène et des Salelles. Rappelons que sur ces 15 ouvrages, les quatre microcentrales présentes ont, en l'absence de passes, un impact fort sur la qualité des peuplements pisciaires. Dans le cadre des dispositions réglementaires du code de l'environnement, ces ouvrages doivent être équipés de passes à poissons par les propriétaires sans indemnités et sans délais. La passe à poisson sur l'usine des Salelles a déjà pu être imposée et celle de Sainte-Hélène est en projet.

Les équipements hydroélectriques ont un impact fort sur la qualité des habitats. En effet, les ouvrages de prise d'eau modifient les faciès d'écoulement. Les modes de restitution des eaux turbinées peuvent également modifier le régime hydraulique de la rivière. Ces impacts ont particulièrement sensibles pour les grandes retenues et les usines fonctionnant par éclusées.

1.2.3.3 Travaux agricoles et aménagements des cours d'eau

□ Lot et Garonne

Dans le département du Lot-et-Garonne, le bassin du Lot comporte de nombreux réservoirs privés (lacs collinaires et lacs de réalimentation) dont certains présentent des étendues supérieures à 5 ha. Neuf d'entre eux font l'objet d'une convention entre la Fédération de Pêche et leur propriétaire respectif afin d'y assurer une bonne gestion halieutique et de permettre l'accès aux titulaires d'une carte de pêche fédérale.

La vocation des plans d'eau est principalement orientée vers l'irrigation, les pompages se faisant soit directement dans la retenue, soit dans le cours d'eau à l'aval de celle-ci. L'impact de la présence des lacs de réalimentation et des nombreux lacs collinaires est notable sur le peuplement piscicole par le phénomène d'introduction d'espèces d'eaux lentes (carassins, carnassiers...) et indésirables (poissons-chat, perches-soleil, écrevisses de Louisiane...) issues des lacs dans des cours d'eau à espèces d'eaux vives.

Les cours d'eau ainsi réalimentés par des retenues et plans d'eau amont sont :

- le Lot,
- la Lémance aval par le Vignal,
- le Boudouyssou par les Vergnotes et le Nautet,
- la Masse de Pujols par les Banierettes,
- le Salabert par le Lacépède,
- le Merlet par les lacs de Labarthe-Haut et Labarthe-Bas
- la Lède par le lac de Pailloles.

La structure physique des affluents du Lot lot-et-garonnais est également marquée par l'impact de travaux anciens de curage, de recalibrage et de drainage. Il résulte de ces travaux une simplification de l'habitat influençant l'aspect quantitatif et qualitatif de la faune aquatique.

Enfin, de nombreux obstacles infranchissables sont recensés dans le SDVPH 47. Leur total est de 18 sur le Boudouyssou, 6 sur la Lémance, 1 sur la petite partie lot-et-garonnaise de la Thèze, 2 sur la Gardonne, aucun sur le Cluzelou et 12 sur la Lède. L'impact de la présence de ces obstacles infranchissables est moins vital qu'en domaine salmonicole où le libre accès aux têtes de bassin (frayères) est fondamental. Dans ce type de cours d'eau dit "intermédiaire" ou "à cyprinidés d'eaux vives", la présence de zones favorables à la reproduction entre deux obstacles infranchissables permet de conserver une bonne capacité de recrutement.

□ **Lot**

L'AAPPMA de Cahors signale que les berges du Lot sont très fortement dégradées et que l'anthropisation y est en augmentation. Dans la traversée de Cahors, en particulier, les berges sont relictuelles dans certaines zones et ont une tendance rapide et prononcée à se réduire, entraînées par l'érosion de la rivière.

Concernant les affluents du Lot, le SDVP a permis de comptabiliser les obstacles sur les différents affluents du Lot :

- Thèze : 20 barrages dont 4 infranchissables
- Vert : 20 ouvrages dont 8 infranchissables
- Masse : 14 ouvrages dont 4 infranchissables
- Vers : 20 barrages, tous franchissables ou périodiquement franchissables depuis l'équipement de la chaussée de Balitrand avec une passe à poisson
- Rauze : 3 ouvrages dont 2 infranchissables
- Célé : 27 ouvrages dont 9 infranchissables
- Sagne : 2 ouvrages
- Drauzou : 11 ouvrages dont 2 infranchissables
- Veyre : 11 ouvrages dont 1 infranchissables

Les principales perturbations des affluents du Lot sont liées aux aménagements hydrauliques des rivières : recalibrage, curage et assainissement des zones humides. Tous les cours d'eau en ont fait l'objet et certains subissent encore une dégradation de leurs habitats malgré l'ancienneté de ces travaux. La Thèze et la Masse ont ainsi fait l'objet de recalibrages sévères il y a une trentaine d'années. Les impacts de ces opérations sont toujours perceptibles particulièrement du point de vue de la banalisation des habitats. Le SDVP mentionne également la perte de frayères lors de travaux hydrauliques dans le Vert, le Drauzou et le Veyre. Dans ces trois cours d'eau, les impacts de ces travaux qui datent de plus de 20 ans sont actuellement peu visibles. Parmi les rivières les plus touchées, la Thèze et le Drauzou présentent une amélioration notable de leurs habitats. En outre, des aménagements piscicoles sur la basse vallée du Drauzou sont en projet pour améliorer encore la qualité écologique de la rivière.

Les affluents rive gauche du Lot, le Bartassec et le Tréboulou ne semblent pas avoir de peuplement pisciaire pérenne. Leur bassin versant est largement drainé et la qualité des habitats est médiocre. Ils sont peu fréquentés par les pêcheurs.

□ **bassin du Célé**

Dans le bassin du Célé, il reste 40 ouvrages hydrauliques infranchissables non équipés dont 27 dans le département du Cantal et 13 dans le Lot. A noter que le Bervezou (affluent du Célé) a fait l'objet d'un équipement complet en passes à poisson. Actuellement, seules deux passes à poissons ont été réalisées sur la Rance et la Moulègre.

Ce bassin est soumis à de fortes pressions agricoles qui limitent la qualité des habitats. Le bassin du Célé est soumis à de forts déboisements et la Rance, le Moulègre et le Ressègue sont influencés par les cultures céréalières intensives. Toutes ces pratiques agricoles favorisent l'érosion des sols et elles sont présentées par la Fédération de Pêche comme étant à l'origine du colmatage des cours d'eau par ensablement.

□ **Cantal**

Le SDVP propose un inventaire des ouvrages à aménager et des points de blocages de la migration :

- Auze : 2 ouvrages à aménager dont 1 microcentrale,
- Goul : 3 ouvrages à aménager et 2 points de blocage,
- Ander : 1 point de blocage dans la zone des sources.

Le Siniq a fait l'objet de recalibrages importants qui limitent la qualité de ses habitats.

Les affluents rive gauche de la Truyère subissent un déboisement de leur bassin versant. Cette forme de pratique souvent associée à un enrésinement (remplacement des espèces locales par des résineux pour l'exploitation forestière) entraîne une augmentation des risques de colmatage par le sable ou les fines et éventuellement une acidification des eaux.

En Margeride, le ruisseau de Saint-Marc subit la pression de nombreuses zones de drainage.

□ **Aveyron**

En dehors des grands ouvrages hydrauliques qui ont déjà été cités ainsi que des centrales hydroélectriques, les problèmes de franchissement ponctuels concernent également quelques affluents du Lot :

- La Daze, par la présence d'une microcentrale et d'obstacles naturels à l'aval qui la rendent inaccessible aux poissons du Lot ;
- l'Auze est déconnectée du Lot par la présence d'un ouvrage aval (passe en projet) et de nombreuses cascades ;
- le Combenousse est dans le même cas ; une échancrure a été réalisée en 2001 pour favoriser le franchissement sur le premier barrage.

Les nombreuses retenues pour l'irrigation existant sur l'Audiernes et le Toulzou artificialisent les débits et influencent la qualité de l'eau (classée jaune pour les potentialités biologiques dans sa partie aval).

Le Goul est relativement peu équipé (2 barrages pour 23 km de rivière), mais le barrage EDF aval constitue un verrou à la migration. Cette sectorisation fait probablement partie des facteurs limitants pour la truite.

Les bassins du Dourdou en amont de la confluence avec le Créneau ainsi que le bassin de la Diège sont les plus sensibles aux pressions d'origine agricole. A l'inverse, le bassin amont du Lot (à partir de la boralde de Saint-Chély) est relativement protégé. Le bassin du Riou Mort ne présente pas de développement important de l'agriculture. Cependant, les pressions d'origine industrielles y sont très fortes et l'artificialisation du milieu physique est importante dans la traversée de Decazeville (canalisation, enrochement).

□ Lozère

Il existe de nombreux obstacles sur la Truyère et tous ses affluents avec quelques obstacles infranchissables.

Une entreprise d'extraction de granulats est actuellement en activité en bordure du Triboulin et un projet d'extension est en cours à l'occasion du renouvellement d'autorisation.

Sur le Lot et la Colagne, au sud de Charpal, la gestion forestière et l'enrésinement du massif entraîne une diminution de la productivité de la rivière : acidification de l'eau et colmatage du substrat par les fines.

La construction de l'A75 a également participé à une dégradation générale du milieu. Le remembrement qui l'a accompagné et la disparition de nombreuses haies avec l'apparition de nombreux chemins d'exploitation a entraîné le colmatage des cours d'eau par ensablement dû aux apports par ruissellement des zones érodées. Cette situation est très sensible sur les affluents rive droite de la Colagne à partir de la Crueize. Elle est également sensible dans le Cantal où le bassin versant aval du Lander a été remembré suite au passage de l'autoroute.

Les pollutions agricoles et la dégradation des cours d'eau par les pratiques agricoles dans les plateaux de l'Aubrac concernent principalement le bassin amont du Bès, à partir de Nasbinals où les ruisseaux sont curés et les terrains drainés. C'est également vrai pour les affluents de la Truyère. Ces impacts diminuent la qualité des cours d'eau aménagés et favorisent le colmatage du réseau hydraulique aval.

1.2.3.4 Navigation

Le Lot fait partie du domaine public depuis Entraygues jusqu'à sa confluence mais a été déclassé de la nomenclature des voies navigables en 1926. Depuis 1990, la remise en navigation de certains tronçons du Lot est engagée. Ainsi, dans le département du Lot-et-Garonne, le Lot est navigable entre sa confluence avec la Garonne et Villeneuve-sur-Lot.

Le Lot est à nouveau navigué entre Luzech et Saint-Cirq-la-Popie depuis 1990. Ce parcours compte 18 écluses fonctionnelles pour la navigation. Dans le département du Lot, les équipements pour la navigation représentent 54 écluses dont 11 infranchissables par la faune pisciaire. Les projets de remise en navigation du Lot dans le département sont limités ; l'un d'eux devrait cependant voir le jour en 2004 et concerne le secteur compris entre Saint-Cirq-la-Popie et Arelles.

Sur ces parties navigables, les conflits d'usages sont pour l'instant relativement limités. Seule l'AAPPMA de Cahors signale des dégradations de berges importantes qu'elle attribue pour une part à la navigation mais également au mauvais entretien des berges et à la présence de ragondins.

En Aveyron, il existe des projets de restauration du chenal de navigation et des écluses à l'aval du Pont de Coursavy, mais aucun bief du Lot en Aveyron n'est actuellement navigable.

Les différents aménagements du Lot (navigation, irrigation, protection de berges, ...) ont également participé à déconnecter la rivière des nombreuses annexes hydrauliques de sa plaine alluviale. Cette situation est fortement préjudiciable au brochet, considéré comme une espèce menacée notamment en amont de Castelmauron. L'insuffisance de zones de frayères conduit notamment la Fédération de Pêche à envisager la réalisation d'aménagements spécifiques en vue de favoriser la reproduction de cette espèce.

Si la baisse des populations de brochets a effectivement été notée, il semble toutefois que les principales espèces caractéristiques de ces milieux parviennent à trouver des zones de reproduction favorables. Les populations de sandre, black-bass ou gardon devraient en effet trouver l'ensemble des habitats nécessaires à la réalisation de leur cycle biologique. L'évolution des populations de brochet devra être confirmée et les raisons de ces variations clairement identifiées (navigation, sectorisation, marnage des plans d'eau, ...).

1.2.3.5 *Aménagement du lit majeur*

Sur la base des données de l'occupation des sols (fournie par Corinne-Landcover), l'artificialisation du lit majeur a été calculé sur une largeur de 100 m de chaque côté des cours d'eau. On obtient ainsi pour chaque secteur une proportion de linéaire de cours d'eau pour chacun des quatre paramètres suivants :

- Territoires artificiels : regroupent les espaces bâtis, les grands équipements d'infrastructure d'activité, les carrières et décharges,
- Agriculture et prairies : les terres agricoles, les vignes et vergers,
- Forêt et espaces semi-naturels : regroupent les forêts, la végétation naturelle basse ligneuse, les sables et galets, les rochers et éboulis,
- Zones humides : regroupent les marais et tourbières, les marais salants.

Cette classification permet de connaître le niveau d'anthropisation des berges ainsi que l'importance et le type d'entretien des berges le plus probable. Cette information, exploitée pour l'établissement du diagnostic, est disponible dans la base données jointe à ce dossier. Le degré d'artificialisation du lit majeur est très variable selon le site.

1.3 LA PECHE

1.3.1 Organisation générale

□ Lot-et-Garonne

La promotion du loisir pêche est assurée par la FDAAPPMA 47 par la réalisation de manifestations, de brochures et d'actions de communication utilisant les différents médias (conférences de presse, sites internet, reportages télévisés). Un début de partenariat est en cours entre le Comité Départemental du Tourisme, le Conseil Général et la Fédération de Pêche pour développer cette activité.

La Fédération de Pêche du Lot-et-Garonne accompagne également les associations de pêche dans leurs projets. Elle les mobilise autour de manifestations départementales ("1ères journées du loisirs en Lot-et-Garonne", "Fête de la pêche à Couthures/Garonne"...) ou nationales ("Fête de la pêche et de l'eau"). Elle leur apporte un soutien matériel et en personnel en faveur d'une action inter-AAPPMA en partenariat avec des organismes extérieurs (CDT, collectivités locales...) faisant l'objet d'une communication dans la presse. Chaque année, la FDAAPPMA s'appuie sur les AAPPMA pour recenser les lauréats au "Concours du plus gros poisson" permettant de révéler par catégorie la richesse des grands axes en poissons trophées.

Deux écoles de pêche sont actuellement en activité. Elles sont gérées par les associations de Villeneuve/Lot et du Lédats. Ces écoles proposent des formations diversifiées, il existe :

- l'école de pêche pour enfants sur le lac Ferrié (AAPPMA de Villeneuve),
- l'école du lac du Lédats assure un enseignement sur les pêches spécialisées (AAPPMA du Lédats).

Les outils de communication vers le grand public ou le public spécialisé sont de deux types. En premier lieu, la Fédération de Pêche édite une brochure à destination des pêcheurs. La Fédération édite également le « calendrier des manifestations des Associations Agréées pour la Pêche et la Protection du milieu aquatique de Lot-et-Garonne », distribué en exemplaire à consulter sur place auprès de tous les dépositaires de cartes de pêche et auprès des offices de tourisme. Il existe également un projet de plaquette de présentation de la pêche en collaboration avec le Syndicat d'Aménagement de la Vallée du Lot. Deux films sur le black-bass du Lot ont également été réalisés. La réalisation de plaquettes d'informations par grandes entités lot-et-garonnaises est prévue en 2003 et fera l'objet d'une recherche de partenariat (CDT, collectivités territoriales et locales...) pour la finalisation et le financement.

La FDAAPPMA a mis en place un site internet permettant d'accéder à des informations pratiques. Ce site est évolutif : la mise en place des parcours de pêche de haut intérêt halieutique par grandes entités est prévue (Lot, Garonne, Dropt, Baïse, Pays landais) pour 2003 :

<http://www.pecche47.com>

Les autres sites Internet diffusant des informations sur la pêche sont le site de l'Union Nationale pour la Pêche en France qui reprend les différents thèmes de la brochure :

<http://www.unpf.fr/47>

Le Conseil Général a également développé en partenariat avec la FDAAPPMA 47 une rubrique spéciale consacrée au "tourisme Pêche" sur son site :

<http://lot-et-garonne.fr/decouvrir/tourismepeche/index.html>

□ **Lot**

La Fédération de Pêche met en place et/ou accompagne les projets de développement halieutique qui peuvent être portés par les AAPPMA locales et par les collectivités.

Pour présenter la pêche dans le département, une brochure est éditée afin de recenser les rivières les plus intéressantes et de préciser les réglementations en vigueur dans le département.

Depuis le début de l'année 2002, la Fédération a également mis sur le réseau Internet un site très complet de présentation de la pêche et des cours d'eau. Ce site permet de se renseigner sur les parcours de pêche ainsi que sur les possibilités d'accueil ou le patrimoine régional et les activités annexes. Il permet également la vente de cartes de pêche en ligne et en temps réel par paiement sécurisé (actuellement unique en France) :

<http://www.pechelot.com/>

L'ancienne adresse du site de la Fédération reste toujours valide :

<http://www.unpf.fr/46/>

Pour une découverte plus touristique du Lot ou pour les hébergements, le Comité Départemental du Tourisme propose également un site à l'adresse suivante :

<http://www.tourisme-lot.com/FR>

Enfin, le département du Lot dispose également de 2 clubs de carapistes et d'un club de pêche à la mouche.

□ **Aveyron**

La Fédération de Pêche, le Comité Départemental du Tourisme et l'association Halieutilot sont les principaux animateurs de la gestion des rivières et du développement halieutique dans le département. Une carte est éditée chaque année pour présenter les sites de pêche, les rivières et les plans d'eau, la réglementation et les espèces cibles des rivières aveyronnaises. Dans le même temps, de nombreuses références à la pêche sont faites dans les différentes brochures éditées par le CDT pour présenter les activités touristiques dans le département.

Il existe également un excellent site Internet privé qui est dorénavant réalisé en partenariat avec la Fédération de Pêche et le CDT et qui présente la pêche, les rivières et les techniques applicables site par site :

<http://www.pecheaveyron.com>

Ce site remarquable est mis à jour régulièrement, dispose d'un forum et de différentes informations pratiques qui rendent cet outil incontournable pour l'animation. Il permet notamment de charger directement un formulaire d'achat de carte de pêche. Pour l'année 2002, un essai d'informations sur l'évolution du marnage dans le Lot est en cours.

Le Comité Départemental du Tourisme informe également sur les qualités de la pêche dans le département et propose un carnet d'adresses comprenant des professionnels de la pêche et de l'hébergement :

<http://www.tourisme-aveyron.com/fr/loisir/peche.php>

La Fédération de Pêche propose également sur son site la version Internet de la carte de pêche :

<http://www.unpf.fr/12/VF>

❑ **Cantal**

La promotion de la pêche dans le département est assurée par le CDT mais également par l'association Cantal Pêche qui est un regroupement des professionnels de l'accueil spécialisés dans le tourisme halieutique. L'association est basée au Moulin du Bland, Centre Départemental de Promotion de la Truite fario. Cet établissement est également un centre de promotion et d'éducation à la pêche et aux milieux naturels aquatiques.

Ces deux organismes, en collaboration avec la Fédération de Pêche, éditent chaque année une brochure très complète sur la pêche : sites, techniques, liste des AAPPMA, hébergement, ainsi qu'une série de contacts pour profiter des différents produits pêche. Cette brochure s'accompagne également d'une carte halieutique du Cantal. On note également l'existence d'une carte de pêche IGN sur le Cantal, seul département français à offrir ce type d'outil d'information.

Ces organismes disposent de sites très complets sur la pêche :

<http://www.cantal-peche.com>

<http://www.cantalpassion.com/peche.htm>

<http://www.cdt-cantal.fr/cadre.html>

La Fédération de Pêche est adhérente au Club Halieutique Interdépartemental. Elle accompagne les projets techniques et participe à la gestion et à la protection des milieux aquatiques.

Il existe également un club de pêche à la mouche : le Club Mouche Arpajonais ainsi qu'un club de pêche au coup : Comité Sportif Départemental de Pêche au Coup (CSD 15).

Enfin, le regroupement du SLA et des guides de pêches locaux a permis de proposer des produits pêche performants comprenant un encadrement compétent, des sites de pêche adaptés aux différentes demandes et des hébergements équipés pour recevoir les pêcheurs.

Un descriptif des produits pêche proposés se trouve sur le site suivant :

<http://www.cantal-tour.com/>

□ **Lozère**

La Fédération de Pêche et le CDT éditent chaque année un guide pratique de la pêche en Lozère ainsi qu'une brochure très complète présentant le patrimoine halieutique du département.

Des renseignements utiles peuvent être pris sur les sites Internet, très complets, et documentés de ces deux organismes :

<http://www.peche48.com/>

<http://www.france48.com/>

Une version anglaise du site Internet devrait prochainement être mise en ligne.

Enfin, la Fédération de Pêche avec la collaboration du Conseil Régional, du Conseil Général, du CDT et du CSP a réalisé et diffuse une cassette vidéo sur la pêche en Lozère.

Les outils de communication dirigés vers les autres départements et également vers l'étranger sont bien développés. Les partenaires de la filière pêche travaillent actuellement à améliorer la signalétique et la disponibilité des informations dans le département et sur les points de pêche. Ainsi, des panneaux d'identifiant les hôtels, les gîtes et les campings adhérents à l'association Accueil Pêche Lozère permettront de mieux orienter les pêcheurs. Ces panneaux ont été réalisés dans le cadre du partenariat CDT / Fédération et sont entièrement financés par ces organismes. Un point d'accueil permanent pendant la saison touristique est à l'étude. En collaboration avec la Compagnie des Guides, la Fédération réalise actuellement un topo-guide pour présenter les parcours de pêche des différentes rivières.

1.3.2 La réglementation

La présentation des activités halieutiques sera proposée département par département. Le tableau ci-dessous présente les différentes réglementations de la pêche pour les dates d'ouverture et de fermeture spécifique ainsi que pour les tailles de capture dans chacun des départements concernés par l'étude.

département	Taille réglementaire de capture (cm)				
	Brochet (2° cat.)	Sandre (2° cat.)	Ombre	Truite	Black-bass
12	50	40	30	20 (23*)	23
15	50	40	30	20 (23**)	23
46	50	40	30	23 (20***)	35
47	50	40	30	23	23
48	50	40	30	voir ci-dessous	

*23 cm en deuxième catégorie

** 23 cm sur toute la Truyère (1^{ère} et 2^{ème} catégorie), sur l'Epie, le Bès et l'Anès en aval de la RN122

***20 cm sur le Célé amont et le Drauzou

Truite en Lozère :

25 cm dans le Lot en aval de Mende et dans la Truyère en aval de Malzieu

23 cm dans le Bès en aval de Nasbinals, le Bramont en aval de St-Etienne, le Chapouillet en aval de l'A75, la Colagne en aval du Ganivet, le Coulagnet en aval de Gabrias, le Lot entre Bagnols et Mende, la Rimeize en aval du Pont du Chambon, la Truyère entre Laubiès et Malzieu

20 cm : tous les autres cours d'eau

Les dates d'ouverture et de fermeture ont été les suivantes :

Département	1ère catégorie	Ombre	Goujon	Brochet	Sandre
	ouverture fermeture	ouverture	1ère cat.	2ème cat.	
12	10-mars-01 16-sept-01	19-mai-01		fermeture du 29- jan-01 au 11-mai- 01	
15	10-mars-01 16-sept-01	19-mai-01		fermeture du 29- jan-01 au 11-mai- 01	fermeture du 6- mai-01 au 16- juin-01
46	10-mars-01 16-sept-01	19-mai-01	fermeture du 10 mars au 15 avril	ouverture le 9 juin	
47	10-mars-01 16-sept-01	12-mai-01			
48	10-mars-01 16-sept-01 ***	19-mai-01			fermeture du 6- mai-01 au 16- juin-01

*** même date pour la truite en 2nde catégorie dans le 48

2. PARTICULARITES DU LOT-ET-GARONNE : VOCATION CYPRINICOLE ET POISSONS TROPHEES

2.1 AMENAGEMENTS

2.1.1 Aménagements liés à la pêche

□ Le milieu

Certains aménagements à vocation uniquement piscicole ont été réalisés, généralement dans le cadre de partenariats entre la Fédération de Pêche, les associations de pêche locales et les collectivités.

Ainsi, à Granges sur Lot, afin de lutter contre la banalisation des habitats particulièrement limitante sur le plan de la reproduction des poissons, il a été entrepris la réalisation d'une frayère à brochet (action PDPG). Cet aménagement, couplé à un programme de suivi, a également bénéficié aux reproductions locales du black-bass et du sandre (pontes vérifiées). Cette frayère sert également de zone refuge pour de nombreuses espèces.

Dans la Gourgue, des aménagements piscicoles ont permis l'amélioration et la diversification des habitats. Ce projet s'est accompagné d'un programme social avec la proposition de vacances pour les jeunes bénévoles. L'étude d'évaluation de l'efficacité de l'aménagement réalisée début 2002 atteste de la réussite de l'aménagement et confirme la vocation d'excellent ruisseau de grossissement de la truite pour la Gourgue, vocation d'autant plus appréciable qu'elle est rare dans ce département.

Dans le cadre des mesures compensatoires liées à une pollution chronique, le Laussou fait l'objet d'un déversement de truitelles « à résorption de vésicules » mené sur plusieurs années. Afin d'envisager une gestion de type patrimoniale, un projet de diversification des habitats et de gestion de la ripisylve a également été élaboré sur ce cours d'eau.

Enfin, des expérimentations sont actuellement en cours pour lutter contre la prolifération des végétaux aquatiques : arrachage, bêcheage, plantations en berge (ombrage).

□ Loisir pêche

De pontons de pêche sont actuellement en projet au Temple sur Lot (partenariat AAPPMA, Fédération de Pêche, Mairie du Temple) et à Fongraves où les rives du Lot ont été aménagées.

Un Schéma Départemental d'aménagement de pontons de pêche pour personnes handicapées est en cours. La première tranche concernait les bassins de la Baïse et Gélise. La deuxième tranche concernera le bassin du Lot.

Une visite sur le terrain conjointe a permis à la FDAAPPMA de présenter les projets des AAPPMA du Lot au Syndicat Mixte d'Aménagement de la Vallée du Lot et aux services de la DDE. Ces projets comprennent :

- l'aménagement de pontons de pêche pour personnes handicapées : 8 projets,
- l'aménagement de pontons de pêche collectif à proximité des agglomérations : 5 projets,
- une motivation des élus en faveur de l'aménagement de cales de mise à l'eau : 3 projets.

2.1.2 Activités nautiques

Tous les biefs du Lot sont accessibles en bateau. Il existe 13 cales de mise à l'eau, réparties sur la totalité de cet axe hydrographique. Cependant, il semble qu'une partie de ces cales soit sinon privée, du moins inaccessible (barrière cadenassée ou chemin d'accès non praticable). Ce facteur est particulièrement limitant pour la pêche.

Le Lot fait l'objet d'un parcours fréquenté par les canoës (catégorie de classe 1) ; il dispose de 4 bases de canoë-kayaks. Il existe également une activité jet-ski relativement développée en été.

Pour l'instant, aucun conflit d'usage important vis-à-vis des activités nautiques n'a été mentionné. Une meilleure coordination pour la gestion des aménagements existants serait cependant bénéfique.

2.2 LE MILIEU NATUREL

2.2.1 Contexte piscicole

Seuls 5 cours d'eau ou parties de cours d'eau du Lot-et-Garonne sont classés en première catégorie piscicole : le cours supérieur de la Lède, la Lémance, la Thèze, la Tancanne, le cours supérieur de la Masse de Pujols.

Le Lot est classé en rivière à migrateurs au titre de l'article L. 432-6 du code de l'environnement avec une liste d'espèces comprenant l'aloise, la truite de mer et le saumon atlantique de sa confluence jusqu'au barrage de Temple sur Lot soit 22 km linéaire de rivière. La Fédération de pêche signale la présence d'anguille, de lamproie marine et de mulot sur le cours aval du Lot.

Les autres cours d'eau du Lot-et-Garonne, également classés au titre des migrateurs mais sans publication de liste d'espèces sont les suivants : la Lède en première catégorie, la Lémance, la Thèze, et la Tancanne. Dans ces cours d'eau, seuls les ouvrages nouveaux doivent être équipés de passes à poissons.

Enfin, les affluents de la Lémance et de la Lède amont sont classés au titre des cours d'eau réservés (loi sur les économies d'énergie - loi du 16-10-1919 modifiée par les lois du 15-7-1980 et du 29-6-1984) et ne peuvent faire l'objet d'aucune autorisation pour la création d'entreprise hydraulique nouvelle.

2.2.2 Qualité des peuplements

2.2.2.1 *Données du Réseau Hydrobiologique et Piscicole (RHP)*

Il existe deux stations de pêche du RHP dans le département. Il s'agit de la Lède à Montflanquin (station 47-06, moulin de Boulède) et du Lot à Clairac (station 47-15, plage rive droite).

❑ **Le Lot à Clairac**

Le peuplement piscicole présente une bonne richesse spécifique (de 9 à 15 espèces en fonction des années) et peut être considéré comme typique des grands cours d'eau de plaine. Il est dominé par le gardon, l'ablette, la brème et l'anguille. La perche-soleil, espèce introduite et nuisible, est également bien représentée.

Tous les carnassiers sont présents : brochet, sandre, perche, black-bass et également truite fario, seul poisson typique des rivières de première catégorie présent dans le Lot. Ces truites sont toutes issues de repeuplement. La capture de quelques carpes est également signalée ; ce secteur du Lot est d'ailleurs réputé pour les carpes.

La présence de l'anguille en nombre important permet de supposer que les passes à poissons situées en aval sont fonctionnelles. Par contre, le mulot à grosses lèvres, migrateur amphihaline comme l'anguille, n'est signalé que de manière épisodique. Il est difficile de fournir une évaluation de qualité des voies de migration pisciaire sur la base de ces seuls résultats de pêche par ambiance (inventaire non exhaustif).

❑ **La Lède à Montflanquin**

Les pêches ont recensé 14 espèces différentes en 1994, et 12 en 2001, leurs densités et biomasses à l'hectare pouvant être considérées comme relativement faibles. Le peuplement est principalement composé d'espèces de la zone à barbeau ; la truite fario est absente de tous les inventaires malgré la proximité de la zone en première catégorie. Le peuplement est en effet dominé par le gardon, le chevaine, la perche et l'ablette. Il y a également une quantité importante d'espèces lénitophiles typiques des cours d'eau plus larges.

Seuls le vairon et la loche sont des espèces de la zone salmonicole mais ils ne représentent ici que 0,3% de la biomasse totale du peuplement. De plus, le vairon n'apparaît qu'occasionnellement dans les inventaires.

La très faible densité de l'anguille semble montrer l'existence d'une rupture dans la continuité hydraulique des voies de migration pisciaire.

Parmi les autres espèces présentant un intérêt halieutique, on note la présence du goujon en faible quantité et de quelques carnassiers : brochet et perche.

2.2.2.2 *Données sur les petits affluents*

La Fédération de Pêche a également fourni des résultats d'inventaires réalisés sur la Lémance en 1996 entre Cuzorn et Lavar (limite départementale), ainsi que sur le Boudouyssou en 1998 (étude CSP). Les données RHP et PDPG sont également synthétisées.

□ La Thèze (SDVP)

Les peuplements présents dans la partie Lot-et-Garonnaise de cette rivière sont directement dépendants des espèces présentes dans le Lot : zone à brème. A noter que le premier ouvrage infranchissable est localisé au niveau de la limite inter-départementale.

□ Le Cluzelou (SDVP)

Les peuplements sont typiques d'une zone mixte : les espèces d'accompagnements de la truite comme la loche franche et le vairon côtoient des espèces de zones mixtes (goujon et chevaine). Notons que la présence de la tanche semble indiquer des perturbations probablement dues à la présence de biefs qui favorisent cette espèce lénitophile.

□ La Lémance

Le peuplement est majoritairement composé de goujon et de vairon. Les espèces typiques de la zone à barbeau sont présentes sur la quasi-totalité du linéaire prospecté : gardon, ablette, barbeau, chevaine. L'omniprésence du gardon sur ce secteur est à noter.

La présence de la truite n'est constatée qu'au niveau du cours aval, jusqu'à la confluence avec le Laussou. En amont, seules ses espèces d'accompagnement sont observées. La présence de cette espèce ne semble être due qu'à l'action des repeuplements menés par les AAPPMA.

Le peuplement de la Lémance peut donc être considéré comme intermédiaire et il est soumis à la gestion halieutique locale. Les espèces à intérêt halieutique sont principalement le goujon et, dans une moindre mesure, la truite.

□ Le Boudouyssou

Le cours supérieur du Boudouyssou (amont de Courbiac) présente un peuplement piscicole relativement pauvre. Les densités et les biomasses sont très faibles. Les seules espèces capturées sont la truite fario, le vairon (dominant) et, accessoirement, le gardon.

A l'aval, au niveau de Tournon-d'Agenais, la richesse piscicole augmente (7 espèces) mais les biomasses restent faibles. Le peuplement est typique de la zone à ombre avec une dominance de cyprinidés rhéophiles (goujon, vairon) et une bonne représentation des espèces d'accompagnement de la truite. On constate cependant la présence systématique d'espèces de la zone à brème (tanche et carassin) qui proviennent probablement des lacs situés en amont, considérées comme significatives d'une dégradation de l'habitat et/ou de la qualité de l'eau.

Enfin, l'influence du Lot se fait sentir plus à l'aval (station de Pennes-d'Agenais), par la remontée de poissons typiques des grands cours d'eau, tels que l'ablette et la carpe, qui viennent augmenter la richesse spécifique. Ils utilisent le Boudouyssou comme zone de refuge et remontent jusqu'au premier obstacle.

La typologie piscicole du Boudouyssou est donc bien apparentée à la zone à Ombre. Ce peuplement est soumis à des contraintes hydrauliques (assecs en amont) et écologiques (mauvaise qualité des milieux à l'aval). Les cyprinidés rhéophiles peuvent s'y développer dans de bonnes conditions. L'espèce repère pour ce cours d'eau est donc le goujon.

2.2.2.3 Le Plan Départemental de Protection et de Gestion des peuplements piscicoles (PDPG)

La Fédération de Pêche réalise actuellement le PDPG. Ce travail a permis de mettre à jour une partie des données du Schéma Directeur à Vocation Piscicole et de faire une sectorisation du bassin versant en tenant compte :

- des contextes piscicoles : conformes, perturbés ou dégradés
- et des espèces cibles : rivières salmonicoles, mixtes ou cyprinicoles.

Le PDPG a ainsi défini 4 contextes sur le Lot, 3 sur la Lémance, 6 sur la Lède et 1 sur le Boudouyssou qui présentent les caractéristiques suivantes :

Cours d'eau	Contexte piscicole	Etat	Espèce(s) repère(s)
Lot	1 : hors département	-	-
	2 : aval de Fumel à Villeneuve / Lot	cyprinicole dégradé	brochet
	3 : barrage de Villeneuve au barrage de Castelmoron	cyprinicole perturbé	brochet
	4 : Barrage de Castelmoron au barrage de Clairac	cyprinicole perturbé	brochet
Lémance	1 : amont confluence Briolance	intermédiaire perturbé	cyprinidés rhéophiles
	2 : bassin de la Briolance	salmonicole dégradé ?	truite fario
	3 : Lémance dans la Dordogne	salmonicole	truite fario
Lède	1 : amont Majoulassie	intermédiaire perturbé	truite fario
	2 : Pont de Peyrarnaud à Majoulassie	intermédiaire dégradé	cyprinidés rhéophiles
	3 : aval pont de Peyrarnaud	cyprinicole perturbé	brochet
	4 : Cluzelou	intermédiaire dégradé	cyprinidés rhéophiles
	5 : Leyze	intermédiaire dégradé	cyprinidés rhéophiles
	6 : Laussou	salmonicole perturbé	truite fario
Boudouyssou	tout le bassin	intermédiaire dégradé	cyprinidés rhéophiles

2.2.3 Qualité des habitats

2.2.3.1 *Typologie générale*

Les données du SDVP ont permis de définir en partie la typologie des cours d'eau du département. Ainsi, seul le Lot correspond à la zone à Brème. La zone à barbeau est représentée par la Lède aval jusqu'à sa confluence avec le Cluzelou. Les seuls cours d'eau en zones à truites sont :

- le haut bassin de la Lémance et de la Briolance,
- le haut bassin de la Lède en amont de Majoulassie.

Les parties intermédiaires de ces cours d'eau ainsi que le Boudouyssou sont classés dans la zone à Ombre.

2.2.3.2 *Le Lot*

Le Lot présente les principales **frayères à brochet** du département. En aval de Castelmauron, la Fédération de Pêche a repéré 11 frayères fonctionnelles et 4 frayères à aménager. Entre Castelmauron et Villeneuve, il n'existe aucune frayère fonctionnelle et seules deux frayères à aménager ont été repérées. Ces 2 secteurs sont en déficit de frayères (contexte perturbé) et devront faire l'objet de travaux pour favoriser notamment les possibilités de reproduction du brochet. En amont de Villeneuve, les conditions de fraie pour le brochet sont beaucoup plus contraignantes : il n'existe en effet que 2 frayères fonctionnelles et 3 frayères potentielles à aménager.

2.2.3.3 *La Lémance*

La Lémance montre les mêmes caractéristiques d'alimentation hydrologique que la Lède, son régime hydrologique étant connu grâce au suivi hydrométrique réalisé à Cuzorn, à proximité de la confluence avec le Lot. Son débit spécifique est également typique d'un bassin versant très sec, comme la Lède, mais ses caractéristiques d'étiages sont très bonnes, à l'inverse de la Lède, puisque la Lémance présente l'indice d'étiage le plus élevé de l'ensemble du bassin du Lot. Il semble que les pressions agricoles soient moins fortes sur ce bassin. Ainsi, même si les débits de la Lémance s'avèrent modérés au regard de l'étendue de son bassin versant amont, ses étiages ne sont cependant pas limitants pour la qualité des habitats.

Son affluent, la Briolance, présente les seules **frayères à truite** actives repérées dans le département (8 frayères repérées dont 4 actives en 2000). L'éclosion des œufs et le recrutement en truitelles n'a cependant pas pu être vérifié.

Cette rivière est la seule à proposer des supports de pontes adaptés à cette espèce. Les nombreux recalibrages de la rivière ont cependant limité ses capacités de recrutement, alors que les capacités d'accueil restent bonnes. La population de truite semble malgré tout y être pérenne et les sondages réalisés par la Fédération de Pêche montre la présence de juvéniles alors même que les associations déclarent ne pas aleviner. Cependant, il est probable que le succès de la reproduction est limité par le colmatage du substrat qui risque d'augmenter la mortalité des œufs avant éclosion. La Briolance présente donc un intérêt patrimonial qu'il faudra préserver et améliorer.

2.2.3.4 *La Lède*

La Lède amont ne présente pas de frayères à truite. Il s'agit plutôt d'une zone favorable à la croissance des juvéniles et des adultes. Cette rivière a fait l'objet de curages anciens qui continuent à limiter la capacité d'accueil et la croissance des populations de truites en particulier à l'amont. Les habitats restent cependant relativement diversifiés. Dans sa partie intermédiaire, les pompages agricoles ainsi que, dans une moindre mesure, la géologie particulière (infiltration) entraînent des assecs fréquents en été.

Enfin, dans la partie aval, ce sont principalement les opérations de drainage qui ont asséché les zones humides et qui réduisent les zones de reproduction du brochet (espèce repère dans ce secteur). Une dizaine de ces zones sont connues en aval de la confluence avec le Cluzelou.

La Lède aval est donc assimilée à un cours d'eau cyprinicole. Les associations de pêche locales signalent d'ailleurs des populations « naturelles » de brochets et de perches.

Le Cluzelou présente des caractéristiques d'habitats favorables aux cyprinidés d'eaux vives mais des problèmes de pollution (effluents d'élevage) limitent la qualité des peuplements.

La Leyze présente les mêmes caractéristiques d'habitats que la Lède moyenne (cyprinidés d'eaux vives) mais subit des apports polluants par le bassin du Dounech et des assecs naturels marqués.

2.2.3.5 *Le Boudouyssou*

Le Boudouyssou présente des contraintes fortes pour le développement d'une faune pisciaire équilibrée. L'ensemble du cours d'eau subit des étiages sévères qui limitent la qualité des habitats. Les perturbations entraînées par les pratiques agricoles et les réalimentations par les plans d'eau en amont sont marquées. Par ailleurs, les concrétions calcaires d'origine naturelle participent à un colmatage du substrat limitant toute potentialité de reproduction d'espèces lithophiles comme la truite.

Les IBGN réalisés en 1998 montrent une qualité biologique passable (11/20) à l'amont et mauvaise à l'aval (7/20) illustrant ainsi la faible aptitude biogène du cours d'eau. Le goujon est bien adapté à ce type de milieu, mais une amélioration des conditions d'étiage et de la qualité de l'eau permettrait d'augmenter la productivité du cours d'eau.

Le Boudouyssou ne peut donc pas être géré en rivière à truite et les objectifs de gestion de l'association de pêche s'orientent vers le goujon.

La Tancanne, affluent du Boudouyssou, présente les mêmes caractéristiques d'habitats et fera donc l'objet des mêmes procédures de gestion et d'alevinage : limitation de la truite fario au profit du goujon. Les affluents de la Tancanne sont par contre favorables à l'installation d'une population de truite arc-en-ciel régulièrement soutenue.

2.2.3.6 Masse de Pujols

La Masse de Pujols est une rivière fortement perturbée qui présente des peuplements de seconde catégorie dans la zone classée en première catégorie.

Dans la partie aval (2nde catégorie), le peuplement est dominé par le goujon et le chevaie.

2.2.4 Les sources de perturbations

Les données disponibles concernent le Lot et la Lède :

Cours d'eau	Secteurs	Perturbations recensées
Lot	Lot amont	<ul style="list-style-type: none"> - mise en bief. - rejets organiques de STEP et industrie agro-alimentaire. - rejets industriels de métaux lourds à l'amont de Fumel.
	entre Villeneuve et Castelmoron	<ul style="list-style-type: none"> - mise en bief pour la navigation. - rejets organiques importants (collectifs et particuliers non raccordés). - rejets de MES lavage gravière. Le secteur en aval de Villeneuve/Lot est très perturbé en raison d'une mauvaise qualité de l'eau (sources SDVP, PDPG, garderie du CSP).
	Lot aval	<ul style="list-style-type: none"> - mise en bief pour la navigation. - rejets organiques : altération de la qualité de l'eau, augmentation de la turbidité. - prélèvements d'eau aggravant les problèmes d'étiage et limitant la qualité de l'eau.
La Lède	Lède amont	<ul style="list-style-type: none"> - moulin : obstacles à la circulation et prolifération d'espèce lénitophiles, envasement. - prélèvements d'eau réduisant le débit et limitant la qualité de l'eau. - zones de cultures entraînant un colmatage par érosion du sol et transport de matières en suspension.
	Lède intermédiaire	<ul style="list-style-type: none"> - microcentrales qui entraînent fluctuation des niveaux d'eau. - moulin, obstacles à la libre circulation. - prélèvements d'eau qui limite débit d'étiage et qualité de l'eau.
	Lède aval	<ul style="list-style-type: none"> - prélèvement d'eau et drainage, assecs, réduction des débits et diminution de la qualité de l'eau. - pollutions ponctuelles domestiques et élevages (STEP Montflanquin) avec mortalité ponctuelles (rejets d'élevage). - rejets organiques chroniques de la décharge de Lalbié. - zone d'épandage agricole sur le bassin de la Leyze. - rejets organiques dus aux élevages intensifs sur le Cluzelou.

Les affluents du Lot, Lède, Laussou, Cluzelou, Leyze, Lémance et Boudouyssou présentent des perturbations relativement similaires sachant que la Lémance et la Lède amont sont des secteurs où la pression agricole est moindre.

Les origines des perturbations des cours d'eau et leurs effets sont décrits ci-dessous :

- 1) Travaux anciens de curage-recalibrage : homogénéisation de l'habitat, enfouissement du lit, déconnexion avec la ripisylve, altération de la capacité d'auto-épuration,
- 2) Présence d'ouvrages : obstacles franchissables, semi-franchissables ou infranchissable : atteinte à la libre circulation des poissons, homogénéisation des écoulements en faciès lentique,
- 3) Forte pression agricole:
 - Prélèvements pour l'irrigation: accentuation des étiages, rivières en déficit quantitatif,
 - Développement de lacs de réalimentation et de lacs collinaires : modification du régime hydrologique (réduction des crues nettoyantes par remplissage des lacs, réalimentation lors étiage période irrigation, étiage plus sévère après période de réalimentation, problème de gestion des ouvrages orientée sur l'usage agricole uniquement), introduction d'espèces d'eaux lentes et indésirables issues des lacs,
 - Apports d'engrais et de produits phyto-sanitaires : altération de la qualité physico-chimique,
 - Pollutions ponctuelles liées aux dysfonctionnements de gestion de l'élevage, déversement de lisiers... : altération de la qualité de l'eau,
 - Forte concentration des cultures, érosion du sol : altération de la qualité de l'eau,
- 4) Pollutions ponctuelles domestiques, dysfonctionnement STEP, raccordement réseau collectif, sursaturation périodique système d'épuration de campings... : altération qualité eau

2.2.5 Les plans d'eau

Il existe 9 plans d'eau sous convention de gestion, assurée par la Fédération de Pêche, et ouvert à toute personne titulaire d'une carte de pêche. De nombreux autres font également l'objet d'une tolérance d'accès ou pourraient faire l'objet de développement halieutique. Certains plans d'eau privés qui fonctionnaient sur le principe de la tolérance de pêche ont déjà été fermés suite aux dégradations causées par certains pêcheurs et autres utilisateurs.

❑ Lac de Ganet

Commune : Galapian-Aiguillon
Cours d'eau : Labernede (affluents du Chautard)
Superficie : 20 ha
Usage : irrigation et pêche
Peuplement pisciaire : cyprinidés, carnassiers
AAPPMA d'Aiguillon

La qualité de l'eau de ce plan d'eau est correcte et la structure de la végétation en berge est adaptée à la pratique de la pêche. Le plan d'eau est bien signalé. Par contre, il semble que l'accès en berge soit difficile sur une partie du lac.

❑ **Lac de Salabert**

Commune : Lacépède

Cours d'eau : Salabert

Superficie : ?

Usage : réserve ornithologique et pêche

Peuplement pisciaire : ?

AAPPMA de Lafitte

Ce lac est ouvert à la pêche trois mois par an. Il est fermé le reste de l'année pour préserver la réserve ornithologique.

❑ **Lac de Saint-Sardos**

Commune : Saint-Sardos

Cours d'eau : Raze

Superficie : 15 ha

Usage : irrigation et pêche

Peuplement pisciaire : Cyprinidés et carnassiers (diversifiés)

AAPPMA de Lafitte

Le lac de Saint-Sardos présente une bonne qualité de l'eau et des milieux aquatiques. Des frayères ont pu être recensées dans le plan d'eau. Les berges sont bien ombragées et les accès sont faciles. Il existe notamment un parking à proximité. Par contre, il n'y a aucune signalétique pour la pêche.

❑ **Lacs de Sainte-Livrade**

Commune : Sainte-Livrade

Cours d'eau : différents affluents du Lot

Superficie : 6 ha au total

Usage : irrigation, pêche

Peuplement pisciaire : truite arc-en-ciel, cyprinidés, perche

AAPPMA de Sainte-Livrade

Il s'agit de trois lacs privés sous convention de gestion. L'accès n'est payant que le jour du déversement des truites arc-en-ciel organisé par l'AAPPMA locale.

Les lacs sont sensibles à la prolifération des plantes aquatiques. Un de ces plans d'eau est difficilement accessible.

❑ **Lac de Riconne**

Commune : Dausse

Cours d'eau : ruisseau de Saint-Léger, affluent du Boudouyssou

Superficie : 13 ha

Usage : irrigation, pêche

Peuplement pisciaire : cyprinidés (forte diversité), carnassier (brochet, perche, sandre, black-bass)

AAPPMA de Villeneuve/Lot

Ce plan d'eau présente une qualité d'eau acceptable. Les berges sont agréables et bien adaptées à la pratique de la pêche même si elles manquent d'ombrage. Les habitats aquatiques sont bons et présentent même quelques frayères. Le lac est cependant mal indiqué et les accès sont difficiles dans certains secteurs de berge.

❑ **Lac de Labarthe-Bas**

Commune : Massoulès

Cours d'eau : Merlet

Superficie : 7 ha

Usage : irrigation, pêche

Peuplement pisciaire : truite arc-en-ciel, cyprinidés, perche

AAPPMA de Villeneuve/Lot

❑ **Lac de Labarthe-Haut**

Commune : Massoulès

Cours d'eau : Merlet

Superficie : 3 ha

Usage : irrigation pêche

Peuplement pisciaire : truite arc-en-ciel, cyprinidés, perche

AAPPMA de Villeneuve/Lot

L'aménagement du lac de Labarthe-haut en parcours de pêche à la mouche en « no-kill » est en projet. Soutenu par le Club Mouche de l'AAPPMA de Villeneuve/Lot, l'aménagement consiste en la création de deux aires de stationnement, la mise en place d'une signalétique sur site (panneau d'information), une signalétique sur route, une gestion halieutique adéquate et une médiatisation afin que le lac de Labarthe devienne un pôle d'attraction pour la pêche sportive. Hormis les structures de la pêche FDAAPPMA et AAPPMA, les partenaires financiers sollicités sont le Conseil Général 47 et la convention UNPF-EDF. Sous réserve de leur accord, le projet devrait aboutir courant 2003.

❑ **Lac de Banierette**

Commune : Sainte-Colombe de Villeneuve

Cours d'eau : ruisseau, affluent de la Masse de Pujols

Superficie : ?

Usage : irrigation pêche

Peuplement pisciaire : truite arc-en-ciel, cyprinidés, perche

Plan d'eau privé en première catégorie.

Les cartes de ce plan d'eau sont vendues par un SIVAM.

❑ **Lac du Nautet**

Commune : Tournon-d'Agenais
Cours d'eau : Cantagrel, affluents du Boudouyssou
Superficie : 8 ha
Usage : irrigation
Peuplement pisciaire : diversifié
Association de Fumel

❑ **Lac de Camp-Beau**

Commune : Tournon-d'Agenais
Cours d'eau : Camp-Beau, affluents du Boudouyssou
Superficie : ?
Usage : Tourisme
Peuplement pisciaire : diversifié
Collectivité

Ce plan d'eau présente de réelles qualités pour l'halieutisme et il est possible d'envisager une mise en valeur de ce lac. La configuration des berges permettrait notamment d'envisager la mise en place d'une école de pêche.

❑ **Lacs de Tournon et de Vergnotte**

Commune :
Cours d'eau : Ruisseaux de Camp-Beau et Vergnotte, affluents du Boudouyssou
Superficie : ?
Usage : irrigation
Peuplement pisciaire : diversifié
Plans d'eau privés

Ces plans d'eau sont privés, mais la pêche y est tolérée.

❑ **Lac Ferrié**

Commune : Penne-d'Agenais
Cours d'eau : ?
Superficie : ?
Usage : loisirs
Peuplement pisciaire : diversifié
Association de Villeneuve/Lot

Ce plan d'eau sert de cadre à une école de pêche pour les enfants et à une pêche à la truite ouverte au public le dimanche.

❑ **Lac du Lédar**

Commune : Lédar

Cours d'eau : ruisseau, affluent de la Lède

Superficie : ?

Usage : irrigation et pêche

Peuplement piscicole : diversifié

Association du Lédar

Privé

Ce plan d'eau sert de cadre à une école de pêche pour adulte.

❑ **Lac de Monflanquin**

Commune : Monflanquin

Cours d'eau : ?

Superficie : 3 ha

Usage : loisirs

Peuplement piscicole : diversifié

Association de Monflanquin

Le lac est classé en eau close. Il est sous convention de gestion avec la municipalité.

❑ **Lac de Coucard**

Commune : Lacapelle-Biron

Cours d'eau : La Lède

Superficie : ?

Usage : irrigation

Peuplement piscicole : truite

Privé

Il y a tolérance d'accès sur ce plan d'eau privé mais pas de convention de gestion. L'association de pêche assure l'alevinage du plan d'eau.

2.3 LA PECHE

2.3.1 Gestion halieutique

Treize Associations Agréées de Pêche et de Protection des Milieux Aquatiques se partagent cette activité sur le bassin du Lot.

En 2001, ces associations représentaient 4651 pêcheurs (bassin du Lot uniquement), dont 3637 cartes complètes, 253 cartes jeunes et 761 cartes enfants. Notons également la vente de 364 cartes vacances et 240 cartes journées, les sites les plus concernés par cette fréquentation touristique étant les parcours gérés par les associations de Villeneuve sur Lot et de Fumel.

En plus de ces associations agréées, il existe quelques associations de pêches spécialisées dont l'association Black-Bass France qui organise ponctuellement un challenge de pêche au black-bass dans le Lot.

Notons également que la Fédération de Pêche est adhérente au Club Halieutique ce qui permet une réciprocité de la carte de pêche sur 57 autres départements.

Il existe de nombreuses réserves temporaires de pêche sur tout le département ainsi que 6 réserves de pêches réglementaires⁵ : Villeneuve, Castelmauron, Fumel, Port Lalande, Automne aval, frayère de Granges sur Lot. Les réserves temporaires sur les cours d'eau privés sont largement utilisées par les différentes Associations de Pêche : 30 réserves en rivière sur l'ensemble du département dont 13 dans le bassin du Lot et 1 en lac (Saint-Sardos). Le principe consiste à préserver un secteur de rivière et à empêcher temporairement toute pression de pêche afin de favoriser la croissance des poissons. Lors de la levée de la réserve de pêche, le risque est de voir apparaître une surfréquentation du site et donc de perdre rapidement le bénéfice des opérations de protection. L'impact sur la qualité générale du peuplement pisciaire de la rivière peut s'avérer faible.

2.3.2 Alevinage et rempoissonnement

Les opérations de déversement de poissons sont organisées par la Fédération de Pêche et par les associations de pêche locales. En 2000, les actions de soutien des populations et d'alevinages ont concerné les milieux suivants :

Association de pêche	cours d'eau	plan d'eau	espèces
Montflanquin	Lède et Laussou Gourgue et Saint-Jean		brochet goujon gardon truitelles
Villeneuve	Lot Tancanne Masse Boudouyssou Merlet Lestaque Lartigue	 Labarthe haut Labarthe bas	sandre truite fario portion truite fario portion arc en ciel goujon gardon arc en ciel truite fario portion truite fario portion arc en ciel arc en ciel
Auguillon	Lot		brochet gardon black-bass perche tanche goujon
Clairac	Lot		brochet black-bass sandre carpes

⁵ L'objectif de cette mise en réserve réglementaire est de protéger les zones de reproduction.

Association de pêche	cours d'eau	plan d'eau	espèces
Lafitte	Lot autres cours d'eau	 Saint-Sardos	brochet black-bass perche sandre truite fario portion arc en ciel carnassiers brochet sandre
Castelmauron	Lot		brochetons
Fontgrève	Lot		brochetons black-bass perche
Sainte-Livrade	Lot Autonne	3 lacs	carnassiers goujon arc en ciel goujon gardon
Casseneuil	Lot Lède		carnassiers carnassiers
Fumel	Lot Lémance, Thèze		carnassiers goujon gardon truite fario portion arc en ciel goujon
Saint-Front	Lémance Tout cours d'eau		goujon truite fario juvéniles et alevins
Lacapelle	Tout cours d'eau		truite fario portion et alevins
Salès-Montagnac			truite fario portion
Le Lédar	Lède, Mascarde		goujon gardon
Savignac			goujon gardon truite fario portion arc en ciel

2.3.3 La pratique de la pêche

L'activité halieutique s'exerce principalement dans le Lot et les plans d'eau de deuxième catégorie. Les grands affluents sont également exploités mais dans une moindre mesure. La Lède et la Lémance sont toutefois largement fréquentés ainsi que le Boudouyssou.

Les espèces phares sur la rivière Lot sont le black-bass à grande bouche et le silure. Ces deux espèces introduites et aujourd'hui bien acclimatées sont particulièrement recherchées ; l'arrivée du silure a d'ailleurs suscité un nouvel engouement pour les sites de pêche du Lot. Pour la pêche au black-bass, une embarcation est fortement recommandée. Des locations sont en cours d'installation à Villeneuve-sur-Lot et Castelmoron-sur-Lot

Le Lot aux environs du Temple sur Lot est d'ailleurs considéré par les spécialistes comme l'un des meilleurs sites pour la pêche au black-bass au niveau national. Devant l'engouement de plus en plus marqué pour cette pêche, il a été décidé d'accroître la protection du black-bass par augmentation de sa taille légale de capture.

Quant au silure, il est présent sur l'ensemble du linéaire mais est principalement pêché en amont de Castelmaurion.

Les autres carnassiers (perche, brochet et sandre) sont également présents sur l'ensemble du linéaire du Lot ainsi que dans la Lède aval. Les brochets font l'objet de nombreux soutiens de populations car le mauvais état actuel des frayères dans le Lot rend leur maintien incertain. Les valeurs de recrutement annuel de sandre, de black-bass et de perche ne semblent pas être limitantes pour ces espèces. Des frayères actives de black-bass et de sandre ont été repérées en aval de chaussée de barrages. Elles sont principalement localisées en aval de Villeneuve sur Lot.

L'anguille est le principal grand migrateur présent sur le Lot. L'anguille fait l'objet d'une pêche spécifique. Les pêcheurs signalent également la présence de l'aloise principalement en aval d'Aiguillon (premier barrage sur le Lot), même si des observations ont signalé sa présence en aval de Castelmaurion.

Parmi les poissons blancs, les espèces les plus recherchées sont la carpe (parcours spécifiques), l'ablette et bien sûr le gardon.

En 2000, tous les poissons records pêchés dans le département, à l'exception du sandre, ont été capturés dans le Lot. On signale notamment une carpe de 22 kg, un brochet de 12 kg et un silure de 28 kg. Les captures de black-bass de plus de 1,5 kg sont fréquentes.

Le goujon est particulièrement apprécié dans les rivières de type intermédiaire du département. Ce poisson fait l'objet d'une pêche spécifique sur le Boudouyssou, la Lémance aval et la Lède.

Enfin, la pêche à la truite est soutenue par des empoissonnements annuels principalement sur l'amont de la Lède et la Lémance.

2.3.4 Compléments sur les parcours de pêche

Il existe 7 parcours de pêche à la carpe de nuit sur le Lot soit 11 km au total, le plus important étant localisé en amont du barrage d'Aiguillon sur une distance de 4 km.

Sur le Lot aval, les ruisseaux ne sont généralement pas pêchés, excepté à proximité de leur confluence.

Le Salabert, alimenté par 2 plans d'eau, dispose d'un peuplement pérenne et fait l'objet de parcours de pêche.

La Bausse est également un joli cours d'eau bien alimenté, mais il est peu pêché en raison des pollutions sévissant sur la partie aval.

L'Autonne fait l'objet d'un parcours de pêche au goujon, cette espèce bénéficiant d'un soutien de population annuel.

La Mascarde est entretenu en parcours à goujon. Les gardons déversés permettent principalement d'apporter du poisson fourrage aux populations de brochet et de perche.

Dans la Lède aval, les sections courantes sont gérées en parcours à goujon; les biefs de moulin sont, eux, gérés en parcours cyprinicoles (carnassiers et poissons blancs).

Un projet d'aménagement d'un parcours de pêche sur le Laussou est engagé avec l'AAPPMA de Monflanquin. Le projet correspondant à 1 km du Laussou comporte une gestion de la ripisylve afin d'offrir des accès aux pêcheurs, une diversification de l'habitat, une gestion halieutique adéquate, une signalétique sur route et sur site et une médiatisation. Ce projet sera finalisé courant 2003 sous réserve de l'obtention des subventions demandées.

2.3.5 L'accès aux sites de pêche

Le Lot est accessible sur la totalité de son linéaire mais de manière variable.

Ainsi, en amont de Villeneuve sur Lot, ces accès sont plutôt ponctuels et nécessitent un entretien par les pêcheurs locaux ainsi qu'une bonne connaissance des chemins. Seuls les cinq derniers kilomètres de la rivière, avant sa sortie du département, sont complètement inaccessibles en raison des dégradations subies par la ripisylve lors de la tempête de 1999/2000.

En aval de Fumel, l'accès au Lot est également possible même si le cheminement le long de la rivière est fortement limité.

En aval de Villeneuve sur Lot, la présence fréquente de ronciers et le manque d'entretien n'empêchent pas forcément l'accès aux berges mais limitent cependant les possibilités de pêche. Au demeurant, il n'y a pas de conflits avec les propriétaires riverains concernant les astreintes de marchepied.

L'absence d'accès au Lot à proximité de Lafitte/Lot doit être notée.

Enfin, on peut noter que si tous les villages et villes traversés par le Lot disposent de cales de mise à l'eau, celles-ci sont rarement accessibles aux pêcheurs (cales privées ou fermées).

Les berges de Lède sont accessibles. La Lède amont est un peu plus sauvage qu'à l'aval, mais la fréquentation importante du secteur assure la pérennité des points d'accès.

La Lémance, comme la Lède, est accessible sur l'ensemble de son linéaire.

2.3.6 Formation et animation

2.3.6.1 *Ecoles de pêche, formation, encadrement :*

Deux écoles de pêche agréées sont situées sur le bassin du Lot. L'école de pêche de l'AAPPMA de Villeneuve/Lot accueille les enfants pour le volet "initiation" à la pêche tandis que l'école de pêche de l'AAPPMA du Lédar a développé le volet "spécialisation" en accueillant jeunes et adultes sur des techniques de pêche spécialisées (pêche de la carpe de nuit, pêche à la bolognaise, pêche à la mouche...).

L'AAPPMA de Villeneuve sur Lot possède également un Club Mouche qui organise pour ses adhérents des journées spéciales au bord du lac de Labarthe-haut.

La formation des jeunes est un sujet développé depuis 1998 par la FDAAPPMA. Chaque année, un programme d'animations à l'attention des enfants des centres de loisirs de tout le Lot-et-Garonne est réalisé en période estivale. Il est intitulé "Découverte de la vie aquatique et de la pêche". Comme son nom l'indique le contenu des animations comprend deux volets : la connaissance des poissons et une sensibilisation à la protection des milieux aquatiques par le biais de jeux pédagogiques et une initiation à la pêche au coup. A la fin de la séance d'animation, un kit est offert à chaque enfant. Ce kit comprend un livret résumant les connaissances abordées, différents livrets sur la vie aquatique et la pêche, un diplôme du jeune pêcheur et la carte de pêche enfant valable pour l'année en cours. De 1998 à 2002, 1546 enfants lot-et-garonnais ont participé à ces animations.

Ce programme fait l'objet d'un partenariat avec la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports de Lot-et-Garonne. Une subvention est accordée à la FDAAPPMA visant à contribuer aux frais de fonctionnement. Afin d'officialiser ces interventions, la FDAAPPMA a obtenu en 2000 un agrément au titre des Associations de Jeunesse et d'Education Populaire.

2.3.6.2 *Animation*

La Fête Nationale de la Pêche et de l'Eau est l'occasion également d'intervenir auprès des jeunes. Les AAPPMA réalisent des actions spécifiques conjuguant également la sensibilisation à la protection des milieux aquatiques à l'initiation à la pêche. Chaque année, la FDAAPPMA aide une AAPPMA à développer ses actions par des manifestations, une exposition et une animation à l'attention des enfants scolarisés. Chaque année, les écoles amènent 80 enfants pour participer à plusieurs ateliers tournants.

Le reste de l'année, les AAPPMA organisent des manifestations à l'attention des adultes et des enfants afin de les initier à des techniques traditionnelles ou spécialisées (pêche à la mouche...). Selon la demande, la FDAAPPMA aide matériellement les AAPPMA en leur attribuant des lots (coupes, trophées, casquettes, tee-shirts, brochures, livrets pédagogiques...).

La FDAAPPMA participe activement aux diverses manifestations lot-et-garonnaises touchant de près ou de loin l'eau ou le loisir pêche. Divers partenariats avec le CDT ou des collectivités locales sont ainsi mis en oeuvre. La FDAAPPMA propose ainsi des expositions, des conférences, des animations, des initiations et des concours de pêche.

L'ensemble de ces manifestations, plus d'une centaine par an, fait l'objet d'une publication dans le "Calendrier des manifestations des AAPPMA – Edition annuelle" sous forme d'exemplaire à consulter sur place auprès des dépositaires de cartes de pêche et des offices de tourisme.

Des partenariats avec certaines Communautés de Communes sont en cours d'élaboration afin de sensibiliser les enfants des écoles du territoire aux problèmes de la gestion de l'eau et de la vie piscicole (Contrat Educatif Locaux).

2.4 CONCLUSIONS

Le département du Lot-et-Garonne présente des rivières et plans d'eau aux peuplements piscicoles fortement diversifiés. Cette richesse participe à la diversité des modes de pêche praticables : pêche sportive des carnassiers et pêche familiale.

Le Lot présente des peuplements fortement diversifiés. C'est un cours d'eau remarquable pour la pêche du sandre et du black-bass. Ce cours d'eau est également réputé pour la fréquence des prises spectaculaires (notamment en black-bass, sandres et silures). La présence de nombreux parcours à la carpe de nuit témoigne de l'engouement pour cette espèce. Enfin, la présence du silure a permis de développer un nouveau type de pêche et de diversifier la clientèle pêche.

Cependant, cette rivière subit de façon importante la banalisation des habitats, limitant la reproduction naturelle d'espèces comme le brochet et diminuant la qualité des habitats et des abris en berge. Cette banalisation est principalement due aux différents aménagements hydrauliques et barrages qui ont favorisé la déconnexion des annexes hydrauliques du Lot. L'impact des pollutions se fait également sentir, particulièrement à l'aval de Villeneuve sur Lot mais également, plus généralement, à l'aval de chaque agglomération importante.

Au vu des données hydrologiques et bibliographiques, il n'a pas été possible de mettre en évidence de déficit hydrologique du Lot en étiage. Ce déficit est par contre extrêmement sensible pour la Lède où il représente l'un des principaux facteurs limitants en aval de Salles. Le déficit est peu significatif sur le secteur salmonicole amont (inférieur à 5%).

Globalement, la majorité des affluents du Lot est à classer dans la zone à barbeau, plus rarement dans la zone à ombre. Les peuplements sont d'ailleurs typiques de ces niveaux typologiques avec une prédominance des carnassiers ou des cyprinidés rhéophiles. Les affluents du Lot constituent donc des cours d'eau à goujon à valoriser, notamment la Lémance, la Lède et le Boudouyssou.

La pêche de la truite reste très développée. Les peuplements salmonicoles sont soutenus par l'alevinage et le rempoissonnement en truite portion. Seule la Briolance est susceptible de présenter un peuplement de truite sauvage. Le colmatage naturel de certains cours d'eau (Boudouyssou), les impacts des rejets agricoles (Cluzelou) et les recalibrages (tous les affluents) participent à la réduction des habitats de la truite et plus généralement à l'altération des habitats piscicoles.

Le département du Lot-et-Garonne est donc principalement caractérisé par des petits cours d'eau à goujon ou des grands cours d'eau à carnassiers, carpe et espèces introduites (black-bass, silure, sandre).

La fréquentation touristique du département est en cours de développement et il est donc important que le monde de la pêche contribue également à l'essor de cette activité économique. Cela ne sera cependant possible qu'à la condition que les modes de pêche et de gestion halieutique soient bien adaptés aux rivières concernées afin de proposer une pêche de qualité et une bonne protection du milieu naturel et des espèces sauvages. Il s'agira, dans un deuxième temps de prendre en considération le loisir pêche comme axe de développement touristique et de mettre en avant une politique adaptée et cohérente. Des parcours de pêche de forts intérêts halieutiques existent déjà notamment sur la rivière Lot et font déjà l'objet d'une fréquentation touristique importante.

Un PDPG est en cours afin d'optimiser la gestion des AAPPMA et de mettre en place des actions pour améliorer l'état du milieu. Dans un premier temps, cela permettra d'affirmer les positions des associations et leur permettra de développer des produits selon les capacités réelles des cours d'eau. Dans un second temps, il sera possible d'envisager une politique de développement touristique avec des supports de communication et des aménagements adaptés. Ce sera l'objet du Plan Départemental de Développement de la Pêche de Loisir (PDPL), suite logique du PDPG.

Le département du Lot-et-Garonne doit donc faire l'objet d'une redéfinition des pratiques de gestion piscicole (alevinage et repoissonnement) afin de proposer des peuplements de qualité adaptés aux milieux naturels.

Le milieu doit également faire l'objet de différents aménagements pour limiter l'anthropisation des écoulements et la dégradation de la qualité de l'eau et des habitats aquatiques.

3. PARTICULARITE DU LOT : DIVERSITE DE LA PECHE ET DEVELOPPEMENT TOURISTIQUE

3.1 AMENAGEMENTS ET ACTIVITES TOURISTIQUES

3.1.1 Aménagements liés à la pêche

De nombreux aménagements sont directement associés au développement halieutique dans le département.

Sur le Lot, quatre projets de restauration de frayères à brochets ont eu lieu sous maîtrise d'ouvrage des communautés de communes concernées. En particulier, des frayères flottantes ont été installées dans la retenue de Cajarc ainsi qu'à Prayssac. Citons également la réouverture d'un bras mort à Parnac sur un linéaire supérieur à 300 m avec plantations d'hélophytes au printemps 2002.

Dans le cadre des procédures réglementaires, des passes à poissons sur le Célé et le Vers ont permis un début de restauration de la migration de la truite et des autres espèces.

De nombreux chantiers d'entretien de berges (Lot, Masse, Vers, Vert, Célé, Thèze ...) ont lieu régulièrement. L'implication des riverains en amont du lac vert a permis de les sensibiliser à l'entretien de la rivière et à son écologie. Des aires de stationnement ont également été aménagées sur ce même secteur.

La situation inquiétante des berges du Lot dans la traversée de Cahors a nécessité la mise en place d'un projet permettant la conservation des reliquats de berges pour améliorer la qualité des habitats aquatiques et l'accessibilité pour les pêcheurs.

Sur le Lot aval, 16 sites de pêches "famille" ont été réalisés. Ces sites ont été rapidement appréciés par les touristes et les pêcheurs locaux. Ils cumulent des facilités (aire de parking, chemin, pontons) avec des aménagements connexes : baignades, aire de pique-nique, ... Pour affirmer ce succès, la Communauté de Communes Vallée du Lot et Vignobles, a réalisé un "classeur pêche" qui présente ces sites. En plus des sites de pêche, ce classeur fournit différentes informations utiles concernant la restauration et l'hébergement, la vente d'articles de pêche, les dépositaires de cartes de pêche ainsi que les autres activités touristiques disponibles à proximité : randonnées, activités nautiques, visites de sites, ... Après le succès des sites de pêche "familles", la communauté de communes envisage de développer sur le même principe (aménagements et communication) des sites pour pêcheurs confirmés.

De nombreux postes pour handicapés sont actuellement en projet (20 postes) et 3 ont déjà été réalisés. Un schéma départemental pour la mise en place de ces postes a été élaboré en 2001 en partenariat entre la Fédération de Pêche et EDF pour permettre de coordonner les efforts et de faciliter le montage des différents dossiers. Le coût de ces aménagements est estimé entre 800 et 2 300 euros.

Enfin, la création de la maison de la truite associée au pôle pêche de Linac dans le cadre du contrat de rivière permet d'assurer un rôle pédagogique, de communication et de formation. Elle accueille plus de 400 élèves par an et permet la découverte des milieux aquatiques auprès d'un public non initié. Elle fait l'objet d'un agrément en cours par l'Inspection Académique du Lot. Cette maison de la truite pourra servir de relais pour le futur Pôle Pêche de Cahors.

La liste exhaustive des différentes actions et aménagements menés à bien ou encore en projet est présentée dans la deuxième partie de ce rapport.

3.1.2 Activités nautiques

Le Lot est inscrit dans les parcours de canoë-kayaks de classe 1 (facile) et les neuf ouvrages de navigation sont équipés de passe à canoës. Il existe 5 bases nautiques ainsi que de nombreuses mises à l'eau, utiles aux pêcheurs de carnassiers. Aucun recensement de ces mises à l'eau n'est cependant actuellement disponible. Comme pour le tourisme fluvial, les conflits d'usages sont relativement réduits.

Il existe une location de bateaux à moteur électrique dans la ville de Cahors, d'avril à septembre. Ces embarcations ont une vocation de loisir et de promenade et ne font pas l'objet d'une utilisation halieutique.

Le Célé est classé en parcours de classe 2 et le Vers en classe 5/6 pour le canoë-kayak. Seul le Célé est véritablement fréquenté par les kayakistes, et une convention a été passée entre la Fédération de Pêche et la Fédération de Canoë-kayaks pour définir des plages horaires de navigation possible. La navigation n'est ainsi autorisée que de 11h00 à 19h00 pendant les mois de plus forte fréquentation, juillet et août. Ce moyen terme semble satisfaire l'ensemble des partenaires.

3.2 LE MILIEU NATUREL

Un certain nombre d'études permet d'avoir une bonne connaissance de la qualité générale du Lot et de ses affluents. Le département du Lot est actuellement le seul à disposer d'un SDVP mis à jour en 2001. Il existe également de nombreuses études concernant des diagnostics de rivière et des projets de gestion et d'entretien de cours d'eau : le Vert, la Masse, le Vers, la Thèze. Enfin, on peut également citer une étude hydrobiologique de la Rauze et un inventaire des bras morts du Lot.

Le contrat de rivière Célé a également fait l'objet de nombreuses études pour définir la qualité des milieux aquatiques du bassin versant et leur sensibilité.

3.2.1 Contexte piscicole

A l'exception du Bartassec, du Tréboulou et du Célé en aval de Figeac, tous les affluents du Lot sont classés en première catégorie. Le Lot fait partie du domaine public et il est classé en deuxième catégorie.

Concernant les poissons migrateurs, seuls le Célé et le Veyre dans le département font l'objet d'un classement au titre de l'article L. 432-6 avec liste d'espèces (truite fario uniquement). Les autres cours d'eau classés sont présentés par la carte thématique "Réglementation". Il s'agit principalement des affluents du Célé et des grands affluents rive droite du Lot (Vers, Vert, Masse et Thèze).

Le SDVP a classé les cours d'eau en fonction de leur peuplement piscicole théorique. Ainsi, les peuplements typiques du Lot sont purement cyprinicoles (zone à brème). Le Célé en aval de Figeac présente un peuplement mixte à dominante cyprinicole (zone à barbeau). Le Célé amont, et l'aval des cours d'eau du Vers, de la Calamane, du Vert, de la Masse et de la Thèze sont à peuplement mixte à dominante salmonicole (zone à ombre). Enfin, tous les autres cours d'eau sont à vocation salmonicole (zone à truite).

3.2.2 Qualité des peuplements

3.2.2.1 Les résultats du RHP

□ Le Bervezou à Prendeignes (n° 46-01)

Depuis 1995, le peuplement pisciaire est stable et de bonne qualité. Les espèces présentes sont typiques des cours d'eau salmonicoles de tête de bassin : truite fario, lamproie de planer, vairon et chabot. Depuis 1998, les deux seules espèces de deuxième catégorie présentes de façon aléatoire (perche soleil et gardon) ont complètement disparu.

La population de truite montre une bonne succession des cohortes avec la présence systématique de truitelles et de truites potentiellement matures. Le Bervezou fait partie des cours d'eau alevinés par la Fédération de Pêche.

Les effectifs sont moyens pour les truites et faibles pour les autres espèces (estimation CSP). Les biomasses sont toutes faibles, voire très faibles. La production de ce cours d'eau est donc relativement limitée ce qui est probablement dû à la géologie cristalline du bassin versant qui donne des eaux plutôt acides et au couvert végétal important qui accentue l'ombrage.

□ Le Vers à Saint-Martin-de-Vers (n° 46-03)

Les peuplements sont uniquement composés de truites fario et de vairons. Il s'agit donc d'une rivière de première catégorie où les densités et les biomasses en vairon sont relativement fortes alors que la truite est faiblement représentée malgré un alevinage important. La succession des cohortes de truites, visibles par les gammes de taille, semble montrer la bonne représentation de l'ensemble des classes d'âges.

Il semble que ce point ne soit pas représentatif de l'ensemble de la rivière. Il est effectivement localisé très en amont, entre deux secteurs qui subissent des assecs estivaux. Le Vers à l'aval de Saint-Martin est en effet très riche en belles truites.

□ Le Lot à Cahors (n° 46-03)

Au cours des 5 dernières années, la richesse spécifique est relativement constante, avec 12 à 13 espèces. Le peuplement est dominé par les gardons, goujons, chevaines, ablettes et vandoises.

Ces pêches confirment la bonne représentation du black-bass dans le Lot. Les autres carnassiers (brochet, perche, sandre) sont présents dans presque tous les inventaires avec une nette prédominance de la perche. Cette apparente suprématie est sans doute due à la sélectivité de la méthode de pêche. La Fédération signale en effet la régression de cette espèce en raison des marnages du Lot qui limitent la reproduction. Les populations de brochets, sandres et black-bass seraient donc dominantes.

On notera la présence exceptionnelle de l'anguille qui confirme les difficultés de franchissement en aval. Enfin, la truite arc-en-ciel est le seul salmonidé présent et seulement lors d'une seule campagne de pêche (1 seul individu) qui provient vraisemblablement d'opérations de déversement locales.

Le peuplement est donc bien diversifié et les espèces recherchées localement sont représentées.

□ Le Célé à Sauliac (n° 46-09)

En 1995, une pêche par ambiance a été réalisée à proximité de la confluence avec le Lot. Les peuplements montrent que malgré la proximité du Lot, le Célé a une vocation marquée pour les cyprinidés d'eaux vives.

Au niveau de la station de Sauliac, à quelques kilomètres en amont, les peuplements sont principalement dominés par les goujons, vairons, loches, toxostomes et chevaines. Ces peuplements confirment la classification du Célé aval en zone mixte. La classification du SDVP propose une tendance cyprinicole du Célé qui semble se justifier pour cette station. Les espèces de 2^{ème} catégorie sont largement dominantes, mais on note l'absence de carnassiers comme le brochet ou la perche. La truite est constamment présente mais les individus capturés proviennent probablement d'opérations de repêchage. On constate également la présence d'ombre en 1997, hors période d'alevinage de cette espèce. Le Célé en aval de Figeac semble donc être une rivière à goujon de bonne qualité qui permet l'implantation d'un peuplement diversifié.

3.2.2.2 *Autres données*

La Fédération de pêche signale une augmentation importantes des populations de goujons et ablette sur la rivière Lot depuis 1999-2000.

La Thèze présente un peuplement de première catégorie avec une prédominance de truite fario et de vairons, mais de nombreuses espèces indésirables telles que les chevaines et les carnassiers (perches) colonisent le cours d'eau depuis le Lot ou le plan d'eau de Cassagnes. Ce plan d'eau contient des populations de carpes et de nombreux carnassiers. Les peuplements du Frayssinet semblent pauvres. La Thèze amont, présente quelques truites fario et sert principalement de zone de grossissement aux individus jeunes. La Thèze fait l'objet de déversements réguliers de truites fario durant toute la période de pêche autorisée.

Le Vert montre une présence non négligeable d'espèces de deuxième catégorie en aval de Catus avec une prédominance du chevaine. Ces espèces sont indésirables dans ce cours d'eau de première catégorie. Elles proviennent soit de colonisation depuis le Lot soit de dévalaison depuis le lac Vert.

Le Vers est décrit comme un des meilleurs parcours à truite du département. Dans ce cours d'eau calcaire, les individus pêchés sont généralement de grande taille, parfois supérieurs à 40 cm. Compte-tenu de l'absence de frayères, la présence de truites dépend vraisemblablement des opérations d'alevinages.

3.2.3 Qualité des habitats

□ Le Lot

La Fédération de Pêche a recensé 21 bras morts ou annexes hydrauliques à fort intérêt piscicole dans le lit majeur du Lot. Ils se répartissent de façon plus ou moins uniforme le long de Lot. Parmi ces milieux, trois ont été aménagés en frayères à brochet (Praissac, Parnac et Cajarc) et l'aménagement de la frayère de Saint-Géry est en projet.

Entre Luzech et Saint-Cirq, le Lot présente des habitats aquatiques typiques des grands cours d'eau aménagés pour la navigation. Les habitats dans le lit mineur sont relativement banalisés dans le sens longitudinal : la présence du chenal de navigation limite la succession de zones profondes (fosses) et de hauts fonds (radiers). Cependant, dans le sens transversal, la présence de plages de dépôts sédimentaires peut créer une diversification des habitats favorables.

La Fédération de Pêche signale la disparition progressive des herbiers aquatiques mais l'origine de cette évolution n'a pour l'instant pas été trouvée même si l'impact de la navigation, et plus particulièrement du batillage généré par les embarcations, est souvent cité.

Alors que les étiages sont normaux à l'entrée dans le département, ils deviennent soutenus au niveau de Cahors. A Cahors, le Lot profite de l'alimentation du Célé et les résultats des études hydrogéologiques (SDVP) semblent montrer que l'alimentation par la nappe est importante.

Enfin, la Fédération de Pêche signale la disparition des fosses et la banalisation des habitats du Lot dans sa partie navigable en raison du mode d'entretien du chenal de navigation. En effet, les produits de curage retirés du chenal sont ensuite relargués dans les fosses recensées. Les fosses naturelles du bief de Saint-Cirq-la-Popie sont ainsi toutes comblées.

□ La Thèze

Ce cours d'eau a fait l'objet d'un diagnostic complet pour la réalisation d'un programme de restauration et d'entretien du lit de la rivière. Le bassin versant a été profondément modifié par les activités humaines et présente quatre grandes zones distinctes.

De sa confluence avec le Lot jusqu'à Montcabrier, le lit est fortement recalibré et les habitats banalisés. Le lit majeur a été drainé (les zones humides sont rares) au profit de la maïsiculture ou de la populiculture. Les travaux ont ainsi entraîné un approfondissement du lit et des pertes importantes par infiltrations naturelles.

En amont, jusqu'au ruisseau du Frayssinet, le lit est plus diversifié et les zones humides mieux représentées. La présence du plan d'eau de Cassagnes dans le lit mineur de la Thèze a cependant un impact négatif : réchauffement de l'eau et espèces de poissons indésirables en première catégorie.

En amont de la confluence avec le Frayssinet, la Thèze conserve des écoulements pérennes, même si les débits sont faibles.

Le ruisseau du Frayssinet subit des étiages sévères avec des assèchements naturels avant sa confluence. Les aménagements hydrauliques ont été sévères et la qualité écologique est faible.

La Thèze est donc un cours d'eau relativement dégradé mais possédant quelques secteurs "préservés" entre Montcabrier et le lac de Cassagnes.

□ Le Vert

Ce cours d'eau salmonicole fait l'objet d'un programme d'entretien des berges pour restaurer la qualité écologique des rives et favoriser l'accès aux postes de pêche. Des aires de stationnement ont été réalisées par l'association des riverains. Les accès restent cependant difficiles sur certains secteurs à l'aval.

Les travaux prévus à l'amont de Catus dans le cadre du programme d'entretien ont été réalisés en 2001. La programmation des travaux à l'aval de Catus est prévue pour 2002.

Les conditions hydrologiques sont relativement défavorables en étiage avec des assecs fréquents. Les résultats de la station hydrologique du Vert à La Bastide (proche de la confluence) montrent que ce cours d'eau subit des étiages passables par rapport aux conditions d'écoulement moyennes et que l'alimentation en eau est faible (régime de type sec).

Enfin, de nombreuses zones d'érosion de berges ont été signalées dans l'étude préalable à l'entretien du Vert. Ces érosions limitent l'implantation d'une ripisylve développée, apportent des augmentations locales de matières en suspension et peuvent localement diversifier les écoulements et les habitats.

On constate la présence de pollutions domestiques dans la partie aval du Vert (aval de Catus) avec développement conséquent d'algues filamenteuses en été.

❑ Le Vers

Les conditions très incrustantes du substrat limitent les potentialités d'accueil de cette rivière. Ce phénomène, principalement limitant sur les invertébrés benthiques, n'aurait que peu d'impact sur le grossissement des salmonidés. Les sédiments sont "cimentés" par le calcaire et peu diversifiés. Les seules frayères identifiées ont été repérées en aval de Saint-Martin du Vers et dans le bief du Moulinet (réserve de pêche). Cette rivière subit, de plus, des étiages sévères qui limitent la surface d'habitats disponibles. Les assecs sont localisées en amont de la commune de Saint-Sauveur la Vallée.

Le Vers est entièrement accessible aux espèces migratrices depuis l'équipement d'une passe à poisson à proximité de la confluence avec le Lot.

La Rauze, affluent du Vers, est une rivière riche en frayères à truite, particulièrement dans sa moitié aval. En amont, les études menées mentionnent des étiages sévères avec des assecs estivaux. La gestion halieutique prend en compte la bonne qualité des habitats de cette rivière qui ne fait l'objet d'aucun déversement de truites adultes.

❑ Le Célé

Dans le cadre du contrat de rivière Célé, un suivi pluriannuel de la qualité hydrobiologique de la rivière est réalisé. Le calcul des Indices Biologiques Globaux Normalisés montre que la Rance et le Célé en amont de Figeac sont de très bonne qualité (17 à 18/20) et que le Célé est de bonne qualité en aval (14 à 16/20).

Les caractéristiques hydrologiques du Célé montrent une qualité d'étiage passable sur sa partie aval et bonne en amont de Figeac, malgré les nombreuses prises d'eau pour l'alimentation en eau potable dans ce bassin versant. L'alimentation en eau est moyenne avec un module spécifique de 16 à 18 l/s/km² (de l'aval vers l'amont).

❑ La Calamane

Cette rivière à truite est extrêmement encombrée et difficilement accessible. Les milieux naturels y sont bons, mais les truites semblent ne pouvoir s'y maintenir qu'avec l'appui de déversements. De plus, cette rivière subit des étiages estivaux importants qui limitent fortement sa capacité d'accueil.

3.2.4 Les plans d'eau

Il existe 8 plans d'eau de première catégorie et 1 plan d'eau de deuxième catégorie situés sur le bassin du Lot et qui sont accessibles par tous les détenteurs d'une carte de pêche. Certains de ces plans d'eau font toutefois l'objet d'une réglementation particulière pour la pêche (technique de pêche, nombre de captures, taille légale de capture).

Parmi ceux-ci, les 10 plans d'eau de la Bouriane constitue un ensemble à forte valeur touristique. Trois de ces plans d'eau sont situés dans le bassin du Lot : Catus, Frayssinet et Cazals. Ces plans d'eau font partie d'un vaste programme de développement touristique du pays de la Bouriane. Depuis mars 2002, ils font l'objet d'une gestion piscicole coordonnée entre la Fédération de Pêche, les AAPPMA et les collectivités pour assurer un empoissonnement conforme aux attentes des pêcheurs. Le plan d'eau de Catus reçoit notamment 100 kg de truites chaque mois entre mars et août pour répondre à la demande des pêcheurs et fait l'objet d'une fréquentation par les pêcheurs à la mouche (pêche type réservoir). Ces plans d'eau s'intègrent également dans le cadre de produits "multi-activités" orientés vers les familles.

❑ **Plan d'eau de Cassagnes**

1^{ère} catégorie

Un partenariat engagé avec la Fédération Départementale de pêche, les AAPPMA locales, la commune de Cassagnes et la Communauté de Communes de la Vallée du Lot et du Vignoble ouvrira le lac de Cassagnes situé sur la Thèze à une totale réciprocité gratuite. Ce lac fera l'objet d'un empoissonnement très conséquent en truites issues de la pisciculture fédérale dès sa date d'ouverture en 2002. Il offre déjà un biotope de grande qualité pour le brochet et le black-bass, déjà présents sur le site. Son alimentation par un ruisseau de première catégorie très dégradé et la composition de son peuplement pose la question de son statut de plan d'eau de première catégorie.

❑ **Plan d'eau de Catus (lac Vert)**

6,5 ha en 1^{ère} catégorie

Localisé sur le Vert, ce plan d'eau présente une population de truites arc-en-ciel, truites fario, gardons, carpes et tanches. La vidange de 1999 du plan d'eau a permis la récupération de 3,1 tonnes de poissons. La densité piscicole est aujourd'hui de 500 kg/ha ce qui est relativement important. Une convention de gestion piscicole a été signée entre la Fédération de Pêche, l'AAPPMA de Catus et la commune de Catus.

❑ **Plan d'eau de Frayssinet le Gélât**

1 ha en 1^{ère} catégorie

Il est situé dans le bassin de la Thèze et alimenté en truites arc-en-ciel, gardons et carpes.

❑ **Plan d'eau de Cazals**

2,7 ha

Il est situé sur la Masse et alimenté en truites arc-en-ciel, black-bass, gardons, carpes et tanches.

Le plan d'eau de Cazals est un enclos piscicole particulièrement alimenté en black-bass et ouvert du 31 mars au 31 décembre. La commune de Cazals, partenaire financier et co-gestionnaire du plan d'eau signale des dysfonctionnements quant à la pratique de la pêche sur ce plan d'eau. Un déficit de communication sur les tarifs et la réglementation aurait limité l'impact touristique malgré l'investissement annuel que requiert la gestion halieutique de ce parcours de pêche. Il semble toutefois que les prospectus diffusés sur les plans d'eau de Bouriane, associés à un relais local devraient permettre de développer les activités de pêche touristique dans ce secteur.

Les autres plans d'eau sont, pour la 1^{ère} catégorie :

- Labastide-Murat sur le Vers,
- Saint-Bressou sur le Drauzou,
- La Tronquière sur le Bervezou,
- Bagnac sur l'Enguirande,

et pour la 2^{ème} catégorie : Figeac sur le Célé.

Il existe également deux plans d'eau créés par des centrales hydroélectriques sur le Lot en amont et en aval de Cahors, à Cajarc (32 ha) et à Luzech (100 ha).

3.3 LA PECHE

3.3.1 Gestion halieutique

Le bassin du Lot est géré dans le département par 16 AAPPMA. Ces associations regroupent entre 13 000 et 15 000 pêcheurs titulaires d'une carte de pêche annuelle. Ce nombre est plutôt en augmentation depuis 1997. La vente de carte journée et de cartes vacances est relativement importante puisqu'elle représente 15 à 20 % des cartes annuelles. La fréquentation touristique des sites de pêche est donc importante dans ce département.

En plus des associations agréées, il existe trois associations de pêche spécialisées : une association de pêche à la mouche et deux associations de pêche à la carpe. Enfin, il reste quelques pêcheurs amateurs aux engins qui sont regroupés au sein de l'Association Départementale des pêcheurs amateurs aux engins et aux filets.

Enfin, la Fédération de Pêche adhère au Club Halieutique qui permet une réciprocité des cartes de pêche sur 37 départements ainsi qu'une réciprocité avec l'Entente Halieutique Grand Ouest ; soit un total de 60 départements réciprocaires. La totalité des départements limitrophes sont concernés.

Dans le domaine public, il existe 4 réserves de pêche pour un linéaire total de 1570 m.

Dans le domaine privé, on compte 9 réserves de pêche. Les cours d'eau concernés par ces réserves sont les suivants :

- ❑ le Vert à Catus, 400 m
- ❑ Le Girou à Cénevières, 250 m
- ❑ Le Vers à Saint-Sauveur/Saint-Martin-de-Vers/Cours, 180-425-1700 m
- ❑ Le Bervezou à Linac, 1120 m
- ❑ Le ruisseau des Carmes à Figeac/Planioles, 650-400 m
- ❑ Le ruisseau de Corn à Corn, 200m

3.3.2 Alevinage et repoissonnement

Les opérations d'alevinages et de repoissonnement sont pilotées par la Fédération de Pêche qui fixe les besoins des différents cours d'eau sur la base d'informations de terrain.

Le black-bass est une des espèces remarquables de la basse-vallée du Lot. Ce poisson est actuellement présent comme dans le département du Lot-et-Garonne, cependant les effectifs semblent relativement faibles. Ils sont, en tout cas, inférieurs aux attentes des pêcheurs spécialisés qui fréquentent les sites de pêche en aval. La Fédération de Pêche a donc décidé de mettre en place un programme pluriannuel dans le Lot à l'aval de Cahors pour augmenter les effectifs de cette espèce qui semble s'être bien acclimatée au Lot.

La présence de l'ombre dans le Veyre ou le Célé est uniquement dû aux opérations d'alevinages réalisées précédemment et il ne semble pas y avoir de reproduction dans ces cours d'eau. La reprise des alevinages en 1999 dans le Célé est trop récente pour permettre de présenter des conclusions sur l'intérêt de maintenir l'ombre.

Dans les secteurs de deuxième catégorie, toutes les espèces sont déversées en fonction des besoins du milieu : carnassiers, cyprinidés, carpes, ... La Fédération de Pêche a souhaité orienter les déversements effectués par les différentes AAPPMA afin qu'elles participent à un programme d'alevinage cohérent et harmonieux en fonction d'objectifs par sous-bassins. Le détail de ces déversements en 2002 se présente comme suit :

- carpes	= 65 kg
- tanches	= 85 kg
- gardons	= 490 kg
- goujons	= 5 kg
- brochets	= 779 kg
- perches	= 160kg
- sandres	= 170 kg
- black-bass	= 247 kg
- total	= 2 tonnes

La répartition des alevinages pour certaines espèces va tendre vers les proportions suivantes :

Lot en amont de Cahors		Lot en aval de Cahors	
black-bass	10%	sandres	20%
perches	10%	black-bass	40%
sandres	40%	brochets	40%
brochets	40%		

Les AAPPMA gestionnaires des biefs du Lot respectent les objectifs d'alevinages ce qui devrait permettre à terme de dégager des sous-secteurs spécifiques à certaines pêches en fonction des peuplements.

Les cours d'eau de première catégorie font l'objet d'alevinage à partir de boîtes Vibert (très bon taux de réussite) et de rempoissonnement en truite portion pour compenser la pression de pêche. La quasi-totalité des affluents du Lot fait ainsi l'objet d'une gestion halieutique. Seuls des cours d'eau peu fréquentés tels que la Rauze ou la Sagne ne font pas l'objet de soutien de population en truite. De la même façon, aucun déversement de truite n'est réalisé dans la Veyre car les peuplements naturels sont de bonne qualité et les habitats adaptés au maintien d'une population naturelle. L'association locale a donc souhaité préserver ce patrimoine naturel.

On peut également noter le déversement de 300 kg de truite arc-en-ciel dans le Lot à Cahors ainsi que de 300 kg d'arc-en-ciel et 200 kg de truite fario dans le plan d'eau de Catus tout au long de la saison de pêche en 1^{ère} catégorie.

3.3.3 Les parcours de pêche

Sur le Lot, il existe 9 parcours de pêche à la carpe de nuit. Un parcours de pêche à la truite en "no-kill" est actuellement en projet sur le Célé ; ce projet est couplé à la restauration d'un moulin en site de pêche. De nouveaux contacts entre les différents partenaires (Contrat de Rivière, Fédération de Pêche, partenaires locaux) permettent d'espérer sa réalisation prochaine. Une étude préalable est d'ores et déjà programmée pour l'été 2002 et sera réalisée par la Fédération de Pêche. Le projet concerne un parcours de 3 km ouvert à différentes techniques de pêches avec relâche obligatoire du poisson.

Les affluents du Lot en amont de la confluence avec le Célé présentent un intérêt halieutique faible mais sont toutefois rempoissonnés pour les pêcheurs locaux. Seul le ruisseau de Crégols présente un peuplement pisciaire pérenne mais qui est principalement composé d'espèces de carpes et de cyprinidés en raison d'une retenue de moulin. Il est de plus déconnecté du Lot par des successions de cascades dans sa partie aval.

Les affluents de deuxième catégorie, le Bartassec et le Tréboulou, ne sont pas fréquentés par les pêcheurs.

Enfin, les affluents rive gauche en aval de Cahors dont l'alimentation est pérenne sont rempoissonnés en truite fario. Les densités en truite y sont cependant moyennes.

□ Le Lot

Le Lot est une grande rivière à cours lent très riche en grosses carpes (plusieurs sujets dépassant 20 kg sont capturés chaque année). Il existe une bonne densité de carnassiers (prises régulières de brochets de 8 à 12 kg). Les sandres sont bien représentés mais sont de taille moyenne comprise entre 1,5 et 5 kg et sont principalement recherchés en amont de Cahors. En aval, ce sont plutôt le black-bass et le silure qui font l'objet d'une pêche spécifique. Ce secteur fait en effet l'objet d'un programme d'alevinage en black-bass et est colonisé par de nombreux silures de petite taille (8 à 12 kg).

Les entretiens auprès de quelques pêcheurs et scientifiques semblent montrer que les densités de poissons dans le Lot sont faibles par rapport aux capacités de production du milieu. En l'absence de résultat d'étude halieutique et ichtyologique récente sur le Lot, il est pour l'instant impossible de connaître précisément l'état général de l'ichtyofaune et de confirmer un éventuel déficit de production piscicole de cette rivière. Il semble toutefois que les effectifs de certaines espèces telles que le sandre ou le brochet soient en augmentation depuis la mise en place des aménagements de bras morts en aval de Cahors.

Notons que le décret 2002-965 autorise désormais la pêche à une ligne sur les chaussées de la rivière Lot domaniale et l'usage d'échosondeur.

❑ **La Calamane**

La Calamane fait l'objet d'un lâcher de truites à l'ouverture. Cette rivière peu entretenue est également peu fréquentée.

❑ **La Thèze**

Les peuplements sont mixtes jusqu'au lac de Cassagnes. La gestion halieutique ne concerne cependant que la truite fario.

❑ **Le Vert et la Masse**

Le Vert est principalement pénalisé par des débits faibles, mais les travaux d'entretiens actuels devraient permettre de garantir la bonne accessibilité de l'ensemble des zones de pêche. Comme la Thèze, le Vert montre des peuplements mixtes en aval du premier plan d'eau le Lac Vert. Les parcours de pêche sont cependant principalement de type salmonicole, à l'amont comme à l'aval.

La Masse ne fait l'objet d'aucun assec, sauf en amont de Cazals. Le peuplement est également de type mixte jusqu'aux Arques.

❑ **Le Vers**

Il comporte un très beau parcours à truite comprenant des truites de lâchers en début de saison et de la truite sauvage en toute saison. Sur sa partie aval, quelques espèces typiques du Lot remontent ce cours d'eau.

La Rauze, principal affluent, est également la source principale en truite sauvage grâce à la présence de nombreuses frayères. Ce cours d'eau est également moins connu et moins fréquenté ce qui favorise une gestion de type patrimoniale en évitant tout déversement de poissons d'élevage.

Il semble exister de fortes potentialités de développement touristique sur le Vers, mais cela devra s'accompagner de mesures de protection de la Rauze.

❑ **La Sagne**

Malgré de faibles débits en été et la présence d'un barrage qui la déconnecte du reste du bassin du Célé, cette rivière est une des plus riches en truite sauvage. Peu connue et fréquentée, elle présente l'avantage de ne nécessiter aucune gestion de type halieutique. Les peuplements y sont donc naturels.

❑ **Le bassin du Célé amont : Célé, Drauzou, Bervezou, Veyre**

Ce sont tous des parcours de pêche à la truite dont la qualité augmente de l'aval vers l'amont. Le Veyre est donc le plus intéressant. La production y est forte et la fréquentation moyenne. Les lâchers de truites à l'ouverture et l'alevinage y sont pratiqués sauf dans le Veyre. Dans ce dernier cours d'eau, la pêche est sportive et parfois difficile, mais les truites sont de belle taille et toutes sauvages. De nombreuses frayères sur le bassin amont de le Veyre et dans une moindre mesure du Bervezou assurent un recrutement annuel important.

Le Drauzou aval montre des peuplements mixtes avec des remontées d'espèces de 2^{ème} catégorie depuis le Célé. Les affluents de ce dernier cours d'eau sont cependant remarquables pour la truite.

3.3.4 L'accès aux sites de pêche

Le Vert aval est actuellement peu accessible mais les aménagements et les travaux d'entretien qui y sont prévu permettent de compter sur une accessibilité complète du linéaire à compter de l'ouverture 2003.

La Calamane n'est pas entretenue et demeure peu accessible

L'accès à la Veyre est très difficile. Les techniques de pêche sont à adapter aux conditions de végétalisation, parfois dense, des berges.

Le Lot aval n'est pas ou peu accessible par les pêcheurs en raison du manque d'entretien de la ripisylve.

3.3.5 Formation et animation

3.3.5.1 *Ecoles de pêche, formation, encadrement*

Deux écoles de pêche sont actuellement en activité. Elles sont gérées par les AAPPMA de Cajarc et de Saint-Géry et reçoivent environ 35 enfants.

La Fédération de Pêche dispose également d'un simulateur de pêche qui permet, lors des événements où elle est présente ou représentée de disposer d'un outil de découverte adapté notamment à un public jeune.

Enfin, Il existe une Maison de la Truite qui est suivi par le personnel permanent de la pisciculture du Colombier (bassin du Célé). Ce centre propose aux classes qu'elle accueille un programme de sensibilisation à la faune et la flore aquatiques avec une ouverture vers l'écologie des rivières. Plus de 400 élèves ont été accueillis depuis son ouverture en septembre 2002. Un agrément de l'inspection académique du Lot est en cours d'obtention afin de permettre d'intégrer ce centre au programme scolaire des classes élémentaires du département du Lot. Un projet d'ouverture un jour par semaine pour l'accueil d'estivants est en cours pour les mois de juillet et août.

Une partie des activités de la semaine de l'eau, organisée par les Amis du Célé et patronnée par le Contrat de Rivière Célé, ont été organisées dans le cadre de la Maison de la Truite par la Fédération de Pêche pour initier le jeune public à la pêche de loisir.

Pour l'accueil touristique et la découverte de la pêche, un seul guide est présent sur le Célé amont. L'animation halieutique n'est cependant pas assurée par cette seule personne car de nombreux guides extérieurs organisent des séjours de pêche sur le Lot. Cependant, pour les organisations locales (associations, Fédération) la présence de ce guide est importante car elle leur permet de disposer d'une personne ressource supplémentaire, un professionnel susceptible de les aider dans leur projet pédagogique ou de découverte de la pêche. Il est donc intéressant de créer les conditions qui permettraient de développer localement ce type d'activités.

3.3.5.2 *Les manifestations*

Diverses manifestations intéressent la filière pêche durant l'année. La principale est la semaine de l'eau dans la vallée du Célé. En 2001, cette manifestation s'est accompagnée de l'inauguration de la maison de la truite.

En préparation : concours de pêche au carnassier sur le Lot en aval de Cahors en collaboration avec l'Ecole Française de Pêche.

3.4 CONCLUSIONS

Le département du Lot présente d'ores et déjà de nombreux équipements pour la pêche et un mode de gestion halieutique prenant en compte la qualité des milieux et les besoins de la pêche. Les rivières présentent de nombreux atouts : bonne productivité, diversité des peuplements, bonne qualité de l'eau. Les impacts des travaux d'aménagements hydrauliques ont tendance à limiter ce potentiel mais les projets d'entretien et de restauration actuels permettent d'espérer une amélioration à terme de la qualité écologique des cours d'eau recalibrés.

Peu de cours d'eau peuvent faire l'objet d'une gestion patrimoniale comme la Rauze, la Sagne, mais surtout la Veyre dans le cadre d'un programme de développement de la pêche. Si le peuplement naturel de ces rivières suffit à alimenter les prélèvements des pêcheurs locaux, ils risquent de ne pas être assez robustes pour supporter une augmentation de la pression halieutique. Les dispositifs de protection ne sont pour l'instant pas assez contraignants et il sera nécessaire de prévoir la réalisation de parcours "sans tuer" dans ce département qui peut se positionner sur le secteur de la pêche à la truite.

Pour la partie en seconde catégorie, des efforts sont actuellement menés pour augmenter la qualité des peuplements pisciaires et les projets liés à la pêche et à l'accueil touristique ne manquent pas. Il est important de disposer de données fiables sur l'importance des stocks de poissons pêchables dans le Lot pour définir les conditions de développement halieutique. Il reste actuellement un doute quant à la densité de certaines espèces et certains pêcheurs se plaignent de la diminution du nombre de prises, notamment pour le sandre et le brochet.

Ce département possède donc des rivières de bonne qualité présentant un grand éventail d'espèces cibles et de nombreux aménagements halieutiques déjà en place. Il reste donc à définir les conditions dans lesquelles la filière pêche peut profiter de ces qualités et quelles formes peuvent prendre le développement halieutique et les outils de communication à mettre en œuvre.

4. PARTICULARITES DE L'AVEYRON : GRANDES RETENUES ET MILIEUX SENSIBLES

4.1 AMENAGEMENTS

4.1.1 Aménagements liés à la pêche

La réalisation d'une grande partie des dossiers d'aménagement liés à la pêche s'effectue en collaboration avec l'association Halieutilot. Cette association regroupe actuellement 13 associations de pêche depuis Saint-Laurent-d'Olt (limite amont), jusqu'à Montbrun dans le département du Lot (limite aval). Cette association a pour vocation de promouvoir et d'accompagner les projets à vocation halieutique concernant le Lot, ses affluents, ainsi que les plans d'eau présents sur le territoire d'intervention des AAPPMA adhérentes.

Parmi les principaux projets halieutiques figure notamment la réalisation d'un parcours touristique incluant la pêche en aval de Saint-Laurent-d'Olt par le Syndicat Mixte de la Haute-Vallée du Lot. L'acquisition des baux de pêche sera assurée par ce syndicat qui les rétrocédera à la Fédération de Pêche pour la gestion halieutique et piscicole du site. Ce projet prévoit l'aménagement de 14 km de rivière en parcours de pêche : pêche sportive (7 km), parcours familial (4,5 km), parcours initiation (2 km) et parcours "no kill" expérimental dans Saint-Geniez. Il s'intègre dans un schéma de développement touristique de cette vallée. En plus de la pêche, l'objectif est de développer les différentes formes de tourisme vert (randonnée pédestre, équitation, VTT, observation et découverte faune-flore, ...) avec des aménagements spécifiques adaptés (accès, parking, circuits, petits aménagements en berge, informations, ...). Des travaux sous maîtrise d'ouvrage Halieutilot prévus ont porté sur plusieurs secteurs du Flancou. Ce petit cours d'eau (4 km de linéaire) a été touché par le remembrement sur la moitié du linéaire amont et il n'y a pas d'entretien en l'aval (beaucoup d'embâcles).

Citons également les projets départementaux suivants :

- parcours de pêche pilote à Bouillac.
- réhabilitation de gravières et de frayères pour compenser la perte d'habitats du brochet dans le Lot.
- organisation d'un parcours de pêche au niveau de la confluence Lot / Truyère (qualité paysagère et patrimoniale du site).
- aménagement touristique de la retenue de Sarrans (projet inter-régional) incluant l'usage halieutique mais également d'autres activités de pleine nature et de découverte des écosystèmes aquatiques (sentiers pédagogiques). Des aménagements pour l'accueil sont envisagés et un projet novateur de gîtes flottants sur le plan d'eau est à l'étude.
- construction d'une passe à poisson sur le premier barrage sur l'Auze.

4.1.2 Activités nautiques

Les conflits d'usages avec la pêche se manifestent avec les pratiquants du canoë-kayak et principalement avec les randonneurs indépendants qui ne tiennent pas compte des consignes de période et de conditions de navigation fournies par les écoles de canoë-kayak. Les sorties encadrées par les bases nautiques n'induisent généralement pas de conflit particulier.

Le Schéma Départemental de Canoë-kayak recense de nombreux parcours allant de la classe 1 (Lot) jusqu'aux classes 5 et 6 (boraldes, Dourdou amont). Il existe également cinq bases nautiques sur le Lot et une sur le Dourdou.

4.2 LE MILIEU NATUREL

4.2.1 Contexte piscicole

Seul le Lot et ses deux principaux affluents, la Truyère et le Dourdou de Conques à l'aval de sa confluence avec le Créneau, sont classés en 2^{ème} catégorie piscicole. Le Dourdou en amont de sa confluence avec le Créneau, ainsi que l'ensemble des autres cours d'eau, sont classés en 1^{ère} catégorie.

Les cours d'eau classés au titre de l'article L. 432-6 du code de l'environnement (maintien de la libre circulation pisciaire) sont les suivants :

- le Lot en aval du barrage de Golin hac
- la Truyère en aval de sa confluence avec le Goul
- le Goul dans le département de l'Aveyron

Aucun de ces cours d'eau ne fait l'objet d'une liste d'espèces qui rendrait obligatoire l'équipement des ouvrages hydrauliques en dispositif de franchissement.

Il existe également de nombreux cours d'eau réservés où la construction d'ouvrages hydrauliques nouveaux est interdite (voir carte réglementation).

4.2.2 Qualité des peuplements

4.2.2.1 *Le Schéma de Développement à Vocation Piscicole (SDVP)*

Le SDVP pour le bassin du Lot en Aveyron est en cours de conception. Dans ce cadre, un grand nombre de pêches électriques a été réalisé afin de caractériser les peuplements pisciaires d'une soixantaine de rivières du département. Les résultats présentés ci-dessous ont été fournis par la Fédération de Pêche. Les pêches ont été réalisées entre 1985 et 2000. Les résultats minimaux et maximaux ont été sélectionnés :

BV	Années de pêche	Rivière	truite fario (ind./ha) max.	truite fario (ind./ha) min.	goujon (ind./ha)	perche (ind./ha)	espèces de 1 ^{ère} cat.	espèces de 2 ^{ème} cat.	truite arc-en-ciel
Lot	1996	Bonance	1800						
	1997	Mardonenque (Minié)	2400						
	1993-94-97	Mardonenque (Pessoles)	2600	1085					
	1999	Merdanson (Lacessat)	3200						
	1997-99	Merdanson (Roussellie)	6400	1600					
	1993-94-97	Merdanson (Germanie)	5800	1100					
	1996	Riou Laret	4600						
	1996	Mousseaux (Pougette)	1500						
	1996	Mousseaux (amont D141)	230				X		
	1988	B. de Saint-Chely (Marques)	5000	5000					
	1988-2000	B. de Saint-Chely (Rozières)	4500	1000			X		
	1996-99	Menepeyre	4700	4500					
	1988	B. de Condom	4100						
		B. de Flaujac	2400	2400					
	1986 à 2000	B. de Flaujac (Aunac)	5300	1700					
	1996	Coussane (Lestafie)	2900				X		
	1998 à 2000	Coussane (Verieyre)	1900	1700			X		
	1996	Coussane (cabrespine)	2100				X		
	1998 à 2000	Coussane (Monastère)	1500	600			X		
	1996	Amarou	1500						
	1996	Portez	1100						
	1998	Vernayrés	6100						
	1998	Borie	400		1100		X		
	1998	Daze amont	1200						
	1998	Daze (Espeyrac)	1200						
	06 et 12/1994	Daze (Bosc)	1500	250	4200		X		
	06 et 12/1994	Daze (Prat)	375	300	600		X		
	1994	Daze (usine)	450	250	124		X		
	1997	Garrigues (Langlais)	5000						
	1997	Garrigues (Maihol)	1800						
	1997	Combenousse (Fau)	1100		110	X	X		
	1997	Combenousse (Vieillevie)	2100				X		
	1997	Auze (moulin d'Auze)	900		200		X		

BV	Années de pêche	Rivière	truite fario (ind./ha) max.	truite fario (ind./ha) min.	goujon (ind./ha)	perche (ind./ha)	espèces de 1 ^{ère} cat.	espèces de 2 ^{ème} cat.	truite arc-en-ciel
	1997	Auze (St Projet)	700		300		X		
	1996	Ady	170		6400		X	X	
	1996	Créneau (aval LaSalles)	2500				X		
	1995	Créneau (Cougousses)	2200				X		
		Créneau aval	400		7900		X		X
	1996	Créneau aval	400		7900		X		X
	1999	Douze	2600				X		
	1999	Graule	1300		1600		X	X	
	1996	Dourdou 1	300		1600		X		
	1996	Dourdou 2	600		1900		X		
	1996	Dourdou 3	800		2000		X		
	1995	Vinzelles	500				X		
	1996	Riou Mort (Ruan)			8000	800			
	1996	Riou Mort aval	13		13	13		X	
	1996	Toulzou	1200		100		X		
	1996	Audiernes	900		4100		X	X	
	1999	Dièges (Salles)	2400				X		
	1996	Dièges (SNCF)	400		1800				
Truyère	1998	Argence	6000				X		
	1996-99	Argence Cabels	6500	4200					
	1996	Argence (moulin d'Aval)	6500		1400		X		
	1996	Argence (Orthaguet)	200		4700		X	X	
	2001	Siniq (moulin des Dames)	2100				X		
	2001	Siniq (Castelnoel)	2300		400		X		
	1996	Bromme (pont de Yolet)	4600				X		
	1985	Bromme (moulin du rat)	256						
	1985	Bromme aval EDF	1000		600		X		
		Goul (Rivière)	700		6000		X		
		Goul (Manhaval)	473		1000		X		
	1996	Selvet amont	4300				X		
	1996	Selvet aval	500				X		
	1999	Selves amont	5600						
	1996	Selves (aval Galhens)	2500		2000		X		
	1996-98-99	Selves (aval Maury)	1900	700			X	X	
	1986	Selves (aval)	4800						
	1998	Selves (Lauradiol)	1300		1200		X		

Ces inventaires permettent d'évaluer la qualité des populations de truite des différents cours d'eau et également de vérifier leur vocation. Ainsi, on note que la truite est présente dans tous les affluents du Lot et de la Truyère, à l'exception cependant du Riou Mort, et que les densités y sont supérieures à 2000 individus par hectare dans au moins 50 % des sites prospectés.

En fonction de la présence du goujon, espèce considérée comme repère d'une vocation de type cyprinicole d'eaux vives, il est possible de regrouper les rivières ou secteurs de cours d'eau suivants :

- ❑ la Daze
- ❑ le Créneau aval
- ❑ le Dourdou
- ❑ le Riou Mort
- ❑ l'Audiernes
- ❑ l'Argence aval
- ❑ le Goul
- ❑ certains secteurs de la Selves et de la Dièges

Parmi les cours d'eau du bassin du Lot, ce sont les boraldes qui présentent les densités de truite les plus élevées. C'est notamment le cas des boraldes de Flaujac et Saint-Chely, de la Coussane, du Merdanson et de certains petits affluents du Lot. A noter toutefois que le Vernayrès, qui présente les plus fortes densités des deux bassins versants, appartient au réseau hydrographique de la Daze.

Dans le sous bassin de la Truyère, ce sont principalement les affluents rive gauche, la Selves et l'Argence, qui présentent les plus fortes densités. La qualité des populations de truites de la Bromme, affluent rive droite, doit cependant être soulignée. Pour l'Argence Vive comme pour la Bromme, la présence d'ouvrages importants et de débits réservés sont cependant préjudiciables à la faune pisciaire sur leur cours aval.

Notons qu'il est difficile de préciser la qualité des milieux aquatiques sur la base de l'observation des résultats des pêches scientifiques. En effet, à l'exception de la Coussane amont, tous ces cours d'eau font l'objet d'une gestion halieutique intégrant notamment un important soutien des populations de truite. Ainsi, la présence d'une forte densité de truite peut être seulement le signe d'une gestion halieutique équilibrée ou excédentaire qui va masquer d'éventuelles perturbations du milieu (mauvaise qualité des habitats, qualité de l'eau, pression halieutique).

4.2.2.2 *Les résultats du RHP*

Le Conseil Supérieur de la Pêche réalise le suivi annuel de trois points de pêche scientifique intégrés au Réseau Hydrobiologique et Piscicole ; il s'agit de :

❑ La Selves à Laguiole

Le peuplement est composé de truite fario et de loche franche. On note la présence exceptionnelle de gardon et de truite arc-en-ciel.

Les densités sont exceptionnellement fortes allant de 6400 ind./ha en 2000 jusqu'à plus de 12000 ind./ha en 1995. Il semble toutefois que les résultats exceptionnels de la pêche de 1995 soient fortement influencés par les opérations des alevinages réalisés peu auparavant.

□ **La Boralde de Flaujac à Espalion**

Le peuplement est uniquement composé de truite fario et de ses espèces d'accompagnement (vairon, loche franche, lamproie de Planer, chabot) avec quelques goujons et la présence unique en 1999 d'une truite arc-en-ciel. Les densités de truite sont relativement modestes, aux environs de 2000 ind./ha. Il ne semble pas y avoir de tendance d'évolution dans le temps de ces densités qui sont très variables d'une année à l'autre.

□ **Le Lot à Livinhac**

La richesse spécifique du site a constamment diminué depuis 1995, passant de 14 espèces à 10 espèces recensées en 1998 (dernière pêche exploitable). Le peuplement est typique des grandes rivières profondes, dominé par le gardon, le chevaine et l'ablette. Les seuls prédateurs présents, et recensés dans tous les inventaires, sont la perche et le brochet.

4.2.2.3 *Le PDPG*

Si le PDPG n'est pas encore réalisé dans le département de l'Aveyron, la sectorisation des contextes piscicoles et leur état a néanmoins été définie dans le cadre du Réseau d'Observation des Milieux (ROM). Cette sectorisation permet de définir les espèces repères par cours d'eau et l'état des milieux :

Cours d'eau à truites :

- le Lot entre Golinac et Castelnau et les Boraldes (conforme)
- affluents de la Truyère amont (conforme)
- bassin de la Diège (perturbé)
- bassin du Créneau (perturbé)
- bassin du Dourdou – 1^{ère} catégorie (perturbé)
- bassin du Goul (perturbé)
- bassin du Riou Mort (dégradé)
- bassin de la Selves (amont : conforme ; aval : dégradé)

Cours d'eau à cyprinidés rhéophiles :

- bassin du Dourdou – 2^{ème} catégorie (conforme)
- le Lot et ses affluents en amont de Castelnau (conforme)
- le Lot et ses affluents entre le Dourdou et Golinac (perturbé)

Cours d'eau à brochets :

- le Lot en aval du Dourdou (perturbé)

4.2.2.4 *Potentialités piscicoles et halieutiques de la Haute-Vallée du Lot*

Un rapport de 1999 propose un diagnostic des potentialités piscicoles et halieutiques du Lot en amont de Castelnau et de ses affluents. Cette étude a été réalisée par le Conseil Général, le CSP, l'AAPPMA de Saint-Geniez et la Fédération de Pêche. Elle est basée sur des résultats de pêches scientifiques et des relevés physico-chimiques réalisés durant l'été 1998. Si la période d'observation relativement courte ne permet pas de garantir la représentativité des résultats, ce document permet néanmoins de classer les cours d'eau entre eux et de définir les potentialités piscicoles des rivières étudiées.

Le Lot, dans ce secteur, est intégré à la zone à barbeaux. La qualité de l'eau y est passable (grille multi-usages) sur tout le linéaire depuis le plan d'eau de Booz (Lozère) jusqu'à la queue de retenue de Castelnau. Une partie des perturbations est liée à la présence de la retenue de Booz, aux rejets de la Canourgue et de Saint-Laurent-d'Olt.

Les températures élevées enregistrées dans ce secteur de rivière sont pénalisantes pour la truite fario. Il faut donc valoriser les cyprinidés d'eaux vives peuplant déjà le Lot ou envisager l'introduction d'espèces plus résistantes (truite arc-en-ciel par exemple).

L'étude de diagnostic a également permis de classer les différents affluents du Lot en fonction des potentialités de développement de la truite fario. Le tableau ci-dessous reprend ces principales conclusions :

Potentialités faibles à nulles : Marmory, Auronne, ru de Barrage, Coutelle, Goutte, Vieille Manenge

Potentialités moyennes : Doulou aval, Bonance amont, Mardonenque amont, Nozeran, Pal, Vigne

Potentialités fortes : Doulou amont, Bonance aval, Mardonenque aval, Barribès, Boulesq

En l'absence d'autres perturbations, la régression des populations de truites dans certains secteurs du Doulou, du Mardonenque et de la Bonance est attribuée à la pression de pêche.

4.2.2.5 *Les carnets de capture*

□ Le Lot

Un suivi des populations de truite et d'ombre du Lot entre Entraygues (confluence de la Truyère) et le Pont de Coursavy (confluence du Dourdou) a été réalisé par l'association Halieutilot en partenariat avec la Fédération de Pêche et la Brigade du CSP. Ce suivi s'est basé sur l'étude des carnets de pêche de 1998 à 2000 d'un échantillon fiable de 10 pêcheurs. Il fait suite à des travaux de restauration des habitats de la truite sur le Lot et ses affluents et permet d'évaluer l'intérêt des déversements de truitelles.

Les résultats de l'étude montrent un meilleur recrutement naturel dans les affluents et un doublement annuel des CPUE (capture par unité d'effort) pour les truites sauvages avec cependant une stabilisation des CPUE pour les truites sauvages non marquées.

Les captures de truites marquées supérieures à la taille ont tendance à diminuer alors qu'elles devraient se multiplier en 2000 en raison des déversements antérieurs. Ceci laisse penser que les truites introduites n'arrivent pas à s'implanter et qu'une compétition intra-spécifique s'instaure à l'avantage des truites sauvages.

Pour l'ombre, les CPUE sont très faibles et varient peu. L'installation ne peut être évaluée.

□ Les affluents

En 2000, la réglementation de la pêche en Aveyron a été modifiée faisant passer de 18 à 20 cm la taille légale de capture de la truite dans les affluents en rive droite du Lot en amont d'Enraygues et pour les affluents en rive gauche de la Truyère. L'influence de cette protection accrue est en cours d'évaluation par le CSP grâce à la mise place d'un suivi des carnets de captures de 16 pêcheurs locaux. Ce suivi a permis d'étudier les captures de truites dans les affluents situés dans le triangle formé par le Lot et la Truyère :

- Affluents du Lot : Mardonque, Boudil, Bonance, Mousseaux, Boraldes de Flaujac et de Saint-Chely, le Merdanson, la Coussane, la Boraldette, l'Amarou et le Maynial.
- Affluents de la Truyère : les Ondes, l'Argence vive, le Cantoinet, la Selves, le Selvet et le Ruols.

Les résultats de cette étude montrent qu'il n'y a pas de différence significative entre les affluents de la Truyère et du Lot pour les captures de truites de taille supérieure à 20 cm. Cependant, la CPUE (capture par unité d'effort) de l'ensemble des truites pêchées (20cm et moins) montre que les affluents de la Truyère sont légèrement plus riches en poisson que ceux du Lot.

L'étude a permis de conclure à l'efficacité de la mesure d'augmentation de la taille légale de capture sur les populations de truite. En ce qui concerne la pratique halieutique, cette mesure a permis de réduire de 40 % la fraction capturable de la population de truites et d'augmenter les CPUE pour les truites < 20 cm. Cependant, elle n'a pas permis d'augmenter les CPUE des truites > 20 cm.

4.2.2.6 *Autres données*

La Fédération de Pêche a fait la synthèse de l'ensemble des résultats de pêches scientifiques réalisées dans le Lot. L'absence de protocole standard de pêche limite les possibilités d'interprétation et de comparaison des abondances et des listes faunistiques. Il est cependant possible, sur le linéaire du Lot, de visualiser des zones de présence préférentielle de certaines espèces.

Les espèces d'accompagnement de la truite sont rares à l'exception du vairon dont la présence est constatée dans tout le Lot, en amont d'Entraygues et jusqu'à Saint-Parthem (aval Dourdou) qui correspond à la première station d'inventaire en aval du pont de Coursavy. Il est encore présent mais rare jusqu'à la confluence du Riou Mort et disparaît à l'aval.

La truite fario est présente, mais avec des effectifs faibles, principalement en amont de Castelnau. Elle est ensuite signalée en aval de la retenue de Castelnau jusqu'à Saint-Côme : le mode de restitution des débits, par les eaux de fond de la retenue, permet de répondre aux besoins thermiques de la truite (information Fédération de Pêche). Les densités sont encore soutenues en aval d'Entraygues puis les captures deviennent occasionnelles à partir de Saint-Parthem.

Le brochet est totalement absent des inventaires scientifiques dans le secteur en amont d'Entraygues à l'exception des retenues EDF. La Fédération de pêche signale toutefois la présence de brochets entre Saint-Laurent-d'Olt et la retenue de Castelnau-Lassouts. En aval d'Entraygues, il n'apparaît qu'à partir de Saint-Parthem confirmant ainsi la limite 1^{ère} / 2^{nde} catégorie au niveau du pont de Coursavy.

Ces résultats confirment donc la sectorisation du Lot en plusieurs zones distinctes :

- ❑ rivière ésocicole : aval jusqu'au pont de Coursavy
- ❑ rivière cyprinicole à tendance salmonicole : de Coursavy à Entraygues
- ❑ rivière cyprinicole : d'Entraygues à Saint-Côme
- ❑ rivière salmonicole : de Saint-Côme à Castelnau
- ❑ rivière cyprinicole d'eaux vives : de Castelnau à la limite départementale

La vocation mixte de la haute-vallée du Lot reste cependant à confirmer. La présence de truite fario dans ce secteur semble être principalement due aux efforts de soutien de population par déversement. En effet, les entretiens avec les acteurs locaux ainsi que les températures des eaux du Lot dans ce secteur rendent peu probable le maintien d'une population salmonicole naturelle dans ce secteur.

4.2.3 Qualité des habitats

Les informations fournies dans ce chapitre se basent en grande partie sur les résultats d'entretiens réalisés auprès de la Fédération de Pêche et des AAPPMA locales.

❑ Le Lot

Le Lot en **aval du pont de Coursavy** (confluence du Dourdou) est une rivière large dont les habitats sont favorables aux carnassiers et aux cyprinidés. De nombreux ouvrages hydrauliques vont également favoriser l'implantation de poissons lénitophiles (appréciant les courants faibles). Il semble que l'ensemble des affluents du Lot subisse des étiages sévères à l'exception de la partie terminale du ru de Lantouy.

Le Lot prend une vocation mixte à tendance salmonicole **entre Coursavy et Entraygues**. Les apports de la Truyère contribuent au refroidissement des eaux ce qui favorise la biologie de la truite.

Les données hydrologiques montrent que les étiages sont également plus soutenus à l'aval de la confluence avec la Truyère. En amont d'Entraygues, les indices d'étiage des stations hydrographiques du Lot sont passables (<10) ; ils deviennent bons en aval (>10).

La Daze, petit affluent rive gauche du Lot est inaccessible aux poissons du Lot en raison de la présence d'une microcentrale et d'obstacles naturels à l'aval. En rive droite, l'Auze présente des habitats intéressants à l'amont mais elle est déconnectée du Lot par la présence d'un ouvrage aval (projet de passe) et de nombreuses cascades. A l'amont immédiat, le Combenousse présente la même configuration ; une échancrure a été réalisée sur le premier barrage pour favoriser la remontée des géniteurs depuis le Lot.

Des aménagements de caches et abris pour les poissons ont été réalisés par l'implantation de blocs rocheux dans le lit mineur du Lot au niveau du pont de Vieillevie. En même temps, des travaux de restauration de berges par des techniques végétales (fascines de saules) ont été réalisés. Des points de reprise d'érosion entre la berge et ces fascines ont cependant pu être observés. Une évaluation de l'impact de ces travaux de restauration d'habitat a été confiée au CSP qui a réalisé des pêches électriques et mis en place des carnets de captures. Les résultats sont présentés dans le chapitre "qualité des peuplements".

En amont d'Entraygues et jusqu'au département de la Lozère, le cours d'eau a une vocation cyprinicole marquée (zone à barbeau) avec une amélioration notable de la qualité du milieu entre Saint-Côme et le barrage de Castelnau (abaissement des températures estivales) malgré le déficit d'engraissement (apport) du substrat en éléments fins et l'absence de frayères. Le mode de restitution des débits et les apports des boralles permettent de diminuer la température de l'eau. Ce secteur est cependant soumis à un marnage important dû au fonctionnement par éclusées de la retenue amont. Ce secteur du Lot est donc principalement caractérisé par la présence des deux grandes retenues EDF.

En limite du département de l'Aveyron, le Lot présente un réchauffement important des eaux et une qualité de l'eau réduite en raison des apports de l'Urugne qui reçoit les rejets de la Canourgue. Le paramètre déclassant sur le Lot à l'amont de Castelnau reste la température (classe jaune pour les potentialités biologiques). Le Lot est également déclassé (jaune) entre Castelnau et Saint-Côme par les nitrites et l'ammoniac.

Les petits affluents sont très peu entretenus, une végétation dense et de nombreux embâcles limitent l'accessibilité, particulièrement depuis la tempête de 1999. Ce sont cependant des cours d'eau qui semblent proposer des sites de grossissement intéressants, utilisés par les poissons du Lot et il n'est pas rare d'y trouver de grosses truites. Les sites qui restent accessibles par les pêcheurs semblent être soumis à une surpêche très pénalisante pour les poissons. La composition du substrat favoriserait apparemment la formation de concrétions calcaires dans les affluents en rive gauche qui limitent fortement la qualité des frayères. Les pêcheurs locaux signalent de très fortes productions de truites à partir de Boites Vibert dans le ruisseau de la Vigne (affluent rive gauche à Saint-Laurent-d'Olt). Il semble également que les ruisseaux en aval de Campagnac subissent des pollutions importantes dues aux rejets domestiques.

❑ Bassin de la Diège

La Diège est le cours d'eau qui résulte de la confluence du Toulzou et de l'Audiernes. De nombreux prélèvements agricoles sont faits pour l'irrigation dans ce bassin. Sur la partie aval, les peuplements pisciaires sont principalement composés de poissons blancs et de brochets qui remontent depuis le Lot. Le brochet est également présent dans de nombreuses retenues collinaires. Sur le reste des parcours, la vocation de ce bassin versant est de type salmonicole. Les potentialités biologiques de l'eau sont passables (classe jaune) sur tout son parcours pour les paramètres nitrates et oxygénation.

Il existe des zones d'assez estival sur l'ensemble du bassin.

Les nombreuses retenues pour l'irrigation existantes sur l'Audiernes artificialisent les débits et influencent la qualité de l'eau (classée jaune pour les potentialités biologiques dans sa partie aval).

Le Toulzou semble être de moins bonne qualité que l'Audiernes. Les potentialités biologiques sont les mêmes (passables) sur tout le parcours, mais la vie piscicole ne semble pas assurée en raison de déficit en oxygénation. Néanmoins, les notes IBGN obtenues sur ce cours d'eau sont très bonnes (18/20). Les prélèvements agricoles dans les réservoirs sont importants.

❑ Le bassin du Dourdou

La qualité de l'eau du Dourdou, du Créneau, du Duzou et du Cruou présente une potentialité biologique passable principalement en raison des nitrates. Les notes IBGN sont pourtant élevées (20/20 pour le Dourdou). L'aval de l'Ady, affluent du Créneau est également déclassé en jaune par les nitrates.

Dans sa partie en deuxième catégorie, le Dourdou coule sur un massif schisteux et les habitats pisciaires sont relativement bons et diversifiés, notamment pour la truite. Des débits d'étiages limitants pour la truite sont néanmoins signalés. Le premier affluent en rive droite (ru de Sainte-Anne) présente une des principales zones de reproduction de ce secteur. A l'amont immédiat, l'Ouche présente un parcours accidenté dans sa partie aval. On trouve plus de poissons à l'amont et il y a une bonne représentation de truites.

Le niveau typologique du cours d'eau correspond à la zone à ombre.

En amont, le Créneau dans sa partie aval et le Dourdou jusqu'à Bozouls présentent des caractéristiques de rivières à goujon. La qualité globale du cours d'eau est passable (nitrates) et le niveau typologique théorique correspond à la zone à ombre. Le Dourdou subit également des étiages estivaux très sévères.

Le Dourdou à l'amont immédiat du Créneau est de type cyprinicole (zone à barbeau). Le colmatage par des limons est généralisé, compromettant ainsi la reproduction de la truite. Le régime thermique de la rivière semble être le facteur limitant pour les truites malgré un régime hydraulique favorable, principalement à l'amont de Villecomtal. Le débit d'étiage de la rivière y est soutenu et assuré par des petits affluents frais tels que le ruisseau de Muret (ou ruisseau des Douzes) ou du Château (résurgences karstiques). Malgré cela, les truites sont rares et les températures enregistrées (sondes à enregistrement continu, pas de temps horaires, mesures en 1999) semblent trop élevées pour ce poisson (information Fédération de pêche). Enfin, les activités anthropiques ont une incidence non négligeable sur la qualité de l'eau (rejets domestiques) et sur les débits (irrigation).

Le bassin amont présente de nombreux assecs estivaux. Le cours d'eau se trouve dans la zone des Causses où le déficit naturel en eau des rivières est aggravé par les prélèvements agricoles. Le Dourdou à Bozouls présente l'indice d'étiage le plus défavorable sur l'ensemble du bassin du Lot, tous départements confondus. Les teneurs élevées en calcaire favorisent les concrétions sur le substrat et donc un colmatage du lit. La rivière est peu adaptée à la reproduction des truites et elle est vulnérable aux pollutions domestiques et aux prélèvements pour l'alimentation en eau potable. Seules les têtes de bassin du Créneau (amont de Marcillac) présentent un niveau typologique correspondant à la zone salmonicole. Le Créneau provient d'une résurgence karstique et la qualité de l'eau (oxygène et température) répond aux besoins de la truite. A l'inverse, la tête de bassin du Dourdou présente une qualité de l'eau particulièrement défavorable et des assecs estivaux fréquents ; les potentialités biologiques de la rivière sont classées en rouge par les paramètres d'oxygénation et les conditions nécessaires au maintien d'une vie piscicole ne sont pas remplies.

Le bassin du Dourdou a donc une vocation de type cyprinidés rhéophiles, favorisant des espèces telles que le goujon. Les salmonidés peuvent être présents (habitats favorables) principalement dans le Créneau ou le Dourdou aval, mais ne pourront pas s'y maintenir naturellement. En effet, on constate une absence généralisée de frayères sur les cours d'eau principaux. Les conditions hydrologiques défavorables seront également limitantes particulièrement à l'amont. Même si on constate une amélioration au niveau de Conques, l'indice d'étiage reste très bas (<5).

□ Les Boraldes

Les boraldes sont des cours d'eau typiques du département de l'Aveyron. Il s'agit de rivières alimentées par les plateaux tourbeux de l'Aubrac et qui se jettent dans le Lot après avoir parcouru des gorges abruptes. Ce sont des milieux à vocation salmonicole naturellement peu productifs, aux eaux froides et dans lesquels n'y a pas de problème de débits à l'étiage.

D'après les entretiens, il semble cependant que les captures enregistrées une trentaine d'années auparavant étaient beaucoup plus importantes qu'actuellement. Les faibles densités pisciaires enregistrées ces dernières années (illustrées par la baisse des captures de truites) sur ces cours d'eau seraient donc dues plutôt à des problèmes de surpêche plus qu'aux conditions défavorables de milieu.

Les boraldes sont donc des rivières de bonne qualité générale, présentant des potentialités fortes, mais qui sont en même temps pénalisées par une faible production qui les rend très sensibles à toutes les perturbations y compris la pêche.

Merdanson : R.A.S.

Bonance : R.A.S.

Mardonenque : R.A.S.

Mousseaux : en hiver, il subit des prélèvements pour l'alimentation des canons à neige. Il est de plus déconnecté du Lot par un ouvrage EDF, avec un tronçon court-circuité de 3 500 m dans sa partie aval et un débit réservé proche du 1/40 du module.

Boralde de St-Chély : c'est sans doute la plus sensible. On constate une baisse de la productivité pisciaire et parallèlement de l'activité halieutique. Les aménagements hydrauliques tels que la prise d'eau AEP de St-Chély qui entraîne des pompes importants pour la population estivale, participe à ces perturbations.

Boralde de Flaujac : Une étude spécifique par le CEMAGREF sur ce cours d'eau a montré que la qualité habituelle de ce cours d'eau a peu évolué en 10 ans. Les opérations d'alevinages et la gestion halieutique générale de ces cours d'eau ne permettent pas de maintenir les bonnes densités de truite comme un indicateur de bon état du milieu.

□ Le bassin de la Truyère

Cette rivière est caractérisée par une succession de grandes retenues pour la production hydroélectrique qui laissent peu de place aux zones d'eaux courantes, la principale zone courante en Aveyron étant située à l'aval du barrage de Labarthe sur 7 800 m. Les habitats sont fortement dégradés du fait de l'artificialisation des débits et du marnage. Il semble qu'il y ait toutefois quelques truites de belle taille. Ce secteur présente un intérêt patrimonial fort car difficilement accessible et parce qu'aucun alevinage n'y aurait été réalisé.

Les ruisseaux qui alimentent la Truyère sont peu larges et ont une population de poissons de petite taille. Les potentialités de reproduction sont relativement bonnes mais les zones de grossissement pour de gros poissons (cours d'eau plus larges avec des caches) sont rares et réduites en raison des nombreux travaux d'aménagement hydrauliques (remembrement, drainage).

Le soutien d'étiage est assuré par la "chaîne Truyère" ainsi que par les retenues du Lot amont. Le déstockage se fait prioritairement sur les retenues les plus en aval, mais les réserves de l'amont peuvent être sollicitées lors des étiages particulièrement marqués. On peut donc s'attendre à ce que les tronçons proches de la confluence Lot-Truyère soient peu sensibles aux débits estivaux. Néanmoins, la seule station localisée en aval de Sarrans montre un indice d'étiage passable mais qui reste peu élevé (6,7).

Le Goul : Il s'agit d'une très belle rivière à truite ayant un cours relativement sauvage. Les équipements hydroélectriques limitent cependant la qualité des habitats sur la partie aval dont 7 km sont en tronçon court-circuité. De plus, les densités de truite enregistrées en amont de la retenue de Manhal sont faibles. La déconnexion au Lot de cette rivière fait probablement partie des facteurs limitants pour cette espèce.

La Selves : Il s'agit d'un très bon cours d'eau à truite en amont des barrages. Bien que colmatée en aval, on y pêche néanmoins quelques truites. A l'aval de Maury, ce sont les nitrates et l'ammoniaque qui déclassent le cours d'eau en jaune (qualité passable) vis à vis des potentialités biologiques. Ce déclassement se poursuit en aval des Galens et en aval de l'agglomération de Laguiole.

Le Gouzou et l'Ondes sont mal connus. L'origine d'un colmatage par les sables serait sans doute géologique (informations Fédération de pêche).

L'Argence : Sur l'Argence vive, il existe de nombreuses zones de reproduction pour la truite.

La Bromme : Elle subit de grosses fluctuations de débits et des étiages importants. Malgré une alimentation moyenne de type "très humide" (voire § Hydrologie), l'indice d'étiage est passable (5,4 : à la limite de la classe "mauvaise"). La mauvaise qualité de l'eau est due à une surcharge organique probablement d'origine agricole.

Le principal affluent de la Bromme est le Siniq. Il s'agit d'un très joli cours d'eau dont la production pisciaire serait faible. Le Siniq présente cependant des débits assez stables et des étiages moins sévères que d'autres car il est alimenté par de nombreuses zones humides. Les chaussées qui le jalonnent ne semblent pas avoir d'influence sur la population de truite.

❑ **Le bassin du Riou Mort**

Le Riou Mort est le principal responsable des apports de cadmium au bassin versant du Lot, provenant des activités minières du bassin de Decazeville. Depuis une dizaine d'années, on note une diminution des apports qui seraient passés de 325 mg/kg en matières sèches de matières en suspension transportées en 1986 à 21 mg/kg en 1996. Ce cadmium n'est pas présent en quantité significative dans l'eau du Lot. Il n'est pas, pour autant, totalement évacué et s'accumule dans les sédiments des grandes retenues et des biefs formés par les ouvrages hydrauliques. Les concentrations enregistrées dans les sédiments à Cajarc, également en baisse, montrent en 1996 des teneurs de 70 mg/kg. Ce sont encore des valeurs fortes, dépassant les valeurs de références admises généralement à l'échelle nationale. L'Agence Française de Sécurité Sanitaire de Aliments (AFSSA) a été saisie de ce dossier. Aucune conclusion n'a pu être apportée, les données fournies ne permettant pas d'apporter d'éléments de réponses sur les aspects sanitaires. Les conclusions de l'AFSSA s'accompagnaient donc d'une proposition de protocole permettant de réaliser une étude de risque pour la consommation des poissons du Lot.

Le Riou Mort : Ce cours d'eau ne contient pas de truite fario, mais le goujon y est localement bien représenté. On trouve également quelques truites arc-en-ciel déversées par les AAPPMA. Les étiages sont relativement soutenus en aval. Ce cours d'eau a également subi de nombreux impacts des rejets miniers et la géologie n'est pas favorable à la truite fario. On trouve principalement des poissons blancs en aval et des perches. Les potentialités biologiques de ce cours d'eau sont classées en orange pour l'ammoniaque et les nitrites (une mauvaise qualité de l'eau), avec des notes IBGN très mauvaises : 2/20 pour la partie aval et 9/20 en amont. Au vu des paramètres d'oxygénation, la vie piscicole ne semble pas pouvoir s'y dérouler convenablement.

Le Riou Viou : Touché dans sa partie aval (pollution minière), il a des zones de gorges intéressantes dans sa partie médiane, accessibles par un chemin de randonnée. Les étiages semblent toutefois y être sévères. Les potentialités biologiques du cours d'eau sont réduites (aptitude "passable").

L'Enne : Cette rivière est actuellement entièrement anthropisée. Le lit du cours d'eau, dans la majorité du linéaire, n'est plus naturel et de nombreux secteurs sont bétonnés ou busés. Les potentialités biologiques sont très mauvaises (classe rouge) et la vie piscicole y paraît impossible.

4.2.3.1 Les plans d'eau

Le département de l'Aveyron est caractérisé par la présence de nombreuses grandes retenues utilisées pour la production hydroélectrique. Les surfaces de ces plans d'eau sont importantes et les peuplements pisciaires intéressants.

Plusieurs de ces plans d'eau font partie de la chaîne de la Truyère : Sarrans, Labarthe, Couesque et Cambeyrac, et des ses affluents : Brommat (La Bromme), Maury (la Selves), Escalafron (le Goul) et Montézic. Sur le Lot, il existe également deux grands plans d'eau, Castelnau-Lassouts et Golin hac, qui sont réputés au niveau national pour la pêche à la carpe.

Les lacs de la Truyère présentent une identité forte et des possibilités de développement touristiques réelles. Une prise de conscience de cette richesse de la part des communes a suscité le besoin d'étudier les possibilités de valorisation de ces lacs. L'étude a eu lieu en 2000. Les résultats de cette étude seront principalement exploités ici dans la phase de définition des projets de développement.

□ Castelnau-Lassouts

2^{ème} catégorie – 263 ha

Ce plan d'eau est reconnu au niveau international pour la pêche à la carpe. Les pêcheurs viennent de l'ensemble du territoire national mais également de l'étranger pour profiter de ses parcours. Il abrite un peuplement complet de cyprinidés et de carnassiers. Depuis 2000, il fait l'objet d'une convention de gestion des lignes d'eau passée entre EDF et les collectivités locales et les partenaires de la pêche (AAPPMA, Fédération de Pêche). Cela permet d'éviter le dénoyage des frayères à brochet lors de la phase de reproduction en hiver, ainsi que les modifications de lignes d'eau en été pendant la période de pêche. Cette convention a donc abouti à stabiliser la qualité des habitats et à garantir l'accès aux sites de pêches.

□ Golin hac

2^{ème} catégorie – 41 ha

Il présente les mêmes caractéristiques que Castelnau. Il est cependant beaucoup moins fréquenté, ce qui ne peut s'expliquer que par un manque de signalisation. L'absence de convention de gestion des lignes d'eau le pénalise par rapport à Castelnau, mais la population de carpes présente dans le lac reste un argument très attractif. Comme à Castelnau, l'accès aux embarcations à moteur est autorisé.

❑ Sarrans

2^{ème} catégorie – 1 000 ha

C'est le plan d'eau le plus remarquable du bassin du Lot. Il est réputé pour la qualité de sa pêche mais aussi pour son cadre sauvage et la beauté des paysages ; c'est pourquoi il a été choisi pour l'une des manches de la coupe de France de Pêche aux carnassiers. Il est très fréquenté malgré des points faibles que sont son accessibilité et une gestion hydroélectrique contraignante pour la qualité des habitats et pour la pêche (50 m de marnage autorisé). En effet, il n'est véritablement "pêchable" que depuis un bateau car les berges sont généralement inaccessibles. La seule mise à l'eau est située sur la presqu'île de Laussac. A l'exception d'une plage sur la presqu'île, le lac ne dispose d'aucune zone littorale sur laquelle il serait possible d'envisager un développement touristique.

❑ Labarthe

2^{ème} catégorie – 36 ha

Ce plan d'eau est relativement dangereux en raison de ses forts marnages. En plus des variations de niveau dues à son propre fonctionnement, il subit également les arrivées des eaux de Sarrans en phase de turbinage. Il n'est accessible que par un seul point, à pied.

❑ Couesque

2^{ème} catégorie – 65 ha

Comme Labarthe, le plan d'eau de Couesque subit des marnages qui rendent difficiles voire dangereux certains points de pêche. Le bateau est indispensable ; il existe quelques mises à l'eau. Les points d'accès sont rares et nécessitent pour la plupart une approche à pied.

❑ Cambeyrac

2^{ème} catégorie – 26 ha

L'aménagement de Cambeyrac constitue l'ouvrage de démodulation de la chaîne Truyère. Il a donc pour vocation de « lisser » les variations de débit générées par les aménagements de l'amont. En plus des éclusées de Couesque, il reçoit également les éclusées de l'usine de Lardit qui turbine les eaux du Lac de Maury. Le plan d'eau est facilement accessible et de nombreux sites de pêches sont présents avec des possibilités de repli en cas de marnage prononcé.

❑ Montézic

2^{ème} catégorie – 230 ha

Ce plan d'eau subit des marnages trop importants pour être véritablement développé pour la pêche. L'accès est en principe réservé au personnel EDF. Il reste cependant fréquenté par quelques pêcheurs et en 1999, l'AAPPMA locale déversait 475 truites portion (100 fario et 375 arc-en-ciel).

En queue de retenue, on note la présence du plan d'eau de Saint-Gervais qui forme une retenue indépendante de 16 ha, avec des marnages limités. Ce plan d'eau peut faire l'objet d'une valorisation halieutique. Il est également alimenté en truite portion (100 unités en 1999).

□ **Le Goul**

1^{ère} catégorie – 18 ha

Il est très difficilement accessible à pied et les points de pêche sont rares. Le canotage est possible sans moteur, mais uniquement à 300 m en amont du barrage. Les berges sont généralement inaccessibles et parfois dangereuses, mais le peuplement pisciaire du lac semble être de bonne qualité. La retenue est très ensablée et une opération d'hydrocurage est prévue prochainement.

□ **Galens**

2^{ème} catégorie – 50 ha

Le plan d'eau de Galens subit des marnages importants. Il abrite essentiellement des cyprinidés (gardons, carpes) et quelques carnassiers. Les seuls salmonidés sont les truites arc-en-ciel déversées avant l'ouverture en 1^{ère} catégorie. En 1999, l'AAPPMA locale déversait ainsi 450 truites arc-en-ciel.

Les baux de pêche sont gérés par la Fédération de Pêche. Les accès en voiture ainsi que la circulation à pied le long des berges ne présentent aucune difficulté. Les embarcations à moteur sont autorisées. Un sentier pédestre entourant le plan d'eau a été réalisé récemment par la commune et une partie de ce sentier est accessible en voiture. Les activités de pêche et de baignade y sont déjà fort développées, mais l'absence de structures d'hébergement proches peut être pénalisante. Enfin, la mauvaise qualité de l'eau de la Selves peut limiter la qualité de l'eau du lac. Ce sera également le cas pour Maury.

□ **Plan d'eau de Maury**

2^{ème} catégorie – 167 ha

Depuis sa vidange en 1998, il offre de bonnes possibilités de pêche des cyprinidés et des carnassiers (brochets). La Fédération de Pêche signale une bonne reproduction du brochet. Un grand camping est situé à proximité (1000 places). Le lac de Maury présente donc de nombreuses qualités : peuplement naturel de bonne qualité, accessibilité des points de pêche, nombreux équipements touristiques déjà disponibles. Il est régulièrement alimenté en truites fario et arc-en-ciel (portion).

Toutefois, le stationnement des véhicules devrait être amélioré, le parking "sauvage" étant actuellement la seule possibilité de garer les véhicules.

4.2.4 Les sources de perturbations

Les principales perturbations du Lot proviennent du fonctionnement par éclusées des centrales hydroélectriques et de la dérivation des eaux entraînant un déficit hydrique dans les tronçons court-circuités. Les importantes variations de débit engendrent des variations de ligne d'eau, perturbent la qualité des habitats (succession d'assecs et d'inondations des plages de sables) et la répartition des peuplements. Les poissons utilisant les habitats en berge suivent la limite du lit mouillé, les végétaux ont du mal à s'implanter sur les surfaces régulièrement dénoyées. Ce phénomène peut de plus aggraver les phénomènes d'érosion de berges. Le marnage dû aux grandes retenues est principalement sensible entre Golin hac et le Pont de Vieille vie. Son influence diminue progressivement vers l'aval, jusqu'à devenir peu sensible à l'aval de Villeneuve/Lot. A l'aval d'Entraygues, les microcentrales ont également un impact sur les lignes d'eau. Cet impact est cependant plus limité et ne concerne que certains tronçons de rivière.

On peut considérer que les secteurs les plus touchés sont :

- le Lot à l'aval de Castelnau,
- la Truyère dans son ensemble,
- les affluents de la Truyère en aval des ouvrages participant à la chaîne Truyère (Selves aval Maury, Bromme aval Salazat, Goul aval Escalafron),
- le Lot en aval de la confluence avec la Truyère.

Les températures moyennes et maximales sont également limitantes pour la truite dans de nombreux secteurs du Lot. C'est particulièrement le cas en amont du lac de Castelnau où des températures supérieures à 23 °C ont été mesurées en été, entre Golin hac et Entraygues. Le Lot supporte de fortes températures jusqu'à la confluence de la Truyère avec cependant des conditions plus favorables entre Castelnau et Golin hac.

Le bassin du Riou Mort a subi de forts impacts dus aux rejets miniers et aux activités industrielles. La qualité de la rivière déjà défavorable pour les espèces de 1^{ère} catégorie en raison de la composition géologique naturelle, a été encore diminuée par ces pollutions. Une pollution polymétallique chronique à laquelle se sont rajoutées des pollutions accidentelles ont notamment motivé un suivi des contaminants dans le Riou Mort et le Lot aval. Le cadmium fait partie des éléments toxiques que l'on retrouve désormais de façon systématique dans les prélèvements de sédiments du Lot à l'aval du Riou Mort.

Le SDVP mentionne des pollutions diffuses d'origine agricole assez importantes sur le bassin du Dourdou en amont du Créneau et sur le bassin de la Diège. Les secteurs des boraldes et le bassin du Riou Mort sont les moins touchés par ce type de perturbations.

4.3 LA PECHE

4.3.1 Gestion halieutique

Les cours d'eau du bassin du Lot en Aveyron sont gérés par 19 AAPPMA dont 13 sont adhérentes à Halieutilot (ensemble des AAPPMA riveraines du Lot).

On constate une baisse continue du nombre de pêcheurs dans le département depuis 1996, qui sont passés de 20985 en 1996 à 17333 en 2001, soit une baisse de 17% en 5 ans. Cette diminution est encore plus sensible chez les jeunes dont les cartes de pêches accusent un recul de plus de 20 %. Les cartes vacances sont par contre en nette progression (+5%), ainsi que des cartes journées (100% d'augmentation en 3 ans).

	Ventes de cartes AAPMA du Lot			
AAPMA	complète	jeunes	vacances	journée
Capdenac	463	27	54	20
Castelnau	145	13	20	
Conques	157	6	70	
Decazeville	867	77	74	12
Entraygues	321	36	211	36
Espalion	639	90	157	71
Estaing	128	27	39	
Firmi	256	17	5	
Saint-Geniez	681	94	315	70
Viviez	322	24	20	10
Mur-de-Barrez	236	27	98	38
Sainte-Geneviève	222	12	50	8
Saint-Amans	110	12	120	16
Huparlac	18	1		
Laguiole	148	7	39	
Soulage	48	5	6	
Soulage	48	5	6	
Rodez	4105	450	338	92
Villefranche de Rouergue	1299	124	162	67
TOTAL	10213	1054	1784	440

Il faut noter que les associations de Rodez et de Villefranche de Rouergue, les plus importantes du point de vue de leurs effectifs, gèrent des cours d'eau du bassin du Lot mais également ceux du bassin de l'Aveyron.

4.3.2 Alevinage et rempoissonnement

Il y a eu un changement radical et récent des empoissonnements sur le Lot : ils sont passés de 20 000 truitelles de 17 cm, pêchables à l'ouverture, à des alevinages et pose de Boîtes Vibert.

La Fédération de Pêche a récapitulé l'ensemble des procès verbaux d'alevinage de l'année 1999 :

Lot : Toutes les associations qui réalisent des opérations de déversement dans le Lot utilisent des truites fario et arc-en-ciel à la taille portion avec également de nombreuses truites d'automne. L'association de Decazeville complète ces déversement par la pose de boîtes Vibert dans le chevelu proche. A noter que l'association de Firmi (Lot amont de Coursavy) ne déverse pas de truite fario dans son secteur.

Affluents Lot amont (hors Boraldes) : dans leur partie aval, tous les affluents sont alevinés avec des Boites Vibert. Seul le Lot fait l'objet de déversement de truites fario et arc-en-ciel. La Coussane fait l'objet d'une gestion différenciée :

- déversements d'estivaux et de truites portions sur sa partie aval,
- aucun alevinage sur l'amont, mais un suivi des populations de truite.

Boraldes : très variables en fonction des associations :

- dans leur partie amont, boite Vibert et estivaux,
- dans leur partie aval, uniquement estivaux sauf Coubisou et Boralde de Flaujac où on place des boites Vibert,
- AAPMA de Castelnau n'utilise pas les boites Vibert mais uniquement estivaux et alevins en phase de résorption de vésicule.

Affluents rive gauche Truyère : la politique d'alevinage se base sur la pose de boites Vibert mais également, et surtout, sur le déversement d'estivaux. Le bassin de la Selves fait également l'objet d'alevinage (phase de résorption de vésicule et boite Vibert) avec le déversement supplémentaire d'estivaux dans le bassin amont et de truites portion en aval du barrage des Galens.

Affluents rive droite de la Truyère : uniquement alevinage à partir de boites Vibert. Quelques truites portion sont déversées dans la partie aval du Goul. La Truyère n'est alimentée qu'en truite arc-en-ciel dans sa partie aval.

Affluents du Lot en zone mixte : uniquement alevins en phase de résorption et estivaux.

Affluents Lot en zone écosicole : dépose de boites Vibert couplée avec des déversements de truite d'automne et de truite arc-en-ciel.

Bassin du Dourdou : déversement d'estivaux et d'alevins en phase de résorption en amont de la confluence avec le Créneau, avec des truites portion dans sa partie amont. Dans la partie aval, estivaux, truites d'automne et truites portion avec également des truites arc-en-ciel dans le Dourdou.

Bassin du Créneau : le soutien de populations est basé sur le déversement d'estivaux et de truites portion.

Bassin du Riou Mort : uniquement truite arc-en-ciel dans la partie aval du Riou Mort, à proximité de la confluence ; sinon aucun déversement ni d'alevinage. Le Riou Viou fait l'objet de déversements d'estivaux et de truites d'automne et d'alevinage par boites Vibert dans sa partie amont. Il est réalimenté en truite portion et en truite arc-en-ciel dans sa partie aval ainsi qu'en alevins.

Bassin de la Diège : alevinage avec des boites Vibert et des alevins en résorption. La Diège fait également l'objet de déversement d'estivaux. Dans la partie amont du bassin, déversement d'estivaux et de truites d'automne.

Le programme d'alevinage est souvent complexe et ne présente pas toujours une bonne homogénéité amont-aval ni une correspondance parfaite avec la qualité du milieu. Le déversement de truites arc-en-ciel reste cependant un bon témoin de rivières considérées comme dégradées par les APPMA. Il s'agit des rivières suivantes :

- ❑ Riou Viou aval
- ❑ Cruou et Daze
- ❑ Dourdou de Conques en aval de Villecomtal
- ❑ Riou Mort

Des essais d'introduction de l'ombre ont été organisés jusqu'en 1997 dans le Lot en aval de la Truyère. Des juvéniles d'ombres et de gros sujets sont signalés. Sur le Lot en amont de Castelnau, des déversements d'ombre sont également tentés dans le département de l'Aveyron et en Lozère. Il semble toutefois qu'en Aveyron, ces tentatives soient vouées à l'échec et ne seront pas reconduites. La truite fario ayant déjà du mal à tenir du fait des températures estivales relativement élevées, il semble difficile d'envisager une stabilisation de peuplement naturel d'ombre.

4.3.3 Les parcours de pêche

L'ONF organise des initiations à la pêche dans les plans d'eau de la forêt domaniale d'Aubrac. Cette zone correspond aux sources du Merdanson, du Mousseaux et de la Boralde de Saint-Chély.

Il existe 4 parcours de pêche à la carpe de nuit sur le Lot. Les deux premiers sont localisés en rivière, à Capdenac et à Flagnac en aval d'Entraygues. Les deux autres sont en retenue, sur le plan d'eau de Castelnau-Lassouts, déjà réputé pour la qualité de ses populations de carpes et qui attirent de nombreux spécialistes de cette pêche. Il n'y a pas actuellement de parcours à la truite en "no kill" mais il existe un projet expérimental à Saint-Geniez-d'Olt.

Les parcours gérés par les associations et qui ont été renseignés lors des entretiens sont abordés dans la deuxième partie de cette étude.

4.3.4 L'accès aux sites de pêche

Le Lot présente de nombreuses contraintes vis-à-vis de la pêche en raison de la fréquence et de l'importance du marnage dû aux éclusées des retenues de Castelnau et Golinac sur le Lot et de la chaîne de la Truyère. Ce marnage limite les possibilités d'accès aux points de pêche et ne permet pas aux pêcheurs à pied une pratique adaptée. Le tronçon court-circuité de la retenue de Golinac est également dangereux avec un cheminement difficile au milieu de gros blocs. De plus, les contraintes de milieu (températures élevées, déficit en débit, limitation de la qualité des habitats) influencent la qualité des populations pisciaires. Seul le tronçon en amont de Sainte-Eulalie ne subit pas de telles variations des lignes d'eau.

Le Dourdou est accessible sur tout son cours. Le Créneau présente des zones d'accès facile pour la pêche de Salles-la-Source à Marcillac. La présence de nombreux jardins privés et de réserves est cependant limitante pour la pêche dans ce secteur. Le reste du bassin ne semble pas poser de problèmes particuliers.

La Truyère est très peu pêchée dans ses parties courantes en aval des barrages. Les accès sont souvent difficiles, voire même dangereux du fait des gorges très encaissées. Les seules zones de pêche se situent entre Labarthe et Couesque. Elles sont cependant difficiles à pêcher car elles marnent beaucoup et souvent selon les lâchers amont. Quelques pêcheurs se trouvent également à la confluence avec le Goul : petit secteur (en aval de Couesque et à l'amont de Cambeyrac) colmaté mais avec quelques truites fario.

Le Goul est très peu fréquenté en Aveyron en raison de la rareté des points d'accès dues à la configuration en V de son lit. Le cheminement à pied le long de son cours est cependant aisé.

4.3.5 Formation et animations

4.3.5.1 *Ecoles de pêche, formation, encadrement*

Une école de pêche sur le Lot amont est gérée par deux guides de pêche fait de l'initiation à la pêche orientée vers les jeunes et les adolescents, ainsi que du perfectionnement.

Un accompagnateur-guide de pêche diplômé propose également une découverte des trois vallées de l'Aubrac (affluents de la Truyère).

Enfin, dans les références du CDT, figurent deux adresses de professionnels susceptibles de proposer des séjours de pêche, localisés dans l'Aubrac.

Sur le Lot aval, l'AAPPMA de Villefranche-de-Rouergue à Bannac propose une initiation à la pêche et notamment à la pêche au black-bass.

Il existe également un centre de pêche à Castelnau-Cabanac qui est en activité toute l'année.

4.3.5.2 *Les manifestations*

Festival International de la Vie de l'Eau : pêche – environnement – tourisme. Objectif : sensibiliser le grand public aux problèmes de l'eau et de son environnement par la projection de films sur ce thème.

Etape de la coupe de France de pêche aux carnassiers à Sarrans en 2000.

4.4 CONCLUSIONS

Par sa position centrale, le département de l'Aveyron a un rôle stratégique à jouer. La diversité des rivières et des plans d'eau ainsi que la présence de nombreuses retenues permet de proposer toute la gamme des techniques de pêche. Le développement halieutique dans ce département doit tenir compte de l'ensemble de la demande : pêche sportive dans les gorges, pêche en retenue, pêche au coup sur le Lot, carpe, pêche aux carnassiers, pêche familiale sur les affluents facilement accessibles. La diversité des espèces cibles en fonction des milieux permet également de répondre à l'ensemble des besoins.

Toutefois, les nombreuses perturbations que subissent le Lot et une partie de ses affluents ont fragilisé les milieux. Le marnage dans le Lot, les pollutions du Riou Mort et de ses affluents, la sensibilité des populations de truites dans les boraldes sont autant d'éléments limitants dont il faudra tenir compte pour adapter les projets à la demande des pêcheurs et surtout aux capacités du milieu naturel.

Du point de vue des structures, il est important de sensibiliser les collectivités aux besoins de gestion des milieux aquatiques. La baisse constante des sociétaires des AAPPMA locales rend plus difficile le rôle de protection des milieux aquatiques que doivent remplir ces associations. Le manque de bénévoles est d'ailleurs régulièrement signalé. Cet état des choses démontre bien l'importance du rôle à jouer par les structures telles qu'Halieutilot qui permettent de mettre en synergie les volontés locales et d'assurer une homogénéité et une complémentarité des projets.

5. PARTICULARITES DU CANTAL : TRUITES ET PAYSAGES SAUVAGES

Le département du Cantal est une des principales destinations touristiques à l'échelle nationale et la pêche correspond à la demande touristique principale. Le rayon d'influence n'est d'ailleurs pas seulement hexagonal, mais également international. Un partenariat international entre l'Andalousie, l'Irlande du Nord, la Bretagne et l'Auvergne a ainsi été mis en place pour développer les échanges entre ces grandes destinations de pêche.

5.1 AMENAGEMENTS

Le SDVP n'est disponible, dans le département du Cantal, que dans sa version rapport de synthèse. Les informations portées par l'outil cartographique et les fiches tronçons élaborés lors du SDVP n'ont donc pas pu être exploitées.

5.1.1 Aménagements liés à la pêche

Le Moulin du Blaud est le Centre de Promotion de la Truite dans le département. Son rôle est avant tout pédagogique : il permet de découvrir les milieux aquatiques et les poissons. C'est également un centre d'initiation à la pêche : présence d'une école de pêche, de parcours d'initiation et d'une zone accessible aux personnes à mobilité réduite. Enfin, le moulin du Blaud permet aux structures de la filière pêche de disposer de locaux et de supports pour leurs différentes activités. Une personne est actuellement employée comme animatrice (emploi jeune).

Il existe actuellement deux projets de développement touristique intéressant la pêche sur les deux principales retenues de la Truyère : Sarrans et Garabit-Grandval.

Sur le plan d'eau de Garabit-Grandval, le Syndicat Mixte de Garabit-Grandval et de l'Ander a un projet de création de gîtes et de chalets de pêche.

Le plan d'eau de Sarrans fait également l'objet d'un projet de développement touristique important. Ce dossier n'est pour l'instant pas définitif et les avant-projets n'ont pas encore été définis. Les activités halieutiques devraient cependant être prises en compte par la réalisation de parcours à pied en rive, de mises à l'eau et de cales en bordure de retenue. Ce projet s'articule autour de la presqu'île de Laussac et devrait prendre en compte la demande touristique croissante sur le site ainsi qu'une forte volonté de protéger la qualité de site sauvage de Sarrans.

L'association Halieutilot réalise, sur le territoire des AAPPMA adhérentes, des actions pour la protection et l'amélioration de la qualité des milieux aquatiques. Halieutilot a notamment aménagé la chaussée de Vieillevie, principal point de blocage pour la migration pisciaire entre le Lot et le ruisseau de Combenousse.

Un certain nombre d'initiatives privées sont également en cours et peuvent à terme participer à développer la filière pêche dans ce département. Ainsi, les visiteurs du plan d'eau de Sarrans devraient profiter prochainement de la mise en place de gîtes flottants permettant de pallier la faible accessibilité de la plupart des berges de la retenue. De même, des guides de pêche étudient actuellement la possibilité de créer une auberge de pêche où toutes les activités et les structures d'accueil tourneraient autour de la pêche. Ce projet répond aux impératifs que doit satisfaire un produit pêche : compétence de l'encadrement, sites de pêche de qualité à proximité, qualité de l'accueil, équipements adaptés aux besoins des pêcheurs.

5.1.2 Activités nautiques

Les parcours de canoës-kayaks sont rares dans le département. Le Schéma Départemental de Canoës-kayaks a repéré très peu de parcours potentiels. Le Célé amont est recensé en classe 5 à 6 (parcours sportifs difficiles) et l'Ander est recensé en classe 1 sur un parcours relativement court. Le développement des activités nautiques se fait principalement dans les retenues. Il existe ainsi une base nautique dans chacune des retenues de Grandval et de Lanau.

5.2 LE MILIEU NATUREL

5.2.1 Contexte piscicole

Le SDVP propose un classement des cours d'eau du département selon la zonation de Huet :

- Zone à ombre :
 - Goul en aval du ru du Lac
 - Rance en aval de la Moulègre
 - Célé en aval du Ressegué
 - Ternes amont
 - Ander en aval du Talizat
 - Truyère dans ses parties courantes
- Zone à truite inférieure:
 - Principaux affluents de la Rance et du Célé
 - Goul limitrophe avec l'Aveyron
 - Maurs aval
 - Rasthène aval
 - Ander amont
 - Thalzat
 - Bès
 - Arcomie
- Zone à truite supérieure : les autres cours d'eau

Le Lot, le Bès et la Truyère à partir du plan d'eau de Grandval sont classés en 2^{ème} catégorie. Tous les autres cours d'eau sont classés en première catégorie.

A l'exception du Goul, aucune rivière n'est classée rivière à migrateurs. Cependant, de nombreux affluents de la Truyère et du Lot sont classés cours d'eau réservés (voir carte).

5.2.2 Qualité des peuplements

5.2.2.1 *Le Schéma de Développement à Vocation Piscicole (SDVP)*

Les inventaires ont été réalisés en 1984 sur la Rance, en 1989 sur le Brezons et en 1987 sur le ruisseau de Roche.

Rance amont :	906 ind./ha
Rance aval :	322 ind./ha
Brezons :	3250 ind./ha (amont Hirondelles)
	4738 ind./ha (aval ru des Cros)
	3433 ind./ha (amont ru des Cros)
	1329 ind./ha (amont)
Roche amont :	20270 ind./ha
Roche aval :	6485 ind./ha

5.2.2.2 *Les résultats du RHP*

Le Conseil Supérieur de la Pêche suit actuellement trois sites de pêche électriques dans le cadre du Réseau Hydrobiologique et Piscicole :

- point 05150008 dans la Rance à Marcolès.
- point 05150009 dans l'Epie à Cussac
- point 05150010 dans le ruisseau de la Roche à Chaliers

□ **La Rance à Marcolès**

Les effectifs sont composés uniquement d'espèces de la zone à truite : truite fario, vairon, loche franche, lamproie de planer, goujon. Les densités de truites sont beaucoup plus importantes que ne le laisse supposer le SDVP avec 3900 ind./ha.

Les densités de goujon sont relativement faibles (19 ind./ha).

□ **L'Epie à Cussac**

Ce point est suivi depuis 1998. Le peuplement est composé de truite fario, de chabot, de vairon et de loche franche. La liste faunistique est invariable d'une année sur l'autre et typique de la zone à truite médiane (B3). Les effectifs de truites sont les suivants :

année	1998	1999	2000	2001
effectifs (ind/ha)	3063	3640	3300	3870

L'histogramme des tailles montre une bonne succession des cohortes avec néanmoins une absence remarquable des 0+ (jeunes de l'année).

❑ Le ruisseau de Roche à Chaliers

Le peuplement est typique de la zone à truite supérieure, dominé par la truite fario avec occasionnellement des chabots, des vairons ou des loches. En 1999 on signale également la présence de perches. Il s'agit probablement d'individus qui auraient remonté le cours d'eau depuis la retenue de Grandval.

Les densités de truites sont assez variables, passant d'une densité forte en 1998 à faible en 2000 :

année	1998	1999	2000	2001
effectifs (ind/ha)	5219	2120	1100	3110

Les classes de tailles montrent à nouveau une bonne succession des cohortes. La présence de jeunes de l'année est fréquente. En 2001, les individus présentant une taille supérieure à la limite de capture étaient rares.

5.2.2.3 Le PDPG

Le PDPG a classé les bassins versants qui devront faire l'objet d'une gestion patrimoniale : le Goul, la Bromme, le Brézons, l'Epie, l'Ander en amont d'Andelat, et le Bès.

Contextes	Salmonicole Conforme	Salmonicole Perturbé
bassin versant	<ul style="list-style-type: none"> • Ander, amont Andelat • Lebot et Vezou • Brezons • Bès • Epie • Bromme • Jurol • Remontalou • Tailladès • Goul • Rance • Veyre • Célé aval St-Constant • Auze • Combenousse 	<ul style="list-style-type: none"> • Ander, aval Andelat • Arcomie • La Roche • Célé en amont de la confluence avec le Ressègue • Auze, en amont de Junhac

Données fournies par la Fédération de Pêche du Cantal

5.2.3 Qualité des habitats

En l'absence des données cartographiques du SDVP, le diagnostic des cours d'eau du Cantal s'est basé sur une enquête auprès des pêcheurs locaux.

❑ La Châtaigneraie

Les cours d'eau de la Châtaigneraie (Veyre, bassin du Célé et affluents rive droite du Lot) sont tous approximativement de type torrentiel avec de nombreuses zones de gorges, particulièrement dans les parties aval. Seuls la Rance et le Célé en aval de Fournoules présentent un élargissement significatif du lit majeur. Ces cours d'eau subissent de fortes pressions agricoles qui limitent leur qualité même si la plupart sont classés en contexte conforme par le PDPG en cours d'approbation.

Les cours d'eau du bassin du Célé présentent de bonnes conditions de vie pour la truite. L'impact des ouvrages hydrauliques se fait cependant sentir sur de nombreux cours d'eau. De même, ce bassin est particulièrement sensible aux pratiques de déboisement. Le Célé fait l'objet de pompages agricoles pénalisants pour son débit. Enfin, la Rance, le Moulègre et le Réssegue sont influencés par les cultures céréalières qui participent au colmatage (ensablement) du substrat.

Le Veyre et le ruisseau noir sont de très bonnes rivières salmonicoles mais sont pénalisées par la présence de la microcentrale de Roquetanière. Sur la partie amont du Veyre, des opérations de drainage favorisent l'ensablement du lit.

Le Cayrols, petit affluent du Moulègre sert de ruisseau pépinière. Il présente une très bonne qualité habitationale avec une alternance de radiers et de fonds et de nombreuses zones d'abris sous-berges. Il est relativement torrentueux dans sa partie aval. Les débits y sont soutenus avec des apports souvent supérieurs à ceux du Moulègre en été.

Dans cette zone, le Veyre est un petit cours d'eau qui présente des eaux calmes avec un ensablement sensible du lit mineur. De nombreuses zones marécageuses assurent un débit stable à la rivière.

❑ Affluents du Lot

Ces cours d'eau sont tous des rivières à vocation salmonicole marquée. Les opérations de déboisements limitent cependant cette qualité dans l'Auze et dans les ruisseaux de Cairillet et de la Sarrette. Dans le Combenousse, la chaussée de Vieillevie limite la répartition des truites et les échanges avec le Lot.

❑ Bassin du Goul

La partie aval du Goul coule dans une vallée encaissée et ombragée. Le torrent n'est pas très large : 3 à 4 m par endroit avec certains points plus larges (7 à 12 m au niveau des ponts de la Raygasse et de Fer. Le peuplement est principalement composé de truites fario et des espèces d'accompagnement. On note également la présence de vandoises qui viennent probablement du barrage de Pons. En amont de la confluence avec la Rasthène, le cours d'eau se rétrécit encore, mais les gorges ont tendance à diminuer vers l'amont. Le problème dans cette partie de cours d'eau vient de la présence de nombreuses zones drainées qui favorisent l'ensablement du lit. L'AAPPMA signale également des opérations de braconnage par dérivation du cours d'eau ce qui limite les potentialités de développement des poissons.

Le Siniq est une bonne rivière à truite, mais il présente encore des séquelles de recalibrages qui ont entraîné une perte d'habitats.

La Rasthène présente des habitats similaires avec cependant plus de zones profondes. Le peuplement de poissons est composé de truites et des espèces d'accompagnement et la production semble être plus faible que dans le Goul (poissons plus petits).

L'Embène est probablement une des meilleures rivières de ce sous-bassin même si elle est plus petite. Les truites peuvent dépasser 30 cm.

Le ruisseau de Maurs présente des habitats similaires mais la vallée est beaucoup plus ouverte. Il présente un peuplement de bonne qualité à l'exception de celui de sa confluence avec le Goul.

Enfin le Langayroux est caractérisé par une succession de cascades, de chutes et de trous qui permet une bonne diversité des habitats, mais une production faible avec des points de franchissement parfois limitants.

❑ Les affluents rive gauche de la Truyère

Il s'agit des cours d'eau suivants : Bès, Remontallou, Taillades, Lebot. Le Remontallou est circonscrit dans la zone des gorges. Les autres cours d'eau appartiennent aux plateaux de l'Aubrac dans leur partie amont. Ce sont tous des cours d'eau à truite de bonne qualité. Ils subissent toutefois les conséquences d'opérations de déboisements, qui favorisent l'ensablement du cours d'eau et la disparition des frayères. Le Bès ne semble toutefois pas subir d'ensablement de son lit contrairement aux autres cours d'eau.

L'Arcomie présente également des habitats relativement dégradés en raison de l'ensablement consécutif à la construction de l'autoroute mais également à la présence de nombreuses zones de drainage sur le bassin du ruisseau de Saint-Marc.

❑ Les affluents rive droite de la Truyère

Tous ces cours d'eau prennent leur source sur les contreforts du Plomb du Cantal. A l'exception des gorges à proximité de la confluence avec la Truyère, ce sont des cours d'eau relativement calmes et présentant un lit majeur assez ouvert. Le Brezons, le Jurol et le Vézou présentent également quelques cascades qui témoignent d'une augmentation ponctuelle de la pente. La Fédération de Pêche signale la présence de 9 cascades infranchissables dans ce sous-bassin. Ces cascades limitent la distribution des populations pisciaires.

Seule la Bromme est considérée par les pêcheurs locaux comme un véritable cours d'eau de montagne, bien que les pentes des autres cours d'eau restent fortes :

Jurol	1,51%
Epie	3,02%
Vézou	3,41%
Brezons	4,13%
Hirondelle	5,37%
Bromme	3,73%
Siniq	5,17%

❑ Le bassin de l'Ander

L'Ander présente des habitats adaptés aux besoins de la truite dans sa partie en amont de Andelat. En aval, il subit l'influence du trajet autoroutier, qui s'est accompagné d'un remembrement important et a favorisé les processus d'érosion et l'ensablement du lit mineur. Des rejets industriels dans le Viadreyre et agricoles (lisiers) dans le Vabre et le Viadreyre limitent également la qualité de l'eau.

❑ La Margeride

La Ribeyre présente des habitats dégradés et colmatés en raison de l'ensablement dû à la présence de l'autoroute.

5.2.4 Les plans d'eau

Le bassin du Lot comporte trois grandes retenues hydroélectriques sur la Truyère : Garabit-Grandval, Lanau et Sarrans. Ces retenues sont classées en deuxième catégorie et occupent la totalité du lit de la rivière dans le département. Elles possèdent un peuplement pisciaire de très bonne qualité comprenant les carnassiers (sandre, brochet et perche) les cyprinidés (petits cyprinidés et carpe) ainsi que la truite. Des essais d'introduction d'espèces ont été tentés dans la retenue de Grandval. Le black-bass a été déversé pendant quelques années et reste présent. Le Cristivomer (grand salmonidé américain) a également fait l'objet de déversement de géniteurs. Des captures occasionnelles depuis de nombreuses années semblent montrer que ce poisson arriverait à se reproduire dans la retenue.

La Fédération de Pêche mentionne que l'ensemble des espèces présentes semble se reproduire de façon satisfaisante à l'exception du brochet qui, comme dans la plupart des retenues EDF, a du mal à se maintenir.

Il existe également 6 plans d'eau de 1^{ère} catégorie gérés par des AAPPMA et ouverts à la pêche. Ces plans d'eau font l'objet d'une gestion halieutique :

Sous-bassin	Plan d'eau	espèce	AAPPMA
Tailladès	Maisonneuve	truite fario	Chaudes-Aigues
Bès	DFCI Hère	truites fario et arc-en-ciel	Chaudes-Aigues
Célé	Cassaniouze	truite fario	Maurs
Rance	Le Fau	truite fario	Maurs
	Le Rouget	truite fario	Saint-Mamet
Ander	Le Blaud	truite fario	Saint-Flour

5.2.5 Les sources de perturbations

□ Qualité de l'eau

L'Ander est une rivière particulièrement sensible à la pollution de l'eau. Les sources de perturbations sont multiples et principalement localisées dans sa partie aval, en aval de la confluence avec le Talizat :

- coopérative laitière à Saint-Flour : pollutions accidentelles
- tour de séchage du Centre Sérum
- rejets domestiques à Roueyre Saint-Thomas
- abattoirs.

En 2000, une pollution accidentelle a totalement détruit l'ichtyofaune des ruisseaux de Vabre et de Viadeyre et a provoqué une grave pollution de l'Ander en aval de la confluence du Viadeyre. Malgré les préconisations du SDVP en 1991 et la mise en place de l'opération Ander Propre, la qualité de l'eau reste problématique et les risques de pollutions des milieux aquatiques de ce bassin versant sont importants.

Des pollutions d'origine domestique sont également signalées par le SDVP sur la Rance (rejets de Maurs), le Célé (rejets de Saint-Constant), la Roche (industrie laitière), les Ternes (industries laitières) et le Talizat (rejets de Talizat et industries laitières).

Enfin le SDVP classe le Goul en amont de Rasthène et le Vezou dans les eaux de mauvaise à très mauvaise qualité. Cette mauvaise qualité de l'eau sur le Goul a cependant été circonscrite.

□ Quantité d'eau

Les pompages agricoles concernent principalement le bassin du Célé. Pour les autres bassins versants, aucun problème lié aux prélèvements en eau n'a été relevé dans le PDPG.

□ Circulation des poissons

Le bassin le plus équipé est sans doute le bassin du Célé. Le contrat de rivière Célé recense 27 seuils infranchissables dans le département du Cantal (43 obstacles pour l'ensemble du bassin du Célé) ainsi qu'un obstacle naturel. Actuellement, seules deux passes à poissons ont été réalisées sur la Rance et la Moulègre.

Le SDVP propose également un inventaire des ouvrages à aménager et des points de blocages :

- Auze : 2 ouvrages à aménager dont 1 microcentrale,
- Goul : 3 ouvrages à aménager et 2 points de blocage,
- Ander : 1 point de blocage dans la zone des sources.

5.3 LA PECHE

5.3.1 Gestion halieutique

Une étude phénotypique effectuée sur les truites des différents cours d'eau du département a montré qu'il existe plusieurs souches sauvages endémiques. La diversité s'organise par bassin versant, avec une séparation nette des bassins du Lot et de l'Allier.

Le but est donc de préserver ces sous-populations en limitant au maximum les déversements de truites d'élevage pour éviter toute pollution génétique.

Les cours d'eau du bassin du Lot dans le Cantal sont gérés par 6 AAPPMA : Maurs, Aurillac, Saint-Mamet, Pierrefort, Saint-Flour et Chaudes-Aigues.

	1995	1996	1997	1998	1999	2000
Aurillac	5152	5250	4977	5033	4602	4160
Chaudes-Aigues	453	537	447	407	378	359
Maurs	1209	1234	816	785	814	768
Pierrefort	387	377	355	332	323	304
Saint-Flour	2078	2297	1931	1888	1936	1867
Saint-Mamet		9	428	479	383	368
Vic-sur-Cère	410	474	448	486	433	393
Total	9689	10178	9402	9410	8869	8219

Nombre d'adhérents des AAPPMA gérant le bassin du Lot, de 1995 à 2000 (source : Fédération de Pêche)

On constate une diminution de 15 % des effectifs des sociétaires des AAPPMA de 1995 à 2000. Malgré cette baisse, le morcellement des territoires des associations a augmenté ces dernières années avec la création d'une association agréée supplémentaire, l'AAPPMA de Saint-Mamet. En 2001, l'intégration du Cantal au Club Halieutique et la réciprocité totale des cartes de pêche n'a pas accentué cette baisse générale des cartes vendues. Les effectifs se sont au contraire stabilisés de 8219 à 8524 adhérents dans les AAPPMA.

5.3.2 Alevinage et repoissonnement

Les cours d'eau qui font l'objet de déversements de géniteurs sont les suivants :

<u>bassin de la Truyère</u>	<u>bassin du Goul</u>	<u>bassin du Célé</u>
Truyère	aucun	Célé
Ribeyre		Rance
Arcomie	<u>bassin de Tailladès</u>	Moulègre
Jurol	Tailladès	
Gazonne	Levandès	<u>bassin du Veyre</u>
Tourette	Liourte	Soulaque
Lebot		
Vézou	<u>bassin de l'Ander</u>	<u>bassin de l'Auze</u>
Brezons	Ander	Auze
Hirondelle	Viadeyres	
	Vendèze	
<u>bassin de la Bromme</u>	Babory	
Siniq	Vialergues	
Malbonnet	Liozargues	
Lacapelle		

Seules quelques rares ruisseaux sont utilisés comme pépinière et ne font l'objet que de déposes d'œufs : Dauzanne (affluent de l'Ander), ru des Ternes (affluent du Jurol), ru de Falitoux (affluent du Brezons).

Tous les autres cours d'eau du département sont alevinés en juvéniles et en truitelles. On peut souligner que la Veyre, qui dans le département du Lot, donc en aval, ne fait l'objet d'aucun alevinage, s'est vue soumise, dans le Cantal à des déversements de truitelles.

5.3.3 Compléments sur les parcours de pêche

Il existe un seul parcours de pêche "no kill". Il est situé dans le Bès, sur la commune de Saint-Rémy-Chaude-Aigues et s'étend sur 800 m de linéaire. Depuis plusieurs années, il est question d'organiser un parcours similaire dans le bassin du Célé, mais ce projet est actuellement au point mort.

Il existe 4 sites de pêche à la carpe de nuit situés aux confluences du ruisseau des Ternes et du Bès dans le plan d'eau de la retenue de Garabit-Grandval.

De nombreuses réserves de pêche sont mises en place par les associations :

total de 2 450 m pour AAPPMA d'Aurillac,
total de 1 900 m pour AAPPMA de Chaudes-Aigues,
total de 1 800 m pour AAPPMA de Pierrefort,
total de 6450 m pour AAPPMA de Saint-Flour.

5.3.4 L'accès aux sites de pêche

❑ La Châtaigneraie

Tous les cours d'eau du bassin du Célé sont d'accès relativement difficile. Les zones de gorges sont fréquentes et les voies carrossables très rares. Seule la Rance est longée par une route ce qui permet d'y favoriser la pêche. Tous ces cours d'eau font l'objet d'une pêche sportive.

Le Veyre dans sa partie amont présente des faciès plus lents et les accès sont fréquents et faciles.

❑ Bassin du Goul

Le Goul est peu accessible (zone de gorges) dans sa partie aval, mais montre des paysages de plateau et des accès carrossables à partir de Raulhac. En aval, il n'existe que deux accès routiers à partir de ponts. Au contraire, le Maurs est un cours d'eau facile d'accès et beaucoup moins sportif que les autres affluents du Goul. La Rasthène, le Langayroux et l'Embène sont les moins accessibles.

❑ Les affluents rive gauche de la Truyère

Ces cours d'eau ne présentent des difficultés d'accès que dans les coteaux qui longent le Lot où les gorges et le caractère torrentiel des rivières limitent la progression.

❑ Les affluents rive droite de la Truyère

L'Hirondelle, le Vezou et la Gazonne sont des cours d'eau sportifs principalement fréquentés par des pêcheurs locaux. A l'exception de ces torrents, les cours d'eau de ce secteur sont généralement faciles d'accès et le cheminement le long des berges est possible. De nombreux touristes viennent profiter de la qualité de ces rivières.

5.3.5 Formation et animations

5.3.5.1 *Ecoles de pêche, formation, encadrement*

Il existe deux écoles de pêche. La première est située sur le moulin du Bland et est organisée par l'AAPPMA de Saint-Flour. Cette école est également équipée d'un dispositif mobile de découverte de la pêche. La deuxième école est située à Aurillac.

Il existe également une école de guide de pêche à Mauriac.

5.3.5.2 *Les manifestations*

Un certain nombre de manifestations ont été organisées dans le département, et soutenues pour partie par l'association Cantal Pêche pour la promotion de la pêche :

Salon d'Aulnat (Clermont Ferrand) "Carrefour régional de la Pêche et du tourisme",
Salon de St Etienne,
Fiesta d'el país,
Concours France carnassier à Grandval.

5.4 CONCLUSIONS

Le Cantal développe sa filière pêche depuis de nombreuses années, tant au niveau local que dans le cadre du développement touristique à l'échelle nationale et internationale. Le PDPG est actuellement en cours afin de permettre l'optimisation de la gestion halieutique des cours d'eau et la mise en valeur des rivières les plus intéressantes. Les AAPPMA locales accompagnées par la Fédération de Pêche n'ont cependant pas attendu ce document pour commencer à envisager une gestion patrimoniale de leurs cours d'eau.

Bien que sensibilisées à cette gestion patrimoniale, les différentes AAPPMA continuent à pratiquer des déversements de truite portion à l'ouverture et/ou durant la période touristique. Le PDPG, actuellement en cours de définition, aura pour rôle de définir les véritables risques liés à la surpêche et d'éviter les déversements uniquement motivés par l'habitude des gestionnaires locaux sans liaison réelle avec les besoins du milieu. Il sera cependant nécessaire d'envisager le risque de surpêche dans toute politique de développement halieutique. La possibilité d'augmenter la protection des truites sauvages par des mesures réglementaires sera étudiée : création de parcours spécifiques "no-kill", augmentation de la taille de capture, mises en réserve, ...

Le département du Cantal a également la chance de disposer de grandes retenues EDF réputées pour leur qualité touristique et halieutique. Ces retenues peuvent faire l'objet de projet de développement (en cours sur Sarrans et Garabit-Grandval) ou de protection des peuplements et des habitats pour favoriser certaines espèces comme le brochet dont la reproduction est limitée par la gestion hydraulique des lignes d'eau.

6. PARTICULARITES DE LA LOZERE : ZONE DES SOURCES ET PECHE SPORTIVE

6.1 AMENAGEMENTS

6.1.1 Aménagements liés à la pêche

De nombreux travaux sont directement liés à la restauration de la qualité des habitats. Des opérations de fascinage des berges et de lutte contre l'érosion sont actuellement menées sur le Triboulin et la Truyère. Des travaux d'interventions seront engagés, en collaboration avec le monde agricole, dès que l'unité d'intervention technique en rivière aura été mise en place (courant 2002).

Un guide de pêche, inscrit à la Compagnie des Guides de Lozère est actuellement porteur d'un projet de développement qui devrait s'inscrire dans 4 domaines :

- tourisme (point accueil et informations sur la pêche),
- artisanat (montage de cannes et de mouches artificielles),
- commerce (magasin spécialisé),
- animation (valorisation du site, buvette).

La Fédération de Pêche signale 75 points d'informations sur la pêche dans le département. Cette information peut toutefois être de différents niveaux. Mis à part celui de la Fédération de Pêche située à Mende, il n'existe pas de points d'informations exhaustif disposant de personnel permanent. Le CDT dispose également de nombreuses brochures concernant la pêche, le savoir-faire et des compétences de certains spécialistes. La Fédération de Pêche et le CDT ont la volonté d'étoffer la qualité de cette information en formant le personnel et en proposant de nouveaux outils (topo-guides, carte hydrodynamique).

6.1.2 Activités nautiques

Elles ne concernent que le canoë-kayak ou la baignade dans quelques retenues ou sur des plages aménagées en bord de rivière (Truyère à Malzieu). Les parcours de canoë-kayak recensés par le schéma directeur départemental concernent le Lot depuis ses sources jusqu'à la limite départementale avec l'Aveyron, la Colagne en aval de Chassagnes, le Bès en aval de Saint-Urcize et la Truyère en aval de la Rimeize. Tous ces parcours sont généralement difficiles et la fréquentation est relativement faible. Aucun conflit d'usage entre les canoës-kayakistes et les pêcheurs n'a été cité dans ce département.

Il existe 4 bases nautiques sur le Lot et une sur la Truyère. Ces aménagements concernent peu les pêcheurs qui, à l'exception des plans d'eau, pratiquent uniquement la pêche à pied.

6.2 LE MILIEU NATUREL

6.2.1 Contexte piscicole

L'ensemble des rivières est classé en première catégorie à l'exception du Bès en aval de la restitution de la centrale du Vergne.

Le Lot est classé rivière à migrateurs avec un arrêté mentionnant la truite fario comme espèce repère depuis la limite avec l'Aveyron jusqu'à la confluence avec l'Esclancide. A l'amont de cette limite, le Lot reste classé mais sans liste d'espèces, de même que l'Esclancide, l'Allenc et la Combe-Sourde. Le bassin de la Colagne est classé sans liste d'espèce de même que le bassin de la Truyère en amont du Malzieu-Ville.

Le seul sous-bassin concerné par les rivières réservées au titre de la loi sur les économies d'énergie est le Bès.

6.2.2 Qualité des peuplements

6.2.2.1 *Le Schéma de Développement à Vocation Piscicole (SDVP)*

□ Truyère

Le brochet est présent entre Grandval et Saint-Léger du Malzieu.

Le peuplement est diversifié au Malzieu avec quelques espèces de 2^{ème} catégorie : gardon, perche, chevaine, vandoise. A partir de Serverette, on recense uniquement la truite et ses espèces d'accompagnement.

□ Arcomie, ru d'Ermont, ru de Mialanes, Mézère

Le peuplement n'est composé que de truite fario.

□ Ru de Galastre, Limagnole, Bédaule, Nasbinals

Truite fario à l'amont et truite plus espèces d'accompagnement à l'aval.

□ Rimeize

La truite et ses espèces d'accompagnement sont présentes sur tout le parcours.

□ Triboulin

Malgré l'absence de plan d'eau remarquable, on constate la présence du brochet et de la perche qui ne peut être expliquée que par l'exutoire du lac du Moulinet qui dérive les eaux de la Crueize.

□ Le Bès

Sur sa partie aval, en connexion avec Grandval, le Bès présente toutes les espèces des grands plans d'eau et le peuplement montre une grande richesse faunistique. L'influence de la retenue sur les peuplements pisciaires du Bès s'estompe très rapidement et on ne trouve plus que la truite et les espèces d'accompagnement à partir de Saint-Juéry.

En amont de la commune de Grandval, le brochet ainsi que le chevaine sont signalés. Leur présence est due à l'influence des plans d'eau naturels des plateaux de l'Aubrac.

□ Lot

A l'aval de Booz, les espèces de 1^{ère} catégorie sont accompagnées par le barbeau fluviatile, la vandoise, l'ombre et le brochet. Ce peuplement est soumis à l'influence du plan d'eau de Booz qui favoriserait la présence de barbeau et de brochet.

Entre Chanac et Booz, le brochet disparaît mais le barbeau se maintient de même que la vandoise. Ces deux espèces sont présentes dans la quasi-totalité des inventaires confirmant ainsi le caractère mixte de cette portion de cours d'eau. Le barbeau se maintient jusqu'en aval de Mende où il est progressivement remplacé par le chevaine.

A l'amont de Mende, ne persistent que les espèces de 1^{ère} catégorie et le CSP mentionne la présence de grosses truites (supérieures à 50 cm).

Entre Bagnols et les sources, seule la truite se maintient. Malgré une pression de pêche importante, la population salmonicole est stable et présente des densités importantes.

6.2.2.2 Les résultats du RHP

Ces données ont été fournies par la Délégation Régionale Languedoc-Roussillon-PACA-Corse du Conseil Supérieur de la Pêche. IL s'agit des résultats des dernières pêches réalisées dans chacune des stations prospectées au niveau départemental. Les résultats sont présentés dans l'ordre amont-aval ; les derniers inventaires du RHP sont précisés en gras.

□ Colagne

station (année)	densité de truites (ind./100m²)	autres espèces	Remarques
Rieutord de randon – Vitrollette (92)	4900	vairon	vidange de Charpal
Rieutord de randon – Coulagnes (92)	800	vairon	vidange de Charpal
Rieutord de randon (85)	8400	accompagnement	

station (année)	densité de truites (ind./100m ²)	autres espèces	Remarques
Ribennes (85)	2500	accompagnement	
Saint-Léger de Peyre (96)	2900	accompagnement	
Marvejols amont (85)	5800	accompagnement	
Marvejols – la Tannerie (85)	4100	accompagnement	
Marvejols – aval STEP (85)	1700	accompagnement, carassin	
Chirac (01)	3000	accompagnement	
Monastier (85)	2800	accompagnement, barbeau	

La Colagne est une rivière salmonicole présentant des densités de truites moyennes à fortes et subissant l'impact des rejets de la station de Marvejols.

□ Le Lot

station (année)	densité de truites (ind./100m ²)	autres espèces	Remarques
Chadenet (89)	5000	accompagnement	
Bleymard (01)	10900		
Mende – Amont (86)	2100	accompagnement	
Barjac (88)	2800	accompagnement, barbeau	
Balsièges (96)	900	accompagnement, vandoise, barbeau, chevaine	
Chanac (88)	1500	accompagnement, barbeau	
Chanac - Rivières (01)	1000	accompagnement, ombre, barbeau, chevaine	
Salelles (96)	200	accompagnement, vandoise, barbeau	
Banassac (87)	400	accompagnement, vandoise, barbeau, chevaine	

Le Lot confirme sa vocation de rivière mixte en aval de Mende, avec localement des difficultés pour la truite à se maintenir. En amont de Mende, les densités de truites augmentent de façon significative et seules les espèces de 1^{ère} catégorie sont présentes. La présence de l'ombre est confirmée à Chanac, témoin de l'efficacité des efforts pour l'installation de l'espèce.

□ Les affluents

Rivière	station (année)	densité de truites (ind./100m ²)	autres espèces
Bramont	Saint-Bauzille - Lentondre (94)	2500	chabot
Bramont	Saint-Bauzille - Gravière (94)	2900	accompagnement
Combe Sourde	Mas d'Orcières (89)	2900	
Esclancide	Pelouse- Salces (84)	1200	vairon
Esclancide	Pelouse – Eygas (84)	4400	loche franche
Nize	Saint-Bauzille (94)	600	chabot
Pelgayre	Saint-Germain-du-Teil (96)	2300	
Truyère	Villedieu (01)	7800	

La Truyère confirme la forte qualité de ses peuplements de truites. L'ensemble des rivières prospectées présente des densités fortes.

6.2.3 Qualité des habitats

□ Hydrologie

La qualité d'alimentation des cours d'eau lozériens et leur sensibilité aux étiages sont très diversifiées et sans lien direct que l'hydrométrie : un bassin versant peut être classé très humide, recevoir de fortes précipitations et présenter des débits d'étiages faibles.

Les rivières les plus sensibles aux étiages sévères sont le Lot en amont de Mende, le Coulagnet, le Bès et la Rimeize. On constate que ces rivières présentent l'ensemble des contextes hydrométriques et géologiques du département et qu'il n'est pas possible de sectoriser une zone de plus forte sensibilité aux étiages.

La sensibilité aux étiages est passable pour la plupart des rivières. A l'instar du Coulagnet, La Colagne montre toutefois des débits d'étiages relativement faibles.

La situation du Lot est particulière. Les étiages sont sévères en amont de Mende, mais la situation s'améliore progressivement vers les sources pour devenir bonne au niveau de Bagnols les Bains. En aval de Mende, la qualité des débits d'étiages est passable. Les dérivations des eaux de la Colagne et de la Crueize ne semblent donc pas avoir d'impact évident sur les débits d'étiage du Lot.

Les débits d'étiages sont soutenus dans la Rimeize et la Truyère aval.

❑ Le Lot

En aval de Booz, les températures et les habitats déterminent un milieu de type cyprinicole. Les espèces présentes sont d'ailleurs principalement des espèces de 2^{ème} catégorie. La truite et ses espèces d'accompagnement y sont rares.

En amont de Booz et jusqu'à Mende, on trouve encore beaucoup de barbeaux et de chevaines (espèces cyprinicoles) et le peuplement est de type mixte. Des essais d'implantation de l'ombre dans cette zone ont donc été tentés. Il semble que ces essais soient concluants, puisqu'une frayère active d'ombre a été repérée à 5 km en aval de Barjac.

L'Allenc et la Valette servent principalement de zones de grossissement.

❑ La Truyère

Sur le bassin de la Truyère, il existe des zones de production salmonicole très importantes. Une étude scalimétrique mentionnée par la Gaule Barrabande montre que certaines truites de 3 ans mesurent déjà 25 cm. Cet élément doit être pris en compte dans la gestion halieutique de ce cours d'eau. Il est en effet envisageable d'augmenter la taille de capture comme le demande l'AAPPMA de la Gaule Barrabande. L'objectif actuel est de ne plus mettre de boîtes Vibert et de réduire les alevinages aux zones dégradées par les crues.

L'implantation de l'ombre est également à l'étude dans la Truyère en aval du Malzieu.

La Bédoule présente de très bonnes potentialités avec de nombreuses zones de frayères.

Les zones de frai sont également nombreuses sur la Mézère amont.

6.2.4 Les plans d'eau

Aucun de ces plans d'eau n'est ouvert à la navigation avec moteur.

❑ Les lacs de l'Aubrac

Ce sont des lacs naturels situés sur les plateaux de l'Aubrac à proximité des sources du Bès. Les berges sont tourbeuses et les accès et les points de pêche peuvent être délicats en raison de la nature spongieuse des terrains. Il existe une différenciation nette entre les peuplements des rivières et ceux des plans d'eau. Dans le chevelu, le peuplement piscicole est principalement constitué de truites fario et vairons, typiques des têtes de bassin. Dans les plans d'eau, ce sont les brochets, perches et chevaines qui sont largement dominants. Ces plans d'eau et leurs affluents représentent donc une véritable richesse halieutique permettant de diversifier l'offre.

Les plus grands lacs sont :

- le lac de Salhiens (6 ha)
- le lac de Saint-Andéol (11 ha)
- le lac de Born (5 ha)
- le lac de Souverols (1,6 ha)

Notons que les lacs de Born et de Salhiens sont privés et ne sont pas ouverts aux titulaires de la carte fédérale de pêche, mais la réglementation du lac de Born est en cours d'évolution.

Le SDVP mentionne les listes faunistiques suivantes pour ces plans d'eau :

Salhiens	Saint-Andéol	Born
vairon loche franche chevaine perche brochet tanche rotengle	vairon loche franche chevaine perche brochet tanche (?) rotengle	truite arc-en-ciel vairon loche franche chevaine perche brochet tanche carpe commune rotengle

❑ Lac de Charpal

1^{ère} catégorie – 190 ha, sur la Colagne

Ce plan d'eau sert de réserve d'eau potable pour la ville de Mende. Il est particulièrement réputé pour la qualité de ces paysages. L'ensemble de ses berges est facilement accessible soit par cheminement à pied, soit en empruntant les chemins d'exploitation qui sont tous carrossables. Il est situé à proximité de la tête de bassin de la Colagne. C'est un lac d'altitude dont les eaux sont acides et la surface entièrement gelée en hiver.

Le peuplement pisciaire est principalement composé de perches et de brochets associés à du poisson fourrage. Des essais d'implantation de la truite n'ont pour l'instant pas donné de résultats probants malgré un classement en 1^{ère} catégorie piscicole. La qualité des eaux du lac est sans doute le facteur limitant principal. Son fonctionnement de type eutrophe l'a classé dans les "retenues anoxiques avec problèmes de mortalités hivernales". Des mortalités de perche en fin d'hiver sont effectivement régulièrement notées.

La pêche est actuellement interdite par arrêté municipal de la ville de Mende. En effet, des teneurs notables en mercure et autres métaux lourds ont pu être mesurées dans les tissus de perches et de brochets de ce plan d'eau. Ces métaux font courir un risque sanitaire aux éventuels consommateurs. L'origine de cette contamination viendrait, d'après les premiers éléments d'expertise, de l'acidification accrue des eaux qui fait suite à l'enrésinement du bassin versant et qui participerait à la solubilisation des métaux contenus dans les sédiments. La volonté de la Fédération de Pêche est d'agir sur deux niveaux :

- solliciter l'ONF afin que les plantations de résineux soient coupées dans le lit mineur et majeur de l'ensemble des tributaires avec mise en place d'une nouvelle ripisylve composées exclusivement de feuillus,
- étudier avec la commune les modalités d'une pêche en « no-kill » sur la retenue tant que celle-ci n'aura pas retrouvée une situation normale.

De nombreuses remontées de perches et de brochets sont notées dans le chevelu amont, ce qui donne un peuplement particulier pour des ruisseaux de première catégorie. Les cours d'eau sont petits et circulent sur un plateau peu pentu. La production y est faible et les truites sont petites et peu nombreuses, mais il est possible d'y pêcher quelques brochets. Ces poissons venant tous de la retenue, le risque sanitaire dans les tributaires est également à prendre en compte.

❑ **Lac du Ganivet**

1^{ère} catégorie – 12 ha sur la Colagne

Situé à quelques kilomètres en aval de Charpal, ce plan d'eau a été créé pour dériver une partie des eaux de la Colagne vers le bassin de la Truyère. Il présente des profondeurs faibles. Son peuplement est le même que celui des rivières en amont : truites fario et espèces d'accompagnement. Les accès sont faciles et les postes de pêches nombreux.

❑ **Lac du Moulinet**

1^{ère} catégorie – 13 ha sur la Crueize

Comme le lac du Ganivet, il a été creusé pour dériver les eaux de la Crueize vers le bassin de la Truyère. L'exutoire de la dérivation se situe dans le Triboulin.

Il est également de faible profondeur et les accès sont relativement aisés. Son peuplement est beaucoup plus diversifié. En plus des espèces de 1^{ère} catégorie, on y trouve du brochet, de la truite arc-en-ciel et de nombreuses espèces de 2^{ème} catégorie (perches, tanches, ...).

❑ **Plans d'eau du Malzieu et du Barrandon**

Il s'agit d'étangs de pêche gérés par la Fédération de Pêche pour la pêche à la truite. L'objectif de ces plans d'eau est de diversifier l'offre et de permettre une initiation à la pêche sur des sites facilement accessibles et éventuellement équipés pour l'initiation. Ces plans d'eau demandent, en plus de la carte de pêche, une carte spéciale par ½ journée. Ces plans d'eau sont ouverts durant la saison touristique. Le site est situé dans une zone déjà largement développée pour le tourisme. Il existe une plage en aval sur les bords de la Truyère ainsi qu'un centre équestre à proximité.

L'accès à ces plans d'eau nécessite d'être titulaire d'une carte de pêche de la Lozère et d'acheter également un droit d'accès au plan d'eau.

Les peuplements de truites sont suivis afin de garantir une bonne densité de poissons dans les plans d'eau. La Fédération y déverse régulièrement des truites arc-en-ciel et fario. Le lac du Barrandon est visité par 15 à 20 000 personnes chaque été. Dans le Malzieu, seules de grosses truites arc-en-ciel (>1,5 kg) sont déversées pour favoriser les prises trophées. Le porteur de ce projet était le SIVU de Malzieu et la Fédération de Pêche a participé au financement.

Le plan d'eau du Malzieu (10 ha en bordure de la Truyère) est le dernier à avoir été mis en place. Ce plan d'eau a permis de réhabiliter une ancienne gravière située en bordure de la Truyère. Le projet est récent et, après une année de fonctionnement il y a pour l'instant peu de retour sur l'impact de cet aménagement. Actuellement, l'alimentation est assurée par la nappe ou par la Truyère en crue. Un projet de réhabilitation d'un seuil sur la Truyère permettrait d'envisager une alimentation en continu. Le peuplement est composé de truites arc-en-ciel et de truites fario. L'accès est payant et ouvert durant la période de la pêche à la truite.

Le plan d'eau est géré par la Fédération de Pêche qui envisage de transformer ce réservoir de pêche en site de pêche à la mouche avec un peuplement uniquement composé de truite arc-en-ciel.

❑ **Plan d'eau de Saint-Léger du Malzieu et Bonnecombe**

Ces plans d'eau présente une gestion analogue à celui de l'étang de Barrandon mais la taxe piscicole n'y est pas obligatoire.

Le lac de Bonnecombe est situé aux sources du Doulou et présente un peuplement de truite arc-en-ciel et de truite fario.

❑ **Plan d'eau de Booz**

1^{ère} catégorie - 9 ha dans le Lot

Ce plan d'eau a été réalisé récemment. Il s'agit d'un projet touristique avec création d'un plan d'eau, d'un village vacance et d'équipement de loisirs sur le Lot en bordure d'un axe très passant. Le barrage est totalement effacé en dehors de la période touristique et le Lot retrouve alors ses caractéristiques d'écoulement naturel. En été, le barrage est fermé et les poissons y sont les mêmes que ceux présents dans le Lot.

Compte tenu des activités nautiques qui y sont pratiquées, le plan d'eau de Booz présente peu d'intérêt pour la pêche. Inversement, la Fédération de Pêche mentionne un réchauffement des eaux du Lot en été, sans doute aggravé par la présence de cette retenue. Des températures supérieures à 25°C ont été enregistrées en été.

6.2.5 Les sources de perturbations

❑ Bassin de la Truyère

Le bassin amont de la Truyère est particulièrement sensible aux problèmes d'érosion de berges. La dérivation des eaux de la Colagne et de la Crueize vers des affluents de la Truyère est susceptible d'aggraver ce phénomène.

❑ Bassin du Lot

Les rejets de La Canourgue dans l'Urugne entraînent des pollutions notables de l'eau de ce cours d'eau et également du Lot.

En aval de Barjac et de Chanac, la Fédération de Pêche signale des rejets domestiques. Des efforts conséquents sont toutefois entrepris par les collectivités pour enrayer cette pollution domestique. Ces efforts devront être poursuivis pour aboutir à un résultat satisfaisant dans le secteur de Bagnols-les-Bains et entre Barjac et les Salelles.

Le CSP signale des pollutions urbaines en aval de Saint-Chély-d'Apcher dans le Chapouillet (affluent de la Rimeize), déjà recensée par le SDVP. En 2001, des mortalités de truites ont été constatées en aval de la station d'épuration du groupe Sollac : plus de 40 kg de truites mortes ont été ramassés.

❑ Bassin du Bès

Le Bès dans sa partie amont subit également l'influence de carrières d'Uzanges qui sont une source de matières en suspension particulièrement importante. En aval, la station de la Chaldette rejette des eaux thermales non traitées (Fédération de Pêche). Le ruisseau de Nasbinals subit également les apports de la station de lagunage communale qui n'est pas fonctionnelle.

On peut noter qu'un état des lieux est actuellement en cours et il est possible d'espérer une amélioration de la situation à moyen terme.

Le Bès est relativement peu équipé et les ouvrages hydrauliques sont rares ; le lit du cours d'eau est relativement préservé.

6.3 LA PECHE

6.3.1 Gestion halieutique

Les cours d'eau du bassin du Lot dans le département de la Lozère sont gérés par 8 AAPPMA :

année	Nombre de sociétaires et de touristes				Evolution des ventes	
	vacances		Total		évolution 1997/2000	évolution 1999/2001
	1997	2000	1997	2000		
Balsièges	97	70	970	815	16%	-5%
le Bleymard	21	29	311	255	18%	-16%
La Canourgue	80	104	663	770	-16%	-7%
Chanac	72	87	579	637	-10%	-1%
Marvejols	117	137	1373	1124	18%	-14%
Mende	381	318	2791	2404	14%	-8%
Nasbinals	75	102	575	491	15%	-14%
Saint-Chély	493	289	3503	3253	7%	-3%

De 1997 à 2000, les AAPPMA ont profité de la sortie de la Lozère du Club Halieutique, qui a obligé de nombreux pêcheurs à acheter des cartes de sociétaires locales, pour pratiquer leurs activités sur les rivières lozériennes. L'évolution 1999/2001 montre cependant que la tendance à la baisse des effectifs des pêcheurs est la même dans ce département que dans le reste du bassin du Lot. Plus inquiétants, les cartes vacances, qui sont généralement en augmentation dans les autres départements, seraient plutôt en régression sur 4 ans.

6.3.2 Alevinage et repoissonnement

Des essais d'installation de l'ombre dans le Lot ont lieu en aval de Chanac. En 2001, 30 000 ombrets de 5 à 6 cm ont été déversés entre Barjac et la Canourgue. Il est également possible de trouver des ombres dans le Triboulin et la Truyère en aval de Serverette.

Les opérations d'alevinage sont organisées par la Fédération de Pêche en fonction de la qualité des milieux et des besoins en soutien de population. Ces alevinages peuvent donc être variables d'une année à l'autre. En 2001, dans le bassin Lot-Colagne, 300 boîtes Vibert ont été placées et les déversements de poissons ont concerné 130 000 alevins et 102 000 truitelles. Dans le bassin de la Truyère, les opérations d'alevinages concernent principalement les alevins (335 000) pour compenser le peu de zones où les boîtes Vibert sont efficaces (35 boîtes déposées en 2001). 80 000 truitelles y sont également déversées.

Il n'y a qu'un seul déversement annuel de truites fario de 2 ans organisé en automne sur le Lot en aval de Chanac (500kg en 2001).

Les réserves de pêche sont relativement nombreuses et largement utilisées pour préserver la qualité des peuplements de truites.

6.3.3 Les parcours de pêche

Il existe 9 parcours de pêche à la mouche en "no-kill" :

rivière	ville	distance (m)
Lot	Bagnols les Bains	350
Lot	Bagnols-Chadenet	1000
Lot	Chanac	850
Lot	La Canourgue	2000
Colagne	Marvejols	2500
Bédaule	Fournels	400
Bès	Brion	800
Rimeize	Aumont Aubrac	1500
Truyère	saint-Léger Malzieu	300

Notons qu'une partie de la Combe-Sourde est gérée en parcours privé non-réciprocaire.

Les parcours remarquables sont en partie situés sur les cours d'eau principaux : Lot, Truyère et Bès. Ces trois rivières offrent un large éventail de paysages et permettent différentes techniques de pêche. De nombreux affluents sont également cités pour la qualité de leurs peuplements en truites et leurs paysages. C'est le cas de la Tartaronne, de la Colagne, du Coulagnet et de la Rimeize. La Bédaule est peu fréquentée malgré sa qualité biologique car c'est une rivière peu large et principalement située dans des secteurs urbanisés. Les frayères y sont toutefois nombreuses assurant ainsi un bon recrutement dans l'ensemble du bassin.

6.3.4 L'accès aux sites de pêche

Ces accès sont conditionnés par la présence de gorges qui ont été recensées en collaboration avec la Fédération de Pêche et le CSP :

- ❑ Gorges du Lot : aval Doulou, aval Colagne jusqu'au plan d'eau de Booz ainsi qu'entre Mende et la confluence avec l'Esclancide.
- ❑ Gorges de la Colagne : en amont de Marvejols. Ces gorges restent accessibles par des chemins et présentent des sites remarquables pour la pêche.
- ❑ Gorges du Coulagnet : cours moyen de la rivière en aval de Servières, les gorges sont accessibles.
- ❑ Gorges du Bès : entre Fournels et Saint-Rémy-de-Chaude-Aigues.
- ❑ Gorges de la Truyère : principalement en aval de la Limagnole. Ces gorges restent relativement accessibles, à l'exception de la portion à l'aval de la confluence avec la Limagnole et jusqu'au village de Prunières.
- ❑ Gorges de la Crueize : en aval du lac du Moulinet (vallée de l'Enfer).
- ❑ Tous les affluents du Lot en amont de la Valette ainsi que le Bramont amont sont des cours d'eau de montagne avec peu de points d'accès et des pentes relativement importantes qui limitent le cheminement le long des berges.

Il existe différents projets de parking sur les bords du Bès pour en favoriser l'accès.

6.3.5 Formation et animations

6.3.5.1 *Ecoles de pêche, formation, encadrement*

La Compagnie des Guides de Pêche de Lozère regroupe les guides de pêche diplômés du département. La compagnie propose de nombreux encadrements et notamment des stages d'initiation pour tout public.

En dehors de ces prestations payantes, les AAPPMA proposent également des écoles de pêches pour les jeunes. C'est le cas des écoles de Langogne et Chanac qui proposent des initiations à la pêche au toc et à la mouche respectivement le vendredi soir et le samedi. Il existe également des écoles de pêche à Saint-Chély d'Apcher et à Mende.

Le centre de formation de La Canourgue propose une formation d'animateur pêche, milieux aquatiques et environnement (BEATEP). Enfin, le lycée aquacole de La Canourgue propose une formation de BTS gestion de l'eau.

6.3.5.2 *Les manifestations*

De nombreux concours ont lieu chaque année, ouverts à différents spécialistes et à différentes classes d'âge. En 2001, le championnat de France de la pêche au coup a eu lieu à Laval qui ne se situe pas dans le bassin du Lot mais à proximité.

6.4 CONCLUSIONS

La Lozère est, avec le Cantal, un des départements où la pêche à la truite est la plus développée. La qualité des cours d'eau reste bonne malgré les diverses perturbations qui ont pu être notées et la production des rivières est particulièrement élevée.

En plus de la vocation salmonicole des ces cours d'eau, la Lozère dispose également d'une bonne diversité des peuplements avec une pêche spécifique au brochet possible dans le bassin du Bès, en Aubrac ou dans la retenue de Grandval, mais également dans la Colagne amont (Charpal et sources) et plus accessoirement dans le Lot aval. L'ombre est de plus en plus recherché dans le Lot au niveau de Chanac au point de risquer une surpêche de cette espèce. Il est également en cours d'installation dans la Truyère aval.

L'offre de pêche est relativement diversifiée avec des parcours sportifs, des sites de pêche famille (plans d'eau fédéraux), des parcours spécifiques et de nombreux plans d'eau.

Compte tenu de son organisation interne (gestion collégiale de la filière pêche), de son mode de gestion halieutique (développement des parcours spécifiques et de la réglementation) et des outils de communication qui ont pu être mis en place, la Lozère fait office de département pilote pour le développement de la filière pêche dans le bassin versant du Lot.

Définition des besoins

1. LE LOT-ET-GARONNE

La définition des besoins et des attentes des associations et des pêcheurs du département s'est basée sur les données suivantes :

- une série d'entretiens avec les responsables de la Fédération de Pêche, et les pêcheurs locaux,
- une réunion de travail organisée avec l'ensemble des représentants des associations de pêche,
- un formulaire d'enquête diffusé auprès des associations ; notons que seuls les formulaires qui nous ont été retournés sont exploités ici.

1.1 REUNION DEPARTEMENTALE

Lors de cette réunion organisée par la Fédération de Pêche, 7 associations sur les 15 concernées par le bassin du Lot étaient représentées. Il s'agit des associations de :

- Aiguillon,
- Montflanquin,
- Salles,
- Sainte-Livrade,
- Villeneuve/Lot
- Fongraves,
- Lafitte/Lot.

Cette réunion de travail s'est organisée en deux phases successives :

1. Définition des projets en cours et des défis à relever par les associations et les partenaires du monde de la pêche.
2. Détermination des moyens à mettre en œuvre pour permettre de développer la pêche et aboutir à une meilleure gestion des rivières du département.

Les informations recueillies au cours de cette réunion sont présentées ci-après.

Le but de ces réunions était de prendre en compte les avis et les informations fournis par les interlocuteurs locaux. Les tableaux de présentation ne sont donc pas des éléments de diagnostic mais résultent d'un compte rendu formel des entretiens qui ont eu lieu. L'expertise de ces données sera faite lors de la troisième phase.

ÉLABORATION DU SCHEMA DE DEVELOPPEMENT HALIEUTIQUE DU BASSIN DU LOT

DÉFINITION DES DÉFIS

PRINCIPAUX ATOUTS
Nombreuses espèces : sandre, black-bass, brochet, carpe, silure ; très belles rivières à goujon
Parcours de black-bass exceptionnels : les meilleurs au niveau national
Bonnes populations en deuxième catégorie en lacs et en rivière
Présence de grands migrateurs à l'aval

ACTIONS EN COURS	RESULTATS (positifs et négatifs)	Remarques
Gestion halieutique		
Etudes des potentialités halieutiques des plans d'eau	Acquisition d'une meilleure connaissance de la qualité des milieux pour adapter la gestion halieutique Proposition d'aménagement	Proposition de gestion à développer selon les résultats
Repeuplement en truite fario, valorisation de la 1 ^{ère} catégorie	Mise en place de parcours de pêche de qualité sur la Lède amont et la Lémance (1 ^{ère} cat.)	
Repeuplement en carnassiers et poissons blancs	Mise en œuvre sur les parcours de pêche et sur les sites très pêchés par les AAPPMA	
Parcours de carpe de nuit	7 parcours actuellement créés	
Projet de parcours au goujon sur l'Automne et le Boudouyssou		
Gestion piscicole		
Plan Départemental de Protection et de Gestion	Document technique en cours de réalisation Réhabilitation des milieux aquatiques Propositions d'actions relatives aux pollutions Aménagement de frayères Diversification des habitats (travaux)	
Restauration de frayères à brochet à Granges/Lot (action PDPG)	Suivi de l'aménagement en cours : pontes des black-bass et sandre vérifiées + rôle de zone refuge pour de nombreuses espèces Frayères mise en réserve de pêche	Fluctuation des niveaux d'eau à maîtriser
Aménagements piscicoles dans la Gourgue	Amélioration des habitats Action sociale : proposition de vacances pour les jeunes bénévoles Evaluation des actions réalisées	
Aménagement du Laussou suite à une pollution	Entretien, aménagement, diversification des habitats, Gestion de la ripisylve	

Aménagements		
Aménagements de pontons pour handicapés – inventaire des besoins	Recensement des besoins par AAPPMA : Villeneuve = 4 Clairac = 1 Castelmauron = 1 Lafitte = 3	Projet en 2002
Aménagement de pontons adaptés aux personnes handicapées - réalisation	Localisation : Temple/Lot (partenariat AAPPMA, Fédération de Pêche, Mairie du Temple), Fongrave	
Subventions fédérales pour projets liés à la pêche	- création d'écoles et aide au fonctionnement - mise en place de panneaux par AAPPMA - réalisation de matériel d'exposition, brochures - actions d'entretien des cours d'eau - création de pontons - acquisition de baux de pêche écrits - achat de matériel (entretien, gestion des nuisibles)	
Actions d'entretien et gestion au Temple/Lot	Gestion de la prolifération végétale Expérimentation d'opération d'arrachage, et bêchage Plantations en berge (ombrage)	
Projet de pontons à Sainte-Livrade	Usage principalement orienté vers la navigation	Activité halieutique non prise en compte
Projet de sentiers en amont de Villeneuve		Activité halieutique non prise en compte
Aménagements des accès et des cabanons de pêche	En cours : concertation avec Syndicat Aménagement Vallée du Lot	
Actions de communication		
Plaquette d'information sur la pêche dans le Lot	En cours : concertation avec Syndicat Aménagement Vallée du Lot	
Concours du plus gros poisson	Meilleure connaissance des prises trophées	
Emissions sur le black-bass	Destination pêche (France 3) et Season's	
Article de presse	Communication AAPPMA Communication Fédération de pêche Partenariat avec la Dépêche du Midi (1 page/mois)	
Internet	Différents sites (CG 47, UNPF, Fédération) reliés	
Guide de pêche	Edition annuelle	
Formation	Exposition itinérante Interventions dans les écoles Accueil des scolaires et animation pêche	

ÉLABORATION DU SCHEMA DE DEVELOPPEMENT HALIEUTIQUE DU BASSIN DU LOT

PROPOSITION D'OBJECTIFS

LACUNES, PROBLEMES	ACTIONS A MENER	LOCALISATION
Développement halieutique		
Manque de considération pour le Tourisme pêche	Mobilisation des structures du Tourisme Création de partenariats	
Concertation avec l'usage « navigation »	Optimiser cette concertation notamment par le biais de l'Entente du bassin du Lot (schéma de développement halieutique) ; créer des aménagements de substitution (pontons, ...)	
Compléter le Guide de la Pêche 47	Enrichir le guide pour informer les pêcheurs extérieurs, notamment sur les lacs : équipements, particularités, services, espèces cibles, ...	
Manque de signalétique spécifique pêche	Création d'une charte de signalisation des lacs et parcours de pêche, cales de mise à l'eau, accès à la rivière...	
Manque de disponibilités, de bénévoles	Dynamiser le secteur associatif en réunissant les AAPPMA sur des projets communs et ambitieux	
Manque d'informations sur les manifestations des AAPPMA	Grand tirage et diffusion du « calendrier des manifestations des AAPPMA 47 »	
Formation des jeunes	Incitation à la création d'écoles de pêche Partenariat avec l'Education Nationale Compétition jeunes : susciter l'adhésion à la Fédération Française de Pêche Sportive	
Accessibilité du Lot	Prolonger le projet d'entretien défini par le Conseil Général – à voir avec la Préfecture (CATER)	Etudes Lède et Lémance en cours
Accessibilité des cales	Concertations avec le service en charge de la navigation et bases nautiques Réalisation d'une cale à Gajac	Amont de Villeneuve
Accessibilité du lac de Maunac	Accord du propriétaire à condition d'améliorer le sens civique des pêcheurs	Lac de Maunac
Qualité du milieu		
Absence de frayères, déficit de sites potentiels susceptibles d'être aménagés	Retour d'expérience de l'aménagement de Port Lalande à l'origine de frayères efficaces (black bass, cyprinidés,...) Alevinage (sans doute plus rentable que des aménagements peu efficaces)	Castelmauron-Villeneuve
Déficit de certaines espèces	Diversification des habitats Réduction des pollutions et des perturbations Amélioration de la gestion halieutique	
Ripisylve absente ou pas entretenue	Programme de restauration (CATER), recherche de financeurs	
Absence de service de location de bateau	Projet en cours à appliquer à l'ensemble du linéaire	Lot

LACUNES, PROBLEMES	ACTIONS A MENER	LOCALISATION
Problème du marnage	Non lié à la gestion hydroélectrique des ouvrages mais à la lutte contre les crues (consignes DRIRE)	Retenue du Temple et de Villeneuve/Lot
Faible fonctionnalité de la passe d'Aiguillon	Action visant à limiter l'impact du marnage	
Niveau d'eau insuffisant	Restauration des seuils ayant disparu	Lède et Laussou
Gestion des vannages	Limitation de l'ouverture estivale	Boudouyssou
Bateaux à moteur	Application de la réglementation	Aval Aiguillon
Simplification des habitats : anciens curages, recalibrages	Actions de diversification de l'habitat	Affluent Lot (Lède et Lémance)
Pollutions agricoles, épandages	Valorisation des lisiers Adaptation des pratiques agricoles	Bassin du Cluzelou
Pollution domestique	Mise en place des équipements nécessaires Généraliser le raccordement aux dispositifs d'assainissement	STEP Aiguillon STEP Ste Livrade STEP Fumel STEP Penne d'A. STEP Villeneuve
Pollution industrielle	Limitation des rejets des cimenteries Amélioration de la qualité des rejets des carrières de granulats Limitation des rejets de la fromagerie du Broc	Lot
Eutrophisation – Proliférations végétales	Arrachage mécanique dans les plans d'eau	plans d'eau et berges du Lot

1.2 ENTRETIENS ET QUESTIONNAIRES

□ AAPPMA de Soubirous – Le Lédar

Le parcours de pêche⁶ de cette association concerne la Lède et les espèces cibles sont les carnassiers et les poissons blancs. Il y a une bonne diversité des espèces capturées et la politique d'alevinage est adaptée au parcours de pêche et à la qualité du peuplement naturel.

Les parcours de pêche sont principalement fréquentés par des pêcheurs locaux et quelques voisins (associations de pêche voisines) et touristes occasionnels.

L'association participe à l'entretien des berges, à l'amélioration des accès et à l'aménagement d'aires d'accueil.

Les actions à mener concernent principalement l'amélioration de la qualité des milieux aquatiques et une meilleure gestion des débits d'étiages. L'entretien des rives et l'amélioration des accès viennent ensuite.

□ AAPPMA de Salles-Montagnac-Gavaudun

Un seul parcours est actuellement géré sur la Lède (13 km en première catégorie). L'espèce recherchée est la truite, mais la pêche au goujon est également pratiquée.

La Lède est rempoissonnée en truite-portion tout au long de la saison de pêche. Il y a actuellement 10,5 km en réserve et 3 km en parcours libre.

L'association a participé à la concertation préalable à la mise en place d'un dispositif de débit réservé pour la microcentrale de Majoulassie.

La principale attente de l'association concerne l'augmentation de l'attribution de truites pour satisfaire la demande des pêcheurs locaux.

□ AAPPMA de Monflanquin

Les parcours de pêche sont localisés dans les cours d'eau suivants : Laussou (12 km en 1^{ère} catégorie), la Lède (14 km), le Cluzelou (4 km). Le parcours le plus fréquenté est celui du Laussou.

Les seuls usagers fréquentant de façon significative ces cours d'eau sont les pêcheurs locaux ; ils y recherchent la truite (en 1^{ère} catégorie), le brochet, le goujon et le gardon (en 2^{ème} catégorie). Ces différentes espèces font l'objet d'alevinages ou de rempoissonnements selon le cours d'eau.

⁶ Les parcours de pêche ne font pas l'objet d'acquisition des baux de pêche. Les associations appellent donc "parcours de pêche" les secteurs qui sont rempoissonnés ou qui font l'objet d'accords oraux avec les propriétaires. Ces parcours correspondent fréquemment à l'ensemble du linéaire de la rivière.

L'AAPPMA a réhabilité le ruisseau de Gourgue par l'amélioration des habitats aquatiques pour les alevins de truites. Cette action a été réalisée en partenariat avec la Fédération de Pêche, la commune du Laussou et le Centre de Jeunes de Fumel.

Les demandes de cette association concernent une amélioration des conditions d'étiage du bassin de la Lède et un meilleur entretien de la ripisylve. L'aménagement d'un parcours de pêche à la truite sur l'aval du Laussou est également souhaité et en projet.

□ **AAPPMA d'Aiguillon**

L'association gère un parcours de pêche dans le Lot. Le secteur le plus fréquenté est situé à Aiguillon et orienté vers la pêche au sandre. Pour le reste des parcours de pêche, toutes les espèces sont recherchées.

La remise en état des chemins de halage constitue l'un des objectifs prioritaires de l'association qui signale également les dysfonctionnements de la passe à poisson au moulin de Saint-Joseph.

□ **AAPPMA de Lafitte**

Les parcours de pêche gérés par cette association se distribuent sur le Lot (7 km), le Salabert (7km) et la Bausse. Le secteur le plus fréquenté reste cependant le plan d'eau de Saint-Sardos qui est réputé être poissonneux.

Les pêcheurs présents sur ces parcours proviennent des communes avoisinantes. D'autres usagers sont issus du département, mais leur fréquentation est plus occasionnelle. Les espèces recherchées sont surtout les carnassiers.

Le repoissonnement en poissons blancs et en brochet se fait dans le lac de Saint-Sardos. Les affluents du Lot sont repoissonnés en truite arc-en-ciel et en truite fario.

L'aménagement d'une frayère à brochet a été réalisé dans le Lot à Granges/Lot (opération financée par le CSP, l'Agence de l'Eau, EDF et la Fédération de Pêche).

Les actions à mener en priorité sont une meilleure gestion du plan d'eau de Saint-Sardos, avec notamment une mise en réserve temporaire au moment du frai. La réglementation pour les débits réservés ne semble pas être respectée sur le Salabert. Enfin, l'association signale les difficultés d'accès au Lot et de circulation le long des berges.

□ **AAPPMA de Castelmauron**

L'association gère 2 parcours, l'un sur le Lot et l'autre sur la Bausse. Les sites les plus fréquentés sont la plage de Castelmauron (sandre et cyprinidés) et les berges du Lot à Granges/Lot (anguille et sandre). La fréquentation touristique y est relativement importante.

Toutes les espèces sont recherchées par les pêcheurs et la politique d'alevinage concerne la plupart d'entre elles (carnassiers, cyprinidés, truites).

Les actions à mener, et attendues par l'association, concernent l'aménagement de frayères, la gestion des berges et de la ripisylve, la gestion hydraulique, l'amélioration des accès et des structures d'accueil.

❑ **AAPPMA de Villeneuve/Lot**

L'association gère des parcours sur le Lot (28 km), sur le Boudouyssou (24 km) et sur la Tancanne (13 km). Les secteurs les plus fréquentés sont le Lot pour les carnassiers et le silure, et le Boudouyssou pour le goujon. Seuls les pêcheurs locaux ou proches semblent fréquenter ces sites de pêche.

Les opérations de rempoissonnement concernent le Lot pour les carnassiers et la Tancanne et ses affluents pour les truitelles.

L'association participe à l'expérimentation d'une frayère à brochet sur le Lot en partenariat avec la Fédération de Pêche. Elle a en projet la création d'un parcours à la truite en "no-kill" sur le Lac de Labarthe-Haut, nécessitant la création d'un parking et l'amélioration de la gestion piscicole du plan d'eau.

1.3 ENCADREMENT TECHNIQUE-FINANCIER

Pour accompagner l'ensemble de ces projets, il est indispensable de pouvoir disposer d'organismes financeurs et de maîtres d'ouvrages potentiels.

Le département du Lot-et-Garonne bénéficie d'un important projet de développement du tourisme fluvial, avec remise en service d'une ancienne voie navigable.

Dans le cadre de ce projet, il y a lieu de privilégier les options permettant de favoriser la pêche à moindre coût telles que : aménagement de cales de mise à l'eau, entretien de certaines zones de berges et de points d'accès. Dans ce cas, les structures locales (associations et Fédération de Pêche) peuvent assurer le rôle d'assistance technique et de porteurs de projets financiers de faible ampleur. De même, les mesures compensatoires d'aménagements pénalisants pour l'environnement peuvent faire l'objet de sources de financement pour des projets d'aménagement du Lot.

Pour des projets de plus grande ampleur ou déconnectés de ce contexte de navigation, il est important de trouver des maîtres d'ouvrages.

Concernant l'entretien des berges et l'aménagement des points d'accès au Lot, seul le Conseil Général est susceptible d'être mis à contribution. En effet, les services de la navigation ayant en charge la gestion du domaine public ont pour seule mission d'assurer le libre écoulement des eaux et ne peuvent, à ce titre, engager des travaux de restauration ou d'entretien de berges.

La CATER peut servir d'appui technique pour ces travaux, mais il n'existe pour l'instant pas de maître d'ouvrage désigné pour ce type de prestation. L'absence de syndicat ayant pour vocation la gestion des rivières oblige donc les porteurs de projets à solliciter, au cas par cas, les collectivités concernées.

La Fédération de pêche peut se positionner en tant que maître d'œuvre (montage technique et financier du dossier, recherche de partenaires). Les partenaires financiers mobilisés et mobilisables par la Fédération de Pêche sont les suivants :

- CSP
- UNPF
- Agence de l'Eau
- Conseil Général
- Collectivités locales

2. LE LOT

2.1 REUNION DEPARTEMENTALE

La définition des besoins et des attentes dans le département du Lot s'est basée sur des séries d'entretiens avec les associations de pêche (AAPPMA et pêcheurs aux engins) et les collectivités locales (Communauté de Communes Vallée du Lot et Vignobles). L'ensemble des AAPPMA a été contacté pour répondre à un questionnaire sur leur mode de fonctionnement et leur appréciation des caractéristiques du milieu. Enfin, une réunion de travail a été organisée par la Fédération de Pêche pour réunir les différents acteurs qui interviennent dans la gestion de la rivière : AAPPMA, communautés de communes, services administratifs, collectivités locales, partenaires de la pêche (CSP, Halieutilot), EDF, Agence de l'Eau, ...

Le compte-rendu de cette réunion est présenté ci-après.

ÉLABORATION DU SCHEMA DE DEVELOPPEMENT HALIEUTIQUE DU BASSIN DU LOT

DÉFINITION DES DÉFIS

PRINCIPAUX ATOUTS		
Région touristique		
Diversité de la pêche		
Accessibilité des rivières		

ACTIONS EN COURS	RESULTATS (positifs et négatifs)	remarques
Gestion piscicole		
Introduction de l'ombre dans le Célé	Diversification de la pêche et des espèces cibles	
Implantation du black-bass dans le Lot	Diversification de la pêche et des espèces cibles	
Présence d'espèces introduites (Silure)	Diversification de la pêche et des espèces cibles Impacts sur la faune et la flore autochtones inconnus	
Réouverture d'un bras mort à Parnac	Maîtrise d'ouvrage Communautés de Communes	
Restauration de frayères à brochets (4 sites sur le Lot)	Maîtrise d'ouvrage Communautés de Communes	
Réalisation de frayères à brochet flottantes à Prayssac et à Cajarc.	Maîtrise d'ouvrage Communautés de Communes	
Passes à poissons (Célé et Vers)	Restauration de la migration de la truite et des autres espèces	
Entretien de berges (Lot, Masse, Vers, Vert, ...)	- Implication des riverains en amont du Lac Vert - Prélèvements de 600 ragondins	Inexistant dans le Lot aval
Aménagements de berges à Cahors	- Conservation des reliquats de berges pour l'accessibilité et les habitats	
Gestion halieutique		
Convention d'alevinage pour le Vert et le lac Vert	Gestion raisonnée des peuplements	
Convention de gestion des plans d'eau de la Bouriane	Augmentation des cartes de pêches de l'AAPPMA locale depuis la réciprocité totale	Perte pour la commune de Cazals ?
9 secteurs de carpe de nuit sur le Lot	Parcours spécifiques évitant les conflits entre les différentes pratiques de pêche	
Passeport jeune	- Initiation à la pêche - Proposition d'un produit pêche familial	
Organisation		

ACTIONS EN COURS	RESULTATS (positifs et négatifs)	remarques
Contrat de rivière Célé	- Charte de conciliation des usages (canoë/pêche) - Poste de pêche pour handicapés - Entretien de la rivière	
2 écoles de pêche	- Agrément jeunesse et sport - Encadrement bénévole	
Labellisation des gîtes de pêche	- Proposition de produits pêche	
Création d'un pôle pêche à Cahors	- Accueil, orientation, information - Site de pêche proche centre ville	
Aménagements		
14 sites de pêches famille sur le Lot aval	- Intérêt rapide pour les touristes et les pêcheurs locaux	
poste de pêche pour handicapés	Non connus : aménagements trop récents	
Création de la maison de la truite	- Associé au pôle pêche de Linac dans le cadre du contrat de rivière - 150 élèves /an - Découverte des milieux aquatiques	
Communication, promotion		
Exposition itinérante et pêche artificielle	Utilisée au coup par coup par les associations ou lors de manifestations	
Site internet	Support d'information et de communication	
Semaine de l'Eau (Célé)	Promotion de la pêche Découverte des milieux aquatiques Partenariat avec les écoles	
"Papy emmène-moi à la pêche"	Journée de pêche grands-parents/enfants : 600 participants / an	
Classeur pêche sur le Lot aval	Gros succès favorable au tourisme	
Projets de concours de pêche aux carnassiers	En cours	Densité de poisson dans le Lot aval

ÉLABORATION DU SCHEMA DE DEVELOPPEMENT HALIEUTIQUE DU BASSIN DU LOT

PROPOSITION D'OBJECTIFS

LACUNES, PROBLEMES	ACTIONS A MENER	LOCALISATION
--------------------	-----------------	--------------

LACUNES, PROBLEMES	ACTIONS A MENER	LOCALISATION
Un seul guide de pêche sur l'ensemble du département	Dynamique de secteur à créer	
Meilleure connaissance des frayères aménageables	En cours par la fédération et le CSP	
Erosion des berges du Lot	Entretien actuellement assuré ni par la DDE ni par les riverains mais à la charge des riverains. Il faut trouver des maîtres d'ouvrages.	
Pêche à la mouche sur le Célé à Linac (2 km)	Meilleure concertation fédération/acteurs locaux	
Cormorans	Autorisations de tirs en cours mais jugées insuffisantes par les pêcheurs	
Manque de bénévolat	Rredynamiser le secteur	
Problème de quantité de poissons	Amélioration de la qualité des habitats ou meilleure gestion halieutique	Aval de Cahors

2.2 ENTRETIENS ET QUESTIONNAIRES

❑ AAPPMA de Mercuès

L'association gère les parcours de pêche de la basse vallée de Calamane et du Lot en aval de Cahors.

Les principaux besoins concernent l'aménagement de frayères, la réalisation d'une passe à poisson sur le barrage de l'usine hydroélectrique de Mercuès et l'amélioration de la capacité d'accueil touristique au niveau de Douelle. Cette association est également particulièrement concernée par les problèmes de qualité de l'eau en aval de l'agglomération de Cahors.

❑ AAPPMA de Duravel

L'association gère les parcours de pêche du Lot, entre le barrage de Touzac et la limite départementale, et de la Thèze aval.

Les besoins de cette association concernent l'entretien de la végétation en bordure du Lot et surtout l'accessibilité aux rives du Lot. Le site le plus adapté semble être localisé au lieu-dit le Lop, entre Duravel et Touzac.

❑ AAPPMA de Bagnac/Célé

L'association gère les parcours du Célé, de la Veyre et du ruisseau Noir. Le parcours le plus fréquenté est la Veyre, malgré les difficultés d'accès, en raison de la qualité des populations de truites.

La fréquentation est essentiellement due aux pêcheurs locaux ; la présence touristique est notable.

L'association participe à l'entretien des rivières en association avec les propriétaires riverains.

Le Contrat de rivière Célé a notamment permis la réalisation d'une passe à poisson et d'un poste de pêche pour handicapés sur le Célé.

Les actions à mener concernent la protection de la Veyre contre le piétinement par la mise en place d'abreuvoirs, mais surtout une meilleure gestion hydraulique du barrage de Roquetanière avec notamment la réalisation d'une passe à poisson. La restauration des frayères à truites fait également partie des projets de l'association.

Si le besoin en bénévoles se fait fortement sentir, il n'est pas question pour l'instant d'envisager un regroupement avec une autre association.

❑ **AAPPMA de Puy-l'Evêque**

L'association souhaite pouvoir installer des frayères dans le Lot et une passe à poissons sur la confluence du ruisseau de Latour, mais les dossiers n'ont pour l'instant pas eu de suite.

L'association organise et gère, de sa propre initiative, un parcours à la mouche en "no-kill".

L'amélioration des accès au Lot fait partie des priorités (projets avec la municipalité).

❑ **AAPPMA de Cajarc**

L'association gère un parcours du Lot qui comporte le plan d'eau et l'usine EDF de Cajarc. Ce plan d'eau est le secteur le plus fréquenté et les pêcheurs semblent venir de très loin pour profiter des sites de pêches (en majorité hors du département).

L'association a déjà mis en place des frayères artificielles. Elle a restauré un ancien canal d'amené pour réaliser un ruisseau pépinière. Enfin, deux sites de pêche pour handicapés ont été réalisés sur les bords du plan d'eau de Cajarc.

Les besoins concernent principalement l'aménagement de frayères sur le ruisseau de Cénevières. Dans un deuxième temps, la stabilisation des berges du plan d'eau et l'augmentation du débit estival devraient permettre d'augmenter la qualité des sites de pêche à l'amont et à l'aval de l'usine.

Pour réaliser ses projets, l'association manque principalement de moyens financiers.

2.3 LES STRUCTURES

2.3.1 Aménagements et gestion des cours d'eau

Le département dispose d'une Cellule d'Assistance Technique à l'Entretien des Rivières (CATER, service du Conseil Général). Cette CATER a accompagné de nombreux projets d'entretien et de restauration des rivières dans le Lot et ses affluents. Les travaux de la période 1994-95 avaient été à vocation hydraulique et d'assainissement (recalibrage, curage). A partir de 1995, les opérations de restauration, prenant en compte la préservation des milieux aquatiques, ont commencé.

Les maîtres d'ouvrage des projets de restauration sont principalement des communautés de communes. La réalisation des travaux est généralement confiée à des entreprises d'insertion. Enfin, nombre d'associations de propriétaires riverains ont vu le jour lors des discussions ou des réunions de travail sur les différentes rivières. Même si ces associations n'ont pas toujours d'existence légale, elles font généralement partie des interlocuteurs qui participent à l'élaboration des projets de restauration.

Dans le département du Lot, seul le Tréboulou, affluent du Lot en amont de Cahors, ne dispose d'aucun syndicat ou regroupement de collectivités assurant la gestion de ces rives et l'entretien du cours d'eau.

2.3.2 Promotion du loisir pêche

□ Les partenaires

Les instances de la pêche (Fédération de Pêche, AAPPMA et CSP) travaillent en partenariat avec les collectivités pour soutenir les projets de développement halieutique ou les actions de restauration des cours d'eau. Les Communautés de Communes, en plus de leur rôle de financeur, sont également porteuses de projets. C'est particulièrement vrai pour la Communauté de Communes Vallée du Lot et Vignobles qui, avec l'appui technique de la Fédération de Pêche, a réalisé son projet d'aménagement de sites de pêche "famille" et envisage l'organisation, pour 2002, d'un concours de pêche au carnassier dans le Lot, en aval de Cahors.

Les structures départementales, Conseil Général et Comité Départemental du Tourisme, en collaboration avec la Fédération de la Pêche, ont déjà engagé des démarches dans le but de rendre la pêche accessible au plus grand nombre :

- présence et valorisation de la pêche dans la documentation départementale,
- diffusion d'une documentation spécifique pêche,
- communication et promotion de la pêche dans les salons et auprès des journalistes,
- développement des activités de nature sur le site internet

Ces actions concernent donc principalement les opérations de communication. Différentes réflexions sont également en cours pour développer le tourisme (produits pêche, accueil), définition des besoins (enquêtes qualitatives), ventes de cartes vacances par les offices du tourisme et location de matériel par les magasins spécialisés.

Certaines AAPPMA du Lot sont également inscrites à l'association Halieutilot. Cette association, qui regroupe certaines AAPPMA du bassin du Lot, a pour objectif de promouvoir la pêche et la qualité des milieux aquatiques de cette rivière et de ses affluents. Halieutilot a ainsi pu se positionner en tant que maître d'ouvrage pour des petits aménagements de pêche ou des projets de restauration de frayères. Cependant, cette association a pour principale fonction d'être un animateur pour l'amélioration des conditions de pêche sur les territoires des AAPPMA adhérentes. Il faut donc que la maîtrise d'ouvrage soit reprise par les collectivités.

□ Les actions

La Maison de la Truite représente un outil incontournable pour tous ces partenaires pour développer l'halieutisme dans le département et pour sensibiliser les jeunes aux milieux aquatiques et à la pêche (plus de 500 élèves par an en prévision). La Maison de la Truite, localisée dans le bassin du Célé, pourra prochainement être mise en réseau avec un autre centre de communication que sera le pôle pêche à Cavaniès. Ce pôle a pour objectif de servir de vitrine de la pêche dans la rivière Lot et pourra servir de centre d'accueil, d'information et d'orientation du public et des pêcheurs. Ce sera également le principal site de pêche équipé pour un accueil touristique complet (plan d'eau, rivière, gîtes, équipements divers) à proximité de Cahors.

Enfin, la labellisation des gîtes de pêches est actuellement en cours par le Comité Départemental du Tourisme. Cette labellisation consiste à inscrire les gîtes qui le souhaitent et qui sont susceptibles d'intéresser et d'accueillir des pêcheurs. Les contraintes et critères pour la labellisation seront adaptés au nombre de demandes d'inscription. L'organisme Clévacances dispose également d'une base de référence d'hébergements référencés pour la pêche. L'élaboration de produits pêche (hébergement, sites de pêches intéressants et encadrement) devient actuellement possible et une réflexion est menée par la Fédération de Pêche et le Comité départemental du Tourisme dans ce sens. Il s'agirait, dans un premier temps, de coupler, sur des week-ends prolongés, une journée de pêche avec une visite touristique, une découverte du terroir et des repas gastronomiques.

3. L'AVEYRON

3.1 REUNION DEPARTEMENTALE

La réunion départementale a été organisée par le Comité Départemental du Tourisme. Les associations étaient représentées par la Fédération de Pêche. Les organismes présents étaient les suivants :

- Comité Départemental du Tourisme
- Fédération de Pêche
- Brigade du CSP
- Centrale de Réservation touristique

Participaient également à cette réunion le concepteur et gestionnaire du site Internet privé "Pêche en Aveyron", le président de l'association Carpes et Nature et un guide de pêche local.

ÉLABORATION DU SCHEMA DE DEVELOPPEMENT HALIEUTIQUE DU BASSIN DU LOT

DÉFINITION DES DÉFIS

PRINCIPAUX ATOUTS
Cadre naturel – qualité de la pêche quelle que soit la saison et la catégorie
Diversité de la pêche et de l'accueil touristique
Accessibilité des baux de pêche
Seconde catégorie de très bonne qualité

ACTIONS EN COURS	RESULTATS (positifs et négatifs)	remarques
Aménagements		
4 parcours de pêche carpe de nuit	Parcours spécifiques évitant les conflits entre les différentes pratiques de pêche	
Projets carpes de nuits (Flagnac, Livinhac, Capdenac)	- Concrétisés pour les autorisations (75km) - Meilleur encadrement des carpistes (retour vers le milieu naturel)	En projet
Site Pilote à Bouillac	- Répond aux besoins des pêcheurs locaux - Rôle de vitrine	Réalisé en 2002 (Halieutilot)
Projet touristique à Saint-Geniez	- Implication des collectivités locales - Diversité des activités touristiques - Diversité des pratiques de pêche	En projet
Restauration du plan d'eau de Vic	- Reproduction des carnassiers - Site de pêche au carnassiers	En projet
Restauration de la gravière de Flagnac	- Initiation à la pêche - Site de pêche au coup - Rôle pédagogique (découverte milieux aquatiques)	En projet
Réalisation des pontons de pêche pour handicapés	- 1 ponton existe à Bouillac - Fidélise les pêcheurs locaux et touristes - Permet l'accès au cadre naturel	
Nettoyage et entretien des rives du Lot	- Quelques pêcheurs locaux en ont profité - Aspect pédagogique - Linéaire concerné faible	
Gestion halieutique		
Aménagement des bras morts du Lot (Bouillac)	- Amélioration des conditions de fraie des espèces phytophiles - Double usage possible (canoë/pêche)	en projet
Restauration des habitats à Vieillevie	- Suivi en cours par carnets de captures - Double usage canoë/pêche intéressant	
Installation de l'Ombre (aval Entraygues et Lot amont)	- Naturalisation possible à Entraygues	Lot amont probablement pas adapté
Modification des pratiques d'alevinages	- Gestion raisonnée des peuplements pisciaires	

ACTIONS EN COURS	RESULTATS (positifs et négatifs)	remarques
Convention de gestion des niveaux d'eau de Castelnau-Lassouts	- Résultats positifs sur pêche et reproduction naturelle - Association de tous les partenaires (EDF, techniciens de la pêche, collectivités locales)	Le seul moyen efficace
Projet de développement touristique sur Sarrans	- Projet innovant (sentier pédestre, pêche, loisirs aquatiques, découverte) - Projet de maison de la pêche	Projet inter-régional
Communication		
Site internet	- Site complet et riche en information	Site privé
Interconnexion des sites Internet	- Carpe, pêche en Aveyron, fédération, plus une cinquantaine de sites français	
Achats de permis de pêche par internet	Formule appréciée	
Schéma directeur des lacs du Nord Aveyron	- Permet de trouver la complémentarité des lacs, favorise la communication et l'apparition de produits pêche	

ÉLABORATION DU SCHEMA DE DEVELOPPEMENT HALIEUTIQUE DU BASSIN DU LOT

PROPOSITION D'OBJECTIFS

LACUNES, PROBLEMES	ACTIONS A MENER	LOCALISATION
Marnage	- Action qui doit être portée par les collectivités locales - Mise en place d'une boîte vocale pour informer sur la qualité des rivières et la sécurité	Lot
Température	Définition de l'origine des variations des températures enregistrées : naturelle ou artificielle	Lot
Impacts routes sur le chevelu	Aménager les points de franchissement et redimensionner les buses	Chevelu
Déboisement	Faire prendre conscience de l'impact sur la qualité de l'eau	Généralisé
Porcherie intensive	Résoudre le conflit des projets départementaux : porcherie incompatible avec le tourisme nature	
Impact agriculture	Installer des bandes herbeuses en bordure du Dourdou et du Crénon	
Accessibilité à la rivière	Impliquer les collectivités locales pour le financement	
Meilleur encadrement des pêcheurs	Proposer des structures et des rivières adaptées à la demande	
Intégration des non pêcheurs	- Site d'initiation (en cours) - Proposer des produits pêche - Communication (ultérieurement)	
Absence de lieux de rencontre	???	
Aménager la vallée du Lot	- Etablir des projets bien montés - Impliquer des collectivités locales - Utiliser les projets actuels comme des vitrines - Communiquer et développer le tourisme en dernier lieu	
Mettre en valeur l'offre pêche	Cela passe au préalable par une amélioration de la qualité des parcours de pêche	

3.2 ENTRETIENS ET QUESTIONNAIRES

□ AAPPMA d'Estaing

Cette association gère les parcours de pêche du Lot en aval de Golin hac de part et d'autre d'Estaing, sur la retenue de Golin hac ainsi que sur les ruisseaux de Coussane, du Moulinou et de la Chapelle. Cette association propose donc une offre de pêche diversifiée : retenue, zone mixte (Lot amont de la retenue) et 1^{ère} catégorie (affluents).

Ces trois secteurs ont chacun des limites à la pêche :

- marnage dans la retenue,
- accessibilité limitée pour le Lot et présence d'une chaussée,
- faibles effectifs de truites en 1^{ère} catégorie.

Pour la baisse des effectifs de truites dans les affluents, les pratiques culturelles amont sont mises en question, notamment la présence de bâtiments d'élevages et la charge fertilisante trop importante des terres agricoles. Enfin, la présence de cormorans est signalée et inquiète fortement les associations.

En première urgence, l'association souhaite la création de frayères dans la retenue, le curage des berges au niveau d'Estaing, l'équipement du barrage de Golin hac en passes à poisson, l'amélioration des accès et des aires d'accueil à Galou (site de pêche particulièrement fréquenté) et la restauration de la chaussée du Moulin d'Olt.

□ AAPPMA de Decazeville

Seul le Lot est géré en parcours de pêche par cette association, depuis le pont de Coursavy jusqu'à la chaussée de Roquelongue. La fréquentation des sites de pêche est moyenne et les principaux pêcheurs sont locaux ou touristes.

Les espèces recherchées sont le sandre, la perche et le brochet dans la partie aval. En amont, les pêcheurs ont pour objectif la truite et le sandre.

Il existe de nombreux étangs collinaires sur domaine privé non accessibles aux titulaires de cartes de pêche.

L'association adhère à Halieutilot, ce qui a permis d'accompagner les projets de l'association. La société de pêche finance également le nettoyage des berges et l'amélioration des accès.

Les principaux besoins de l'association concernent l'augmentation du débit estival et l'entretien de la végétation. La gestion des rives en général et l'amélioration de l'accueil font également partie des attentes.

Les principaux problèmes signalés par les pêcheurs portent sur le marnage du Lot et les activités agricoles et industrielles qui sont perçues comme des sources de perturbations importantes (une porcherie et une déchetterie). Les colonies de cormorans présentes en hiver sont également dénoncées. Pour lutter contre la baisse de la qualité des peuplements pisciaires, des actions importantes d'alevinages et de soutien de population sont menées. Pendant la saison de pêche à la truite, 8000 truites arc-en-ciel et 1000 truites fario adultes sont déversées dans le Lot pour répondre à la demande. Les poissons de 2nde catégorie sont également déversés dans le Lot (gardon, tanche, sandre, brochet).

❑ **AAPPMA de Saint-Geniez**

Cette association intervient sur les boraldes (Bonance, Mardonenque et Merdanson) ainsi que sur le Lot (27 km) et la retenue de Castelnau.

Les pêcheurs qui fréquentent ces parcours viennent principalement du département et du tourisme. Dans une moindre mesure, on trouve également des pêcheurs locaux. Les espèces recherchées sont la truite, le sandre et la carpe.

Les opérations d'alevinages concernent la truite fario, la truite arc-en-ciel et l'ombre en 2^{ème} catégorie et la truite fario uniquement en première catégorie.

L'association a déjà mené de nombreuses actions pour améliorer les conditions de pêche et le milieu aquatique. Ainsi, une passe à poisson a été installée sur la micro-centrale de Saint-Geniez. Dans la retenue de Castelnau, une mise à l'eau et des aires d'accueil ont été aménagées. Un parcours de pêche sans panier existe dans l'agglomération de Saint-Geniez sur environ 300 m de linéaire du Lot.

Les actions à mener sur le Lot concernent l'amélioration des accès et de l'accueil touristique.

❑ **AAPPMA de Viviez**

L'association gère un parcours d'environ 11 km sur le Lot qui est essentiellement fréquenté par les pêcheurs locaux ou des voisins proches. Les sites les plus fréquentés sont les anciennes ballastières et les bras morts, où les densités de poissons sont plus importantes. Toutes les pêches sont pratiquées et toutes les espèces sont recherchées (cyprinidés, carnassiers, truites et ombres).

Les déversements de poissons se font une fois par an et concernent les espèces suivantes : gardon, tanche, brochet, sandre et truite.

Le site de pêche pilote à Bouillac sert actuellement de vitrine des moyens à mettre en œuvre et des bénéfices attendus des projets de développement halieutiques dans la vallée du Lot.

Les actions à mener en priorité concernent l'aménagement des ballastières et des bras morts, l'installation de passes à poissons sur les ouvrages hydrauliques et l'aménagement des accès et des aires d'accueil. L'association signale également l'absence de rampe de mise à l'eau dans de nombreux biefs, qui empêche les possibilités de pêche en barque entre Roquelongue et Floirac.

❑ AAPPMA de Capdenac

Les parcours de pêche sont situés sur le Lot entre Cuzac et Frontenac et sur la Diège (6 km). Les pêcheurs fréquentant les sites de pêche sont principalement locaux. On constate une bonne fidélisation des pêcheurs saisonniers.

Dans le Lot, la pêche concerne toutes les espèces et toutes les techniques. Dans la Diège, les pêcheurs recherchent la truite mais également le goujon. Parmi les espèces à forte valeur halieutique, seul le goujon ne fait l'objet d'aucun soutien de population par l'AAPPMA. La Diège ne fait l'objet d'aucun déversement de truites d'élevage. Seules les boîtes Vibert sont utilisées car les frayères colmatées ne permettent pas le maintien d'une population sauvage de truite.

Les travaux déjà réalisés concernent l'amélioration des habitats aquatiques des sources de la Diège, la gestion et l'entretien des berges sur le Lot et le bassin de la Diège. Des passes à poissons ont été réalisées dans le Lot et la confluence de la Diège ainsi que l'enlèvement d'embâcles dans le Toulzou. Enfin, l'amélioration des accès a porté sur 2 km des rives du Lot.

Les actions à mener en priorité concernent l'aménagement de frayères et des habitats aquatiques sur le plan d'eau de Vic, la stabilisation des berges de la Diège, et une meilleure gestion des débits du Lot. Le fonctionnement des centrales et l'irrigation sont à ce titre pointés comme devant être améliorés. Un projet important d'aménagement du plan d'eau de Vic pour améliorer la reproduction des poissons du Lot est actuellement en cours d'étude. Ce projet est également porté par l'association Halieutilot et permettrait de compenser en partie la disparition des frayères du Lot.

L'AAPPMA souhaiterait pouvoir développer une école de pêche. Elle signale également la mauvaise qualité de la Diège (qualité de l'eau et colmatage des frayères) qu'elle rattache aux perturbations d'origine agricole.

3.3 LES STRUCTURES

Le Comité Départemental du Tourisme est officiellement mandaté par le Conseil Général pour travailler sur la filière pêche dans la durée. L'objectif est de mettre en avant des propositions précises, élaborer des produits fiables, et par la suite, envisager de mettre en place des outils de communication. Un des moyens pour aboutir à ces objectifs consiste à structurer la filière pêche.

Il n'y a pas de maître d'ouvrage à l'aval d'Entraygues. Un syndicat hydraulique au niveau de la commune d'Entraygues (amont et aval de la confluence) a pour mission l'entretien de la rivière.

A l'amont, le Syndicat Mixte Haute Vallée du Lot est porteur d'un projet de développement halieutique dans le cadre d'un programme global de développement touristique de la vallée du Lot au niveau de Saint-Geniez.

Pour l'instant, il n'existe pas d'autres maîtres d'ouvrages que Halieutilot qui ne peut financer que de petits projets.

La SEM 12 dispose actuellement d'une maîtrise d'ouvrage déléguée pour les projets liés à la navigation et ne peut pas, dans l'état actuel, répondre à des missions de restauration de rivière ou de développement halieutique. La SEM 12 est cependant impliquée dans un projet de développement touristique sur le plan d'eau de Sarrans. Ce projet, sous maîtrise d'ouvrage de la communauté de commune de Carladès, intègre une thématique pêche importante.

L'implication des collectivités sur des projets de grande envergure est donc possible. C'est le cas à Sarrans et dans la haute-vallée du Lot où une Communauté de Communes et un Syndicat Mixte s'impliquent dans des projets de développement halieutique. Néanmoins, celle-ci reste à développer pour les projets plus locaux et ceux axés sur la gestion et la restauration des milieux aquatiques. Ces projets visent le milieu aquatique (augmentation de la production naturelle de la rivière, ...) et la pêche locale (amélioration des accès, des conditions de pêche, ...). Il faut développer les politiques d'interventions des collectivités dans ces domaines.

4. LE CANTAL

4.1 REUNION DEPARTEMENTALE

Le Comité Départemental du Tourisme a organisé cette réunion avec pour objectif de rassembler un maximum d'acteurs de la filière pêche : AAPPMA, CSP et Fédération de Pêche, Collectivités, Syndicats, Offices de tourisme, professionnels, techniciens de rivière.

Les organismes représentés lors de cette réunion sont les suivants :

AAPPMA Aurillac

AAPPMA Chaudes Aigues

AAPPMA Maurs

AAPPMA Saint-Flour

ADVT

Association Pêche Passion Cantal

Communauté de Commune de Montsalvy

Communauté de Commune du Pays de Maurs

CSP

Guide de pêche

Office de Tourisme de Montsalvy

Office de Tourisme de Saint-Mamet

Syndicat Mixte pour le Développement de la Châtaigneraie

SIVOM de Chaudes-Aigues

Syndicat d'Initiative de Ruynes en Margeride

ÉLABORATION DU SCHEMA DE DEVELOPPEMENT HALIEUTIQUE DU BASSIN DU LOT

DÉFINITION DES DÉFIS

PRINCIPAUX ATOUTS
Département exceptionnel : tourisme pêche développé depuis longtemps
72 % des rivières sont en gestion patrimoniale (PDPG)
Souches sauvages départementales de truites dans de nombreux cours d'eau

ACTIONS EN COURS	RESULTATS (positifs et négatifs)	Remarques
Gestion halieutique		
PDPG	Connaissance actualisée du milieu Gestion halieutique adaptée	
Parcours de pêche à la carpe de nuit	4 zones sur Grandval	
Parcours mouche "sans-tuer" sur le Bès et le Goul	Seul le projet de parcours sur le Goul est actuellement à l'étude	
Parcours de pêche sur Garabit-Granval	En projet	
Gestion piscicole		
Introduction de nouvelles espèces (BBG, CRI)	Peu de captures de CRI dans Garabit, mais l'espèce se maintient BBG présent dans le Lot et dans Grandval	
Halieutilot et programme du Contrat de Rivière Célé Opération Ander propre et Truyère propre	Restauration des habitats et de la migration (AAPPMA de la Châtaigneraie) Surtout efficace pour la Truyère	
Organisation de la filière pêche		
2 écoles de pêche	- Formation pêche pour le personnel du CDT - 2 classes en lycée pro : module pêche mouche - Nombreux camps de vacances - Initiation pêche pour des classes de collèges	
Association Cantal Pêche	Regroupement et structuration des professionnels de l'accueil dans le département	
Moulin du Blaud : information et découverte de la pêche	3000 visites par an 1500 pêcheurs par an 1000 élèves par an	

ACTIONS EN COURS	RESULTATS (positifs et négatifs)	Remarques
Ecole de formation des guides de pêche dans le Cantal	Ecole de formation à Mauriac	
Organisation SLA-Guide	Produit pêche, séjour clé en main ou à la carte : - accueil - encadrement - produits complémentaires	Toutes gammes de prix mais objectifs haut de gamme
Aménagement		
Projet sur Sarrans (40 MF)	- Animation ludique - Pêche truite et carnassiers - Pontons et points d'informations - Gîtes flottants	
Projet sur Garabit	Réalisation de chalets de pêche	
Communication		
Site Internet	Très complet et visité	
Carte IGN Cantal Pêche		
Evénementiel	Championnat de France Carnassier à Sarrans Championnat du Monde Carnassier à Garabit Championnat de France Carnassier Femme à Roussillou Pêche-Aligot à Maurs	

ÉLABORATION DU SCHEMA DE DEVELOPPEMENT HALIEUTIQUE DU BASSIN DU LOT

PROPOSITION D'OBJECTIFS

LACUNES, PROBLEMES	ACTIONS A MENER	LOCALISATION
Présence de hérons	Autorisation de tir comme pour les cormorans	Frayères à truite
Absence de centre d'accueil permanent	Démultiplier les actions de valorisation locale et favoriser la circulation d'informations	Moulin du Blaud qui doit être une tête de réseau
Absence de SAGE		
Gestion halieutique des lacs insuffisante	Protéger la reproduction : sectorisation des plans d'eau en étangs adjacents	
Absence de convention des niveaux d'eau des retenues	Concertation avec EDF	
Faible production de truites, risques de sur-pêche	- Concrétiser les parcours sélectifs - Orienter les touristes vers des parcours adaptés	
Problème de drainage – remembrement	???	Auze
Défaut d'entretien des berges	Prévoir une meilleure organisation sur le modèle du Célé et de l'Ander	
Accessibilité des mises à l'eau	Mettre en œuvre une meilleure information des niveaux d'eau des lacs (boîtes vocales, centre d'informations, ...)	
Risques de parcours privés	Assurer la disponibilité des baux de pêche	
Fermeture de la pêche au brochet pendant reproduction	(empêche toute technique de pêche aux carnassiers, principale clientèle en 2° cat.) : modifier la réglementation	Plans d'eau EDF de la Truyère

4.2 LES ENTRETIENS

□ AAPPMA de Vic-sur-Cère

L'AAPPMA gère un parcours de pêche d'une vingtaine de kilomètres dans le Goul, en amont de la confluence avec la Rasthène. Les pêcheurs qui fréquentent ces cours d'eau sont en majorité locaux, mais également de nombreux touristes ou des pêcheurs d'autres départements. Tous les types de pêche y sont pratiqués, de la pêche au coup aux différents lancers. L'espèce recherchée est la truite fario. Les pêcheurs mentionnent quelques prises de vairon.

Les populations de truites sont soutenues par alevinage et dépose de boîtes Vibert. L'association utilise la technique des réserves temporaires pour protéger les truites de la surpêche et n'envisage pas la création de parcours de pêche. Elle souhaite une augmentation de la taille de capture à 23 cm pour protéger les truites dans cette rivière très productive.

Le cours d'eau est de bonne qualité et l'association n'a engagé aucun aménagement particulier. Elle souhaite cependant la réalisation de travaux sur les chaussées. Ces besoins sont principalement d'ordre financier et structurel. Il serait, d'après elle, souhaitable que les propriétaires riverains s'investissent dans l'entretien des berges.

□ AAPPMA de Saint-Flour

Les cours d'eau gérés par les associations concernent tous les ruisseaux à truite de 1^{ère} catégorie du bassin de l'Ander et de la Margeride ainsi que les retenues de Grandval et Lanau en 2^{ème} catégorie. Les parcours sportifs pour la truite sont appréciés. Pour les plans d'eau, l'espèce cible est le sandre.

Les seules opérations de soutien de peuplement en truite consistent à déverser des adultes dans les cours d'eau les plus pêchés, à l'ouverture pour les pêcheurs locaux, et en été pour les touristes. Dans les retenues, 3 à 4 tonnes de brochets et de sandres sont déversés chaque année à l'automne.

L'association est une des principales utilisatrices du Moulin du Blaud où elle y organise de multiples actions.

Avec le concours de la Communauté de Communes du Pays de Saint-Flour, elle a participé aux opérations "Ander propre" et "Truyère propre" qui incluent l'amélioration des accès aux sites de pêche. Chaque année, l'association organise des campagnes de gestion et d'entretien de berges. Enfin, elle gère deux parcours de pêche dans l'Ander et dans un étang. Un troisième parcours est en projet dans la Truyère sur le domaine de Laval.

Les actions à mener sont déjà avancées, en projet, ou en prises de contact avec les différents partenaires : EDF, ONF, collectivités. L'urgence concerne principalement l'aménagement d'habitats adaptés aux poissons et la restauration des rivières. L'AAPPMA réalise ces travaux lors des opérations de remembrements. Compte tenu de l'importance touristique de la pêche dans le département, les projets visant à améliorer la qualité des milieux aquatiques ou à développer la pêche doivent être accompagnés financièrement par les collectivités. L'AAPPMA se pose dès lors en porteur de projets et en maître d'œuvre potentiel pour les travaux d'entretien courant.

□ AAPPMA de Maurs

Cette association gère l'ensemble des cours d'eau de la Châtaigneraie pour un linéaire total de cours d'eau d'environ 600 km. Toutes les rivières sont fréquentées, principalement par des pêcheurs locaux et des voisins proches. Les pêcheurs hors département ou saisonniers sont rares. Les espèces recherchées sont la truite et le goujon.

Les opérations de soutien de populations se font par déversements de truites adultes dans les plans d'eau ainsi que dans les basses vallées du Célé, de la Rance et de l'Auze pour l'ouverture. Des opérations d'alevinage ont également lieu dans l'ensemble des cours d'eau en début d'année.

Les principales actions menées par l'association concernent la gestion et l'entretien des berges. L'association a participé à la création d'étangs de pêche à Cassaniouze et à Maurs.

Les principaux besoins de l'association concernent la restauration des rivières pour augmenter leur qualité habitationale.

Cette association mentionne la présence de nombreux hérons à proximité des frayères à truite et craint une baisse des effectifs de truite sauvage due à une surconsommation par ces oiseaux.

4.3 LES STRUCTURES

Les principales structures pour le développement et la gestion de la filière pêche dans le département sont le Comité Départemental du Tourisme, la Fédération de Pêche et l'association Cantal Pêche.

Le CDT développe actuellement une politique volontariste de promotion de la pêche au niveau national mais également au niveau international et possède des outils adaptés à ces objectifs. Le CDT dispose de produits pêche adaptés qui permettent de répondre à tout type de demande. Ces produits pêche présentent toutes les gammes de tarifs mais la demande touristique et les projets en cours tendent à favoriser les produits haut de gamme.

La Fédération de Pêche du Cantal, comme dans les autres départements, a la responsabilité de la gestion et de la protection des milieux aquatiques.

L'association Cantal Pêche regroupe les professionnels de l'hébergement qui souhaitent avoir une spécialisation pêche et désirent affirmer cette image. La volonté actuelle du bureau est d'avoir une action plus soutenue et plus performante. La création d'un poste au Moulin du Bland s'inscrit dans cette démarche. L'association dispose de moyens financiers, mais le relais pris par les bénévoles, concernant les actions lancées par l'association, n'est pas suffisant.

De nombreuses communautés de communes et de syndicats intercommunaux ont une compétence pour le développement touristique ou la gestion des milieux aquatiques et sont donc susceptibles d'intervenir dans les projets de développement de la pêche ou d'entretien et de restauration des rivières. La liste exhaustive de ces organismes est la suivante :

Communauté de Communes du Pays de Saint-Flour
Communauté de Communes de Planèze
Syndicat Mixte pour le Développement de la Châtaigneraie
Communauté de Communes de Pierrefort
Communauté de Communes de Margeride Truyère
SIVOM de Chaudes-Aigues
Communauté de Communes de la Haute-Châtaigneraie
Communauté de Communes du Pays de Maurs
Communauté de Communes "entre Célé et Rance"

Ces regroupements de communes permettent d'avoir un maître d'ouvrage potentiel pour l'ensemble des cours d'eau du bassin du Lot.

Rappelons également l'existence dans le bassin du Célé du Contrat de Rivière dont l'objectif est de restaurer, gérer et promouvoir les milieux aquatiques de ce sous-bassin.

5. LA LOZERE

5.1 REUNION DEPARTEMENTALE

Cette réunion a été organisée par le Comité Départemental du Tourisme. Les principaux acteurs de la filière pêche étaient présents : Fédération de Pêche, Accueil Pêche Lozère, Compagnie des Guides de Pêche, et bien sûr, CDT.

ÉLABORATION DU SCHEMA DE DEVELOPPEMENT HALIEUTIQUE DU BASSIN DU LOT

DÉFINITION DES DÉFIS

PRINCIPAUX ATOUTS
- qualité des paysages
- qualité des peuplements, principalement de truite
- produits pêche complets
- bonne organisation départementales de la filière halieutique

ACTIONS EN COURS	RESULTATS (positifs et négatifs)	Remarques
Réglementation		
Retrait du Club Halieutique	- Augmentation de la fréquentation mais pression de pêche diminue - Tranquillité et fidélisation améliorée - Diminution de la clientèle à l'ouverture - Bilan communication positif	
Refonte de la réglementation	- La surpêche diminue - Mmelleure gestion halieutique - Augmentation des adhérents en 2001	
Nombreux parcours de pêche "sans tuer"	- Orientation des touristes et pêcheurs sportifs vers des "spots" - Fréquentation faible par les pêcheurs locaux	
Aménagements		
Création d'une "Unité Rivière" (en cours)	- Amélioration de franchissement des seuils - Aménagements de frayères, accès, parking passage de clôtures, ... - Amélioration des habitats en général	
Gestion halieutique		
Gestion halieutique centralisée à la fédération	- Coordination des efforts - Actions raisonnées - Vue à long terme	Evolution basée sur le PDPG (prévu en 2002)
Installation de l'ombre à l'aval de Malezieux (projet) et de Barjac	- Diversification des modes de pêches - Surpêche actuelle de cette espèce	Dates de pêche en 1 ^{ère} cat. non adaptées à la biologie de l'espèce
Création d'un plan d'eau de 1 ^{ère} catégorie	- Diversification de l'offre de pêche	
Etude Charpal	- Cconnaissance du milieu - Navigation à moteur interdite	Amélioration de la gestion halieutique
Maîtrise des baux de pêche	- 2000 km confiés en gestion aux AAPPMA	Conservation de l'accès pour tous à l'activité pêche

ACTIONS EN COURS	RESULTATS (positifs et négatifs)	Remarques
Acquisition de terrains en bord de rivière	40 000 Euros par an investis par la Fédération	Conservation de l'accès pour tous à l'activité pêche
Communication		
Opérations promotionnelles diverses	- Développement du tourisme - Communication départementale	
Création d'une brochure en anglais	- Communication touristique internationale	
Topo-guide en cours de réalisation	Concerne les grandes rivières du bassin (Lot, Truyère, Colagne, Bès, Bramont)	Consultable chez les professionnels
Signalétique	- Meilleure orientation des pêcheurs - Signalétique adaptée aux structures d'accueil intéressées	Regroupement des structures d'accueil spécialisées pêche : charte "accueil pêche"
Organisation		
Structuration des guides de pêche	- Amélioration de l'encadrement - Amélioration de l'offre	
Partenariat "fédération-CDT-accueil-guides"	- Regroupement, synergie - Proposition de produits pêche complets	

ÉLABORATION DU SCHEMA DE DEVELOPPEMENT HALIEUTIQUE DU BASSIN DU LOT

PROPOSITION D'OBJECTIFS

LACUNES, PROBLEMES	ACTIONS A MENER	LOCALISATION
Maîtrise des baux de pêche	Intensifier les efforts pour négocier des baux de pêche et acquérir des terrains (par la Fédération)	Bassin versant
Développement de la pêche en plan d'eau	Exploiter les réservoirs existants et mettre ne palce des projets de développement sur le modèle de Saint-Léger du Malzieu	Bassin versant
Entretiens et réhabilitation des cours d'eau	Restaurer les habitats, équiper les seuils, aménager et restaurer les frayères	Bassin versant
Assainissement	Accentuer l'effort d'équipement	Bassin versant
Franchissement des obstacles	Amélioration en cours	Lot
Accès, parking	Prévoir des accès aux sites de pêche, des points de franchissement des clôtures, créer des parkings	Bassin versant
Police de la pêche	- Augmenter le personnel - Mieux appliquer la réglementation police de l'eau	
Point d'information départemental	- Projet en cours porté par un guide de pêche - A l'étude sur Chanac	
Dérivation des eaux de la Colagne et de la Crueize	- Mettre en route une concertation avec EDF - Entretenir et restaurer le lit de la rivière et les berges	Triboulin, Truyère
Cormorans	- Demander une autorisation de tirs (en cours)	Bassin versant

5.2 LES ENTRETIENS

□ AAPPMA de Saint-Chély

Cette AAPPMA n'a pas répondu à l'enquête par le biais du formulaire mais a fourni son rapport d'activité pour l'année 2000. Ce rapport est résumé dans la partie état des lieux.

L'association dispose d'un technicien de rivière qui intervient tout au long de l'année pour réaliser des travaux, faire l'inventaire des cours d'eau et décrire les zones à restaurer, participer aux actions de communications de l'association. Les principaux besoins de cette association concernent l'aménagement et l'entretien des cours d'eau. Elle souhaite également pouvoir accentuer la régulation des populations de cormorans.

Enfin, cette association souhaite étudier, en liaison avec les AAPPMA et le CSP, la possibilité de placer un homme de terrain techniquement compétent dans chacun des sous-bassins du lot. Ce technicien de rivière serait chargé de l'entretien des rivières, de la garderie journalière, de la collecte des baux et des contacts permanents avec les dépositaires. Les gardes particuliers ont en effet effectué 441 contrôles en 2001 et il s'avère que 3 % des pêcheurs étaient en position de braconnage (taille de capture non respectée et absence de permis). Il est important, dans une région où la réglementation est contraignante, de pouvoir assurer le respect de cette réglementation afin de permettre une gestion équilibrée des peuplements.

□ AAPPMA de Nasbinals

Les lieux de pêche sont localisés sur les cours d'eau suivants : Le Bès (30 km), La Place Nalte (5 km), le Ruisseau de Plèches (20 km), La Cabre (10 km), La Peyrade (12km), La Sagne Nègre (12km), La Gazelle (10 km), La Rimeize (20km), ainsi que dans quatre lacs. Les sites les plus fréquentés étant le Bès, La Cabre, Places Naltes et Les Plèches.

Les usagers fréquentant de façon significative ces cours d'eau sont les pêcheurs locaux puis les voisins proches et les touristes saisonniers ; les deux derniers restant les plus assidus. Ils y recherchent la truite, essentiellement au toc ou à la mouche. Certains de ces cours d'eau font l'objet de pose de Boîtes Vibert d'alevinage ou de rempoissonnement annuel.

L'AAPPMA a mené des actions d'amélioration des habitats aquatiques ainsi que la gestion et l'entretien des berges du ruisseau des Fourgues. Elles ont été réalisées en partenariat avec la Fédération de Pêche.

Les demandes de cette association concernent une application de la Loi sur l'eau pour éviter les épandages de lisier en bordure des cours d'eau notamment ; Elle exprime aussi des besoins structurels en bénévoles et associatifs.

□ AAPPMA « La Loutre Chanacoise »

Les lieux de pêche sont localisés sur le Lot et sont d'accès faciles (25 km en 1^{ère} catégorie piscicole) de Barjac à la confluence Lot-Colagne.

Les principaux usagers sont locaux ou touristes saisonniers. Ils recherchent la truite fario et l'ombre commun, essentiellement au toc ou à la mouche, ainsi qu'au lancer léger. Certains des ruisseaux affluents du Lot et le Lot font l'objet d'alevinage et de pose de boîtes Vibert (truite uniquement).

L'AAPPMA a conduit des actions d'amélioration des habitats aquatiques (immersion de blocs calcaires) ainsi que la gestion et l'entretien des berges (plantations de saules) en partenariat avec la Fédération de Pêche, le Conseil Général et la Mairie de Chanac. Elle a également obtenu la construction d'une passe à poissons sur un site de microcentrale (Les Salelles). Elle a contribué à la création d'un parcours de pêche "no kill" dans la traversée de Chanac (750 m).

D'autres actions restent à mener comme l'aménagement jugé urgent de frayères sur des ruisseaux affluents du Lot et l'équipement du Lot en passes à poissons à Chanac et Le Villard.

Les besoins sont une demande de cette association en jeunes bénévoles. D'autres travaux seraient utiles dans le lit des cours d'eau comme l'immersion de blocs pour créer des abris à poissons et la stabilisation des berges du Lot.

5.3 LES STRUCTURES

Après la mise en place d'un **contrat de rivière** (actuellement achevé), le SAGE du Lot est actuellement en cours de préparation.

La filière pêche dans le département de la Lozère est gérée de manière collégiale par les partenaires suivants : le Comité Départemental du Tourisme, la Fédération de Pêche, l'association Accueil Pêche Lozère et la Compagnie des Guides de Pêche de Lozère. Cette organisation permet au département d'être représenté dans toutes les manifestations pour promouvoir ses cours d'eau et la qualité halieutique de ses parcours de pêche.

- L'association Accueil Pêche Lozère regroupe les professionnels de l'hébergement qui souhaite s'orienter vers un public de pêcheurs. En 2001, cette association regroupait 12 gîtes et hôtels ainsi que 5 campings. Les adhérents de cette association signent une charte qui les engage à accueillir les pêcheurs en clients privilégiés. Les engagements ne sont pas contractuels et il est possible de choisir son niveau d'engagement parmi une série de services.
- Les guides de pêche se sont organisés en Compagnie des Guides de Lozère, seul exemple dans le bassin du Lot. Cette Compagnie regroupe actuellement 5 guides de pêche qui interviennent principalement sur le département. Une déclaration d'intention a été signée entre la Compagnie des Guides et la Fédération de Pêche visant à assurer une bonne collaboration de ces deux organismes pour la promotion et le développement de la pêche.

Divers produits pêche sont proposés par la compagnie, en collaboration avec l'association Accueil Pêche Lozère, tournés vers tous les publics : jeunes, adolescents, adultes, débutants et confirmés.

Par ailleurs, la Fédération de Pêche souhaite relancer l'opération « un homme, une rivière », mise à l'étude en 1999, mais abandonnée faute de moyens financiers. L'idée de cette opération est de responsabiliser un garde-pêche (CSP, fédéral, ou AAPPMA) sur une rivière ou un secteur de rivière afin d'assurer une plus grande présence sur le terrain en maîtrisant mieux les différentes problématiques liées au secteur.

- Le CDT et la Fédération travaillent en partenariat pour développer la pêche dans le département. Ces deux organismes coordonnent leurs actions visant à développer la filière pêche. Dans le cadre de la mission de gestion des rivières de la Fédération, il existe un projet de création d'une Unité Rivière qui assurera la bonne réalisation des projets soutenus par le PDPG. Les interventions concerneront principalement l'aménagement des seuils, la restauration des habitats et des frayères, ainsi que l'amélioration de l'accessibilité au site de pêche.

La Fédération de Pêche et le CDT investissent chaque année 45 000 euros pour les opérations de communication.

Les acteurs lozériens estiment qu'un des axes de développement pour l'avenir de la pêche est la pêche en lac. Des efforts sont ainsi menés dans ce sens. La présence de certains regroupements de collectivités tels que le SIVU Lot-Colagne et le SIVU du Malzieu ont permis de développer des projets d'entretien de rivière à long terme ou des projets halieutiques comme le plan d'eau de la Truyère au Malzieu.

La Fédération de Pêche se présente également comme maître d'ouvrage sur certains projets intéressant directement la gestion et la restauration des milieux aquatiques. En Lozère, la très forte présence du tourisme pêche et les retombées économiques qui en découlent ont pour l'instant permis de trouver des financeurs aux différents projets à vocation halieutique.

Enfin, un des enjeux permettant d'assurer la pérennité de la filière pêche en tant que richesse départementale consiste en la maîtrise des droits de pêche. En effet, le développement de parcours privés risque de limiter toute possibilité de mettre en place une politique de développement touristique et restreindra la démocratisation de cette activité au niveau local. Les associations ont pour l'instant reçu la gestion de plus de 2000 km de rivière dans le département. Les propriétaires qui confient ainsi leur baux de pêche sont des particuliers, des communes, des administrations (ONF, Equipement) ou des entreprises publiques (SNCF). De plus, en partenariat avec la SAFER, la Fédération acquiert régulièrement divers terrains sur l'ensemble du réseau hydrographique départemental. Le coût de cette opération est cependant élevé : environ 40 000 Euros par an (acquisition et location de baux de pêche).

Diagnostic

1. PRINCIPE DU DIAGNOSTIC

1.1 OBJECTIFS DU TRAITEMENT DES DONNEES

Le but du diagnostic est d'obtenir une vision globale du bassin versant de façon à proposer des scénarios intégrés de gestion à court, moyen et long terme.

Cela passe par :

- ❑ la compilation et l'homogénéisation des données
- ❑ la prise en compte des différents paramètres : qualité des milieux, facteurs limitants, potentialités de développement, action de communication, organisation locale, mode de gestion et objectifs des instances de la pêche, usages existants, projets, ...
- ❑ la présentation d'une sectorisation permettant de faire ressortir l'état des lieux et de définir des axes de développement potentiels.

Les secteurs définis dans le présent document sont des unités d'évaluation et non de gestion. Les réponses à apporter pour le développement de la pratique du bassin versant se baseront sur les résultats secteur par secteur (évaluation), mais s'appliqueront à un groupe de secteurs ou à un sous-bassin (gestion). Les programmes de développement locaux, à l'échelle du secteur ou inférieur, ne peuvent donc pas être évalués par la présente méthode. Ces programmes de développement locaux peuvent cependant profiter du diagnostic général du secteur, à partir de la vision synthétique des potentialités du secteur et pour recadrer leurs actions dans un cadre global

L'approche adoptée, pertinente à l'échelle du bassin versant, risque, si elle est appliquée à une échelle plus fine (secteur et non bassin versant), de générer des distorsions entre les scénarios proposés et les volontés et moyens locaux. Il est à noter que ce problème de transfert d'échelle est lié à la méthode de diagnostic, nécessairement synthétique, dont l'unité géographique élémentaire est le secteur, et qui n'a donc pas l'ambition d'être pertinente à une échelle plus fine (inférieure au secteur, pour laquelle l'unité élémentaire de diagnostic serait alors le km de cours d'eau, voire moins). Enfin, nous tenons à signaler que cette méthode de diagnostic a été proposée car parfaitement adaptée à l'échelle de diagnostic initialement demandée : le bassin versant du Lot.

1.2 LA SECTORISATION

La sectorisation s'est largement inspirée du découpage par « contexte piscicole » défini par le Conseil Supérieur de la Pêche dans le cadre de la mise en place du ROM (Réseau d'Observation des Milieux). Les contextes sont des unités fonctionnelles cohérentes qui permettent le déroulement complet du cycle biologique d'une espèce repère : truite, cyprinidés d'eaux vives ou brochet. Les contextes présentent donc l'avantage de proposer une approche ichtyologique du découpage du bassin versant et de tenir compte des besoins des poissons et des modifications morphologiques des cours d'eau.

Cependant, les contextes ne permettent pas de distinguer le drain principal de ses affluents. Si le problème ne se pose pas pour les têtes de bassin, il nous est apparu que le Lot ainsi que ses principaux affluents proposaient des conditions écologiques et une pratique halieutique complètement différentes de leurs affluents. Il a donc été décidé de traiter sous forme linéaire le Lot de sa confluence jusqu'aux sources et la Truyère de sa confluence jusqu'à la limite Cantal/Lozère.

Enfin, la problématique de gestion halieutique intègre d'autres éléments de découpage que les paramètres liés uniquement à la qualité fonctionnelle des milieux aquatiques : redécoupage en fonction des conditions d'accessibilité, de la définition des espèces cibles ... cela implique une échelle d'analyse et de découpage qui peut s'avérer plus fine que les contextes. C'est le cas pour certains affluents. Il nous est donc apparu nécessaire de préciser le découpage en contexte par un découpage en **secteurs**, particulièrement quand plusieurs espèces cibles étaient susceptibles de se partager un même contexte. Les contextes redécoupés sont les suivants :

- Contexte 47 Lède 3 (3 secteurs)
- Contexte 47 Lède 2 (2 secteurs)
- Contexte 46 Lot 1, affluents seulement (3 secteurs)
- Contexte 46 Lot 2, affluents seulement (3 secteurs)
- Contexte 46 Vers (2 secteurs)
- Contexte 46 Célé (2 secteurs)
- Contexte 46 Vers (2 secteurs)
- Contexte 46 Lot 4, affluents seulement (2 secteurs)
- Contexte 12 Alzou ou Dourdou (3 secteurs)
- Contexte 48 Truyère aval (2 secteurs)

Ces précisions dans le découpage ont pour but d'assurer une homogénéité des informations relatives aux potentialités halieutiques de chaque secteur et de garantir une bonne représentativité de ces secteurs.

1.3 SELECTION DES VARIABLES PERTINENTES

1.3.1 Constitution de la base de données

Afin d'aboutir à un diagnostic des différents secteurs, les paramètres ci-dessous, mesurés et disponibles à l'issue d'une collecte ou d'un traitement d'autres données, ont été renseignés. Une base de données, relative à chacun des secteurs du bassin versant, est ainsi constituée.

Il est bien évident que cette base de données ne prétend pas renseigner la totalité des variables déterminant le potentiel halieutique du Lot et de ses affluents. On trouvera toujours localement des informations complémentaires, parfois très précises. La base de données actuelle est toutefois suffisante pour hiérarchiser les secteurs et proposer une logique et un programme d'actions cohérents⁷.

⁷ Pour information, X secteurs x Y variables = données.

Thèmes	Type	Paramètres	Base de données, bibliographie	Evaluation cartographique	Avis d'expert, entretien
qualité de l'eau	paramètres physico-chimiques	résultats RNB	x		
		oxygène	x		
		température	x		
	incidence biologique	IBGN	x		
		mortalité observée			x
	rejets	dysfonctionnement STEP			x
		pollution notable			x
		rejets industriels	x		
		rejets de STEP	x		
	pressions	pop. non raccordée		x	
		STEP (eq.ha)		x	
		pression agricole		x	
		pression élevage		x	
ressources en eau	pressions	pression irrigation		x	
		prélèvements AEP	x		
		prélèvements industrie	x		
		prélèvements irrigation	x		
		réalimentation		x	x
	impacts	indice d'étiage	x		
		assecs			x
sévérité des étiages				x	
Qualité des habitats	pressions	occupation du sol lit majeur		x	
		travaux agricoles			x
		marnage			x
		sectorisation	x		x
		infranchissable			
		hydroélectricité	x		x
		navigation	x		
		type d'entretien			x
	caractéristiques du milieu	qualité des habitats			x
		frayères à truite	x		x
		frayères à brochets	x		x
		géologie	x		
		écorégions	x		
		zones naturelles sensibles	x		
		colmatage			x
		aménagements piscicoles			x
		appréciation du milieu	état du lit		
	état des berges				x
	état des annexes				x
	qualité des peuplements	mesures directes	RHP	x	
pêches électriques			x		
présences d'espèces			x		x
espèces pêchées			x		x
mesures indirectes		contexte ROM	x		
		Etat ROM	x		
		espèces cibles			x
potentialités pour la pêche	accueil pêche	niveaux typologiques	x		x
		gorges		x	x
		type d'entretien			x
	accessibilité			x	

Thèmes	Type	Paramètres	Base de données, bibliographie	Evaluation cartographique	Avis d'expert, entretien
		équipements	x		x
		dangerosité			x
		service d'accueil			x
		aménagements	x		x
	fréquentation	zone de service loisir		x	
		zone de service sportif		x	
	services	parcours de pêche			x
		parcours carpe	x		
		parcours no-kill	x		
		balisage			x
		Ecole et guides de pêche			x
		aménagements halieutiques			x
	Volonté locale	Projets, coups partis			x
	gestion halieutique	réglementation de la pêche	x		
		gestion patrimoniale			x
		importance des soutien de population			x
		catégorie piscicole	x		
	conflits d'usages	activités nautiques			x

1.3.2 En l'absence de données sur l'état du milieu

En l'absence de données sur certains secteurs, nous utiliserons l'approche développée dans le modèle dit « DPSIR » (Driving Forces, Pressures, State, Impact, Responses) proposé par l'Agence Européenne de l'Environnement. Un descriptif de cette approche est donné en annexe. Cette démarche autorise à considérer les données caractérisant l'état d'un système par une évaluation des pressions (polluantes, prélèvements d'eau ...) qu'il subit ; voire, si celles-ci ne sont pas non plus disponibles, par les caractéristiques des sources de pression à l'origine des pollutions : agriculture, industrie, rejets domestiques ... Les variables de substitution sont ainsi détaillées et justifiées dans le §2.

1.4 METHODE DE TRAITEMENT DES DONNEES

1.4.1 Contraintes

Nous disposons de données à la fois quantitatives (km de linéaire court-circuité par exemple) et qualitatives (un projet de restauration de frayère est en cours). Or, nous souhaitons obtenir un diagnostic global et objectif des secteurs, chiffré de préférence, et qui garantisse la validité des écarts entre les secteurs, le tout référencé à une situation idéale.

La technique qui prend en compte ces contraintes et qui permet d'obtenir les informations souhaitées est la méthode de hiérarchie multicritère. Cette méthode permet d'organiser l'information⁸ afin de proposer un diagnostic objectif à partir d'un outil de calcul.

1.4.2 Conception du système de traitement

L'étude des potentialités halieutiques du bassin du Lot se base sur l'idée que, pour répondre à l'ensemble des besoins des pêcheurs, une rivière doit :

- avoir des **peuplements** pisciaires intéressants et équilibrés,
- avoir une **capacité d'accueil** satisfaisante pour les poissons et donc un fonctionnement hydromorphologique et une qualité d'eau adaptée,
- proposer une bonne qualité de **pratique de la pêche**.

On a donc organisé ces variables en un arbre logique, commodité de représentation. L'arbre se compose de la façon suivante :

- le résultat du traitement des données attendu est situé à gauche (racine) de l'arbre : il s'agit d'évaluer chaque secteur,
- les variables qui permettent de caractériser chaque secteur sont situées à sa droite, et décomposées en autant de critères que nécessaire ;
- au dernier niveau, on trouvera les « valeurs » (souvent des échelles d'évaluation) des variables.

Pour des raisons de lisibilité, les estimateurs ne sont pas reportés dans l'arbre ci-dessous. Ils sont listés dans le dictionnaire de base de données présenté en annexe.

1.4.3 Pondérations

Pour obtenir des résultats chiffrés à partir de variables qualitatives, il faut les pondérer. L'arbre de définition des potentialités halieutiques se décompose donc en trois sous-branches dont l'organisation est détaillée ci-dessous. Chacune de ces branches de premier niveau a la même pondération ($100/3 = 0.333$) afin de ne pas valoriser une thématique plutôt qu'une autre. Les paramètres de niveau 2 et inférieurs ont été pondérés selon le principe de la logique floue⁹. Les valeurs de ces pondérations sont notées entre parenthèses. Enfin, les estimateurs (en fin de chaîne) ont tous fait l'objet d'une pondération automatique de type logarithmique afin de discriminer au mieux les secteurs les plus favorables des secteurs présentant des facteurs limitants.

⁸ L'organisation de l'information est une étape essentielle qui consiste à décomposer les systèmes complexes en leurs éléments constitutifs, puis à hiérarchiser ceux-ci en tenant compte de leurs relations essentielles. Il s'agit d'une organisation de l'information de façon objective, avant le traitement des données par l'outil de calcul.

⁹ La logique floue, régissant les mécanismes mentaux humains, est issue de la théorie mathématique des systèmes et autorise la construction de modèles permettant de dégager et d'explicitier des choix, tout en respectant la variété des tendances.

L'arbre hiérarchique permet d'organiser l'information en proposant des thématiques différenciées et une pondération des évaluateurs. Il définit l'ensemble des paramètres utilisés par l'outil de calcul et présents dans l'arbre hiérarchique. Les données disponibles permettent alors d'identifier et d'individualiser les secteurs.

1.4.4 Fonctionnement du système de calcul

Une note est obtenue par la somme des multiplications de pondérations de tous les « pères » (éléments situés à gauche) de chaque valeur de toutes les variables. Cette note est par convention transformée en pourcentage. Ce pourcentage exprime l'éloignement de la note obtenue par rapport à une situation extrême ayant la valeur maximale sur toutes les échelles d'évaluation.

La dernière étape de calcul aboutit au diagnostic des potentialités halieutiques de chaque secteur du bassin du Lot. L'outil de calcul permet de combiner paramètres quantitatifs et qualitatifs, des données issues de calculs ou d'avis d'experts ... pour obtenir un résultat chiffré.

1.4.5 Conclusion

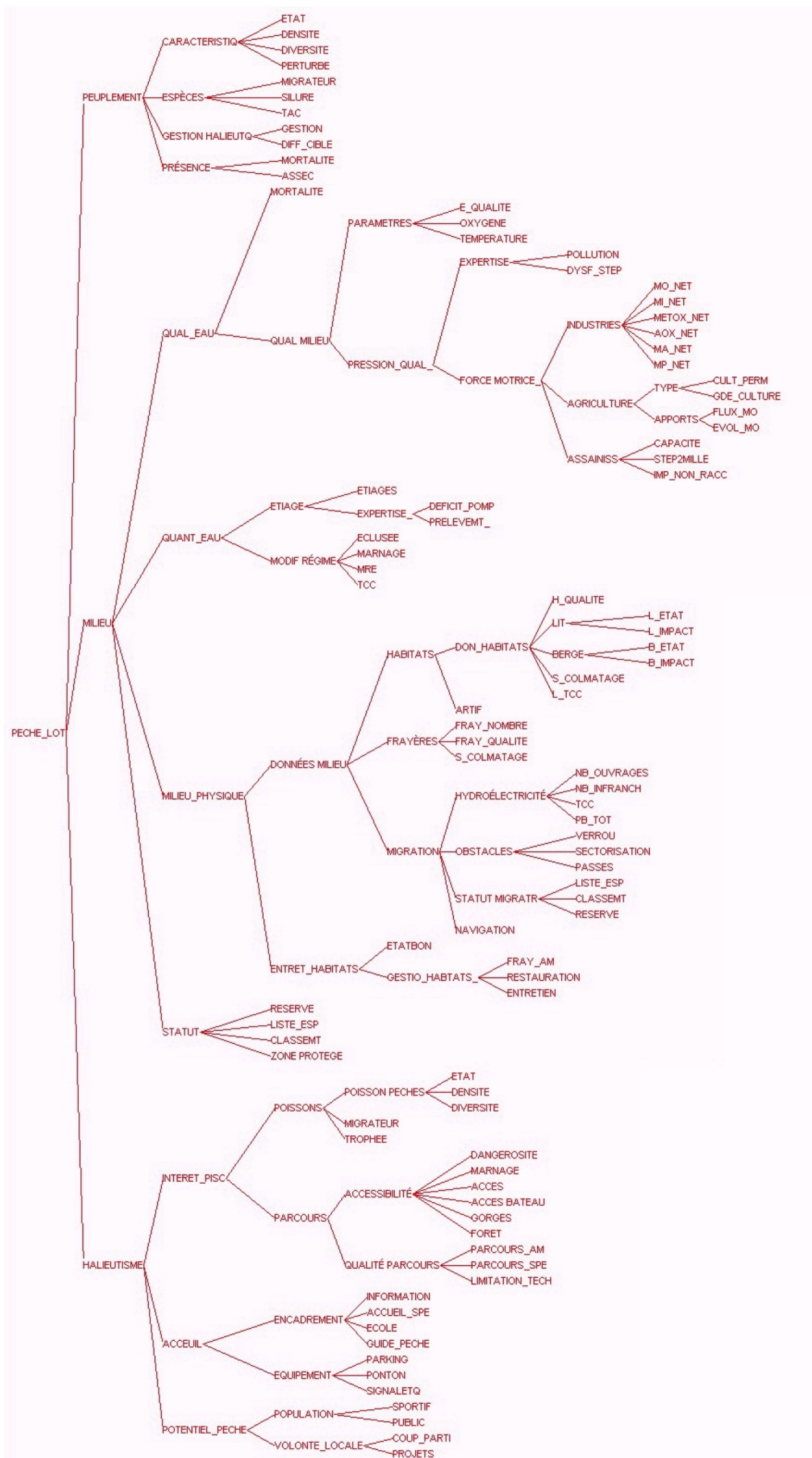
Cette organisation des variables présente le très grand avantage d'aboutir, à partir de variables communes et souvent qualitatives, à une hiérarchisation **totale** **objective** et **chiffrée** des différents secteurs.

2. ORGANISATION DES VARIABLES

Les données mesurées ou rassemblées par expertise caractérisent chaque secteur.

Elles sont organisées selon la logique présentée ci-contre, créée spécialement pour le bassin du Lot, en fonction d'une logique que nous jugeons la plus adaptée à l'objectif recherché. Par commodité de représentation, les variables sont organisées sous forme d'un arbre, dans lequel chaque item est décomposable par les critères situés à sa droite.

Chacune des variables utilisées est justifiée et commentée ci-après.



2.1 PRISE EN COMPTE DES PEUPELEMENTS

Ce groupe de variables décrit les potentialités de chaque secteur à présenter des poissons en qualité et en quantité satisfaisante à partir des caractéristiques des peuplements, des espèces présentes, du mode de gestion et de la proportion de pêcheurs.

Chaque item correspondant à 2 ou 4 sous-variables donne précisément les éléments du diagnostic.

2.1.1 Caractéristiques du peuplement (0,32)¹⁰

L'état (0,4) du peuplement correspond au diagnostic du contexte piscicole établi par le ROM, il est attribué à l'ensemble des secteurs présents dans le contexte de référence.

La densité (0,19) et la diversité (0,15) des peuplements sont des évaluations qualitatives réalisées sur la base de l'étude des inventaires piscicoles fournis par le CSP et les Fédérations de Pêche ainsi que sur avis d'expert en l'absence d'inventaires.

La notion de **perturbation du peuplement (0,25)** se base sur une évaluation de la structure du peuplement. Les sources d'informations sont également les inventaires et les enquêtes. La perturbation croît selon qu'elle est due à la présence d'espèces atypiques, à des perturbations de la population de l'espèce cible ou bien à un déséquilibre général du peuplement.

2.1.2 Les espèces (0,21)

Certaines espèces témoignent d'une bonne qualité du peuplement ou bien d'un intérêt patrimonial de ce peuplement. C'est le cas des **grands migrateurs (0,57)**.

Inversement, le **silure (0,25)** a été jugé comme pénalisant pour la qualité du peuplement. En l'absence de données scientifiques sur l'impact de ce poisson sur le milieu et sur les espèces autochtones, nous appliquons ici le « principe de précaution » en pénalisant la présence de cette espèce.

De même, la **truite arc-en-ciel (0,17)** dans une zone à truite est considérée comme pénalisante pour la qualité des peuplements car elle provient d'opérations d'empoissonnement qui témoignent, pour ces zones uniquement, soit d'une mauvaise gestion halieutique, soit d'un déficit en truites autochtones.

2.1.3 La gestion halieutique (0,19)

En terme de gestion halieutique, la condition optimale est l'absence d'empoissonnement puisque le milieu se suffit à lui-même. Les contraintes augmentent avec l'âge des espèces lâchées : plus le stade sera avancé (déversement d'adultes uniquement, par exemple), plus la situation est perturbée.

¹⁰ Ce nombre est la pondération de la variable. Elle correspond à l'importance relative donnée à tous les « fils » de ce paramètre.

Le seul dysfonctionnement retenu est celui relatif à l'espèce cible du secteur considéré. Si l'empoisonnement concerne une ou plusieurs espèces atypiques, voire concurrentes des espèces cibles alors le dysfonctionnement est avéré.

2.1.4 Les risques de disparition de l'ichtyofaune (0,22)

Les secteurs les plus perturbés peuvent être l'objet de deux types de problèmes principaux : la **mortalité pisciaire (0,59)** et la présence de zone en **assec estival (0,41)**. Ces deux paramètres décrivent des phénomènes saisonniers entraînant une disparition de l'ichtyofaune.

2.2 PRISE EN COMPTE DES CARACTERISTIQUES DU MILIEU

Cette branche est la plus complexe car elle regroupe les caractéristiques de qualité et quantité d'eau, la qualité du milieu physique et le statut réglementaire des cours d'eau. De plus, les données fournies pour renseigner chacun de ces paramètres sont très hétérogènes. Certaines sont relatives à l'état du milieu, d'autres font références aux pressions subies par la rivière ou même aux forces motrices.

Ne disposant pas d'une information complète et au même niveau de précision sur tous les secteurs, la difficulté est contournée grâce aux concepts du modèle DPSIR utilisé dans le cadre de la Directive Cadre sur l'Eau 2000/60/CE, qui admet que la donnée d'état manquante peut être remplacée par une évaluation du facteur contribuant à la modifier (pressions ou, à défaut, forces motrices)

2.2.1 Qualité de l'eau

Les données de la qualité de l'eau mesurées sont bien sûr privilégiées. En leur absence, une évaluation des pressions de pollution y pallie. Si celles-ci font défaut, l'évaluation se base alors sur les sources de pollution.

□ Qualité de l'eau – état (0,29)

La qualité de l'eau est évaluée en prenant en compte les données des **paramètres physicochimiques (0,45)** et les accidents ponctuels recensés (**mortalité (0,55)**).

Si les données de ces paramètres manquent (ce qui est le cas de 80 % des secteurs), les informations sur les pressions de pollution sont utilisées en remplacement : présence de sources de **pollution (0,5)** et de **dysfonctionnement de station d'épuration (0,5)**. Ces informations ont été fournies par les experts locaux sur la base d'observations de terrain.

Si une pression ne peut être évaluée simplement, des informations relatives aux activités qui les génèrent sont toutefois disponibles dans les bases de données générales (RGA, Corine LandCover, Fichiers redevances...) ; elles sont alors utilisées par défaut¹¹. Les principales sources de pollution des eaux sont **l'industrie (0,33)**, **l'agriculture (0,33)** et **l'assainissement (0,33)**. L'évaluation des activités ne permet évidemment pas de déterminer

¹¹ Signalons que cette démarche est recommandée par la Direction de l'Eau du Ministère de l'Ecologie pour la mise en œuvre de la DCE.

la qualité de l'eau, mais autorise un classement des secteurs en fonction des risques subis (pressions potentielles).

Les rejets industriels sont évalués à partir des données fournies par l'Agence de l'Eau. Chaque rejet est localisé par ses coordonnées géographiques et est donc facilement attribuable à un secteur.

L'influence de l'agriculture est évaluée selon le **type (0,5)** de pratiques culturales (**cultures permanentes (0,58)** et **grandes cultures (0,41)**) et en fonction de la charge en gros bétail qui permet une évaluation des **apports (0,5)** de matières organiques aux cours d'eau. Cette charge ramenée en UGB permet de calculer des **flux de matières organiques (0,5)** en fonction des statistiques de production des différents cheptels. L'étude comparative du RGA 2000 et du RGA 1988 a également permis de prendre en compte **l'évolution de ces flux (0,5)**. Bien que les données soient en principe attribuées à la commune par le RGA, le secret statistique limite cependant leur précision. L'ensemble des données a donc été traité à l'échelle cantonale, avec une attribution des informations par secteur au prorata de la surface dans la commune considérée.

L'analyse de l'assainissement permet de mettre en évidence les zones où la densité de population est faible et équitablement répartie, et donc le risque de dégradation des eaux moindre. Inversement, la présence de grosses stations d'épuration et une forte densité de population augmentent les risques d'impacts sur le milieu.

La pression potentielle liée à l'assainissement est globalement fonction de la **capacité globale (0,18)** des stations d'épuration présentes sur le périmètre du secteur, indépendamment du fonctionnement de ces stations. Les stations sont repérées par les coordonnées géographiques de leur rejet dans 75 % des cas. Lorsque la localisation du rejet n'est pas connue, on lui attribue par convention les coordonnées du centroïde de la commune.

Afin de mieux visualiser les risques d'impacts ponctuels liés à l'assainissement et de ne pas défavoriser les secteurs avec de nombreuses petites stations, les **stations de plus de 2000 eq.ha (0,73)** ont été comptabilisées par secteur. Ce seuil de 2 000 eq.ha correspond à celui retenu par la directive CEE-91/271 du 21 mai 1991 relative au traitement des eaux urbaines résiduaires pour l'obligation de traitement et pour le suivi particulier des eaux traitées.

Enfin, afin de prendre en compte les secteurs où la pression potentielle est principalement due à **l'assainissement individuel (0,08)**, l'indice suivant a été calculé :

$$I = (\text{population raccordée} * 0,2) / (\text{population non raccordée} * 0,5)$$

Les facteurs reportés dans cette formule sont les coefficients techniques, généralement trouvés dans la bibliographie, de bon rendement d'épuration (0,2 soit 80% d'épuration) pour les stations et d'évaluation pessimiste de rendement pour l'assainissement autonome (0,5 soit 50% d'épuration). Lorsque l'indice dépasse 30 %, on considère que la pollution domestique diffuse (assainissement individuel) participe à la dégradation des milieux. Les données calculées par commune sont reportées par secteur au prorata de la surface.

2.2.2 Quantité d'eau

Les paramètres hydrologiques intervenant dans la qualité des milieux aquatiques (et disponibles pour le présent dossier) sont les caractéristiques **d'étiages** et la **modification du régime des eaux**. Nous leur avons attribué la même importance.

□ Etiages

L'évaluation de la **qualité des étiages** est fondée sur le calcul d'un indice d'étiage, corrigé par les données hydrologiques et les débits spécifiques. Les données hydrologiques ont été inventoriées à partir des enregistrements des 40 stations de mesure hydrologique actuellement en exploitation sur le bassin du Lot. Les données de ces stations permettent de renseigner plus de 50 % des secteurs.

Pour la moitié restante, les résultats des enquêtes permettent de proposer une évaluation des **déficits hydrologiques (0,5)** liés aux pompages ou aux dérivations. Cette enquête est complétée par l'utilisation des données sur les **prélèvements (0,5)** fournies par l'Agence de l'Eau¹².

□ Modification du régime des eaux

L'évaluation des modifications du régime des eaux est faite à partir des éléments bibliographiques récoltés et du résultat des enquêtes. Elle prend en compte :

- le nombre d'ouvrages fonctionnant par **éclusées (0,45)**
- l'importance du **marnage (0,35)**
- une compilation d'avis d'expert sur la **modification du régime des eaux (0,13)**
- le nombre d'**ouvrages** présentant un **tronçon court-circuité (0,06)** sur l'ensemble du secteur.

2.2.3 Milieu physique

En raison de la très forte diversité des réponses fournies lors des enquêtes et de la diversité des données en fonction des bassins versant, une homogénéisation des données est indispensable pour traiter toutes les sources d'information équitablement. L'évaluation de la qualité du milieu physique se base sur l'analyse des **données du milieu (0,57)**, ainsi que sur les différents modes **d'entretien des cours d'eau (0,43)**.

¹² Il s'agit d'une évaluation de pressions potentielles, mais au moins a-t-elle le mérite de renseigner chaque secteur, et ce de façon identique.

□ Données « milieu »

Les données prises en compte concernent les **habitats (0,33)**, les **frayères (0,33)** et les possibilités de **migration (0,33)**.

Les **habitats naturels (0,5)** sont évalués à partir de la description, sur la base des avis d'experts locaux :

- de la **qualité générale (0,28)** des habitats,
- de la **qualité du lit (0,24)**, fonction de son état et d'éventuels impacts,
- de la **qualité des berges (0,19)**, fonction de leur état et d'éventuels impacts,
- du **colmatage (0,14)** du substrat,
- le **linéaire de tronçon court-circuité (0,13)** du secteur a également participé à cette évaluation afin de prendre en compte les secteurs de cours d'eau qui subissent des pressions hydromorphologique et liées à la dérivation d'une partie du débit.

L'artificialisation (0,5) des berges et du cours d'eau se base sur les données Corine LandCover qui permettent, pour une bande de 100 m de large de chaque côté du cours d'eau, de calculer un pourcentage d'artificialisation. Plus l'artificialisation est importante, plus le milieu sera dégradé.

La qualité des **frayères** se fonde sur l'inventaire de l'ensemble des frayères identifiées lors des enquêtes et de la synthèse des données bibliographiques. Les experts locaux ou les données bibliographiques ont notamment permis d'identifier les secteurs en déficit. En plus du **nombre de frayère (0,52)**, leur **qualité (0,33)** est également prise en compte vis-à-vis de l'espèce-cible¹³. Le **colmatage du substrat (0,14)** intervient également dans cette évaluation. En effet, le dépôt de MES sur les œufs et le colmatage des frayères est préjudiciable à de très nombreuses espèces, quel que soit le niveau typologique.

Enfin, l'impact des **obstacles à la migration** est évalué à partir des données sur les ouvrages hydrauliques et les obstacles naturels. **L'hydroélectricité (0,36)**, particulièrement pénalisante car influençant la migration d'avalaison et de montaison, est appréciée par le **nombre d'ouvrages (0,35)**, le nombre **d'ouvrages infranchissables (0,48)**, le nombre d'ouvrages présentant un **tronçon court-circuité (0,05)** et la **puissance brute totale produite (0,1)** sur le secteur. Plus les centrales hydroélectriques ont une grosse capacité de production, plus leur influence sur la migration sera forte.

Les **obstacles hydrauliques (0,24)** « simples » (sans activité pénalisante associée) sont évalués par le nombre de **verrous (0,65)** recensés, par le niveau de **sectorisation (0,22)** du cours d'eau (avis d'expert), ainsi que par le nombre de **passes à poissons (0,12)** recensées.

Le choix a été fait de ne pas utiliser la densité d'ouvrages présents sur le cours d'eau pour évaluer la migration pisciaire. Cette donnée n'est en effet pas toujours pertinente si elle n'est pas associée à un diagnostic de franchissabilité de chaque obstacle. Une approche synthétique prenant en compte à la fois la densité d'ouvrages et le nombre de passes à poissons a permis

¹³ Il ne s'agit pas dans cette partie de valoriser un type de frayère par rapport à un autre (frayère à truite *versus* frayère à cyprinidés, par exemple), mais de vérifier que l'espèce cible identifiée sur le secteur a des frayères adaptées et en nombre suffisant.

d'évaluer la sectorisation des cours d'eau. Les parties de cours d'eau non sectorisées peuvent donc être soit exemptes de barrages, soit présenter des ouvrages qui sont tous équipés de passes à poissons. Les barrages équipés de passes à poissons ne sont donc pas pris en compte, à l'inverse de la sectorisation naturelle.

On sait cependant que les passes à poisson peuvent ne pas être fonctionnelles ou présenter des dysfonctionnements et que même les passes les mieux conçues entraînent généralement un retard à la migration. Enfin, ces passes peuvent n'être que monospécifiques et ne pas répondre aux besoins de déplacement de toutes les espèces autochtones présentes. Pour prendre en compte la limitation de la migration par les ouvrages équipés de passes à poisson (qui participent, par leur présence, à une sectorisation, même modérée, de la rivière), le nombre de passes présentes sur le secteur est comptabilisé.

La **navigation (0,21)** est un paramètre limitant la migration pisciaire. En l'absence de données sur la prise en compte des besoins des poissons pour le fonctionnement des écluses, les secteurs navigables ont été estimés pénalisants pour la migration.

❑ **Entretien des cours d'eau**

Cette variable prend en compte la qualité habitationnelle du cours d'eau et n'est évaluée que lorsque l'état du contexte est perturbé ou dégradé. Lorsque que l'état est conforme, le secteur ne nécessite pas de programme particulier de gestion ou de restauration des habitats aquatiques. Inversement, lorsque l'état est perturbé ou dégradé, l'analyse prend alors en compte les projets et les réalisations de **frayères (0,51)**, les programmes de **restauration (0,30)** des cours d'eau dégradés et les programmes **d'entretien (0,18)** du cours d'eau.

L'origine d'un état perturbé ou dégradé n'est pas nécessairement liée à la qualité des habitats d'un cours d'eau et peut avoir d'autres origines, telles que la qualité de l'eau ou des perturbations d'ordre hydrologiques. Afin de ne pas pénaliser les secteurs qui ne nécessitent pas de programmes particuliers de gestion ou de restauration des habitats, une mention particulière figure dans les évaluateurs afin d'attribuer une bonne note au secteur concerné.

2.2.4 Statut

L'état des lieux doit prendre en compte les espaces déjà mis en évidence par les classements, scientifiques réglementaires (protection, espaces naturels sensibles ...) ¹⁴. Ces « statuts » particuliers sont pris en compte par :

- un classement au titre de l'article L. 432-6 du code de l'environnement relatif à la préservation des voies de migration pisciaires et dont la **liste d'espèces (0,53)** à prendre en compte est fixée par arrêté.
- La proportion de linéaire de cours d'eau concernée par une **zone naturelle sensible (0,23)**
- un **classement simple (0,19)** au titre du L. 432-6, sans liste d'espèce,
- un statut de rivière **réservée (0,04)** au titre de l'article 2 de la loi du 16/10/1919 relative à l'utilisation de l'énergie hydraulique.

¹⁴ Et toutes informations fournies par les DIREN.

2.3 CARACTERISTIQUES DE L'HALIEUTISME

Cette activité est évaluée selon trois thèmes. En premier lieu, par l'**intérêt piscicole (0,43)** du secteur. En second lieu, par les structures d'**accueil (0,24)** permettant d'orienter, de conseiller, de guider les pêcheurs. Enfin, par le **potentiel de développement local (0,32)** de la pêche, qui s'appuie sur le nombre potentiel de pêcheurs locaux et sur les volontés locales de développement de la pêche.

2.3.1 Intérêt piscicole

L'intérêt piscicole d'un parcours de pêche dépend des **poissons (0,58)** que l'on peut y pêcher mais également de la qualité des **parcours (0,41)**.

□ Poissons

Il ne s'agit évidemment pas de porter un jugement sur le type d'espèces présentes, mais d'apprécier l'adéquation du peuplement aux caractéristiques du milieu. Le **peuplement pisciaire (0,33)** est caractérisé par l'**état du contexte** (données CSP), ainsi que par la **densité** et la **diversité** des espèces.

La présence de grands **migrateurs (0,33)** est également un des points forts de certains parcours.

Enfin, les chances de prendre des espèces trophées telles que de très grosses truites, de gros brochets, de grosses carpes, ou des espèces à forte valeur halieutique telles que le silure, le black-bass ou l'ombre rendent généralement les sites de pêche très attractifs. Les **espèces trophées (0,33)**, présentes sur certains tronçons de cours d'eau, participent donc à la hiérarchisation des secteurs.

□ Parcours de pêche

La fréquentation des parcours de pêche dépend généralement de leur **accessibilité (0,5)** et de leur **qualité (0,5)**.

Pour l'accessibilité, les entretiens et les données cartographiques ont permis d'identifier les possibilités de cheminement le long des berges et leur accessibilité depuis une voie de communication (chemin, route, ...), en fonction de :

- **la dangerosité (0,47)**, qui détermine les risques pris par les pêcheurs pour accéder et circuler le long des cours d'eau ; il s'agit principalement des problèmes de marnage en retenue, de gorges abruptes, de risque de lâchers d'eau sans solution de replis rapides ...
- le **marnage (0,20)** concerne principalement le Lot qui subit des marnages hebdomadaires voire journaliers importants dans certains secteurs ;
- l'**accès (0,12)** au site de pêche a été évalué ;
- pour les sites concernés (Lot principalement), la qualité des **accès bateau (0,06)** ;
- la **présence de gorges (0,08)**, notée comme un facteur limitant l'accès et la progression ;
- les zones de **forêts (0,04)**, repérées sur la base de données cartographiques ; si l'accès peut être favorisé par des chemins d'exploitation, les accès aux cours d'eau et le cheminement sont généralement plus mauvais dans ces zones boisées qu'en zones de prairies.

La qualité du parcours est également évaluée en fonction de sa spécificité. Les **parcours spécifiques (0,30)** et les **parcours aménagés (0,17)** ont ainsi été recensés, de même que les projets d'aménagements afin de tenir compte des volontés locales. Une attention particulière a été portée aux secteurs dont la typologie pouvait limiter certaines techniques de pêche. Le cas le plus évident est l'absence de possibilités de cheminement pour les zones de pêche à la mouche. Cette **limitation technique (0,53)** a été évaluée sur la base des informations recueillies lors des entretiens et des enquêtes auprès des associations et des experts locaux.

2.3.2 Accueil

Les capacités d'accueil sont destinées principalement aux pêcheurs extérieurs et aux touristes qui peuvent apprécier un accompagnement spécifique pour découvrir les secteurs de pêche. Cette capacité d'accueil rend compte des structures d'**encadrement (0,5)** pour les touristes mais également des outils de promotion et d'encadrement adaptés aux pêcheurs locaux. Les capacités d'accueil se définissent également par le niveau **d'équipement (0,5)** des sites pour recevoir ces pêcheurs.

❑ Encadrement

L'encadrement peut être organisé soit par le biais de **structures d'information (0,15)** qui peuvent également s'accompagner par un **accueil spécifique (0,17)** pour la pêche (gîtes spécialisés, développement de produits « pêche »). Il peut également être assuré par des professionnels tels que les **guides de pêche (0,36)** ou par le milieu associatif par le biais **d'écoles de pêche (0,24)**.

❑ Equipement

Les équipements permettant de valoriser les activités halieutiques recensées sur la vallée du Lot sont :

- les aménagements de **parking (0,53)** à proximité des plans d'eau ou des sites de pêche,
- la création de **pontons (0,17)** de pêche, notamment adaptés aux handicapés,
- une **signalétique (0,30)** permettant d'orienter, de renseigner ou de canaliser les pêcheurs.

2.3.3 Potentiel de développement de la pêche

Il s'agit de comptabiliser la **volonté locale (0,66)** de développer cette activité et le nombre de **pêcheurs locaux potentiels (0,33)**. Il est en effet difficile d'envisager le développement de la pêche si les pêcheurs locaux n'en font pas la demande. De même, un secteur où le nombre de pêcheurs potentiel est important sera plus facile à développer que des zones retirées et faiblement accessibles.

La volonté locale est donc évaluée sur le nombre de **projets (0,37)** et **d'opérations** déjà menées **(0,63)** pour le développement de la pêche ou la préservation des milieux aquatiques. Enfin, les estimations du nombre de **pêcheurs sportifs (0,5)** et **de pêcheurs grand public (0,5)** sont calculées sur la densité de population dans la zone de service du secteur considéré¹⁵.

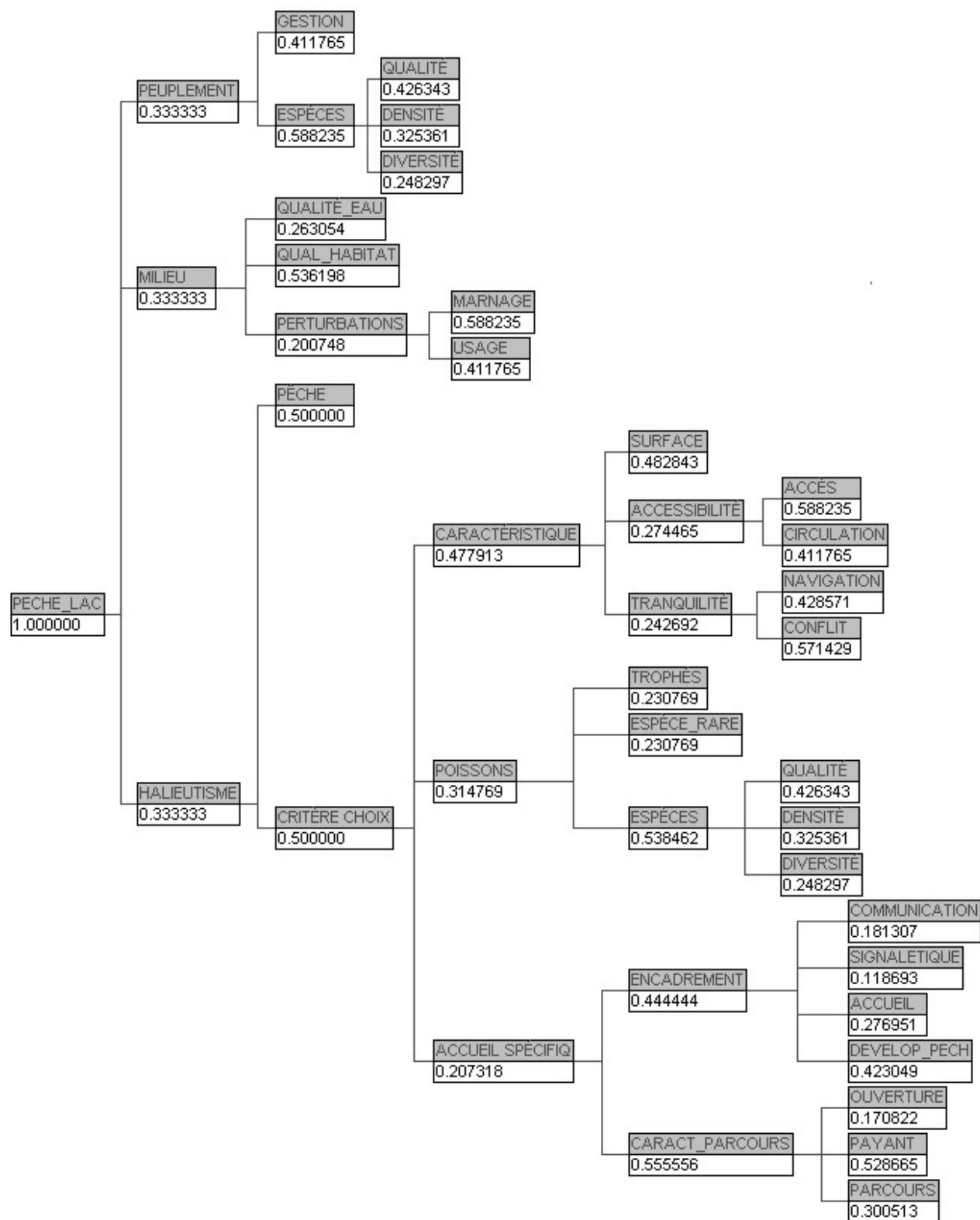
¹⁵ Ces calculs sont les mêmes que ceux utilisés pour la réalisation des Plans Départementaux de Promotion du Loisir Pêche. Cependant, les zones de services sont revues dans le cas du bassin du Lot pour tenir compte des difficultés d'accès et des temps de déplacement plus longs que la moyenne nationale : 20 km (au lieu de 30 km pour l'approche nationale) pour la pêche de loisir et 40 km (au lieu de 50 km) pour la pêche sportive.

3. DIAGNOSTIC DES PLANS D'EAU

3.1 PRINCIPE

Les plans d'eau ont été expertisés selon le même principe que les cours d'eau. Les données de la qualité de l'eau ainsi que celles des peuplements sont beaucoup plus succinctes. Inversement, les plans d'eau sont généralement largement exploités par les pêcheurs et les informations sur la pratique de la pêche sont diversifiées et exhaustives.

L'arbre hiérarchique utilisé pour traiter l'ensemble de ces paramètres est le suivant :



Les paramètres et leurs évaluateurs sont définis dans le dictionnaire de base de données présenté en annexe.

3.2 CONCEPTION DE L'ARBRE

Comme pour les cours d'eau, le diagnostic des plans d'eau est basé sur la prise en compte des trois principales thématiques que sont la qualité des peuplements, la qualité des milieux et la qualité de pratique de la pêche.

3.2.1 Qualité des peuplements

Cette évaluation prend en compte la gestion halieutique et la qualité proprement dite du peuplement au travers de ces principales composantes : qualité générale du peuplement, diversité et densité. Toutes ces informations ont été fournies par les acteurs locaux en l'absence de réseaux de suivis spécifique aux plans d'eau.

Les données liées à la gestion piscicole ont été fournies par les responsables de cette gestion. L'évaluation tient compte du niveau d'intervention et du type d'organisation. L'idéal étant l'absence de gestion quand le milieu se suffit à lui-même. Les conditions les plus pénalisantes étant représentées par une gestion effectuée par des organismes privés et surtout par des opérations exclusives de soutien de population.

3.2.2 Qualité des milieux

La qualité de l'eau et des habitats a été appréciée à partir des informations fournies par les experts locaux. Pour la qualité des habitats, les plans d'eau qui permettent d'assurer une bonne reproduction des espèces présentes sont mis en valeur. En effet, des habitats trop dégradés pour assurer l'ensemble du cycle de reproduction de certains poissons limitent la qualité halieutique du site.

La gestion hydraulique des plans d'eau et les activités associées peuvent être fortement limitantes pour le développement de la pêche soit parce qu'elles génèrent des conflits d'usages, soit comme source de perturbation et de dégradation du milieu. Les activités et usages associés aux plans d'eau ont donc été inventoriés et hiérarchisés en fonction de leur influence sur la pêche et sur les milieux.

3.2.3 Qualité de la pratique halieutique

En premier lieu, il faut que la pêche soit possible et accessible au plus grand nombre. Cette évaluation est faite par le premier paramètre « pêche ».

A partir du moment où la pêche est possible, les pêcheurs ont différents critères de choix qui traduisent l'attractivité des plans d'eau.

□ Caractéristiques du plan d'eau

Il s'agit en priorité de ses caractéristiques de surface. Plus un plan d'eau est grand, plus il aura une attractivité forte. Ce critère n'est cependant pas suffisant. Il faut également que l'accessibilité aux sites de pêche soit bonne, de même que les possibilités de circulation le long des berges.

La navigabilité sur les plans d'eau peut être un facteur déterminant pour certains pratiquants, particulièrement dans les grands plans d'eau. Dans les petits plans d'eau inférieurs à 5 ha, l'influence de ce paramètre est moindre.

La possibilité de mettre une barque à l'eau permet également de limiter les risques de surdensité de pêcheurs dans les plans d'eau les plus fréquentés.

Enfin, l'absence de conflit d'usage permettant une pratique sereine fait également partie des critères d'évaluation.

❑ **Le rôle attractif des poissons**

La présence d'espèces trophées (très grosses carpes ou truites) ou d'espèces rares (black-bass, crivomer) est un critère de choix qui concerne principalement les amateurs de pêche spécialisée. Pour l'ensemble des pêcheurs, spécialistes et non spécialisés, le critère déterminant concerne plutôt la qualité générale du peuplement et donc la garantie de pouvoir capturer du poisson.

❑ **Accueil spécifique**

Les structures d'accueil spécifiques peuvent jouer un rôle important. Elles permettent de proposer un encadrement adapté et une valorisation des parcours de pêche.

L'encadrement se manifeste par des actions de communication autour du plan d'eau et l'assurance d'une signalétique permettant une bonne orientation des pêcheurs. Enfin, les équipements touristiques spécifiques (camping, structures touristiques, pavillons) et les actions de développement locales assurent une pérennité de la pratique et augmentent le taux de satisfaction des visiteurs.

L'intérêt d'un parcours dépend en premier lieu de son ouverture au plus grand nombre. Les compléments payants de la carte de pêche fédérale ou l'existence d'une carte privée sont jugés pénalisants pour la pratique de la pêche.

L'aménagement de parcours spécialisés (principalement parcours de carpe de nuit) est un atout particulièrement fort pour un plan d'eau.

Enfin, les périodes d'ouverture de la pêche peuvent être limitées et restreindre la fréquentation des plans d'eau. Ainsi, plus la durée de la période d'ouverture pour la pêche est courte, plus la note accordée est faible.

4. DIAGNOSTIC HIERARCHISE DES SECTEURS

4.1 ETAPES ET PRINCIPES

4.1.1 Les étapes du diagnostic

Le diagnostic des secteurs se déroule en plusieurs étapes. Tout d'abord, un diagnostic global a été réalisé sur l'ensemble des informations recueillies. Il traduit la potentialité de chaque secteur à la pratique halieutique. Cette potentialité s'exprime par une note sur 100. Par convention, le secteur idéal obtient 100. Inversement, le secteur qui n'a aucune aptitude à la pêche obtient 0.

Dans un deuxième temps, le diagnostic est affiné en évaluant les potentialités de chaque secteur vis-à-vis des trois thématiques principales : pêche, peuplement et milieu. Il devient ainsi possible d'orienter les programmes de développement afin de définir, par grandes zones ou par sous-bassins, les actions à mener en fonction des atouts et des limites de ces unités de gestion.

Enfin, par thématique, les paramètres les plus importants ont également fait l'objet d'une évaluation et les facteurs « déclassants » ont été identifiés. Ces données sont présentées sous forme de fiches synthétiques d'évaluation par secteur permettant une interprétation détaillée des facteurs limitants, secteur par secteur. Leur utilisation complète les grandes orientations présentées par sous-bassins en mettant en évidence les points particuliers qui demandent une attention particulière.

4.1.2 Classes de potentialités halieutiques

La représentation cartographique des secteurs en fonction de leurs potentialités repose sur l'appartenance de leur score à une classe. On a ainsi choisi 5 classes de potentialités d'après 5 fourchettes de score :

- score de 0 à 20%, très faible potentialité,
- de 20 à 40 %, potentialité faible,
- de 40 à 60 %, potentialité moyenne,
- de 60 à 80 %, bonne potentialité,
- de 80 à 100 %, très bonne potentialité.

Afin d'assurer une bonne discrimination des secteurs, particulièrement pour les classes intermédiaires dans le cadre de l'analyse globale, ces classes ont été scindées en deux sous-classes qui identifient dans une même gamme de variations de score, les secteurs les plus favorables. On obtient ainsi 10 sous-classes définies chacune un intervalle de 10 %.

4.1.3 Les paramètres déclassants

Les paramètres déclassants utilisés appartiennent à trois thématiques principales et à huit thématiques intermédiaires (généralement équivalentes aux paramètres de deuxième rang). Nous avons ensuite sélectionné 23 paramètres qui permettent d'obtenir des précisions sur les potentialités du secteur. Ces paramètres sont déclarés déclassants lorsque leur note est inférieure à 0,2.

Thématiques principales	Thématiques intermédiaires	Paramètres potentiellement déclassants
Peuplement	Peuplement	Caractéristiques
		Espèces
		Gestion halieutique
		Présence
Milieu	Qualité de l'eau	Paramètres
		Expertise
		Industrie
		Agriculture
		Assainissement
	Quantité d'eau	Etiage
		Modification du régime
	Milieu physique	Habitats
		Frayères
		Migration
		Entretien rivière
Halieutisme	statut	Statut
	Intérêt piscicole	Poissons
		Parcours
	Accueil	Encadrement
		Equipement
	Potentiel pêche	Volonté locale
		Population

Cette approche a permis d'identifier plus de 600 paramètres déclassants dans les 91 secteurs du Lot.

4.2 POTENTIALITES GLOBALES

La présentation ci-dessous est une présentation détaillée des cartes présentées. Le diagnostic permettant de définir l'origine des faibles potentialités sera exposé de façon plus détaillée au chapitre 4.4 en prenant en compte l'analyse des paramètres déclassants tronçon par tronçon.

4.2.1 Approche générale

Le bassin du Lot présente des potentialités moyennes sur la quasi-totalité de ses secteurs. En effet, 85% des secteurs présentent une potentialité globale avec des scores compris entre 0,4 et 0,6. Cette situation intermédiaire montre que la pratique de la pêche peut être largement améliorée sur l'ensemble du bassin versant.

4.2.2 Le Lot et la Truyère

Le Lot est classé en potentialité moyenne sur la quasi-totalité de son parcours. Seule la zone des sources, en amont de Mende présente une bonne potentialité.

La Truyère présente des potentialités contrastées avec des secteurs forts peu aptes, notamment en aval de Cambeyrac et en aval de Sarrans, et quelques secteurs de bonne potentialité sur sa partie amont (Margeride). Le reste de son cours présente des potentialités moyennes. Notons, sur le bassin de la Truyère, la zone des sources de la Truyère et le secteur de la Bédoule qui sont les seules zones à présenter des potentialités moyennes dans la zone des plateaux de l'Aubrac.

4.2.3 Les autres rivières

Des secteurs de faible potentialité se rencontrent sur l'ensemble du bassin. Pour la partie amont, il s'agit essentiellement de l'Ander aval qui présentent de nombreuses perturbations vis-vis de la qualité de l'eau et du milieu naturel en général.

Dans la partie médiane du bassin versant, le secteur de la Diège est fortement limité.

Enfin, dans la partie aval du bassin, tous les affluents du Lot en aval de Villeneuve/Lot sont classés en orange (potentialités mauvaises) avec une situation particulièrement préoccupante pour la Lède amont. Notons toutefois, dans ce secteur, des conditions plus favorables pour le Cluzelou et le Laussou qui présentent de potentialités globales moyennes.

4.3 POTENTIALITES PAR THEMATIQUES

4.3.1 Potentialités « milieu »

Il est possible de découper le bassin du Lot en deux grandes régions. En aval d'une ligne Espalion/Entraygues, les potentialités du milieu sont majoritairement moyennes alors qu'elles sont majoritairement bonnes à l'amont. Nous traiterons donc les cas particuliers de chacune de ces deux grandes zones. Aucune zone ne présente de potentialité bonne. Inversement, il existe des faibles potentialités à l'amont comme à l'aval du bassin versant.

❑ Le Lot et la Truyère

La Truyère est classée en jaune (potentialité moyenne) de sa confluence jusqu'à l'amont de la retenue de Garabit. Le niveau d'équipement hydroélectrique qui limite la qualité biologique de la rivière est le principal responsable de ce classement. Le tronçon en aval de Sarrans présente une bonne potentialité, mais c'est également un des derniers tronçons de cours d'eau dans une rivière largement transformée par les plans d'eau.

Le Lot présente une bonne potentialité en amont du plan d'eau de Castelnau avec une amélioration des conditions de milieu au niveau de Chanac. C'est également le cas en aval d'Enraygues. La confluence Lot-Truyère apporte une augmentation des débits d'étiage ainsi qu'une amélioration de la qualité de l'eau (températures plus fraîches).

❑ La partie amont

Les potentialités les plus faibles de cette partie du bassin du Lot se rencontrent sur l'Ander aval. La qualité de l'eau de cette rivière ainsi que les mortalités de poisson qui ont pu y être notées sont particulièrement pénalisantes. Une forte pression de l'assainissement se fait sentir dans ce bassin. Enfin, la qualité des étiages est limitante.

Les potentialités du milieu naturel sont bonnes dans les grands affluents de la Truyère et moyennes dans la plupart des petits affluents tels que le Taillades, le Remontalou et l'Arcomie en rive gauche et les ruisseaux des Roches et des Planchettes en rive droite. Des défauts d'entretien des rivières ainsi qu'à l'absence de frayères ont été déterminants dans ce classement. Le déboisement important a entraîné un ensablement de ces cours d'eau limitant leur qualités habitationnelles. Les zones de drainage sont nombreuses dans le bassin de l'Arcomie, favorisant également le colmatage du substrat. Enfin, les ruisseaux en rive droite subissent l'impact du tracé autoroutier avec là encore des problèmes de colmatage du substrat et d'entretien de la rivière.

Pour les affluents du Lot, seule la Colagne aval présente des potentialités moyennes (bonnes dans les autres cours d'eau). Cette rivière subit l'impact des rejets de la station d'épuration de Marvejols et présente des débits d'étiage faibles. L'entretien de la rivière est également un paramètre déclassant dans ce secteur.

❑ La partie aval

Le seul secteur à faible potentialité est celui de la Lède amont. La qualité de l'eau y est pénalisante et le paramètre déclassant est un déficit d'entretien du cours d'eau probablement dû aux travaux de curage qui continuent à se faire sentir sur cette rivière.

Inversement, un certain nombre de secteurs présentent de bonnes potentialités de milieu. C'est le cas des affluents rive gauche du Lot tels que le Lissorgues, le Flancou, le Créneau et le Dourdou aval. Le Flancou, malgré de problèmes d'entretien à l'aval et de recalibrage à l'amont, profite des efforts de restauration pilotés par Halieutilot et présente une qualité et une quantité d'eau convenable. Malgré une pollution marquée par les nitrates, qui ne devraient pas avoir d'impact direct sur l'ichtyofaune, le Créneau et le Dourdou aval présentent une bonne qualité et diversité des habitats.

En rive droite, les secteurs à bonnes potentialités sont le bassin de la Rance, le Célé (entre Figeac et Bagnac) et le Bervezou. Plus en aval, il s'agit de la Rauze, du Bellefont, et du bassin du Vert. Dans le bassin du Célé, on peut noter l'absence du Veyre et du Célé amont dans le classement en bonne potentialité. Les conditions d'habitats favorables dans le Veyre sont pénalisées par des drainages à l'amont et la présence d'une microcentrale dans son cours médian. Le Célé amont subit des rejets domestiques ainsi que des pompes agricoles importants.

En aval, notons la présence de la Rauze qui proposent des habitats très favorables à la truite et à une bonne production naturelle. Enfin, même si le milieu physique du Vert est passablement dégradé, ces cours d'eau profitent des chantiers d'entretien des berges. La qualité d'eau comme la quantité d'eau n'ont pas amené de déclassement sur ce sous-bassin.

4.3.2 Potentialités « peuplement »

On peut sectoriser le Lot en trois grands ensembles définis en fonction du classement des potentialités liées au peuplement pisciaire.

□ En amont de Cahors

Le bassin du Lot en amont de Cahors présente une potentialité globalement bonne. C'est en amont de Mende que les potentialités sont les meilleures (score de 80 %). Si la Truyère avait été traitée en linéaire jusqu'à ces sources, comme le Lot, ses potentialités peuplement auraient vraisemblablement été bonnes.

Quelques secteurs présentent des potentialités moyennes. C'est le cas de l'Ander en raison des mortalités de poissons. On y trouve également l'Auze sans doute en raison des caractéristiques de son peuplement qui présente une diversité moyenne et des densités faibles. Les affluents rive gauche du Lot présentent généralement une potentialité moyenne dans sa partie médiane. C'est le cas du Riou mort, du bassin de la Diège, du Flancou et des portions amont du bassin du Dourdou (sources et Créneau).

En aval de Golinac, le Lot présente également une potentialité moyenne sans doute en raison des caractéristiques des peuplements et de la présence de truite arc-en-ciel.

□ En aval de Cahors rive droite

Les affluents rive droite ont généralement des potentialités moyennes. Les sources de la Lède montrent toutefois des potentialités faibles. Bien que n'ayant pas d'éléments précis sur la qualité des peuplements, la présence de zones en assec ainsi que le constat de mortalité sur ce secteur entraînent une appréciation défavorable de ce cours d'eau. Inversement, le Cluzelou et le haut bassin de la Lémance présentent une bonne potentialité. Ces cours d'eau ne présentent pas de contraintes fortes et présentent un peuplement relativement équilibré.

❑ En aval de Cahors rive gauche

Dans les affluents rive gauche, seuls les cours d'eau du secteur de Puy-l'Evêque présentent de bonnes potentialités. Tous les autres cours d'eau sont classés en faibles potentialités en raison de leur gestion halieutique et de la qualité de leur peuplement.

4.3.3 Potentialités Halieutisme

Ce sont les potentialités vis-à-vis de la pratique de la pêche qui présentent les scores les plus faibles. Cela amène deux commentaires.

En premier lieu, ces scores relativement faibles ne veulent pas dire que les conditions d'accueil des pêcheurs ou que les conditions de pêche dans les secteurs du Lot sont toutes mauvaises, mais uniquement qu'aucun secteur ne remplit l'ensemble des conditions favorables, critère par critère, qui ont été retenues pour l'évaluation.

Ensuite, en relation avec le premier point, les politiques de développement de la pêche proposées sur l'ensemble du bassin sont relativement diversifiées. Le choix pour la construction de l'arbre hiérarchique a été de retenir les critères qui pouvaient être applicables à l'ensemble des secteurs du Lot. Cependant, il est logique qu'en l'absence d'un schéma de développement halieutique à l'échelle du bassin versant, toutes ces politiques n'aient pas été menées de façon homogène sur l'ensemble des cours d'eau. Certains secteurs ont toutefois profité d'une dynamique locale forte et présentent actuellement de bonnes potentialités à la pratique halieutique.

Les potentialités déterminées par les pratiques de la pêche sont donc globalement faibles sur l'ensemble du bassin versant. On distinguera cependant plusieurs caractéristiques générales :

- la diversité des potentialités sur la rive Lot,
- l'évolution amont aval de la Truyère,
- le cas de l'Aubrac et de la Margeride.

❑ Le Lot

Les situations les plus défavorables sont rencontrées en amont d'Espalion. Il s'agit du secteur du plan d'eau de Castelnau-Lassouts qui est le meilleur plan d'eau de pêche du bassin. Les contraintes liées à la morphologie de la vallée très encaissée et à la présence du barrage limitent de façon très importante le développement de la pêche dans le cours d'eau, mais cela est compensé par la présence du plan d'eau. Le développement des activités halieutiques dans ce secteur est donc à orienter vers une pratique en plan d'eau.

Les secteurs de Saint-Geniez d'Olt, de Mende et de Puy-l'Evêque profitent des actions spécifiques de développement de la pêche (parcours et aménagements spécifiques). Cela est particulièrement sensible sur la section entre Cajarc et Decazeville, où les potentialités pour la pêche sont bonnes. Les actions combinées d'aménagement de parcours spécifique, de projet de développement halieutique local associé à une forte volonté locale de faire progresser cette activité permet d'obtenir des scores élevés (0,68).

Enfin, le Lot en aval de Castelmaurion présente de bonnes potentialités malgré des conditions d'accueil limitées et un potentiel lié aux structures de développement de la pêche moyen. Ce secteur est surtout favorable grâce à la qualité de ses peuplements qui permettent de garantir une pêche diversifiée et de qualité.

❑ **La Truyère**

Cette rivière présente des conditions très défavorables dans sa partie aval en raison des activités hydroélectriques et de la configuration de la vallée qui rendent la pratique de la pêche dangereuse dans ce secteur. A l'inverse du Lot, ces conditions défavorables ne sont pas compensées par la qualité des plans d'eau car ceux-ci présentent tous des contraintes également fortes.

Ce n'est qu'à partir du plan d'eau de Sarrans que les potentialités s'améliorent légèrement mais elles restent faibles pour le cours d'eau et seulement moyennes pour les plans d'eau de Sarrans et de Garabit. Ces deux plans d'eau sont réputés pour la qualité de leur site et pour la pêche qui s'y pratique, mais les conditions d'accès et les structures d'accueil spécialisées sont pour l'instant rares. Il existe toutefois une forte volonté locale pour y développer des activités touristiques, notamment la pêche, et des projets sont en cours d'études.

En amont de Garabit, le potentiel pêche de la Truyère est moyen, et même faible au niveau de ses sources. L'absence de structures et de projets, une limitation des équipements et structures d'accueil ainsi que des peuplements moins favorables pour la pêche déterminent ce faible résultat.

❑ **Les autres cours d'eau**

Les conditions les plus défavorables (très mauvaises) sont rencontrées sur le Tréboulou et le Bartasse. Ces cours d'eau auraient pu être retirés de l'évaluation en raison de leur faible intérêt piscicole et de l'absence de parcours de pêche. Il s'agit en effet de cours d'eau fortement dégradés où pratiquement tous les paramètres sont limitants et qui ne sont pas fréquentés par les pêcheurs. Cependant, l'origine des perturbations qu'ils subissent étant vraisemblablement anthropique, il a été choisi de proposer une évaluation de ces cours d'eau.

Les potentialités les plus favorables se rencontrent sur la Truyère à l'amont de Garabit, sur le Bès et la Colagne. Ces cours d'eau sont cependant pénalisés par l'absence de projets de développement halieutique locaux et par un niveau d'équipement pour la pêche relativement faible.

4.4 LES PARAMETRES DECLASSANTS

4.4.1 Peuplement

Les critères liés à la présence potentielle des poissons ne sont pas ou peu déclassants. Seule la Lède amont subit l'impact combiné de mortalité piscicole et d'assecs en étiage.

La gestion halieutique est également rarement déclassante. Les cours d'eau concernés sont les affluents rive gauche du Lot en aval de Fumel ainsi que la Lède aval.

La présence d'espèces particulières est un critère sur lequel peu de moyens d'actions sont disponibles, à l'exception de la maîtrise des apports de la truite arc-en-ciel dans les secteurs qui ne le nécessitent pas. Le seul secteur de rivière concerné par ce paramètre est le Lot entre Decazeville et Cahors.

Le paramètre déclassant le plus discriminant est celui relatif aux caractéristiques du peuplement. Il concerne des grandes zones telles que l'ensemble des affluents rive gauche du Lot (à l'exception du Lissorgues) en aval de Cahors. Sont également concernées des portions de cours d'eau comme la Thèze aval, le Cluzelou, la Lémance amont pour l'aval du bassin ainsi que l'Auze et le Riou mort pour la partie médiane.

D'une manière générale, aucun cours d'eau n'est concerné par ces paramètres déclassants en amont de la confluence avec la Truyère. Les politiques d'amélioration de la qualité des peuplements pisciaires seront donc principalement à appliquer sur les secteurs situés à l'aval d'Enraygues.

4.4.2 Pratique de la pêche

□ Encadrement

La couverture des fonctions d'encadrement proposées localement (écoles de pêches, information, guide, ...) est relativement bonne. Il n'y a que 30 (soit quatre grandes zones) qui nécessiteraient un développement de ces outils d'encadrement des pêcheurs. Il s'agit des zones suivantes :

- les affluents rive gauche du Lot entre Cajarc et Saint-Geniez d'Olt,
- la Truyère en aval de Sarrans et ses affluents rive gauche,
- le bassin de la Lémance et le haut bassin de la Lède,
- les affluents rive gauche du Lot en aval de Villeneuve sur Lot.

□ Equipement

Le niveau d'équipement des secteurs du Lot en matière d'aménagement spécialisés pour la pêche est extrêmement faible. Ce paramètre est pénalisant pour la quasi-totalité des secteurs (90%). Les rares secteurs à ne pas être déclassés par ce paramètre sont principalement le Lot notamment entre Decazeville et Puy-l'Evêque, ainsi que sur sa portion aval et sur le secteur en aval de Saint-Laurent d'Olt. La Truyère ou plus exactement les plans d'eau qui lui sont associés présente un niveau d'équipement plus important sur sa partie Sarrans – Garabit. Son principal affluent, le Bès profite également des projets de développement halieutique.

Enfin notons que le Laussou, affluent de la Lède, présente un niveau d'équipement convenable avec notamment un projet de parcours de pêche.

❑ Poissons

Ce paramètre permet de valoriser les secteurs qui présentent des espèces particulièrement intéressantes pour la pêche comme le silure ou le black-bass ou la prise de poissons trophées. Les secteurs concernés sont le Lot en aval de Decazeville, pour les espèces à forte valeur halieutique et les poissons trophées. Il faut également y rajouter le Veyre, la Truyère entre Garabit et Aumont-Aubrac, et le Lot en amont de Mende pour la qualité de leurs peuplements de truites fario. Un doute reste tout de même pour le Veyre car l'étude n'a pas permis de démontrer si les populations de truite qu'on y trouve sont effectivement naturelles ou si les associations cantaliennes alevinent effectivement ce cours d'eau.

❑ Population

Les secteurs touchés par un déficit de pêcheurs locaux sont relativement rares dans le bassin versant du Lot (20%). Pour la partie aval, il s'agit des secteurs du Laussou et de la Lède médiane ainsi que le ruisseau de Bellefont. C'est également le cas du Lot en amont de Cahors, mais le traitement linéaire de ce secteur explique probablement une sous évaluation du nombre de pêcheurs potentiels.

On constate également un déficit de pêcheurs dans certains cours d'eau de l'Aubrac (Ondes, Selves et Bédoule) et de la Margeride (Ribeyre, Roches). Enfin, pour le Lot amont, il s'agit des secteurs de Chanac et de Saint-Geniez d'Olt.

❑ Volonté locale

Cet indicateur permet de visualiser les secteurs du bassin du Lot pour lesquels des projets sont effectivement soutenus par une demande locale.

Ces zones favorables sont relativement circonscrites et limitées (88% de secteurs ne bénéficient pas d'une volonté locale affirmée). Les secteurs concernés sont les suivants :

- le Lot à Clairac,
- le Lot entre Puy-l'Evêque et Cahors,
- le Lot entre Cajarc et le Pont de Coursavy,
- le Lot entre Saint-Geniez et Booz,
- la Truyère depuis Sarrans jusqu'à Saint-Chély,
- le Célé à Figeac,
- le Laussou.

Il apparaît évident au vu de ces données que la mobilisation d'une dynamique locale doit être envisagée afin de garantir le succès d'un programme de développement halieutique mais également pour en assurer la pérennité. Ce qui est cependant intéressant, c'est la bonne distribution actuelle des zones où les projets sont soutenus. Elles sont présentes dans chacune des grands sous-bassins du Lot. Cela permet d'envisager de valoriser certains projets pilotes pour créer une dynamique de valorisation halieutique. Cette politique de projets pilotes est déjà mise en place par Halieutilot et le CDT de l'Aveyron.

4.4.3 Le milieu naturel et ses perturbations

❑ L'entretien des rivières

C'est un paramètre déclassant relativement discriminant car il y a environ 60 % des secteurs qui sont concernés. Il existe de fortes similitudes entre la carte des potentialités milieu et la répartition de ce paramètre défavorable. On peut donc séparer le bassin versant en deux grandes zones par une ligne Espalion / Entraygues.

En amont, la problématique entretien de berges est rarement pénalisante. Ce sera le cas de quelques affluents de la Truyère tels que les Ondes et la Selves, le Taillades, le Remontalou et l'Arcomie en rive gauche et les ruisseaux des Roches et des Planchettes en rive droite. Seule la Colagne aval subit également des perturbations liées au manque d'entretien de la rivière.

En aval, le bassin du Célé est relativement préservé à l'exception des sources du Célé et du Veyre. En rive gauche, le Flancou, le Célé aval et l'Addy sont également peu concernés par les problématiques d'entretien de rivière.

Sur la partie aval du bassin versant, les rivières ne nécessitant pas d'entretien particulier sont la Thèze amont, le Vert et la Masse.

C'est aussi le cas du Lot en aval d'Entraygues où des travaux de restauration des habitats ont été menés en amont du Pont de Coursavy.

❑ Étiages

La sévérité des étiages ne pénalise que 13% des secteurs. Les étiages les plus sévères sont rencontrés dans le bassin versant de la Lède. Dans la partie aval du bassin versant, seule la Thèze présente des conditions d'étiage suffisamment sévères pour être déclassantes.

Plus en amont, les étiages sont perturbants dans les cours d'eau suivants :

- le bassin de la Diège,
- le Dourdou en amont de sa confluence avec le Créneau,
- l'amont du Célé,
- l'Ander aval,
- Le Bès aval.

Les caractéristiques d'étiage limitantes concernent relativement peu de cours d'eau. De plus, il s'agit de cours d'eau relativement disséminés sur l'ensemble du bassin versant. La situation la plus préoccupante est celle de la Lède, mais un programme spécifique est en cours pour définir les besoins de cette rivière en alimentation à l'étiage et sa capacité à supporter les prélèvements.

□ Qualité de l'eau

La qualité de l'eau est un paramètre complexe à interpréter car l'absence de données physico-chimiques sur la plupart des cours d'eau nous conduit à évaluer cette qualité soit sur la base de données sur les pressions subies par les cours d'eau soit sur la base d'informations sur les forces motrices. Il existe donc plusieurs niveaux d'expertise synthétisés pour obtenir une évaluation unique. Le modèle de hiérarchisation multicritère permettant ce type d'approche, nous présenterons ci-dessous la situation générale ainsi que la situation détaillée de l'ensemble de ces données.

Les mortalités piscicoles ne sont signalées que dans la Lède amont et dans l'Ander aval.

Les paramètres physico-chimiques déclassent l'ensemble du bassin du Dourdou et de la Diège. Le Lot est déclassé sur la quasi-totalité de son parcours entre Coursavy et Booz, principalement en raison de problèmes de températures estivales trop chaudes. Enfin de façon ponctuelle, les bassins de l'Urugne, de la Selves, du Dourdou, la Lède aval et la Thèze amont présentent tous des paramètres déclassants pour la qualité de l'eau. L'avis d'expert a permis de compléter ces zones par les secteurs suivants :

- le Lot en aval de Mende, de Cajarc et de Puy-l'Evêque,
- l'Epie,
- le bassin du Vert,
- la Laize et le Laussou.

Les secteurs perturbés par les problèmes d'assainissement sont finalement relativement rares. Il s'agit de l'Ander aval, de la Truyère entre Saint-Chély et Garabit, du Lot en amont de Mende et du Lot entre Castelmauron et Sainte-Livrade. L'Ander aval est soumis à de très nombreuses perturbations en relation avec la qualité de l'eau. C'est un paramètre à prendre en compte en priorité avant toute action de développement halieutique dans le secteur. Le Lot est bien sûr particulièrement pénalisé par le grand nombre de zones urbanisées et par la forte densité ponctuelle de sa population.

Enfin, les données de l'Agence de l'Eau permettent également d'identifier le secteur des Boraldes et le bassin de la Rance comme étant à risque.

Il est à noter que l'agriculture n'a pas permis de discriminer les cours d'eau vis à vis de la population.

En croisant l'ensemble de ces données, on voit que les secteurs présentant des risques pour la qualité de l'eau sont relativement nombreux (34 %). Sur le Lot, les seuls secteurs préservés se situent à l'amont immédiat de Cahors et entre Cajarc et Coursavy. Le secteur Dourdou- Riou Mort est entièrement à risque. En aval de Luzech, les seuls cours d'eau à priori non pollués sont les plus petits affluents et la Lémance. Enfin, à l'amont, il semble que l'Urugne et l'Ander aval soient les principaux points noirs.

❑ Statut des cours d'eau

Cette problématique synthétise le statut réglementaire, légale et patrimonial des cours d'eau et permet de mettre en évidence leur sensibilité vis-à-vis des aménagements et des pressions anthropiques. Ce paramètre est déclassant pour 75 % des secteurs.

Pour la rivière Lot, seules les portions classées au titre de l'article L. 432-6 ainsi qu'une portion de cours d'eau en amont et en aval de la confluence Truyère présentent une évaluation non déclassante de ce paramètre.

Le Bassin du Vers et le Célé aval présente également un statut qui peut participer à leur protection. Enfin, le Selvet, le bassin de la Colagne, le Bès amont et la Truyère amont évitent également ce déclassement.

Le Lot présente donc une forte discontinuité de statut. Cela est principalement dû à l'absence de continuité du statut réglementaire du cours d'eau pour les poissons migrateurs. C'est d'autant plus dommageable que la continuité des voies de migration des grands migrateurs ou des migrateurs holobiotiques est un facteur essentiel de tous programmes de restauration de la libre circulation pisciaire. Il paraît important, au moins pour le classement au titre des passes à poissons que cette discontinuité disparaisse au profit d'une prise en compte de l'ensemble du linéaire du cours d'eau en fonction des besoins de circulation des poissons et non des limites départementales.

Le statut des autres cours d'eau est pour la plupart des cours d'eau très insuffisant, surtout quand on considère des milieux particulièrement sensibles tels que les Boraldes, les affluents du Célé amont ou la Lémance.

4.5 DIAGNOSTIC PLANS D'EAU

Le diagnostic a porté sur 46 plans d'eau dont les caractéristiques sont rappelées ci-dessous :

code	Nom	Département	Surface (ha)
155	Cambeyrac	12	26
101	Castelnau	12	263
43	Couesque	12	65
50	Galens	12	50
82	Golinhac	12	41
153	Goul	12	18
33	Labarthe	12	36
49	Maury	12	167
42	Montézic	12	214
175	Saint-Gervais	12	16
19	Sarrans	12	1000
172	Garabit-Grandval	15	1000
11	Lanau	15	100
160	Cajarc	46	32
84	Cassagnes	46	4

code	Nom	Département	Surface (ha)
152	Ganet	47	20
166	Labarthe- le-Bas	47	7
147	Labarthe-le-Haut	47	3
171	Lédat	47	10
91	Montflanquin	47	2,5
168	Nautet	47	8
143	Riconne	47	13
133	Sainte-Livrade	47	6
149	Saint-Sardos	47	25
165	Salabert	47	25
2	Temple sur Lot	47	
170	Vergnote	47	7
1	Villeneuve-sur-Lot	47	
157	Booz	48	0,1
74	Born	48	5

code	Nom	Département	Surface (ha)
89	Catus	46	5
56	Cazals	46	2,5
174	Frayssinet	46	1
163	Luzech	46	100
167	Baniérette	47	18
169	Camp-Beau	47	10
73	Coucand	47	1,7
141	Ferrié	47	2

code	Nom	Département	Surface (ha)
61	Charpal	48	190
54	Ganivet	48	11
29	Malzieu	48	10
59	Moulinet	48	13
69	Saint-Andéol	48	11
18	Saint-Léger	48	2
60	Salhiens	48	6
68	Souverol	48	1,6

4.5.1 Potentialité globale

□ Le Lot amont

Le plan d'eau qui présente les potentialités les plus favorables sur l'ensemble du bassin versant du Lot est la retenue de Castelnau-Lassouts. Des accords avec EDF ont permis de limiter l'impact des marnages sur la reproduction des brochets et il existe des structures d'accueil et des parcours spécialisés. L'ensemble des paramètres est donc favorable au développement de la pêche : une forte volonté locale, des peuplements de qualité, un milieu préservé, un accueil spécifique. Plus en aval, le plan d'eau de Golinhaç ne présente pas les mêmes potentialités alors que la configuration de la retenue est similaire à celle de Castelnau. En effet, l'absence de gestion intégrée des niveaux d'eau ne permet pas d'assurer un bon déroulement du cycle naturel de reproduction des espèces. Le marnage peut également gêner la pratique de la pêche.

Les plans d'eau des plateaux de l'Aubrac présentent des bonnes potentialités en raison de la qualité de leurs peuplements et de leurs accès.

Les deux retenues de dérivation vers les bassins de la Truyère présentent des caractéristiques similaires mais il semble que la reproduction naturelle des poissons soit possible dans la retenue de Ganivet, ce qui explique une meilleure potentialité.

Il aurait été possible de retirer le plan d'eau de Charpal de l'évaluation suite à l'arrêté d'interdiction de la pêche imposé par la contamination métallique de ses sédiments. Actuellement, les potentialités sont bien entendu très faibles. Les études de la qualité des sédiments et des risques de contamination de la chaîne trophique devront donc être suivies avec attention. Avant cet arrêté, le plan d'eau de Charpal présentait de toute façon un certain nombre de dysfonctionnements dont une difficulté marquée pour stabiliser un peuplement salmonicole et une prépondérance des espèces de deuxième catégorie.

Enfin, le plan d'eau de Booz a également été évalué malgré une orientation vers les loisirs nautiques plutôt que vers la pêche. Ce plan d'eau ne présente pas en effet, d'intérêt particulier pour la pêche (mauvaise potentialité).

❑ Les plans d'eau de la Truyère

Le plan d'eau qui présente les potentialités les plus intéressantes est le lac de Maury. Malgré des doutes sur la qualité de l'eau, ce plan d'eau présente déjà un bon développement de la pêche avec la présence de structures d'accueil et une reproduction naturelle du brochet.

Les autres plans d'eau présentent soit des potentialités moyennes (Sarrans et Garabit) soit faibles. Les plans d'eau de la Truyère sont tous défavorisés par l'usage hydroélectrique qui limite leurs potentialités biologiques (marnage, circulation des poissons) et qui impose des contraintes vis-à-vis de la pêche (navigation, accès, dangerosité). Comme les ouvrages de Sarrans et de Garabit, seul le réservoir de Saint-Gervais pourrait faire l'objet d'un projet de développement halieutique.

Notons le cas des plans d'eau de Saint-Léger et du Malzieu. Malgré une gestion halieutique en place depuis quelques années, ces plans d'eau présentent des potentialités moyennes en raison de leur caractère artificiel. Cependant, cela ne détermine pas l'échec des projets qui y sont menés ou une remise en cause de ce type de projet. L'outil de calcul prend en compte une partie du fonctionnement naturel du plan d'eau pour l'évaluation finale ; or, ces plans d'eau sont d'anciennes gravières où les peuplements sont pour l'instant soutenus artificiellement. De plus, l'un des plans d'eau fait l'objet d'une taxe supplémentaire et ils ne sont ouverts que temporairement.

❑ Les plans d'eau du Lot aval

Seuls les plans d'eau de Cajarc et de Luzech ont été évalués. Ils présentent des potentialités moyennes pour la pêche principalement en raison de leur qualité environnementale limitée et des éventuels conflits d'usages.

❑ Les petits plans d'eau

Le plan d'eau de Camp-Beau n'est actuellement pas mis en valeur pour la pêche, malgré ses qualités environnementales. Ses potentialités pourraient donc être améliorées par un programme de développement halieutique. De même, le plan d'eau de Coucand fait l'objet d'une tolérance pour la pêche. Pour augmenter ses potentialités, la mise en place d'une convention de gestion paraît déterminante. Enfin, les plans d'eau de Sainte-Livrade sont pénalisés par la mauvaise qualité environnementale (prolifération de plantes aquatiques), et un accès parfois difficile. Ces plans d'eau présentent les potentialités les plus faibles (mauvaises).

Les autres plans d'eau présentent tous des potentialités moyennes à bonnes. Les conditions les plus favorables sont notées dans les plans d'eau de Riconne et de Saint-Sardos. En effet, ces deux plans d'eau présentent des peuplements de bonne qualité et diversifiés et une reproduction naturelle y est possible. Enfin, un projet de développement halieutique est prévu sur le lac de Saint-Sardos.

4.5.2 Potentialité « halieutisme »

Tous les plans d'eau en amont de Luzech présentent de bonnes potentialités sauf les retenues de Booz (loisirs nautiques), Souverol (privé) et Charpal (pêche interdite). En particulier, Sarrans et Garabit présentent de très bonnes potentialités. Cela indique que les projets pour développer la pêche en plan d'eau sur cette partie du bassin versant devront principalement porter sur la qualité du milieu et des peuplements. Il reste néanmoins possible, en fonction de la demande locale, de soutenir des projets de développement halieutique d'ampleur comme sur Sarrans et Garabit.

On constate également une amélioration générale des potentialités des plans d'eau en aval de Luzech, même s'il reste des lacs et retenues à potentialités moyennes. On peut noter le cas des plans d'eau de Vergnotte, Camp-Beau et Cassagnes qui voient leurs potentialités diminuer quand on ne prend en compte que les paramètres liés à la pratique de la pêche. Si des programmes d'actions sont mis en oeuvre, ces plans d'eau pourraient avantageusement profiter d'une amélioration des conditions d'accès et des structures d'accueil.

Programme d'actions et scénarios hiérarchisés

1. PRESENTATION DES ACTIONS ET SECTEURS CONCERNES

Une trentaine d'actions pertinentes et pouvant être soutenues localement ont été identifiées. Ces actions sont réparties selon 6 grandes thématiques (objectif principal) :

- amélioration de la qualité de l'eau,
- amélioration de la gestion hydraulique,
- amélioration des conditions d'accueil des pêcheurs,
- amélioration des conditions d'accueil du milieu pour les poissons,
- amélioration de la qualité des peuplements,
- politique générale de développement halieutique.

Chaque action fait l'objet d'une fiche comprenant une présentation de la problématique, le niveau de priorité des secteurs concernés par cette action et, éventuellement, les modalités de mise en œuvre et la présentation des partenaires techniques et financiers pressentis.

Pour chaque action, une hiérarchisation d'intervention est proposée secteur par secteur. Elle a été établie à partir des résultats du diagnostic et également à partir des entretiens par département qui ont permis d'identifier les demandes locales. En effet, la demande locale est un principe fort de développement local et permet généralement d'assurer la bonne mise en œuvre et la pérennité des actions entreprises. Il est donc apparu nécessaire et important de faire figurer cette demande locale dans la hiérarchisation des actions, tant qu'elle n'interfère pas avec les objectifs de développement halieutique à long terme.

Sommaire des actions proposées et secteurs concernés

Action 1 :	Etudes supplémentaires portant sur la qualité de l'eau	193
Action 2 :	Prévention des pressions liées à l'assainissement individuel.....	195
Action 3 :	Identification et quantification des pressions liées à l'assainissement collectif – Evaluation de la réversibilité des impacts	197
Action 4 :	Identification et quantification des pressions liées à l'industrie – Evaluation de la réversibilité des impacts	199
Action 5 :	Mise en place de conventions de gestion des lignes d'eau dans les retenues	202
Action 6 :	Mise en place d'un observatoire des niveaux du Lot	204
Action 7 :	Limitation des prélèvements en période d'étiage.....	206
Action 8 :	Etude de diagnostic et de définition des besoins des cours d'eau pour les conditions d'habitats à l'étiage	208
Action 9 :	Concertation avec la navigation	211
Action 10 :	Concertation avec les activités nautiques.....	213
Action 11 :	Entretien de la ripisylve et maintien des points d'accès au cours d'eau.....	215
Action 12 :	Création de parking.....	217
Action 13 :	Inventaire des mises à l'eau accessibles.....	219
Action 14 :	Aménagement des mises à l'eau en fonction du marnage.....	221
Action 15 :	Mise en réseau des sites Internet	222
Action 16 :	Mise en réseau des centres permanents d'information.....	224
Action 17 :	Signalétique des parcours de pêche	225
Action 18 :	Etude du développement des conditions d'encadrement	227
Action 19 :	Développement des écoles de pêche	230
Action 20 :	Réalisation d'une carte de présentation de la pratique halieutique dans le bassin du Lot..	232
Action 21 :	Limitation des pressions sur le milieu physique	234
Action 22 :	Limitation des apports de matières en suspension au cours d'eau par érosion.....	237
Action 23 :	Lutte contre le colmatage des cours d'eau.....	239
Action 24 :	Diversification des habitats du poisson	241
Action 25 :	Restauration de la migration.....	243
Action 26 :	Cohérence réglementaire des cours d'eau classés au titre de l'article L. 432-6 du code de l'environnement	245
Action 27 :	Restauration et aménagement des frayères.....	246
Action 28 :	Suivi général des peuplements pisciaires et définition des besoins	249
Action 29 :	Amélioration de la gestion piscicole.....	252
Action 30 :	Etude des possibilités de maintien des espèces introduites	254
Action 31 :	Protection des secteurs sensibles à la surfréquentation.....	256
Action 32 :	Soutien des projets locaux de parcours de pêche	258
Action 33 :	Collecte des baux de pêche	260
Action 34 :	Amélioration de la surveillance des cours d'eau.....	261
Action 35 :	Gestion diversifiée des cartes de pêche	262

Les numéros d'action reportés ci-dessous sont des numéros d'ordre et non leur priorité.

La priorité des actions vis-à-vis de l'action est proposée est notée par ordre décroissant :

Prioritaire > Priorité élevée > Priorité modérée > Projet > Demande locale

Les secteurs dont la priorité fait référence à un projet sont ceux pour lesquels l'action est déjà engagée mais n'a pas abouti. Les partenaires techniques et financiers sont généralement déjà définis.

La demande locale indique que ces projets ne sont pas encore engagés mais que l'attente locale est forte pour cette action. Le dossier devrait donc recevoir l'appui technique des partenaires locaux.

I

OBJECTIF :

AMELIORATION DE LA QUALITE DE L'EAU

Définition de la sensibilité des milieux

Action 1 : Etudes supplémentaires portant sur la qualité de l'eau

La qualité de l'eau a été jugée sur la base des données de forces motrices, sur avis d'expert et sur les résultats des suivis de réseaux qualité de l'eau.

Pour un certain nombre de ces secteurs, l'origine possible de la pollution de l'eau a été identifiée (domestique ou industrielle). Pour les secteurs mal connus, les actions préconisées sont la réalisation d'études complémentaires spécifiques pour identifier précisément l'origine des perturbations.

Pour les derniers secteurs, le diagnostic de la qualité de l'eau a été réalisé sur avis d'expert. Le problème a donc été identifié, mais pas quantifié. L'action proposée est donc le suivi physico-chimique afin d'évaluer objectivement le niveau de perturbation et afin de préciser l'origine probable de la perturbation.

Cette action concerne les secteurs suivants :

code secteur	Nom	Dép.	Niveau de priorité du secteur vis-à-vis de l'action
54	Diège	12	prioritaire
48	Dourdou amont	12	prioritaire
40	Lède amont	47	prioritaire
91	Lot	12-48	prioritaire
35	Thèze amont	46	prioritaire
46	Urugne	48	prioritaire
67	Epie	15	Priorité élevée
41	Laussou	47	Priorité élevée
42	Leyze	47	Priorité élevée
5	Lot	12	Priorité élevée
8	Lot	46	Priorité élevée
34	Vert - Masse	46	Priorité élevée

Pour les secteurs prioritaires, la perturbation a été mise en évidence par les résultats physico-chimiques. Il s'agit donc d'identifier l'origine de la perturbation. Il peut s'agir de pollutions diffuses ou d'un héritage amont qui n'ont pas été pris en compte dans l'outil de calcul.

Pour les secteurs à priorité élevée, il s'agit de mettre en place un suivi et un contrôle de la qualité de l'eau, le diagnostic de la qualité de l'eau ayant été réalisé sur la base d'un avis d'expert. Il est donc nécessaire de valider cet avis d'expert par des données objectives avant d'engager des études complémentaires.

Les études à mener s'attacheront notamment à déterminer l'origine de l'augmentation des températures des eaux du Lot en amont du plan d'eau de Castelnau. Ces études préciseront également le degré de réversibilité des atteintes constatées. Il semble en effet, en première évaluation, que des cours d'eau comme la Diège et l'Urugne subissent des pressions très importantes qu'il sera difficile de réduire. De même, des secteurs comme le Dourdou amont et la Lède amont qui subissent des étiages très sévères ont un pouvoir de dilution très faible et sont très sensibles aux perturbations, même si celles-ci sont faibles.

GAMME DE PRIX

15.000 à 75.000 euros

I

OBJECTIF :

AMELIORATION DE LA QUALITE DE L'EAU

Lutte contre la pollution domestique

Action 2 : Prévention des pressions liées à l'assainissement individuel

Il existe 4 secteurs identifiés comme susceptibles de subir des pressions significatives liées à l'assainissement individuel. Ces secteurs sont les suivants :

code secteur	Nom	Départ.	Niveau de priorité du secteur vis-à-vis de l'action
1	Lot	48	Prioritaire
2	Lot	48	Prioritaire
9	Lot	46	Prioritaire
10	Lot	46	Prioritaire
3	Lot	12	Prioritaire
49	Dourdou médian	12	Prioritaire

Les actions à mener sont de plusieurs types :

- la vérification de l'existence d'un schéma d'assainissement sur les communes concernées
- la mise aux normes des assainissements individuels
- des aides pour un éventuel raccordement au réseau ou la création de réseau de collecte.

MODALITES D'INTERVENTION :

- Réaliser un bilan des besoins en structures d'assainissement autonome.
- Rechercher des pistes de financement à mettre à disposition des communes.
- Réaliser un sondage d'intention auprès des communes.

PARTENAIRES TECHNIQUES ET FINANCIERS PRESSENTIS

MAITRE D'OUVRAGE POTENTIEL : Collectivités

MAITRE D'ŒUVRE POTENTIEL : DDE

FINANCEURS : Agence de l'eau Adour-Garonne
Communes
Conseils Généraux

GAMME DE PRIX

15.000 à 75.000 euros

I

OBJECTIF :

AMELIORATION DE LA QUALITE DE L'EAU

Lutte contre la pollution domestique

Action 3 : Identification et quantification des pressions liées à l'assainissement collectif – Evaluation de la réversibilité des impacts

La présente étude a permis d'identifier les secteurs à risque. Cependant, il n'a pas toujours été possible de mettre en relation ces risques avec des modifications de la qualité des milieux aquatiques. L'action à mener comporte donc plusieurs étapes. En premier lieu un diagnostic complet sur les secteurs à risque pour les stations d'épuration sur la base des bilans SATESE. Ensuite, une étude de remise aux normes sera menée.

Il existe 25 secteurs susceptibles de subir les effets des rejets de l'assainissement collectif :

code secteur	Nom	Dép.	Niveau de priorité
65	Ander aval	15	Prioritaire
10	Lot	46	Prioritaire
11	Lot	46-47	Prioritaire
60	Truyère mageride	48	Prioritaire
1	Lot	48	Prioritaire
53	Riou Mort	12	priorité élevée
25	Anès - Rance	15-46	priorité élevée
74	Tailladès Remontalou	15-48	priorité élevée
9	Lot	46	priorité élevée
86	Lot	47	priorité élevée
2	Lot	48	priorité élevée
4	Lot	12	priorité modérée
50	Créneau	12	priorité modérée
76	Argence	12	priorité modérée
79	Selves amont	12	priorité modérée
3	Lot	12	priorité modérée
70	Bromme	12-15	priorité modérée
7	Lot	12-46	priorité modérée
64	Ander amont	15	priorité modérée
37	Lémance amont	47	priorité modérée
43	Lède aval	47	priorité modérée
58	Boudouyssou	47-82	priorité modérée
18	Colagne aval	48	priorité modérée
59	Truyère amont	48	priorité modérée
59	Truyère amont	48	priorité modérée
49	Dourdou médian	12	priorité modérée

Rappelons qu'un certain nombre de station présentant des dysfonctionnements et/ou un impact sur les milieux aquatiques a été signalé par les experts locaux lors des entretiens. Ces secteurs sont les suivants :

65- Ander aval
11- Lot
2- Lot
3- Lot
4- Lot
49- Dourdou médian
76- Argence
79- Selles amont
70- Bromme
7- Lot
18- Colagne aval

MODALITES D'INTERVENTION :

- Centralisation des études diagnostics, schémas d'assainissement, localisation des rejets
- Simulation des flux réels émis
- Mise en évidence des points noirs (en intégrant les études de zonage), propositions d'actions
- Incitation des collectivités à engager leurs propres études
- Evaluation de la résilience des milieux aquatiques

PARTENAIRES TECHNIQUES ET FINANCIERS PRESENTIS

MAITRE D'OUVRAGE POTENTIEL : Collectivités

MAITRE D'ŒUVRE POTENTIEL : DDE

PARTENAIRES FINANCIERS : Agence de l'Eau

GAMME DE PRIX

6.000 à 10.000 euros par secteur

I

OBJECTIF :

AMELIORATION DE LA QUALITE DE L'EAU

Lutte contre la pollution industrielle

Action 4 : Identification et quantification des pressions liées à l'industrie – Evaluation de la réversibilité des impacts

L'exploitation des données fournies par l'Agence de l'Eau a permis de définir les zones les plus sensibles aux rejets industriels. Ces données recouvrent l'ensemble des établissements industriels et des installations classées pour la protection de l'environnement (ICPE).

Le principal point noir est bien entendu le bassin minier de Decazeville dont les apports en métaux lourds contaminent une grande partie des sédiments du Lot. Le Riou Mort reçoit cependant d'autres rejets car son état est dégradé par de nombreux paramètres.

Suite à des pollutions sévères ayant entraîné des mortalités de poissons importantes, l'Ander aval fait l'objet d'une attention particulière. Ce cours d'eau fait notamment l'objet d'un programme Ander Propre dont l'efficacité doit être évaluée avant d'envisager un programme de développement halieutique adapté.

La présente étude a permis d'identifier les secteurs les plus sensibles du point de vue des activités industrielles. Cependant, elle n'a pas permis de recenser les rejets des installations non classées (industrielles et artisanales). Il sera donc nécessaire, pour les secteurs sensibles de compléter l'inventaire de l'ensemble des rejets afin de proposer un diagnostic complet.

L'étude devra également évaluer les potentialités de retour à une bonne qualité de l'eau sur ces secteurs.

Il existe 17 secteurs susceptibles de subir des impacts liés aux rejets industriels :

code secteur	Nom	département	Niveau de priorité
25	Anès - Rance	15-46	Prioritaire
20	Boraldes	12	Prioritaire
52	Moulinet	12	Prioritaire
53	Riou Mort	12	Prioritaire
23	Mourjou	12-15	priorité élevée
51	Dourdou aval	12	priorité élevée
11	Lot	46-47	priorité modérée
60	Truyère margeride	48	priorité modérée
74	Tailladès Remontalou	15-48	priorité modérée
2	Lot	48	priorité modérée
18	Colagne aval	48	priorité modérée

code secteur	Nom	département	Niveau de priorité
58	Boudouysou	47-82	priorité modérée
16	Aff Lot amont	48	priorité modérée
31	Vers	46	Priorité modérée
69	Brézons	15	Priorité modérée

Il nous a également été signalé deux secteurs qui subissaient des pressions industrielles fortes :

6 - Lot

65 - Ander aval

MODALITES D'INTERVENTION :

- Centralisation des études diagnostics et localisation des rejets
- Simulation des flux réels émis
- Mise en évidence des points noirs (en intégrant les études de zonage), propositions d'actions
- Incitation des collectivités à engager leurs propres études
- Evaluation de la résilience des milieux aquatiques

PARTENAIRES TECHNIQUES ET FINANCIERS PRESSSENTIS

MAITRE D'OUVRAGE POTENTIEL : Collectivités

MAITRE D'ŒUVRE POTENTIEL : DDE

PARTENAIRES FINANCIERS : Agence de l'Eau

GAMME DE PRIX

1.500 à 4.000 euros par secteur

II

OBJECTIF :

AMELIORATION DE LA GESTION HYDRAULIQUE

Le Lot et son affluent principal, la Truyère, subissent une anthropisation importante de leur cours avec notamment de nombreux ouvrages hydrauliques qui permettent une gestion des débits et déterminent une artificialisation des débits et des lignes d'eau.

On constate ainsi deux effets particulièrement négatifs sur le fonctionnement hydrologique des rivières. En premier lieu, le fonctionnement hydroélectrique de nombreuses retenues et notamment de la chaîne Truyère entraîne des variations de niveaux des cours d'eau (marnage) mais également des retenues. Ce marnage a des impacts sur les conditions de pêche ainsi que sur la qualité biologique de la rivière ou du plan d'eau. Limiter le marnage ou proposer des solutions de compensation permet donc d'avoir un impact bénéfique sur la qualité écologique des milieux aquatiques et sur les potentialités de développement halieutique.

Cette gestion hydraulique concerne également les prélèvements d'eau superficielle. Ces prélèvements concernent l'alimentation en eau potable, pour les besoins industriels et pour l'agriculture. De plus, le bassin du Lot se situe, au moins pour sa partie médiane, sur un massif calcaire présentant un réseau karstique. Les pertes et résurgences y sont nombreuses. La différenciation entre les étiages sévères d'origine naturelle ou anthropique s'est faite sur la base d'avis d'expert, à l'exception de la Lède pour laquelle des études montrent clairement l'origine anthropique des déficits hydrologique à l'étiage.

GAMME DE PRIX

???

II

OBJECTIF :

AMELIORATION DE LA GESTION HYDRAULIQUE

Lutte contre le marnage

Action 5 : Mise en place de conventions de gestion des lignes d'eau dans les retenues

Cette action concerne principalement les plans d'eau. Il semble cependant souhaitable d'évaluer la possibilité de conventions dans les cours d'eau et plus particulièrement dans le Lot qui est la rivière la plus perturbée.

Les plans d'eau concernés par cette mesure sont les suivants :

Code plan d'eau	Nom	Département	Sensibilité du milieu vis-à-vis du marnage	Priorité des retenues vis-à-vis de l'action
2	Temple sur Lot	47	Importante	Prioritaire
1	Villeneuve sur Lot	47	Importante	Prioritaire
175	Saint-Gervais	12	Sensible	Prioritaire
50	Galens	12	Importante	Priorité élevée
33	Labarthe	12	Importante	Priorité élevée
82	Golinhaç	12	Importante	Priorité élevée
19	Sarrans	12	Forte	Priorité modérée
153	Goul	12	Importante	Priorité modérée
43	Couesque	12	Importante	Priorité modérée
42	Montézic	12	Importante	Priorité modérée
11	Lanau	15	Importante	Priorité modérée
172	Garabit-Grandval	15	Importante	Priorité modérée
155	Cambeyrac	12	Importante	Priorité modérée

Du strict point de vue environnemental, c'est sans surprise que l'on retrouve l'ensemble des plans d'eau de la chaîne Truyère. A l'exception des retenues de Temple/Lot et de Villeneuve/Lot, la variation des niveaux d'eau est due à la gestion des plans d'eau pour la production d'énergie. La convention doit donc être élaborée sur le modèle de celle qui a pu être mise en place sur le plan d'eau de Castelnau. Pour les deux plans d'eau cités ci-avant, le marnage est dû à la gestion de la retenue pour la protection contre les crues. Le partenaire concerné par des aménagements de la convention actuelle est donc la DRIRE 47, en concertation avec EDF.

Mais, notons que la perte de production énergétique liée à une convention peut être importante. Il est donc souhaitable d'engager des négociations de convention pour des plans d'eau où les possibilités de développement sont soit très importantes soit aisées à mettre en œuvre.

Le plan d'eau de Saint-Gervais subit un marnage relativement limité car il est en partie déconnecté du reste de la retenue de Montézic. Il devrait donc être possible de mettre en œuvre à moindre coût les solutions techniques pour favoriser le maintien de cotes stables.

Les périodes de moindres variations de cotes ou de diminution de l'amplitude de variation doivent être définies en fonction des périodes de fréquentation par les pêcheurs et également des besoins de l'ichtyofaune pour la reproduction (frayères principalement). Cette action sera rappelée dans les objectifs relatifs à la protection des habitats des poissons.

MODALITES D'INTERVENTION :

- Proposition de convention de gestion
- Définition des périodes concernées

PARTENAIRES TECHNIQUES ET FINANCIERS PRESENTIS

PARTENAIRES TECHNIQUES : DRIRE 47, EDF

MAITRE D'ŒUVRE POTENTIEL : Entente Bassin du Lot, Fédérations de Pêche

PARTENAIRES FINANCIERS : ??

GAMME DE PRIX

Compensation EDF ?

II

OBJECTIF :

AMELIORATION DE LA GESTION HYDRAULIQUE

Lutte contre le marnage

Action 6 : Mise en place d'un observatoire des niveaux du Lot

Les seuls cours d'eau concernés sont le Lot et la Truyère.

Code secteur	Nom	département	Niveau de priorité
6	Lot	12	Prioritaire
7	Lot	12-46	Prioritaire
12	Truyère	12	Prioritaire
13	Truyère	12	Prioritaire
14	Truyère	12	Prioritaire
15	Truyère	12	Prioritaire
85	Truyère	15	Prioritaire
87	Lot	12	Prioritaire
4	Lot	12	priorité modérée
5	Lot	12	priorité modérée
8	Lot	46	priorité modérée
9	Lot	46	priorité modérée
10	Lot	46	priorité modérée
86	Lot	47	priorité modérée
11	Lot	46-47	priorité modérée

Le marnage des lignes d'eau du Lot est un facteur déterminant dans la limitation du développement de la pêche. Le marnage limite l'accès aux berges, perturbe la distribution des poissons et diminue la qualité habitationnelle des berges. La Truyère subit les mêmes types de pression. Cependant, si l'impact sur les milieux aquatiques est le même, l'impact sur la pêche y est relativement réduit. En effet, les gorges de la Truyère sont difficilement accessibles et dangereuses par endroits.

Les contacts pris avec les Fédérations de pêche et EDF semblent montrer qu'il n'est pas possible actuellement de proposer des conventions de gestion des niveaux d'eau en aval des grands ouvrages. Une solution envisagée est de créer un observatoire des niveaux du Lot qui permettrait aux pêcheurs d'avoir une information journalière sur les niveaux du Lot et donc de se déplacer sur les sites de pêches quand les conditions sont favorables. La diffusion de l'information pourrait se faire par Internet sur un site spécialisé. La participation d'EDF à cet observatoire permettrait d'améliorer la rapidité de transmission des données.

GAMME DE PRIX

3.000 à 6.000 euros

II

OBJECTIF :

AMELIORATION DE LA GESTION HYDRAULIQUE

Augmentation du débit des cours d'eau en étiage

Action 7 : Limitation des prélèvements en période d'étiage

Cette vise à limiter les prélèvements et garantir de maintenir un débit minimum. L'action 7 concerne donc tous les cours d'eau où les experts locaux ont signalé un déficit hydraulique en partie dû aux pompages.

Référence secteur	Nom	département	Niveau de priorité du secteur vis-à-vis de l'action
73	Bès aval	15-48	Prioritaire
36	Thèze	46-47	Prioritaire
54	Diège	12	Prioritaire
49	Dourdou médian	12	Prioritaire
65	Ander aval	15	Prioritaire
24	Célé amont	15	Prioritaire
35	Thèze amont	46	Prioritaire
41	Laussou	47	Prioritaire
42	Leyze	47	Prioritaire
88	Lède médian	47	Prioritaire
43	Lède aval	47	Prioritaire
40	Lède amont	47	Priorité élevée
86	Lot	47	Priorité élevée

Le bassin de la Lède est le seul à avoir fait l'objet d'études spécifiques visant à définir les besoins du cours d'eau et l'origine des déficits à l'étiage.

MODALITES D'INTERVENTION :

- Inventaire des points de prélèvements,
- Mise en conformité de l'ensemble des pompages avec la réglementation en vigueur,
- Définition d'un débit minimum requis pour la préservation des milieux aquatiques (sur la base du DOE défini par le SDAGE ?),
- Promotion des sources d'alimentation de substitution (nappe) ou l'inter-connexion des réseaux de distribution.

PARTENAIRES TECHNIQUES ET FINANCIERS PRESENTIS

PARTENAIRES TECHNIQUES :	DDAF, DDASS, Agence de l'Eau
MAITRE D'OEUVRE POTENTIEL :	Agence de l'Eau
PARTENAIRES FINANCIERS :	Conseil Général, Etat, Exploitants

GAMME DE PRIX

3.000 à 10.000 euros par cours d'eau

II

OBJECTIF :

AMELIORATION DE LA GESTION HYDRAULIQUE

Augmentation du débit des cours d'eau en étiage

Action 8 : Etude de diagnostic et de définition des besoins des cours d'eau pour les conditions d'habitats à l'étiage

Cette action regroupe les cours d'eau qui présentent un déficit des débits d'étiages, mais également ceux qui subissent des pressions liées à la modification du régime des eaux : éclusées, marnage, présence de tronçons court-circuités importants. Il s'agit donc d'étudier les besoins quantitatifs de ces cours d'eau pour les conditions d'étiage mais également de vérifier la bonne application de la réglementation en vigueur (article L. 432-5 du code de l'environnement, notamment) et le cas échéant l'application de mesures compensatoires pour les équipements qui prélèvent ou qui dérivent les eaux.

Le niveau de priorité est le même pour tous les cours d'eau à l'exception du Cluzelou qui subit des étiages importants et dont l'origine reste à déterminer.

Référence secteur	Nom	département	Niveau de priorité du secteur vis-à-vis de l'action
44	Cluzelou	47	Prioritaire
1	Lot	48	priorité modérée
3	Lot	12	priorité modérée
16	Aff Lot amont	48	priorité modérée
17	Ginèze	48	priorité modérée
18	Colagne aval	48	priorité modérée
19	Doulou-Mardonenque	12-48	priorité modérée
20	Boraldes	12	priorité modérée
22	Auze	15	priorité modérée
25	Anès - Rance	15-46	priorité modérée
26	Veyre	15-46	priorité modérée
27	Bervezou	46	priorité modérée
28	Drauzou	46	priorité modérée
31	Vers	46	priorité modérée
32	Colagne amont	48	priorité modérée
34	Vert - Masse	46	priorité modérée
46	Urugne	48	priorité modérée
51	Dourdou aval	12	priorité modérée
52	Moulinet	12	priorité modérée
53	Riou Mort	12	priorité modérée
56	Tréboulou	46	priorité modérée
57	RG Lot aval	47	priorité modérée
58	Boudouyssou	47-82	priorité modérée
64	Ander amont	15	priorité modérée
67	Epie	15	priorité modérée

Référence secteur	Nom	département	Niveau de priorité du secteur vis-à-vis de l'action
68	Vézou	15	priorité modérée
69	Brézons	15	priorité modérée
71	Goul	12-15	priorité modérée
74	Tailladès Remontalou	15-48	priorité modérée
76	Argence	12	priorité modérée
77	Ondes	12	priorité modérée
78	Selvet	12	priorité modérée
79	Selves amont	12	priorité modérée
80	Selves aval	12	priorité modérée
83	Aff Truyère Aveyron	12	priorité modérée
89	Célé médian	46	priorité modérée
91	Lot	12-48	priorité modérée

Ces cours d'eau nécessitent des investigations complémentaires pour connaître leur besoin en matière de protection des milieux aquatiques et évaluer l'impact réel des usages qui participent à la modification du régime de la rivière.

Si l'origine du déficit n'est pas identifiée, si le déficit hydrique est naturel ou si les activités qui en sont à l'origine ne peuvent faire l'objet de mesures correctrices, il est possible de proposer un certain nombre de petits aménagements qui permettent de garantir le maintien de la vie aquatique en période estivale. Il est possible de proposer la réalisation de seuils rustiques en pierre ou en bois¹⁶. Il est également possible de prévoir une gestion particulière des vannages en place afin de conserver de l'eau dans la rivière pendant la période la plus sèche. C'est ce qui est demandé par les associations de pêche du Boudouysou qui subissent actuellement des étiages sévères.

Rappelons à ce sujet que les truites sont capables de passer les périodes d'étiage dans des trous d'eau faiblement alimentés avec des concentrations en oxygène relativement basses (3 à 4 mg/l d'oxygène) et des températures élevées (20 à 24°C). Ce sont des conditions de survie, mais la présence de mouilles toujours en eau permet de garantir le maintien de ce poisson durant la saison la plus sèche¹⁷.

MODALITES D'INTERVENTION :

- Définition des sources de perturbations (prélèvements),
- Evaluation des impacts sur le milieu,
- Définition des besoins du milieu et mesures correctrices,
- En l'absence de mesures correctrices, proposition de petits aménagements piscicoles ou d'une gestion adaptée des vannages en place.

¹⁶ Guide technique : les petits aménagements piscicoles – Agence de l'Eau Adour-Garonne - CSP

¹⁷ Elliott J.-M., 2000. Pools as refugia for brown trout in two summer drought : trout responses to thermal and oxygen stress. J. Fish Biol.- 53 : 938-948

PARTENAIRES TECHNIQUES ET FINANCIERS PRESENTIS

PARTENAIRES TECHNIQUES : Fédérations de pêche, CSP, propriétaires d'ouvrage

MAITRE D'ŒUVRE POTENTIEL : Fédérations de pêche, associations de pêche

FINANCEURS : ? ? ?

GAMME DE PRIX

? ? ?

III

OBJECTIF :

AMELIORATION DES CONDITIONS D'ACCUEIL DES PECHEURS

Concertation avec les autres usagers

Action 9 : Concertation avec la navigation

Un certain nombre d'équipement pour la navigation peuvent présenter un réel intérêt pour la pêche. C'est notamment le cas de tous les aménagements en berge qui peuvent servir soit de mise à l'eau soit de pontons de pêche.

De même, les projets d'entretien des chenaux de navigation peuvent intégrer les besoins des pêcheurs et des poissons afin que cet usage ne soit pas perturbateur pour les activités halieutiques.

Enfin, de nombreux travaux sont actuellement en cours sur le Lot, soit pour la rénovation des ouvrages, soit pour la mise en navigation de nouveaux tronçons. Sans remettre en cause le fonctionnement des aménagements, une partie de ces projets pourrait répondre aux besoins de la pêche : point d'accès, mise à l'eau, ports. Il est donc important que la concertation puisse avoir lieu lors de la conception des projets.

Code secteur	Noms	département	Priorité du secteur vis-à-vis de l'action
8	Lot	46	Prioritaire
9	Lot	46	Prioritaire
10	Lot	46	Prioritaire
11	Lot	46-47	Prioritaire
86	Lot	46	Prioritaire

MODALITES D'INTERVENTION :

- Consultation des pêcheurs pour les projets d'aménagements et d'entretien des berges du Lot
- Consultation des pêcheurs pour les projets de gros équipements,
- Participation des instances de la pêche aux dossiers techniques et financiers pour certains aménagements à double vocation,
- Proposition de double vocation pour des aménagements existants,
- Gestion des conflits d'usage.

PARTENAIRES TECHNIQUES ET FINANCIERS PRESENTIS

PARTENAIRES TECHNIQUES : Fédérations de pêche, associations de pêche, CSP
DDE, Service Navigation

GAMME DE PRIX

Sans objet

III

OBJECTIF :

AMELIORATION DES CONDITIONS D'ACCUEIL DES PECHEURS

Concertation avec les autres usagers

Action 10 : Concertation avec les activités nautiques

Sur le Lot en aval de Fumel, un certain nombre de mises à l'eau réservées à la navigation de plaisance ou à des clubs d'aviron sont actuellement fermées aux pêcheurs. Il serait tout à fait possible d'envisager une double utilisation. Rappelons que pour l'ensemble du cours du Lot en aval du pont de Coursavy, la pêche depuis une embarcation fait partie des techniques les plus adaptées aux conditions rencontrées. La présence de loisirs nautiques peut également présenter un avantage sérieux pour la pêche si la mise à disposition d'embarcation est possible (location).

Les cours d'eau concernés sont les grands cours d'eau fréquentés et utilisés pour les loisirs nautiques.

Code secteur	Noms	département	Priorité du secteur vis-à-vis de l'action
6	Lot	12	Prioritaire
7	Lot	12	Prioritaire
8	Lot	46	Prioritaire
9	Lot	46	Prioritaire
10	Lot	46	Prioritaire
11	Lot	46-47	Prioritaire
86	Lot	46	Prioritaire
29	Célé	46	Prioritaire
89	Célé	46	Prioritaire

MODALITES D'INTERVENTION :

- Inventaires des mises à l'eau existantes et réservées ou inaccessibles
- Proposition de double vocation pour des aménagements existants
- Gestion des conflits d'usage

PARTENAIRES TECHNIQUES ET FINANCIERS PRESENTIS

PARTENAIRES TECHNIQUES :

Fédérations de pêche, associations de pêche, CSP
FFCK, Associations sportives locales, propriétaires riverains

GAMME DE PRIX

Sans objet

III

OBJECTIF :

AMELIORATION DES CONDITIONS D'ACCUEIL DES PECHEURS

Amélioration de la qualité des parcours

Action 11 : Entretien de la ripisylve et maintien des points d'accès au cours d'eau

Il s'agit principalement d'assurer le cheminement le long du cours d'eau et de proposer des zones de parking pour les véhicules. Un certain nombre de secteurs a ainsi été identifié comme présentant une limitation de l'accès au cours d'eau par un déficit d'entretien de la ripisylve. C'est particulièrement vrai depuis la tempête de l'hiver 1999/2000. D'autres secteurs ont fait l'objet d'une demande locale forte pour assurer un entretien du cours d'eau afin d'améliorer les conditions de pêche locales. Ces secteurs sont les suivants :

Code secteur	Nom	Niveau de priorité
16	Aff Lot amont	Prioritaire
17	Ginèze	Prioritaire
4	Lot	Prioritaire
26	Veyre	Prioritaire
27	Bervezou	Priorité élevée
45	Calamane	Priorité élevée
32	Colagne amont	Priorité élevée
18	Colagne aval	Priorité élevée
50	Créneau	Priorité élevée
71	Goul	Priorité élevée + Demande locale
11	Lot	Priorité élevée + Demande locale
86	Lot	Priorité élevée + Demande locale
10	Lot	Priorité élevée + Demande locale
2	Lot	Priorité élevée
91	Lot	Priorité élevée
85	Truyère	Priorité élevée
34	Vert - Masse	Projet
22	Auze	Demande locale : entretien
9	Lot	Demande locale
47	Nozeran	Demande locale

Pour les grands cours d'eau comme le Lot, il s'agit dans un premier temps de rétablir un bon accès à la rivière avec des postes de pêches clairement identifiés. Pour les plus petits cours d'eau et dans un deuxième temps pour le Lot, il faut prévoir en cheminement le long du cours d'eau afin de permettre de pratiquer différents type de pêche.

L'amélioration des accès est également un aspect sensible des plans d'eau. Les solutions à mettre en œuvre sont les mêmes que pour les cours d'eau. La liste des plans d'eau concernés est présentée ci-dessous.

Code plan d'eau	Nom	Département	Niveau de priorité
19	Sarrans	12	prioritaire
153	Goul	12	prioritaire
33	Labarthe	12	prioritaire
43	Couesque	12	prioritaire
11	Lanau	15	prioritaire
172	Garabit-Grandval	15	prioritaire
143	Riconne	47	prioritaire
133	Sainte-Livrade	47	priorité élevée
152	Ganet	47	priorité élevée
147	Labarthe-le-Haut	47	demande locale

Dans la problématique "plans d'eau", l'aspect marnage est également très présent. Il faut donc que les éventuels aménagements réalisés prennent en compte les fortes variations de niveaux d'eau de la retenue. On se reportera à la liste établie sur la fiche action marnage.

MODALITES D'INTERVENTION :

- Sollicitation du maître d'œuvre compétent, le cas échéant, création d'un syndicat ayant la compétence entretien de rivières¹⁸,
- Définition des besoins en terme de points d'accès ou de linéaire de cheminement,
- Intervention des équipes spécialisées.

PARTENAIRES TECHNIQUES ET FINANCIERS PRESENTIS

PARTENAIRES TECHNIQUES : Fédérations de pêche, associations de pêche, CSP CATER

MAITRE D'ŒUVRE : Syndicat compétent

FINANCEURS : Collectivités, Conseil Général, Agence de l'Eau (reprise d'entretien uniquement)

GAMME DE PRIX

???

¹⁸ Le porteur de projet est généralement un regroupement de collectivités sous la forme d'un syndicat ou éventuellement d'une Communauté de Communes. Préalablement aux travaux, il faut donc qu'un regroupement de collectivités prenne la compétence pour ce type d'intervention.

III

OBJECTIF :

AMELIORATION DES CONDITIONS D'ACCUEIL DES PECHEURS

Amélioration de la qualité des parcours

Action 12 : Création de parking

Il s'agit principalement de soutenir les projets locaux, la présente étude ne permettant d'identifier les secteurs déficitaires. Les secteurs concernés sont les suivants :

Code secteur	définitions	département	Priorité du secteur vis-à-vis de l'action
72	Bès amont	48	projet
73	Bès aval	15-48	Projet
85	Truyère	15	Projet
41	Laussou	24-47	Projet
7	Lot	12-46	Projet
3	Lot	12	Projet

Sur des secteurs domaniaux, la création de parking se fait en accord avec les autorités compétentes (DDE, Service Navigation, ...). Dans le domaine privé, il faut préalablement l'accord des propriétaires. Les Fédérations de pêche peuvent participer financièrement à ces opérations, mais les collectivités locales semblent les plus qualifiées pour prendre en charge les travaux mais également l'entretien d'un tel équipement.

MODALITES D'INTERVENTION :

- Définition des besoins en terme de fréquentation du site par les pêcheurs
- Délimitation foncière de la zone de parking
- Prise en charge de l'entretien par une structure adaptée

PARTENAIRES TECHNIQUES ET FINANCIERS PRESSSENTIS

PARTENAIRES TECHNIQUES : Fédérations de pêche, associations de pêche, CSP
DDE, Service Navigation, propriétaires fonciers

MAITRE D'ŒUVRE : ??

FINANCEURS : Fédérations de pêche, collectivités locales

GAMME DE PRIX

300 à 3.000 euros

III OBJECTIF : AMELIORATION DES CONDITIONS D'ACCUEIL DES PECHEURS

Favoriser la possibilité d'utilisation d'embarcation par les pêcheurs

Action 13 : Inventaire des mises à l'eau accessibles

□ Cours d'eau

Ce travail est en cours. Il est pris en charge par les Fédérations de pêche et particulièrement avancé dans le département du Lot-et-Garonne, où les embarcations sont généralement nécessaires pour pêcher dans de bonnes conditions dans le Lot. Certaines pêches spécifiques comme la pêche du Black-Bass nécessite en outre une embarcation motorisée.

Cette action nécessite la disponibilité de personnel de terrain (garde-pêche et gardes privés) et la mise en place d'une base de données centralisatrice. L'application de cette base de données permettra d'obtenir un outil de communication performant à l'adresse des pêcheurs. Cet outil cartographique peut également permettre de réaliser un diagnostic des potentialités d'utilisation d'une embarcation sur l'ensemble de la Vallée du Lot.

Les secteurs concernés sont ceux du Lot, situés en aval du Pont de Coursavy. En amont de Coursavy, les conditions de la rivière rendent la mise à l'eau d'une embarcation ponctuellement intéressante, mais la pêche est plus généralement pratiquée à pied.

Code secteur	Noms	département	Priorité du secteur vis-à-vis de l'action
6	Lot	12	Prioritaire
7	Lot	12	Prioritaire
8	Lot	46	Prioritaire
9	Lot	46	Prioritaire
10	Lot	46	Prioritaire
11	Lot	46-47	Prioritaire
86	Lot	46	Prioritaire
29	Célé	46	Prioritaire
89	Célé	46	Prioritaire

❑ Plans d'eau

Les plans d'eau sont également concernés par cet inventaire. Dans un premier temps, seuls les plans d'eau présentant une autorisation de navigation seront concernés :

Code plan d'eau	Nom	Département	Priorité du plan d'eau
101	Castelnau	12	Prioritaire
43	Couesque	12	Prioritaire
50	Galens	12	Prioritaire
82	Golinhac	12	Prioritaire
153	Goul	12	Prioritaire
49	Maury	12	Prioritaire
19	Sarrans	12	Prioritaire
172	Garabit-Grandval	15	Prioritaire
89	Catus	46	Prioritaire
141	Ferrié	47	Prioritaire
91	Montflanquin	47	Prioritaire
157	Booz	48	Prioritaire

A noter que le plan d'eau du Goul est autorisé à la navigation mais avec des embarcations non motorisées.

GAMME DE PRIX

Sans objet

III

OBJECTIF :

AMELIORATION DES CONDITIONS D'ACCUEIL DES PECHEURS

**Favoriser la possibilité d'utilisation d'embarcation par les
pêcheurs**

Action 14 : Aménagement des mises à l'eau en fonction du marnage

Sur l'ensemble des secteurs du Lot cités précédemment, le marnage est un obstacle à la qualité des sites de pêche, mais également à la mise à l'eau d'embarcation si ces mises à l'eau n'ont pas été prévues pour ces variations de niveaux de la rivière.

A la suite du repérage des mises à l'eau, les déficiences de celles-ci pourront être notées. Il conviendra alors de rechercher le gestionnaire et le propriétaire du dispositif pour trouver les possibilités de rendre plus efficaces les mises à l'eau temporairement inutilisables.

Code secteur	Nom	département	Niveau de priorité
6	Lot	12	Prioritaire
7	Lot	12-46	Prioritaire
87	Lot	12	Prioritaire
8	Lot	46	priorité modérée
9	Lot	46	priorité modérée
10	Lot	46	priorité modérée
11	Lot	46-47	priorité modérée
86	Lot	47	priorité modérée

GAMME DE PRIX

300 à 3 000 euros

III

OBJECTIF :

AMELIORATION DES CONDITIONS D'ACCUEIL

DES PECHEURS

Communication et encadrement

Action 15 : Mise en réseau des sites Internet

Il existe un grand nombre de sites dédiés à la pêche dans le bassin du Lot. Dans l'optique d'un développement touristique et halieutique ouvert aux pêcheurs extérieurs au bassin, il serait important que l'ensemble de ces sites soit mis en réseau. Cela permettrait d'orienter les publics intéressés vers les sites les plus adaptés à leurs envies et leurs besoins. Le principe d'un « anneau bassin du Lot » peut être envisagé : liens sur chaque site renvoyant aux autres sites, et présence d'un bandeau déroulant (anneau) présentant de façon automatique les autres sites.

A ce titre, il est important que chaque Fédération de Pêche propose un site officiel afin de garantir la bonne adéquation des informations fournies au public avec les objectifs de développement halieutique locaux. Ces sites officiels n'excluent pas les autres sites privés qui pourraient également intégrer l'anneau bassin du Lot.

Les sites existants sont les suivants :

Fédération de pêche 47 : <http://www.peche47.com>

Fédération de pêche 47 : <http://www.unpf.fr/47>

Conseil Général 47 : <http://lot-et-garonne.fr/decouvrir/tourismepeche/index.html>

Fédération de pêche 46 : <http://www.pechelot.com/>

Fédération de pêche 46 : <http://www.unpf.fr/46/>

Comité départemental du tourisme 46 : <http://www.tourisme-lot.com/FR>

Concepteur indépendant : <http://www.pecheaveyron.com>

Comité Départemental du Tourisme 12 :
<http://www.tourisme-aveyron.com/fr/loisir/peche.php>

Fédération de pêche de l'Aveyron : <http://www.unpf.fr/12/VF>

Association Cantal pêche : <http://www.cantal-peche.com>

Conseil Général du Cantal : <http://www.cantalpassion.com/peche.htm>

Comité Départemental du Tourisme 15 : <http://www.cdt-cantal.fr/cadre.html>

Comité Départemental du Tourisme 15 : <http://www.cantal-tour.com/>

Fédération de pêche 48 : <http://www.pecche48.com/>

Comité départemental du Tourisme 48 : <http://www.france48.com/>

La mise en place des liens peut faire l'objet d'une concertation mais ne demande pas de négociation particulière ou de travaux techniques spécifiques. Inversement, la réalisation d'un bandeau « anneau du bassin du Lot » demande de la programmation et de la conception graphique ; on doit alors prévoir l'intervention d'un prestataire spécialisé et une concertation entre les différents partenaires.

GAMME DE PRIX

300 à 3 000 euros

III

OBJECTIF :

AMELIORATION DES CONDITIONS D'ACCUEIL DES PECHEURS

Communication et encadrement

Action 16 : Mise en réseau des centres permanents d'information

Il existe un certain nombre de structure permanentes, réparties sur l'ensemble du bassin du Lot, et qui permettent d'assurer l'accueil et l'information des pêcheurs, mais également la promotion de la pêche auprès des populations locales. Le développement de ces centres est actuellement limité en raison des difficultés à maintenir du personnel permanent.

Ces structures sont les suivantes :

- Maison de la Truite associée au pôle pêche de Linac qui est suivi par le personnel permanent de la pisciculture du Colombier (bassin du Célé),
- centre de pêche à Castelnau-Cabanac qui est en activité toute l'année (Lot – retenue de Castelnau),
- Moulin du Blaud à Roffiac : Centre Départemental de Promotion de la Truite fario qui a pour objectif l'information et la découverte de la pêche ; un poste permanent est en projet (bassin de l'Ander),

Il existe également différents projets locaux :

- Futur Pôle Pêche de Cavaniès (proche de Cahors),
- projet de maison de la pêche à Sarrans (Truyère – retenue de Sarrans),
- projet en cours porté par un guide de pêche ; point d'information permanent à l'étude sur Chanac (Lot).

Ces sites pourraient, dans un premier temps, être mis en réseau par le biais d'outils de communication : plaquette générale, plaquette d'information site par site et carte de présentation.

Il serait également intéressant de pouvoir les mettre en réseau du point de vue de leur organisation afin de diminuer les coûts de fonctionnement et du personnel permanent. En l'état actuel, il n'est pour l'instant pas possible d'émettre des propositions d'action autres que celle de conseiller que ces différentes structures se contactent pour qu'elles évaluent leurs besoins et leurs possibilités de collaboration.

GAMME DE PRIX

25.000 à 35.000 euros par an pour le partage d'un permanent

III

OBJECTIF :

AMELIORATION DES CONDITIONS D'ACCUEIL DES PECHEURS

Communication et encadrement

Action 17 : Signalétique des parcours de pêche

Un certain nombre de secteurs a été identifié lors de l'étude de diagnostic comme déficitaire en moyen de communication et surtout en signalétique indiquant la présence de parcours de pêche particuliers :

Code secteur	Nom	département	Niveau de priorité du secteur vis-à-vis de l'action
91	Lot	12	priorité élevée
4	Lot	12	priorité élevée
6	Lot	12	priorité élevée
12	Truyère	12	priorité élevée
73	Bès aval	15	priorité élevée
71	Goul	15	priorité élevée
26	Veyre	15	priorité élevée
11	Lot	46	priorité élevée
9	Lot	46	priorité élevée
10	Lot	46	priorité élevée
8	Lot	46	priorité élevée
86	Lot	47	priorité élevée
61	Bédaule	48	priorité élevée
32	Colagne amont	48	priorité élevée
1	Lot	48	priorité élevée
2	Lot	48	priorité élevée
59	Truyère amont	48	priorité élevée
60	Truyère margeride	48	priorité élevée
7	Lot	12-46	Projet
3	Lot	12	Projet
85	Truyère	15	Projet
82	Lissorgues	46	Projet

En complément et bien que le sujet n'ait pas été abordé lors des réunions départementales réalisées dans le cadre de la présente étude, nous proposons de réaliser une charte graphique à l'échelle du bassin du Lot pour permettre d'assurer une bonne lisibilité des informations et de donner une cohérence à des produits pêche à l'échelle du bassin versant.

MODALITES D'INTERVENTION :

- Définition des besoins en terme de signalisation
- Définition d'une charte graphique locale ou générale
- Diffusion auprès des associations

PARTENAIRES TECHNIQUES ET FINANCIERS PRESENTIS

PARTENAIRES TECHNIQUES : Fédérations de pêche, associations de pêche

MAITRE D'ŒUVRE : Associations de pêche

FINANCEURS : Fédérations de pêche

GAMME DE PRIX

3.000 euros pour la charte graphique
800 euros par cours d'eau

III

OBJECTIF :

AMELIORATION DES CONDITIONS D'ACCUEIL DES PECHEURS

Communication et encadrement

Action 18 : Etude du développement des conditions d'encadrement

Une des conclusions du diagnostic est le déficit en personnel d'encadrement dans le cadre d'un objectif de développement de la pêche dans le bassin du Lot. Les contextes sont très différents d'un sous-bassin à l'autre et le public concerné en tête de bassin n'a pas les mêmes besoins que dans la partie aval. Il faut donc promouvoir les actions locales qui permettent de développer ces dispositifs d'encadrement ou qui favorisent l'installation de personnel spécialisé (pour le milieu associatif comme pour le milieu professionnel). Le problème est particulièrement sensible, car sur les 66 secteurs concernés, 58 montrent un fort niveau de priorité.

code	Nom	Dép.	niveau de priorité des secteurs vis-à-vis de l'action
7	Lot	12-46	Prioritaire
83	Aff Truyère Aveyron	12	Prioritaire
50	Créneau	12	Prioritaire
81	Dazes	12	Prioritaire
54	Diège	12	Prioritaire
48	Dourdou amont	12	Prioritaire
51	Dourdou aval	12	Prioritaire
49	Dourdou médian	12	Prioritaire
84	Gouzou	12	Prioritaire
4	Lot	12	Prioritaire
6	Lot	12	Prioritaire
5	Lot	12	Prioritaire
87	Lot	12	Prioritaire
52	Moulinet	12	Prioritaire
77	Ondes	12	Prioritaire
53	Riou Mort	12	Prioritaire
80	Selves aval	12	Prioritaire
12	Truyère	12	Prioritaire
13	Truyère	12	Prioritaire
14	Truyère	12	Prioritaire
15	Truyère	12	Prioritaire
41	Laussou	47	Prioritaire
40	Lède amont	47	Prioritaire
37	Lémance amont	47	Prioritaire
39	Lémance aval	47	Prioritaire
42	Leyze	47	Prioritaire

code	Nom	Dép.	niveau de priorité des secteurs vis-à-vis de l'action
57	RG Lot aval	47	Prioritaire
58	Boudouyssou	47-82	priorité élevée
25	Anès - Rance	15-46	priorité élevée
26	Veyre	15-46	priorité élevée
21	Amarou - Combenousse	12-15	priorité élevée
71	Goul	12-15	priorité élevée
75	Lébot	12-15	priorité élevée
23	Mourjou	12-15	priorité élevée
36	Thèze	46-47	priorité élevée
55	Flancou	12	priorité élevée
63	Aff RD Truyère	15	priorité élevée
22	Auze	15	priorité élevée
69	Brézons	15	priorité élevée
24	Célé amont	15	priorité élevée
67	Epie	15	priorité élevée
85	Truyère	15	priorité élevée
68	Vézou	15	priorité élevée
27	Bervezou	46	priorité élevée
45	Calamane	46	priorité élevée
29	Célé aval	46	priorité élevée
89	Célé médian	46	priorité élevée
28	Drauzou	46	priorité élevée
82	Lissorgues	46	priorité élevée
9	Lot	46	priorité élevée
10	Lot	46	priorité élevée
90	Sagne	46	priorité élevée
35	Thèze amont	46	priorité élevée
34	Vert - Masse	46	priorité élevée
44	Cluzelou	47	priorité élevée
43	Lède aval	47	priorité élevée
88	Lède médian	47	priorité élevée
86	Lot	47	priorité élevée
11	Lot	46-47	Priorité modérée
3	Lot	12	Priorité modérée
47	Nozeran	12	Priorité modérée
30	Bellefont	46	Priorité modérée
8	Lot	46	Priorité modérée
33	Rauze	46	Priorité modérée
56	Tréboulou	46	Priorité modérée
31	Vers	46	Priorité modérée

MODALITES D'INTERVENTION :

- Définition des besoins en terme d'encadrement
- Proposition de projet de développement d'outil de communication et d'encadrement

PARTENAIRES TECHNIQUES ET FINANCIERS PRESENTIS

PARTENAIRES TECHNIQUES : Fédérations de pêche, associations de pêche

MAITRE D'ŒUVRE : Centres permanents d'information

FINANCEURS : ? ?

GAMME DE PRIX

Sans objet

III

OBJECTIF :

AMELIORATION DES CONDITIONS D'ACCUEIL DES PECHEURS

Communication et encadrement

Action 19 : Développement des écoles de pêche

La formation est un point essentiel à toute action de développement une activité de loisirs comme la pêche. Il est donc essentiel de promouvoir la création d'écoles de pêche dans le bassin du Lot. La phase de diagnostic a permis de lister l'ensemble des secteurs trop éloignés d'une structure existante pour pouvoir profiter des services. Tous les types de pêches sont intéressants à développer dans le cadre d'une activité de formation.

Plus le potentiel de pêcheurs est important, plus les besoins en formation le sont. Nous avons donc hiérarchisé les priorités de développement d'écoles de pêche (de loisirs) en fonction du public qu'elles sont susceptibles de toucher.

Les secteurs concernés sont les suivants.

Code secteur	Nom	Dép.	Niveau de priorité du secteur vis-à-vis de l'action
57	RG Lot aval	47	prioritaire
39	Lémance aval	47	prioritaire
86	Lot	47	prioritaire
27	Bervezou	46	prioritaire
45	Calamane	46	prioritaire
89	Célé médian	46	prioritaire
28	Drauzou	46	prioritaire
10	Lot	46	prioritaire
35	Thèze amont	46	prioritaire
34	Vert - Masse	46	prioritaire
25	Anès - Rance	15-46	prioritaire
26	Veyre	15-46	prioritaire
22	Auze	15	prioritaire
24	Célé amont	15	Prioritaire
85	Truyère	15	prioritaire
7	Lot	12-46	prioritaire
70	Bromme	12-15	prioritaire
71	Goul	12-15	prioritaire
50	Créneau	12	prioritaire
54	Diège	12	prioritaire
51	Dourdou aval	12	prioritaire
49	Dourdou médian	12	prioritaire
6	Lot	12	prioritaire

Code secteur	Nom	Dép.	Niveau de priorité du secteur vis-à-vis de l'action
87	Lot	12	prioritaire
52	Moulinet	12	prioritaire
53	Riou Mort	12	prioritaire
80	Selves aval	12	prioritaire
38	Briollance	47	priorité élevée
40	Lède amont	47	priorité élevée
37	Lémance amont	47	priorité élevée
42	Leyze	47	priorité élevée
36	Thèze	46-47	priorité élevée
29	Célé aval	46	priorité élevée
82	Lissorgues	46	priorité élevée
9	Lot	46	priorité élevée
90	Sagne	46	priorité élevée
69	Brézons	15	priorité élevée
67	Epie	15	priorité élevée
68	Vézou	15	priorité élevée
21	Amarou - Combenousse	12-15	priorité élevée
83	Aff Truyère Aveyron	12	priorité élevée
76	Argence	12	priorité élevée
81	Dazes	12	priorité élevée
48	Dourdou amont	12	priorité élevée
84	Gouzou	12	priorité élevée
5	Lot	12	priorité élevée
4	Lot	12	priorité élevée
14	Truyère	12	priorité élevée
46	Urugne	48	priorité modérée
41	Laussou	47	priorité modérée
63	Aff RD Truyère	15	priorité modérée
75	Lébot	12-15	priorité modérée
23	Mourjou	12-15	priorité modérée
77	Ondes	12	priorité modérée
79	Selves amont	12	priorité modérée
78	Selvet	12	priorité modérée
15	Truyère	12	priorité modérée
13	Truyère	12	priorité modérée
12	Truyère	12	priorité modérée

GAMME DE PRIX

1.000 euros par école

III

OBJECTIF :

AMELIORATION DES CONDITIONS D'ACCUEIL DES PECHEURS

Communication et encadrement

Action 20 : Réalisation d'une carte de présentation de la pratique halieutique dans le bassin du Lot

Il manque actuellement une carte générale du bassin du Lot qui permette de présenter toutes les informations relatives aux parcours de pêche en plans d'eau et en rivières, ainsi que les espèces cibles par secteur de rivière.

Sur la base des informations compilées dans cette étude, il sera possible de construire cette carte générale de la pratique halieutique du Lot. Cette carte s'adresse principalement aux professionnels du tourisme afin de leur donner un outil.

Cette carte permettrait également de mettre en évidence les secteurs qu'il est souhaitable de développer et valoriser ; inversement, les secteurs réputés sensibles seront ainsi protégés (orientation préférentielle des activités touristiques vers des secteurs moins sensibles).

Dans la démarche générale, cette carte pourrait être basée sur le modèle des brochures départementales éditées par les Fédérations de Pêche. Les informations impératives sont les espèces cibles et les parcours. Il ne s'agit pas de faire un document à l'usage du grand public mais plutôt d'un public spécialisé. Il n'est donc pas nécessaire de rappeler la réglementation pour la pêche. Des différences interdépartementales pourraient créer un choix pour la destination en fonction de la taille légale de capture de certaines espèces, ce qui doit absolument être évité. Les activités annexes à la pratique de la pêche peuvent compléter ce document : développement de la pêche de loisir dans un cadre familial.

MODALITES D'INTERVENTION :

- Définition des thématiques à aborder par le document
- Synthèse des données
- Conception de l'outil de communication
- Edition et diffusion du document

PARTENAIRES TECHNIQUES ET FINANCIERS PRESENTIS

PARTENAIRES TECHNIQUES : Fédérations de pêche, associations de pêche
CDT, Centrales de réservation

MAITRE D'ŒUVRE : Centres permanents d'informations, CDT ?

FINANCEURS : Conseil Général, ? ?

GAMME DE PRIX

1.500 euros

IV

OBJECTIF :

AMELIORATION DES CAPACITES D'ACCUEIL DU MILIEU POUR LES POISSONS

Qualité des habitats

Action 21 : Limitation des pressions sur le milieu physique

Le diagnostic a mis en évidence un certain nombre de secteurs qui subissent des pressions physiques modifiant la morphologie du cours d'eau. Ces pressions sont d'autant plus dommageables qu'elles ont un impact sur la qualité biologique du cours d'eau, sur la qualité des habitats des poissons, et sur la qualité des parcours de pêche et leur accessibilité. Il est donc nécessaire de compenser ces pressions par des interventions directes sur le milieu.

Notons que la définition des atteintes sur le milieu physique porte sur un très grand nombre de paramètres :

- caractéristiques des habitats aquatiques et du lit de la rivière
- artificialisation des berges
- colmatage du substrat

Le cumul de ces différentes problématiques a amené à sélectionner un grand nombre de secteurs. Le diagnostic est donc faiblement discriminant. Les secteurs à priorité modérée ont été mentionnés mais il est possible que les atteintes y soient très ciblées (anthropisation des berges ou présence de nombreux TCC). Pour ces secteurs, il reviendra donc au gestionnaire de définir précisément les opérations à mettre en œuvre pour réduire les atteintes sur le milieu physique. Une étude globale du milieu physique et du fonctionnement de la rivière n'est, dans ce cas, probablement pas utile.

Code secteur	Nom	Département	Niveau de priorité du secteur vis-à-vis de l'action
7	Lot	12-46	priorité élevée
11	Lot	46-47	priorité élevée
36	Thèze	46-47	priorité élevée
76	Argence	12	priorité élevée
84	Gouzou	12	priorité élevée
3	Lot	12	priorité élevée
4	Lot	12	priorité élevée
5	Lot	12	priorité élevée
6	Lot	12	priorité élevée
77	Ondes	12	priorité élevée
53	Riou Mort	12	priorité élevée
15	Truyère	12	priorité élevée
28	Drauzou	46	priorité élevée
9	Lot	46	priorité élevée
10	Lot	46	priorité élevée

Code secteur	Nom	Département	Niveau de priorité du secteur vis-à-vis de l'action
56	Tréboulou	46	priorité élevée
39	Lémanche aval	47	priorité élevée
1	Lot	48	priorité élevée
2	Lot	48	priorité élevée
46	Urugne	48	priorité élevée
91	Lot	12-48	priorité modérée
25	Anès - Rance	15-46	priorité modérée
26	Veyre	15-46	priorité modérée
70	Bromme	12-15	priorité modérée
71	Goul	12-15	priorité modérée
50	Créneau	12	priorité modérée
54	Diège	12	priorité modérée
49	Dourdou médian	12	priorité modérée
65	Ander aval	15	priorité modérée
24	Célé amont	15	priorité modérée
67	Epie	15	priorité modérée
85	Truyère	15	priorité modérée
68	Vézou	15	priorité modérée
45	Calamane	46	priorité modérée
29	Célé aval	46	priorité modérée
89	Célé médian	46	priorité modérée
8	Lot	46	priorité modérée
31	Vers	46	priorité modérée
86	Lot	47	priorité modérée
72	Bès amont	48	priorité modérée
60	Truyère margeride	48	priorité modérée
41	Laussou	47	projet en cours
62	Roche Ribeyre	15	demande locale
35	Thèze amont	46	demande locale
34	Vert - Masse	46	demande locale
40	Lède amont	47	demande locale
43	Lède aval	47	demande locale
88	Lède médian	47	demande locale
59	Truyère amont	48	demande locale

Les actions peuvent varier en fonction du type de perturbations du milieu et de son expression sur la morphologie du lit (diminution de la diversité des habitats aquatiques, colmatage, artificialisation du lit, artificialisation, tronçon court-circuité).

La précision des données de base n'a pas permis d'identifier chacune de ces perturbations : c'est un diagnostic général qui a été fait ici. L'objectif de cette action est d'abord une définition précise des sources de perturbations. Par la suite, des opérations d'entretien, de restauration ou d'aménagements pourront être proposés pour augmenter la qualité écologique de ces cours d'eau.

Un certain nombre de plan d'eau est également concernés par une diminution de la qualité des habitats. Cette limitation est souvent dû au marnage des retenues. Notons le cas un peu particulier du plan d'eau de Saint-Sardos, où il est demandé une protection réglementaire accrue pendant la période de reproduction ; en effet, ce plan d'eau dispose d'habitats favorables, mais ils sont difficilement utilisables notamment pour le brochet en raison de la pressions de pêche durant cette période sensible.

La liste des plans d'eau concernés est la suivante :

Code plan d'eau	Nom	Département	Niveau de priorité
19	Sarrans	12	priorité modérée
153	Goul	12	priorité modérée
33	Labarthe	12	priorité modérée
43	Couesque	12	priorité modérée
11	Lanau	15	priorité modérée
172	Garabit-Grandval	15	priorité modérée
133	Sainte-Livrade	47	priorité modérée
155	Cambeyrac	12	priorité modérée
42	Montézic	12	priorité modérée
82	Golinhac	12	priorité modérée
175	Saint-Gervais	12	priorité modérée
29	Malzieu	48	priorité modérée
157	Booz	48	priorité modérée
18	Saint-Léger	48	priorité modérée

GAMME DE PRIX

Directement dépendant du type et de l'intensité des perturbations

IV
OBJECTIF :
AMELIORATION DES CAPACITES D'ACCUEIL
DU MILIEU POUR LES POISSONS
Qualité des habitats

Action 22 : Limitation des apports de matières en suspension au cours d'eau par érosion

Le but de cette action est de limiter les apports de matières en suspension au milieu, suite à l'érosion de surfaces agricoles mises à nu (grandes cultures, zones déboisées). Sur un certain nombre de secteurs, les acteurs locaux ont identifié ce type de perturbations. Les opérations de remembrement qui ont eu lieu et qui ont notamment accompagné le tracé autoroutier ont aggravé ces processus d'érosion.

Notons que pour les cours d'eau de la Châtaigneraie et de l'Aubrac, c'est le déboisement qui est cité par les acteurs locaux comme responsable du colmatage. Dans ce cas particulier, les apports sédimentaires s'accompagnent généralement d'une acidification des eaux due à l'enrésinement du bassin versant (remplacement des feuillus par des essences résineuses).

Code secteur	Nom	Départ.	Niveau de priorité
74	Tailladès Remontalou	15-48	demande locale
25	Anès - Rance	15-46	demande locale
75	Lébot	12-15	demande locale
50	Créneau	12	demande locale
48	Dourdou amont	12	demande locale
51	Dourdou aval	12	demande locale
49	Dourdou médian	12	demande locale
65	Ander aval	15	demande locale
22	Auze	15	demande locale
24	Célé amont	15	demande locale
62	Roche Ribeyre	15	demande locale
37	Lémance amont	47	demande locale
60	Truyère margeride	48	demande locale

Il est possible d'envisager diverses procédures afin de fixer les matières en suspension avant qu'elles n'atteignent le milieu aquatique :

- la promotion des bandes enherbées (particulièrement efficace)
- la création de bassin de rétention
- la modification des chemins d'exploitation : bien orientés, ils limitent les écoulements d'eau chargés en MES
- la mise au point des règles de bonne conduite pour les exploitants agricoles et les exploitants forestiers.

Toutes ces opérations ont en commun de devoir être menées en concertation avec les exploitants et de demander une emprise sur les terres exploitables qui peut être importante. Il est donc généralement nécessaire de prévoir un investissement pour la réalisation des mesures adaptées, mais également pour le dédommagement de l'exploitant pour sa perte d'exploitation. La part de l'animation et de la communication est également extrêmement importante. L'AAVL et l'Entente Bassin du Lot peuvent dans ce cadre jouer un rôle important.

MODALITES D'INTERVENTION :

- Définition des zones à protéger
- Concertation avec les exploitants
- Mise en œuvre des dispositifs adaptés
- Entretien des dispositifs

PARTENAIRES TECHNIQUES ET FINANCIERS PRESSENTIS

PARTENAIRES TECHNIQUES :	DDAF, ONF Chambre d'agriculture AAVL, Entente Bassin du Lot
MAITRE D'ŒUVRE :	? ?
FINANCEURS :	Agence de l'Eau AAVL , Entente (animation, communication)

GAMME DE PRIX

? ? ? par 100 m de bandes enherbées

IV
OBJECTIF :
AMELIORATION DES CAPACITES D'ACCUEIL
DU MILIEU POUR LES POISSONS
Qualité des habitats

Action 23 : Lutte contre le colmatage des cours d'eau

Cette action est en grande partie reliée à l'action 22. Il s'agit ici d'améliorer les habitats des cours d'eau qui subissent actuellement le colmatage. L'application de ces actions ne concerne pas les mêmes secteurs, car les pratiques agricoles ne sont pas les seules origines des matières en suspension et que le transport des MES par le cours d'eau peut provoquer des perturbations en aval des zones sources de MES. Les secteurs concernés sont les suivants :

Code secteur	Nom	Départ.	Niveau de priorité
83	Aff Truyère Aveyron	12	priorité élevée
76	Argence	12	priorité élevée
54	Diège	12	priorité élevée
49	Dourdou médian	12	priorité élevée
84	Gouzou	12	priorité élevée
77	Ondes	12	priorité élevée
80	Selves aval	12	priorité élevée
67	Epie	15	priorité élevée
38	Briollance	47	priorité élevée
72	Bès amont	48	priorité élevée
74	Tailladès Remontalou	15-48	priorité élevée : sable
25	Anès - Rance	15-46	priorité élevée : sable
26	Veyre	15-46	priorité élevée : sable
65	Ander aval	15	priorité élevée : sable
24	Célé amont	15	priorité élevée : sable
62	Roche Ribeyre	15	priorité élevée : sable
27	Bervezou	46	priorité élevée : sable
29	Célé aval	46	priorité élevée : sable
89	Célé médian	46	priorité élevée : sable
28	Drauzou	46	priorité élevée : sable
32	Colagne amont	48	priorité élevée : sable
18	Colagne aval	48	priorité élevée : sable
60	Truyère margeride	48	priorité élevée : sable
58	Boudouyssou	47-82	priorité modérée (concrétion)
31	Vers	46	priorité modérée (concrétion)
71	Goul	12-15	priorité modérée : sable
59	Truyère amont	48	demande locale

Notons que dans les secteurs à concrétions, les solutions à apporter sont souvent très temporaires et leur efficacité est souvent faible. La priorité d'intervention pour ces milieux est donc secondaire (priorité modérée).

MODALITES D'INTERVENTION :

- Définir les aménagements nécessaires à réaliser,
- Mise en œuvre des projets de restauration,
- Suivi des aménagements,
- Validation de l'impact bénéfique des aménagements sur la qualité de l'ichtyofaune (suivi).

Notons que le suivi des peuplements pisciaires fait partie des objectifs des PDPG qui sont actuellement en cours et notamment du PDPG du Cantal. De tels opérations pourront ainsi répondre à une part des besoins de cette action

PARTENAIRES TECHNIQUES ET FINANCIERS PRESENTIS

PARTENAIRES TECHNIQUES : CSP, Fédérations de pêche

MAITRE D'ŒUVRE : Fédérations

FINANCEURS : Fédérations (pêche de suivi)
? ? ?

GAMME DE PRIX

1.000 à 6.000 euros par site

IV
OBJECTIF :
AMELIORATION DES CAPACITES D'ACCUEIL
DU MILIEU POUR LES POISSONS
Qualité des habitats

Action 24 : Diversification des habitats du poisson

Cette action vise à restaurer une diversité d'habitats suffisante, dans des secteurs qui ont subi des perturbations souvent irréversibles sans intervention et qu'il faut aider à retrouver une capacité d'accueil satisfaisante.

Code secteur	Nom	Départ.	Priorité d'intervention	Modalité d'action
58	Boudouyssou	47-82	Prioritaire	diversification des habitats
31	Vers	46	Prioritaire	diversification des habitats
34	Vert – Masse	46	Prioritaire	lutte contre l'érosion de berge
59	Truyère amont	48	Prioritaire	lutte contre l'érosion de berge
70	Bromme	12-15	Prioritaire	lutte contre les effets du recalibrage
36	Thèze	46-47	Prioritaire	lutte contre les effets du recalibrage
88	Lède médian	47	Prioritaire	lutte contre les effets du recalibrage
37	Lémance amont	47	Prioritaire	lutte contre les effets du recalibrage
10	Lot	46	Prioritaire	restauration de la diversité longitudinale
8	Lot	46	Prioritaire	restauration de la diversité longitudinale
41	Laussou	47	Projet	
28	Drauzou	46	Projet	
65	Ander	15	Projet	Lutte contre l'ensablement
28	Auze	15	Projet	Lutte contre les effets du recalibrage et des pratiques culturelles agricoles

La diversification des habitats pisciaires se fait par des petits aménagements qui permettent aux poissons de trouver des abris et des caches adaptés à leurs besoins. Ces aménagements sont décrits dans le guide CSP-Agence de l'Eau Adour Garonne, cité précédemment. Ces techniques ont notamment été appliquées sur le Lot par l'association Halieutilot.

La lutte contre le recalibrage consiste à recréer une diversité des écoulements et donc à intervenir sur le cours de la rivière pour y parvenir.

La restauration de la diversité longitudinale concerne principalement le Lot et peut être menée en parallèle à l'action 9 : concertation avec la navigation. En effet, cette diminution de la diversité longitudinale est en grande partie due à la chenalisation du Lot et au clappage de sédiments dans les dernières fosses naturelles de cette rivière.

Enfin, nous avons rappelé ci-dessus les projets en cours afin que les orientations générales au niveau du bassin prennent également en compte les volontés locales et les projets en cours. Les PDPG actuellement en cours de mise en place participent de façon significative à la mise en place de telles mesures de protection et de restauration des habitats des poissons.

MODALITES D'INTERVENTION :

- Sollicitation du maître d'œuvre compétent, le cas échéant, création d'un syndicat ayant la compétence entretien de rivières
- Définition des besoins en terme d'aménagements et de restauration des habitats
- Intervention des équipes spécialisées

PARTENAIRES TECHNIQUES ET FINANCIERS PRESENTIS

PARTENAIRES TECHNIQUES : Fédérations de pêche, associations de pêche, CSP
CATER

MAITRE D'ŒUVRE : Syndicat compétent

FINANCEURS : Collectivités, Conseil Général, Agence de l'Eau

L'expérience qui a été menée sur le Vert peut constituer une bonne référence pour l'organisation de ce type d'action : implication des collectivités, des riverains et des associations locales avec organisation d'un chantier école.

GAMME DE PRIX

1.000 à 6.000 euros par site

IV
OBJECTIF :
AMELIORATION DES CAPACITES D'ACCUEIL
DU MILIEU POUR LES POISSONS
Lutte contre la sectorisation des cours d'eau

Action 25 : Restauration de la migration

Cette action devra tenir compte des conclusions définitives qui seront retenues par les acteurs locaux concernant les objectifs de maintien de la libre circulation pour les grands migrateurs. Notamment la libre circulation sur le Lot en aval de Cajarc n'est indispensable que si les grands migrateurs doivent fréquenter ces secteurs. Si les grands migrateurs ne sont pas pris en compte, la priorité du Lot devient du même niveau que celle des autres cours d'eau. A noter que le secteur aval du Lot qui est équipé de passes à poisson apparaît tout de même dans les priorités d'aménagement. Il s'agit de la prise en compte de la faible efficacité de la passe d'Aiguillon.

Les cours d'eau concernés sont les suivants :

Code secteur	Nom	Départ.	Niveau de priorité
10	Lot	46	Prioritaire
11	Lot	46-47	Prioritaire
8	Lot	46	Priorité élevée
9	Lot	46	Priorité élevée
86	Lot	47	Priorité élevée
70	Bromme	12-15	Priorité modérée
84	Gouzou	12	Priorité modérée
80	Selves aval	12	Priorité modérée
25	Anès - Rance	15-46	Priorité modérée
71	Goul	12-15	Priorité modérée
81	Dazes	12	Priorité modérée
1	Lot	48	Projet
22	Auze	15	Projet
2	Lot	48	Projet
26	Veyre	15-46	Demande locale
6	Lot	12	Demande locale

Un certain nombre de cours d'eau n'apparaissent pas comme prioritaires, malgré la présence de microcentrales très pénalisantes. La priorité « demande locale » est issue d'un avis d'expert qui identifie ces microcentrales.

Les opérations à mettre en œuvre pour déssectoriser un cours d'eau consistent à équiper les obstacles présents ou bien à les effacer. La présente étude ne permet pas d'orienter vers l'une ou l'autre des deux possibilités qui devra donc être arrêtée à l'issue d'une expertise. On peut cependant s'attendre à ce que le nombre de barrages à effacer soit faible à nul sur les cours d'eau principaux.

MODALITES D'INTERVENTION :

- Diagnostic migration complet
- Vérification de la conformité réglementaire des ouvrages
- Proposition d'aménagement ou lancement des procédures de mises aux normes réglementaires

PARTENAIRES TECHNIQUES ET FINANCIERS PRESENTIS

PARTENAIRES TECHNIQUES :	CSP - MISE DRIRE – exploitants
MAITRE D'ŒUVRE :	Exploitant, ?
FINANCEURS :	Exploitant

GAMME DE PRIX

Dépendante des caractéristiques d'ouvrages, des espèces cibles et de la densité d'ouvrage

IV
OBJECTIF :
AMELIORATION DES CAPACITES D'ACCUEIL
DU MILIEU POUR LES POISSONS
Lutte contre la sectorisation des cours d'eau

Action 26 : Cohérence réglementaire des cours d'eau classés au titre de l'article L. 432-6 du code de l'environnement

Il apparaît que le Lot est un cours d'eau classé sur une partie de son linéaire seulement et que la délimitation des zones classées est plus basée sur des limites administratives que sur les réels besoins des poissons.

Nous proposons donc une concertation entre le ministère en charge de l'environnement, les exploitants et les instances de la pêche pour envisager le classement réglementaire de portions de cours d'eau du Lot dans sa partie aveyronnaise.

Notons également le cas du plan d'eau de Saint-Sardos où une protection réglementaire pendant la période de reproduction du brochet est demandée par la Fédération de la pêche.

GAMME DE PRIX

Sans objet

IV

OBJECTIF :

AMELIORATION DES CAPACITES D'ACCUEIL DU MILIEU POUR LES POISSONS

Amélioration des conditions de reproduction

Action 27 : Restauration et aménagement des frayères

Le bon déroulement du cycle biologique des poissons nécessite qu'ils puissent trouver des zones de reproduction adaptées dans les secteurs accessibles. La présente étude n'a pas fait de différence de fonctionnalité entre les espèces cyprinicoles et les espèces salmonicoles. Un diagnostic global des potentialités de reproduction est proposé. A l'analyse des résultats, on s'aperçoit que les problèmes de reproduction sont relativement fréquents dans le bassin du Lot puisqu'un tiers des secteurs est concerné.

La limitation des potentialités de reproduction des poissons prend en compte différentes phases de la fraye et du développement embryonnaire. Dans un premier temps, il faut que les frayères existent dans la zone de migration du poisson. Il s'avère que de nombreux secteurs du Lot ne disposent pas de frayères. C'est particulièrement vrai pour le Lot et pour quelques retenues.

Ensuite, il est nécessaire que les frayères soient accessibles (traité par l'action 25 : lutte contre la sectorisation).

Enfin, si la fraie a pu avoir lieu, il faut que le développement embryonnaire puisse se dérouler selon les besoins spécifiques de chaque poisson afin de garantir un bon succès de reproduction. Dans les retenues qui présentent un très fort marnage, l'exondation des frayères à brochet pendant la période de développement embryonnaire peut provoquer la disparition complète du frai.

Les aspects liés à la disponibilité des habitats pour les juvéniles sont à traiter dans le cadre de l'action 24 : diversification des habitats du poisson.

Les secteurs identifiés comme prioritaires pour restaurer les potentialités de reproduction sont les suivants :

ID	Nom	Départ.	Niveau de priorité
49	Dourdou médian	12	Prioritaire
85	Truyère	15	Prioritaire
74	Tailladès Remontalou	15-48	Prioritaire
11	Lot	46-47	Prioritaire
83	Aff Truyère Aveyron	12	priorité élevée
50	Créneau	12	priorité élevée
48	Dourdou amont	12	priorité élevée
84	Gouzou	12	priorité élevée

ID	Nom	Départ.	Niveau de priorité
6	Lot	12	priorité élevée
77	Ondes	12	priorité élevée
80	Selves aval	12	priorité élevée
7	Lot	12-46	priorité élevée
65	Ander aval	15	priorité élevée
24	Célé amont	15	priorité élevée
67	Epie	15	priorité élevée
62	Roche Ribeyre	15	priorité élevée
25	Anès - Rance	15-46	priorité élevée
27	Bervezou	46	priorité élevée
29	Célé aval	46	priorité élevée
31	Vers	46	priorité élevée
38	Briollance	47	priorité élevée
40	Lède amont	47	priorité élevée
43	Lède aval	47	priorité élevée
88	Lède médian	47	priorité élevée
58	Boudouyssou	47-82	priorité élevée
72	Bès amont	48	priorité élevée
51	Dourdou aval	12	priorité modérée
71	Goul	12-15	priorité modérée
10	Lot	46	priorité modérée
8	Lot	46	priorité modérée
9	Lot	46	priorité modérée
90	Sagne	46	priorité modérée
32	Colagne amont	48	Priorité modérée
18	Colagne aval	48	Priorité modérée
60	Truyère margeride	48	Priorité modérée
54	Diège	12	projet
26	Veyre	15-46	projet

Il est évident que dans certains secteurs très perturbés, il sera très difficile d'envisager une restauration des potentialités de reproduction sans avoir une action directe sur les usages de la rivière. C'est notamment le cas du secteur 15 de la Truyère qui se situe dans une zone de fort marnage. Dans un premier temps, il est donc envisageable de pallier ce déficit de recrutement en assurant des alevinages dans l'attente de réaliser les travaux nécessaires pour assurer la bonne fonctionnalité des frayères. Les conventions avec les gestionnaires et les exploitants peuvent également être envisagées. Il s'agit alors d'action à moyen et long terme.

Il sera également nécessaire de tenir compte des retours d'expériences d'aménagements particuliers comme les frayères flottantes dans les retenues, ou comme les frayères aménagées dans le Lot (frayères de Port Lalande, par exemple).

Les plans d'eau présentent également des conditions de reproduction souvent défavorables. Dans les grandes retenues EDF qui présentent un marnage important, les actions de restauration peuvent accompagner l'action 5 : mise en place de convention de gestion des lignes d'eau dans les retenues. Pour les autres retenues, il s'agit principalement de diversification des habitats pour recréer des supports de pontes adaptés. Cette action s'applique sur les mêmes plans d'eau que l'action 24 : diversification des habitats.

MODALITES D'INTERVENTION :

- Diagnostic des besoins pour la reproduction et des facteurs limitants,
- Installation des frayères artificielles ou restauration des frayères existantes (naturelles ou contrôlées),
- Proposition de convention de gestion pour les secteurs particulièrement perturbés par le marnage et par les éclusées,
- Validation de l'impact bénéfique des aménagements sur l'ichtyofaune (suivi).

PARTENAIRES TECHNIQUES ET FINANCIERS PRESENTIS

PARTENAIRES TECHNIQUES :	CSP - MISE DRIRE – exploitants
MAITRE D'ŒUVRE :	Fédérations de pêche – Associations Collectivités
FINANCEURS :	Syndicats de rivière ? ? ?

GAMME DE PRIX

1.000 à 10.000 euros

V

OBJECTIF :

AMELIORATION LA QUALITE DES PEUPELEMENTS

Suivi de l'effet des actions en cours

Action 28 : Suivi général des peuplements pisciaires et définition des besoins

L'ensemble des actions sur la qualité des habitats et les capacités d'accueil du milieu vise principalement à une amélioration des peuplements pisciaires locaux. De même, les opérations de restauration de la qualité physico-chimique et des conditions hydrologiques des rivières doivent avoir une répercussion sur les densités et la diversité des espèces autochtones.

Il est donc indispensable de mettre en place un outil de suivi de la qualité de ces peuplements qui permette de valider la pertinence des actions qui auront été menées concernant la restauration de la qualité des milieux et surtout d'évaluer l'impact de la gestion halieutique.

On remarquera que la présente hiérarchisation est très proche du diagnostic du ROM puisqu'à l'exception du Goul, aucun secteur en état conforme n'est listé ci-dessous.

Le niveau de priorité présenté ci-dessous met en avant les secteurs qui présentent les peuplements les plus sensibles, et qui sont donc prioritaires pour un suivi.

Code secteur	Nom	Départ.	Niveau de priorité
53	Riou Mort	12	Prioritaire
22	Auze	15	Prioritaire
10	Lot	46	Prioritaire
56	Tréboulou	46	Prioritaire
11	Lot	46-47	Prioritaire
36	Thèze	46-47	Prioritaire
44	Cluzelou	47	Prioritaire
37	Lémance amont	47	Prioritaire
86	Lot	47	Prioritaire
57	RG Lot aval	47	Prioritaire
58	Boudouyssou	47-82	Prioritaire
83	Aff Truyère Aveyron	12	priorité élevée
50	Créneau	12	priorité élevée
54	Diège	12	priorité élevée
48	Dourdou amont	12	priorité élevée
49	Dourdou médian	12	priorité élevée
55	Flancou	12	priorité élevée
84	Gouzou	12	priorité élevée
5	Lot	12	priorité élevée
87	Lot	12	priorité élevée
52	Moulinet	12	priorité élevée
80	Selves aval	12	priorité élevée

Code secteur	Nom	Départ.	Niveau de priorité
15	Truyère	12	priorité élevée
14	Truyère	12	priorité élevée
75	Lébot	12-15	priorité élevée
23	Mourjou	12-15	priorité élevée
63	Aff RD Truyère	15	priorité élevée
65	Ander aval	15	priorité élevée
24	Célé amont	15	priorité élevée
62	Roche Ribeyre	15	priorité élevée
85	Truyère	15	priorité élevée
74	Tailladès Remontalou	15-48	priorité élevée
30	Bellefont	46	priorité élevée
45	Calamane	46	priorité élevée
89	Célé médian	46	priorité élevée
28	Drauzou	46	priorité élevée
82	Lissorgues	46	priorité élevée
35	Thèze amont	46	priorité élevée
34	Vert – Masse	46	priorité élevée
41	Laussou	47	priorité élevée
40	Lède amont	47	priorité élevée
88	Lède médian	47	priorité élevée
39	Lémance aval	47	priorité élevée
42	Leyze	47	priorité élevée
18	Colagne aval	48	priorité élevée
12	Truyère	12	priorité élevée
81	Dazes	12	priorité modérée
6	Lot	12	priorité modérée
21	Amarou – Combenousse	12-15	priorité modérée
71	Goul	12-15	priorité modérée
7	Lot	12-46	priorité modérée
26	Veyre	15-46	priorité modérée
29	Célé aval	46	priorité modérée
8	Lot	46	priorité modérée
9	Lot	46	priorité modérée
33	Rauze	46	priorité modérée
90	Sagne	46	priorité modérée
31	Vers	46	priorité modérée
38	Briollance	47	priorité modérée
43	Lède aval	47	priorité modérée
59	Truyère amont	48	priorité modérée

La mise en place d'outil de gestion tel que le PDPG et la mise à jour des SDVP participeront efficacement à la bonne connaissance des peuplements de chacune des rivières. Le suivi général de l'évolution de la qualité pisciaires des cours d'eau du Lot pourra être réalisé sur avis d'expert.

Les plans d'eau sont également concernés par ces mesures d'évaluation de l'efficacité des opérations. La liste des plans d'eau concernés est présentée ci-dessous :

Code secteur	Nom	Départ.	niveau de priorité
155	Cambeyrac	12	Prioritaire
43	Couesque	12	Prioritaire
50	Galens	12	Prioritaire
82	Golinhac	12	Prioritaire
153	Goul	12	Prioritaire
33	Labarthe	12	Prioritaire
42	Montézic	12	Prioritaire
175	Saint-Gervais	12	Prioritaire
19	Sarrans	12	Prioritaire
89	Catus	46	Prioritaire
174	Frayssinet	46	Prioritaire
61	Charpal	48	Prioritaire
73	Coucand	47	priorité élevée
147	Labarthe-le-Haut	47	Demande locale
149	Saint-Sardos	47	Demande locale

GAMME DE PRIX

Sans objet (données CSP et Fédérations)

V
OBJECTIF :
AMELIORATION LA QUALITE DES PEUPLEMENTS
Amélioration de la gestion piscicole

Action 29 : Amélioration de la gestion piscicole

L'étude est partie du principe qu'une gestion piscicole adaptée aux besoins des pêcheurs dans le cadre d'un plan de gestion halieutique à l'échelle du bassin versant devait être suivie et contrôlée par un organisme centralisateur qui puisse tenir compte de l'ensemble des besoins des pêcheurs et des capacités naturelles du milieu. Cet organisme évident est la Fédération de Pêche ; actuellement deux PDPG sont en cours qui devraient permettre de définir des objectifs de gestion piscicole clairs et raisonnés. Dans l'attente de la réalisation des PDPG sur l'ensemble du bassin du Lot, la présente étude a listé les secteurs où la gestion halieutique actuelle peut être améliorée.

Code secteur	Nom	Départ.	Niveau de priorité du secteur vis-à-vis de l'action
26	Veyre	15-46	Prioritaire
10	Lot	46	priorité élevée
11	Lot	46-47	priorité élevée
22	Auze	15	priorité élevée
36	Thèze	46-47	priorité élevée
53	Riou Mort	12	priorité élevée
57	RG Lot aval	47	priorité élevée
58	Boudouyssou	47-82	priorité élevée
86	Lot	47	priorité élevée
5	Lot	12	priorité élevée
24	Célé amont	15	priorité élevée
28	Drauzou	46	priorité élevée
35	Thèze amont	46	priorité élevée
39	Lémance aval	47	priorité élevée
41	Laussou	47	priorité élevée
42	Leyze	47	priorité élevée
45	Calamane	46	priorité élevée
48	Dourdou amont	12	priorité élevée
55	Flancou	12	priorité élevée
62	Roche Ribeyre	15	priorité élevée
65	Ander aval	15	priorité élevée
74	Tailladès Remontalou	15-48	priorité élevée
75	Lébot	12-15	priorité élevée
80	Selves aval	12	priorité élevée
82	Lissorgues	46	priorité élevée
85	Truyère	15	priorité élevée
88	Lède médian	47	priorité élevée

Code secteur	Nom	Départ.	Niveau de priorité du secteur vis-à-vis de l'action
6	Lot	12	priorité élevée
7	Lot	12-46	priorité élevée
8	Lot	46	priorité élevée
9	Lot	46	priorité élevée
21	Amarou - Combenousse	12-15	priorité élevée
31	Vers	46	priorité élevée
43	Lède aval	47	priorité élevée
81	Dazes	12	priorité élevée
2	Lot	48	priorité élevée
3	Lot	12	priorité élevée
4	Lot	12	priorité élevée
25	Anès - Rance	15-46	priorité élevée
27	Bervezou	46	priorité élevée
51	Dourdou aval	12	priorité élevée
64	Ander amont	15	priorité élevée
66	Ternes	15	priorité élevée
67	Epie	15	priorité élevée
68	Vézou	15	priorité élevée
69	Brézons	15	priorité élevée
70	Bromme	12-15	priorité élevée
91	Lot	12-48	priorité élevée

Le cas du Veyre est un peu particulier et demande une concertation interdépartementale pour évaluer la pertinence d'une gestion patrimoniale. En effet, si les associations lotoises n'alevinent plus depuis quelques années, ces alevinages continuent à avoir lieu sur le versant cantalien de cette rivière. Il est donc nécessaire d'y définir une politique de gestion piscicole cohérente d'un versant à l'autre. L'harmonisation du diagnostic ROM et des conclusions du PDPG du Cantal sur ce bassin devrait permettre d'assurer une gestion halieutique conforme aux besoins du milieu et cohérente entre chaque versant de cette rivière.

GAMME DE PRIX

Sans objet

V
OBJECTIF :
AMELIORATION LA QUALITE DES PEUPLEMENTS
Diversification des espèces

Action 30 : Etude des possibilités de maintien des espèces introduites

Si l'impact sur les populations indigènes de certaines espèces introduites comme le silure n'est pas encore clairement défini, d'autres espèces comme l'ombre ou le black-bass trouvent aujourd'hui une place dans les écosystèmes aquatiques français. Leur valeur halieutique les rend par conséquent très intéressantes dans le cadre d'un schéma de développement halieutique.

Code secteur	Nom	Départ.	Espèce concernée	Priorité du secteur vis-à-vis de l'action
10	Lot	46	black-bass	Prioritaire
11	Lot	46-47	black-bass	Prioritaire
86	Lot	47	black-bass	Prioritaire
9	Lot	46	black-bass	Prioritaire
2	Lot	48	ombre	Prioritaire
91	Lot	12-48	ombre	Prioritaire
87	Lot	12	ombre	Prioritaire
89	Célé médian	46	ombre	Prioritaire
29	Célé aval	46	ombre	Prioritaire
60	Truyère margeride	48	ombre	Prioritaire

Des essais d'introduction de ces espèces ont déjà été tentés dans le Lot, mais de façon ponctuelle, en tout cas pour l'ombre. Le black-bass est beaucoup mieux suivi puisqu'il est dorénavant bien installé dans le Lot en aval de Fumel et des efforts d'alevinage importants et de protection des populations sont en cours dans le département du Lot. Le Lot possède actuellement l'un des plus beaux parcours national pour la pêche de cette espèce.

L'ombre a fait l'objet d'essais d'introduction, mais ceux-ci demandent à être renouvelés dans le cadre d'un projet à long terme ayant défini au préalable les zones qui permettent le développement de l'espèce.

Dix secteurs du Lot ont été identifiés pour leurs possibilités d'accueil de ces espèces. Comme on l'a déjà vu, le black-bass a réussi son implantation dans le Lot, mais il demande encore à être suivi au moins sur les secteurs amont. Pour tous les autres secteurs, une méthodologie à long terme pour diversifier les peuplements pisciaires devrait être envisagée.

MODALITES D'INTERVENTION :

- Description des caractéristiques du milieu et notamment des zones de reproduction et des températures de l'eau (enregistrement en continu sur une année moyenne)
- Comparaison des conditions de milieu avec les besoins écologiques des espèces
- Programme pluriannuel d'alevinage
- Programme de protection spécifique des espèces en cours d'implantation (taille de capture)
- Validation des résultats des essais d'implantation à moyen et long terme

PARTENAIRES TECHNIQUES ET FINANCIERS PRESENTIS

PARTENAIRES TECHNIQUES : CSP – Fédération de pêche

MAITRE D'ŒUVRE : Fédérations de pêche

FINANCEURS : Fédérations de pêche

GAMME DE PRIX

3.000 à 6.000 euros par site

VI
OBJECTIF :
POLITIQUE GENERALE DE DEVELOPPEMENT
HALIEUTIQUE
Protection des secteurs sensibles

Action 31 : Protection des secteurs sensibles à la surfréquentation

Des secteurs ont été identifiés comme particulièrement sensibles aux risques de surfréquentation. Leur qualité environnementale et leur intérêt patrimonial très fort associés à une sensibilité des peuplements pisciaires nécessite de mettre en œuvre des politiques de préservation. Il ne s'agit pas de « sanctuariser » ces milieux, mais de limiter leur développement afin de préserver leurs qualités. Les secteurs identifiés sont présentés ci-dessous :

Code secteur	Nom	Départ.	Priorité du secteur vis-à-vis de l'action
70	Bromme	12-15	Prioritaire
38	Briollance	47	Prioritaire
16	Aff Lot amont	48	Prioritaire
20	Boraldes	12	Prioritaire
61	Bédaule	48	Prioritaire
76	Argence	12	Prioritaire
78	Selvet	12	Prioritaire
79	Selves amont	12	Prioritaire

L'objectif est d'éviter toute opération de communication et tout projet de développement de la pêche. Inversement, ils peuvent profiter, au même titre que les autres secteurs de l'ensemble des actions de restauration de la qualité des milieux.

Dans le département de la Lozère, il est indiqué que l'ensemble des axes principaux peuvent faire l'objet de développement halieutique : Lot, Truyère, Bès, Colagne, Bramont, Rimeize. Les petits affluents présentent tous un intérêt pour la reproduction et le grossissement et sont donc à préserver. Libre aux pêcheurs qui le désirent de partir à leur découverte, mais sans encadrement ni source d'information particulière. Le principe est plutôt d'inciter les pêcheurs à venir sur les principaux cours d'eau en les leur présentant dans le détail s'il le faut (par la présentation de topo guide, par exemple). Il faut tout de même noter la présence d'un parcours de pêche sur la Bédaule. On peut donc considérer que ce cours d'eau fait également partie des secteurs qui peuvent potentiellement faire l'objet *a minima* d'absence d'informations, au mieux d'une protection.

La Briollance est particulièrement importante car il s'agit d'une des rares zones à truite relativement préservée du Lot aval. Cependant, un projet actuel de parcours de pêche en « no-kill » sur sa portion aval risque d'amener une reconnaissance de ce secteur par le public spécialisé et donc une augmentation de la pression de pêche sur l'ensemble de son cours. Le projet paraît incompatible avec la préservation du peuplement.

Les autres cours d'eau n'amènent pas de remarques particulières.

PARTENAIRES TECHNIQUES ET FINANCIERS PRESENTIS

PARTENAIRES TECHNIQUES :	CSP – Fédération de pêche – Association de Protection de la Nature
---------------------------------	--

GAMME DE PRIX

Sans objet

VI
OBJECTIF :
POLITIQUE GENERALE DE DEVELOPPEMENT
HALIEUTIQUE
Soutien des projets locaux

Action 32 : Soutien des projets locaux de parcours de pêche

Des projets locaux de développement halieutique d'ores et déjà en cours. Même si ces projets concernent des secteurs qui n'ont pas été identifiés comme prioritaire, il est nécessaire de leur apporter un soutien dans le cadre du programme de développement halieutique à l'échelle du bassin versant. En effet, une partie de ces projets est largement soutenue par des acteurs locaux. De même, ces secteurs peuvent devenir des sites de pêches « vitrines » qui permettront de démontrer l'intérêt de ces aménagements pour les activités de loisir et le développement local. Ces sites ont été décrits dans le cadre de l'état des lieux. Les secteurs auxquels ils se rattachent sont rappelés ci-dessous :

Code secteur	Nom	Départ.	Soutien des projets de développement halieutique locaux	Priorité du secteur vis-à-vis de l'action
61	Bédaule	48	parcours existant	Prioritaire
10	Lot	46	parcours existant	Prioritaire
11	Lot	46-47	parcours existant	Prioritaire
86	Lot	47	parcours existant	Prioritaire
9	Lot	46	parcours existant	Prioritaire
2	Lot	48	parcours existant	Prioritaire
91	Lot	12-48	parcours existant	Prioritaire
60	Truyère margeride	48	parcours existant	Prioritaire
6	Lot	12	parcours existant	Prioritaire
8	Lot	46	parcours existant	Prioritaire
3	Lot	12	parcours existant	Prioritaire
4	Lot	12	parcours existant	Prioritaire
59	Truyère amont	48	parcours existant	Prioritaire
1	Lot	48	parcours existant	Prioritaire
32	Colagne amont	48	parcours existant	Prioritaire
73	Bès aval	15-48	parcours existant	Prioritaire
7	Lot	12-46	parcours existant et projet	Prioritaire
89	Célé médian	46	projet de parcours	Prioritaire
41	Laussou	47	projet en cours	Prioritaire
26	Veyre	15-46	soutien de projet local	Prioritaire
85	Truyère	15	soutien de projet local	Prioritaire
12	Truyère	12	soutien de projet local	Prioritaire
71	Goul	12-15	soutien de projet local	Prioritaire
58	Boudouyssou	47-82	demande locale	Prioritaire

GAMME DE PRIX

Sans objet (dépendant du projet local)

VI
OBJECTIF :
POLITIQUE GENERALE DE DEVELOPPEMENT
HALIEUTIQUE
Maîtrise des baux de pêche

Action 33 : Collecte des baux de pêche

Il s'agit d'une action à appliquer à l'ensemble du bassin du Lot. Les associations gèrent les parcours de pêche pour lesquels elles disposent des baux de pêche ; généralement ces baux de pêche sont mis à disposition oralement, mais ne font pas l'objet d'accord écrit. Dans le cadre d'un programme de développement halieutique à l'échelle du bassin versant, certains secteurs peuvent devenir très attractifs et les projets de développement locaux peuvent alors être largement soutenus par cette activité de loisir. Il serait très pénalisant pour ce programme que les efforts consentis par les associations locales, les instances de la pêche et les financeurs soient récupérés aux bénéfices des propriétaires riverains qui ont toute possibilité de développer des parcours de pêche privés, sur lesquels une carte de pêche fédérale n'est généralement pas suffisante.

Afin de garantir la réciprocité et le libre accès aux sites de pêche et aux parcours aménagés, les associations doivent être sollicitées pour collecter les baux de pêche.

GAMME DE PRIX

Sans objet

VI
OBJECTIF :
POLITIQUE GENERALE DE DEVELOPPEMENT
HALIEUTIQUE
Police de la pêche

Action 34 : Amélioration de la surveillance des cours d'eau

Le développement halieutique est propice à diversifier les publics de pêcheurs et à amener une meilleure reconnaissance du bassin du Lot pour la qualité de la pêche et des poissons qu'on y trouve. Cette notoriété peut s'accompagner de nuisances, dont le braconnage et la pollution des sites de pêche. Il semble donc nécessaire de prévoir du personnel supplémentaire pour les interventions de police de la pêche.

Les gardes-pêche du CSP sont peu nombreux et ne devraient pas voir leurs effectifs augmenter de façon significative. Ils ont en outre des tâches multiples dont la police de la pêche ne représente qu'une des facettes. Il serait donc souhaitable que les collectivités ou les associations locales prévoient la création de corps de garde pêche privés. A défaut, un certain nombre de guides de pêche sont susceptibles d'être assermentés.

Les secteurs les plus sensibles sont tous les cours d'eau en amont de Figeac. Les conditions d'accès et de surveillance y sont très difficiles en raison de la configuration des vallées et des difficultés d'accès aux sites de pêche.

Toutefois, l'expérience de la Fédération de pêche du Cantal dans ce domaine doit également être prise en compte :

En 2002, les gardes-pêche privés d'AAPPMA du Cantal ont suivi, à la demande de certains gardes, une journée d'information à la réglementation prodiguée par le garde-chef de la brigade départementale du CSP. La surveillance de certains gardes, heureusement les moins nombreux, ayant parfois entraîné une mauvaise information des pêcheurs, une application rigoriste de la réglementation, notamment vis à vis des enfants, des contradictions avec les gardes-pêches du CSP et fédéraux.

La mise en place d'un corps de garde-pêche relève donc plus de la professionnalisation que du bénévolat.

GAMME DE PRIX

Sans objet

VI
OBJECTIF :
POLITIQUE GENERALE DE DEVELOPPEMENT
HALIEUTIQUE
Carte de pêche

Action 35 : Gestion diversifiée des cartes de pêche

Une constante dans tous les départements du bassin du Lot est l'engouement généré par les cartes journées et les cartes vacances dont les ventes sont généralement en croissance depuis leur mise en place. Cette diversité des cartes de pêches qui intègre également les cartes qui s'adressent aux pêcheurs locaux (carte complète, réduite, carte jeunes) permet de répondre aux besoins des différentes populations de pêcheurs.

Cette diversité de l'offre est donc un aspect positif du développement halieutique local. Il est également possible de continuer à développer cette diversité en proposant des cartes spéciales « première catégorie », à l'étude par certains CDT et de proposer, sur le modèle de la carte journée, des cartes hebdomadaires ou bien à durée variable.

L'objectif de proposer une gamme complète de carte est donc de répondre à une demande qui se diversifie. Afin de préciser cette demande et donc de mieux cibler les cartes qui nécessitent d'être proposée localement, une étude globale des besoins des pêcheurs locaux et touristiques devrait être menée. Les CDT et les Fédérations de pêche peuvent s'associer pour mettre en commun leurs ressources techniques à l'organisation de ce type d'enquêtes qui pourra, entre autres, se baser sur le réseau des revendeurs de cartes de pêche et sur les fédérations de pêche.

PARTENAIRES TECHNIQUES ET FINANCIERS PRESENTIS

PARTENAIRES TECHNIQUES : CDT – Fédération de pêche

MAITRE D'ŒUVRE : CDT – Fédération de pêche

FINANCEURS : Conseil Général, Fédération de pêche

GAMME DE PRIX

10.000 à 20.000 euros

2. COMPOSITION DES SCENARIOS

Chaque action proposée peut être classée selon 5 niveaux de difficultés de mise en œuvre :

- 1 : Action immédiatement applicable et très efficace,
- 2 : Action très efficace mais dont la mise en œuvre est complexe (pas de maître d'ouvrage disponible),
- 3 : Action très efficace mais dont la mise en œuvre est complexe et onéreuse,
- 4 : Action coûteuse ou difficile à mettre en œuvre, mais présentant un objectif intéressant à long terme,
- 5 : Action très efficace mais dont la mise en œuvre est aléatoire et demande une concertation.

Cette caractéristique est à la base de la définition des scénarios de développement du potentiel halieutique. Le scénario à court terme se compose des actions de type 1, le scénario à moyen terme des actions de type 2. Le scénario à long terme renvoie aux actions de type 3, 4 et 5.

Le tableau page suivante présente la composition des trois scénarios d'intervention avec les actions à engager correspondantes.

Sénarios proposés

1 : Action immédiatement applicable et très efficace	Objectif principal
2 : Action très efficace mais dont la mise en œuvre est complexe (maître d'ouvrage pas disponible)	
3 : Action très efficace mais dont la mise en œuvre est complexe et onéreuse	
4 : Action coûteuse ou difficile à mettre en œuvre, mais présentant un objectif intéressant à long terme	
5 : Action très efficace mais dont la mise en œuvre est aléatoire et demande une concertation	

Scenario à court terme

Action 31 : Protection des secteurs sensibles Protection des secteurs sensibles à la surfréquentation

Action 6 : Mise en place d'un observatoire des niveaux du Lot

Action 17 : Signalétique des parcours de pêche

Action 9 : Concertation avec la navigation

Action 10 : Concertation avec les activités nautiques

Action 21 : Limitation des pressions sur le milieu physique

Action 20 : Réalisation d'une carte de présentation générale de la pratique halieutique dans le bassin du Lot

Action 29 : Amélioration de la gestion piscicole

Scenario à moyen terme

Action 19 : Développement des écoles de pêche

Action 23 : Lutte contre le colmatage des cours d'eau

Action 24 : Diversification des habitats du poisson

Action 8 : Etude de diagnostic et de définition des besoins des cours d'eau pour les conditions d'habitats à l'étiage

Action 11 : Entretien de la ripisylve et maintien des points d'accès au cours d'eau

Action 28 : Suivi général des peuplements pisciaires et définition des besoins

Action 30 : Etudes des possibilités de maintien des espèces introduites

Action 32 : Soutien des projets locaux

Action 33 : Maîtrise des baux de pêche

Action 14 : Aménager les mises à l'eau en fonction du marnage

Action 1 : études supplémentaires portant sur la qualité de l'eau

Action 3 : Identification et quantification des pressions liées à l'assainissement collectif – Evaluation de la réversibilité des

Action 4 : Identification et quantification des pressions liées à l'industrie – Evaluation de la réversibilité des impacts

Action 27 : Restauration et aménagement des frayères

Scenario à long terme

Action 15 : Mise en réseau des sites Internet

Action 25 : Restauration de la migration

Action 2 : Prévention des pressions liées à l'assainissement individuel

Action 12 : Création de parking

Action 16 : Mise en réseau des centres permanents d'information

Action 18 : Développement des conditions d'encadrement

Action 34 : Améliorer la surveillance des cours d'eau

Action 5 : mise en place de convention de gestion des lignes d'eau dans les retenues

Action 7 : Limiter les prélèvements en période d'étiage

Action 22 : limitation des apports de MES par érosion aux cours d'eau

Action 26 : Cohérence réglementaire des cours d'eau classés au titre de l'article L. 432-6 du code de l'environnement

Répartition des actions par thèmes

Action 18 : Développement des conditions d'encadrement	Encadrement
Action 19 : Développement des écoles de pêche	
Action 20 : Réalisation d'une carte de présentation de la pratique halieutique dans le bassin du Lot	

Action 21 : Limitation des pressions sur le milieu physique	Habitats
Action 22 : limitation des apports de MES par érosion aux cours d'eau	
Action 23 : Lutte contre le colmatage des cours d'eau	
Action 24 : Diversification des habitats du poisson	
Action 25 : Restauration de la migration	
Action 26 : Cohérence réglementaire des cours d'eau classés au titre de l'article L. 432-6 du code de l'environnement	
Action 27 : Restauration et aménagement des frayères	

Action 28 : Suivi général des peuplements pisciaires et définition des besoins	Peuplement
Action 29 : Amélioration de la gestion piscicole	
Action 30 : Etudes des possibilités de maintien des espèces introduites	

Action 31 : Protection des secteurs sensibles à la surfréquentation	Programmatio n
Action 32 : Soutien des projets locaux de parcours de pêche	
Action 33 : Collecte des baux de pêche	
Action 34 : Améliorer la surveillance des cours d'eau	

Action 1 : études supplémentaires portant sur la qualité de l'eau	Qualité de l'eau
Action 2 : Prévention des pressions liées à l'assainissement individuel	
Action 3 : Identification et quantification des pressions liées à l'assainissement collectif – Evaluation de la réversibilité des impacts	
Action 4 : Identification et quantification des pressions liées à l'industrie – Evaluation de la réversibilité des impacts	

Action 5 : mise en place de convention de gestion des lignes d'eau dans les retenues	Quantité d'eau
Action 6 : Mise en place d'un observatoire des niveaux du Lot	
Action 7 : Limiter les prélèvements en période d'étiage	
Action 8 : Etude de diagnostic et de définition des besoins des cours d'eau pour les conditions d'habitats à l'étiage	

Action 9 : Concertation avec la navigation	Equipement
Action 10 : Concertation avec les activités nautiques	
Action 11 : Entretien de la ripisylve et maintien des points d'accès au cours d'eau	
Action 12 : Création de parking	
Action 13 : Inventaire des mises à l'eau accessibles	
Action 14 : Aménager les mises à l'eau en fonction du marnage	

Action 15 : Mise en réseau des sites Internet	Communi cation
Action 16 : Mise en réseau des centres permanents d'information	
Action 17 : Signalétique des parcours de pêche	

3. TABLEAU DE BORD : MODALITE DE MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME D'INTERVENTION

La question qui se pose à l'issue de la définition des scénarios par secteur est de savoir où et comment commencer à appliquer les actions. Le tableau joint prend en considération à la fois les actions et les secteurs en fonction du potentiel de développement halieutique¹⁹.

Le tableau permet donc d'avoir une double lecture et donc de prévoir différents niveaux de priorité d'intervention. Soit on applique les actions à l'ensemble des secteurs concernés selon les thèmes à traiter (par exemple la qualité de l'eau), soit on choisit de travailler par secteur, et alors on y réalise l'ensemble des actions considérées. Le choix des secteurs à prendre en compte se fait alors en fonction de leur potentiel de développement et des actions proposées.

¹⁹ Du point de vue méthodologique, on fait appel à l'outil de hiérarchisation multicritère en traitant les données mais avec les descripteurs des conditions de milieu actuelles. Cela permet d'avoir une vision globale du bassin versant et permet d'identifier les secteurs qui présentent les plus fortes potentialités de développement, indépendamment de ce qui a déjà pu être fait localement pour développer les activités halieutiques.

Tableau de bord pour les actions 1 à 14

Numéro secteur	Nom	Départ.	Niveau de priorité	Action 1	Action 2	Action 3	Action 4	Action 5	Action 6	Action 7	Action 8	Action 9	Action 10	Action 11	Action 12	Action 13	Action 14
58	Boudouyssou	47-82	1			priorité modérée	priorité modérée				priorité modérée						
7	Lot	12-46	1			priorité modérée			Prioritaire				Prioritaire		Projet	Prioritaire	Prioritaire
89	Célé médian	46	1								priorité modérée		Prioritaire			Prioritaire	
41	Laussou	47	1	Priorité élevée						Prioritaire					Projet		
85	Truyère	15	1						Prioritaire					Priorité élevée Prioritaire	Projet		
26	Veyre	15-46	1								priorité modérée						
71	Goul	12-15	1								priorité modérée			Priorité élevée + Demande locale			
12	Truyère	12	1						Prioritaire								
86	Lot	47	2			priorité élevée			priorité modérée	Priorité élevée		Prioritaire	Prioritaire	Priorité élevée + Demande locale		Prioritaire	priorité modérée
60	Truyère margeride	48	2			Prioritaire	priorité modérée										
1	Lot	48	2		Prioritaire	Prioritaire		Prioritaire			priorité modérée						
10	Lot	46	2		Prioritaire	Prioritaire			priorité modérée			Prioritaire	Prioritaire	Priorité élevée + Demande locale		Prioritaire	priorité modérée
3	Lot	12	2		Prioritaire	priorité modérée					priorité modérée				Projet		
73	Bès aval	15-48	2							Prioritaire					Projet		
8	Lot	46	2	Priorité élevée					priorité modérée			Prioritaire	Prioritaire			Prioritaire	priorité modérée
9	Lot	46	2		Prioritaire	priorité élevée			priorité modérée			Prioritaire	Prioritaire	Demande locale Priorité élevée		Prioritaire	priorité modérée
32	Colagne amont	48	2								priorité modérée						
11	Lot	46-47	2			Prioritaire	priorité modérée	Priorité modérée	priorité modérée			Prioritaire	Prioritaire	Priorité élevée + Demande locale		Prioritaire	priorité modérée
59	Truyère amont	48	2			priorité modérée											
91	Lot	12-48	2	prioritaire							priorité modérée			Priorité élevée			
2	Lot	48	2		Prioritaire	priorité élevée	priorité modérée	Prioritaire						Priorité élevée			
6	Lot	12	2						Prioritaire				Prioritaire			Prioritaire	Prioritaire
61	Bédaule	48	2														
4	Lot	12	2			priorité modérée			priorité modérée					Prioritaire			
72	Bès amont	48	3												projet		
19	Doulou-	12-48	3					Priorité			priorité						

Numéro secteur	Nom	Départ.	Niveau de priorité	Action 1	Action 2	Action 3	Action 4	Action 5	Action 6	Action 7	Action 8	Action 9	Action 10	Action 11	Action 12	Action 13	Action 14
	Mardonenque							modérée			modérée						
64	Ander amont	15	3			priorité modérée					priorité modérée						
66	Ternes	15	3														
67	Epie	15	3	Priorité élevée							priorité modérée						
46	Urugne	48	3	prioritaire							priorité modérée						
69	Brézons	15	3				Priorité modérée				priorité modérée						
68	Vézou	15	3								priorité modérée						
47	Nozeran	12	3											Demande locale			
51	Dourdou aval	12	3				priorité élevée				priorité modérée						
31	Vers	46	4				Priorité modérée				priorité modérée						
25	Anès - Rance	15-46	4			priorité élevée	Prioritaire				priorité modérée						
18	Colagne aval	48	4			priorité modérée	priorité modérée				priorité modérée			Priorité élevée			
17	Ginèze	48	4								priorité modérée			Prioritaire			
34	Vert - Masse	46	4	Priorité élevée							priorité modérée			Projet			
74	Tailladès Remontalou	15-48	4			priorité élevée	priorité modérée				priorité modérée						
33	Rauze	46	4					Priorité élevée									
24	Célé amont	15	4							Prioritaire							
21	Amarou Combenousse	- 12-15	4														
22	Auze	15	4								priorité modérée			Demande locale : entretien			
44	Cluzelou	47	4								Prioritaire						
62	Roche Ribeyre	15	4														
55	Flancou	12	4														
90	Sagne	46	4														
28	Drauzou	46	4								priorité modérée						
29	Célé aval	46	4										Prioritaire			Prioritaire	
87	Lot	12	4						Prioritaire								Prioritaire
30	Bellefont	46	4														
39	Lémance aval	47	4														
80	Selves aval	12	4								priorité modérée						
49	Dourdou médian	12	4		Prioritaire	priorité modérée				Prioritaire							
23	Mourjou	12-15	4				priorité élevée										
63	Aff RD Truyère	15	4														
52	Moulinet	12	4				Prioritaire				priorité modérée						
75	Lébot	12-15	4														

Numéro secteur	Nom	Départ.	Niveau de priorité	Action 1	Action 2	Action 3	Action 4	Action 5	Action 6	Action 7	Action 8	Action 9	Action 10	Action 11	Action 12	Action 13	Action 14
82	Lissorgues	46	4					Priorité élevée									
27	Bervezou	46	4								priorité modérée			Priorité élevée			
84	Gouzou	12	4														
5	Lot	12	4	Priorité élevée					priorité modérée								
81	Dazes	12	4														
77	Ondes	12	4								priorité modérée						
37	Lémance amont	47	4			priorité modérée											
83	Aff Truyère Aveyron	12	4								priorité modérée						
48	Dourdou amont	12	4	prioritaire													
56	Tréboulou	46	4								priorité modérée						
35	Thèze amont	46	5	prioritaire						Prioritaire							
57	RG Lot aval	47	5								priorité modérée						
45	Calamane	46	5											Priorité élevée			
36	Thèze	46-47	5							Prioritaire							
50	Créneau	12	5			priorité modérée		Priorité élevée						Priorité élevée			
54	Diège	12	5	prioritaire						Prioritaire							
53	Riou Mort	12	5			priorité élevée	Prioritaire				priorité modérée						
42	Leyze	47	5	Priorité élevée				Priorité modérée		Prioritaire							
88	Lède médian	47	5							Prioritaire							
65	Ander aval	15	6			Prioritaire				Prioritaire							
43	Lède aval	47	6			priorité modérée		Priorité modérée		Prioritaire							
40	Lède amont	47	6	prioritaire						Priorité élevée							
14	Truyère	12	6						Prioritaire								
13	Truyère	12	6						Prioritaire								
15	Truyère	12	6						Prioritaire								
16	Aff Lot amont	48	pas de développement				priorité modérée				priorité modérée			Prioritaire			
70	Bromme	12-15	pas de développement			priorité modérée											
20	Boraldes	12	pas de développement				Prioritaire				priorité modérée						
76	Argence	12	pas de développement			priorité modérée					priorité modérée						
79	Selves amont	12	pas de développement			priorité modérée					priorité modérée						
78	Selvet	12	pas de développement								priorité modérée						
38	Briollance	47	pas de développement														

Tableau de bord pour les actions 17 à 32

Numéro secteur	Nom	Départ.	Niveau de priorité	Action 17	Action 18	Action 19	Action 21	Action 22	Action 23	Action 24	Action 25	Action 27	Action 28	Action 29	Action 30	Action 31	Action 32
58	Boudouyssou	47-82	1		priorité élevée				priorité modérée (concrétion)	Prioritaire		priorité élevée	Prioritaire	priorité élevée			Prioritaire
7	Lot	12-46	1	Projet	Prioritaire	prioritaire	priorité élevée					priorité élevée	priorité modérée	priorité élevée			Prioritaire
89	Célé médian	46	1		priorité élevée	prioritaire	priorité modérée		priorité élevée sable :				priorité élevée		Prioritaire		Prioritaire
41	Laussou	47	1		Prioritaire	priorité modérée	projet cours en			Projet			priorité élevée	priorité élevée			Prioritaire
85	Truyère	15	1	Projet	priorité élevée	prioritaire	priorité modérée					Prioritaire	priorité élevée	priorité élevée			Prioritaire
26	Veyre	15-46	1	priorité élevée	priorité élevée	prioritaire	priorité modérée		priorité élevée sable :		Demande locale	projet	priorité modérée	Prioritaire			Prioritaire
71	Goul	12-15	1	priorité élevée	priorité élevée	prioritaire	priorité modérée		priorité Moyenne sable :		Priorité modérée	priorité modérée	priorité modérée				Prioritaire
12	Truyère	12	1	priorité élevée	Prioritaire	priorité modérée							priorité élevée				Prioritaire
86	Lot	47	2	priorité élevée	priorité élevée	prioritaire	priorité modérée				Priorité élevée		Prioritaire	priorité élevée	Prioritaire		Prioritaire
60	Truyère margeride	48	2	priorité élevée			priorité modérée	demande locale	priorité élevée sable :			Priorité modérée			Prioritaire		Prioritaire
1	Lot	48	2	priorité élevée			priorité élevée				Projet						Prioritaire
10	Lot	46	2	priorité élevée	priorité élevée	prioritaire	priorité élevée			Prioritaire	Prioritaire	priorité modérée	Prioritaire	priorité élevée	Prioritaire		Prioritaire
3	Lot	12	2	Projet	Priorité modérée		priorité élevée							priorité élevée			Prioritaire
73	Bès aval	15-48	2	priorité élevée													Prioritaire
8	Lot	46	2	priorité élevée	Priorité modérée		priorité modérée			Prioritaire	Priorité élevée	priorité modérée	priorité modérée	priorité élevée			Prioritaire
9	Lot	46	2	priorité élevée	priorité élevée	priorité élevée	priorité élevée				Priorité élevée	priorité modérée	priorité modérée	priorité élevée	Prioritaire		Prioritaire
32	Colagne amont	48	2	priorité élevée					priorité élevée sable :			Priorité modérée					Prioritaire
11	Lot	46-47	2	priorité élevée	Priorité modérée		priorité élevée				Prioritaire	Prioritaire	Prioritaire	priorité élevée	Prioritaire		Prioritaire
59	Truyère amont	48	2	priorité élevée			demande locale		demande locale	Prioritaire			priorité modérée				Prioritaire
91	Lot	12-48	2	priorité élevée			priorité modérée							priorité élevée	Prioritaire		Prioritaire
2	Lot	48	2	priorité élevée			priorité élevée				Projet			priorité élevée	Prioritaire		Prioritaire
6	Lot	12	2	priorité élevée	Prioritaire	prioritaire	priorité élevée				Demande locale	priorité élevée	priorité modérée	priorité élevée			Prioritaire
61	Bédaule	48	2	priorité élevée												Prioritaire	Prioritaire
4	Lot	12	2	priorité élevée	Prioritaire	priorité élevée	priorité élevée							priorité élevée			Prioritaire

Numéro secteur	Nom	Départ.	Niveau de priorité	Action 17	Action 18	Action 19	Action 21	Action 22	Action 23	Action 24	Action 25	Action 27	Action 28	Action 29	Action 30	Action 31	Action 32
72	Bès amont	48	3				priorité modérée		priorité élevée			priorité élevée					
19	Doulou-Mardonnenque	12-48	3														
64	Ander amont	15	3											priorité élevée			
66	Ternes	15	3											priorité élevée			
67	Epie	15	3		priorité élevée	priorité élevée	priorité modérée		priorité élevée					priorité élevée			
46	Urugne	48	3			priorité modérée	priorité élevée										
69	Brézons	15	3		priorité élevée	priorité élevée								priorité élevée			
68	Vézou	15	3		priorité élevée	priorité élevée	priorité modérée							priorité élevée			
47	Nozeran	12	3		Priorité modérée												
51	Dourdou aval	12	3		Prioritaire	prioritaire		demande locale				priorité modérée		priorité élevée			
31	Vers	46	4		Priorité modérée		priorité modérée		priorité modérée (concrétion)	Prioritaire		priorité élevée	priorité modérée	priorité élevée			
25	Anès - Rance	15-46	4		priorité élevée	prioritaire	priorité modérée	demande locale	priorité élevée sable :		Priorité modérée	priorité élevée		priorité élevée			
18	Colagne aval	48	4						priorité élevée : sable			Priorité modérée	priorité élevée				
17	Ginèze	48	4														
34	Vert - Masse	46	4		priorité élevée	prioritaire	demande locale			Prioritaire			priorité élevée				
74	Tailladès Remontalou	15-48	4					demande locale	priorité élevée sable :			Prioritaire	priorité élevée	priorité élevée			
33	Rauze	46	4		Priorité modérée								priorité modérée				
24	Célé amont	15	4		priorité élevée	Prioritaire	priorité modérée	demande locale	priorité élevée sable :			priorité élevée	priorité élevée	priorité élevée			
21	Amarou Combenousse	- 12-15	4		priorité élevée	priorité élevée							priorité modérée	priorité élevée			
22	Auze	15	4		priorité élevée	prioritaire		demande locale			Projet		Prioritaire	priorité élevée			
44	Cluzelou	47	4		priorité élevée								Prioritaire				
62	Roche Ribeyre	15	4				demande locale	demande locale	priorité élevée sable :			priorité élevée	priorité élevée	priorité élevée			
55	Flancou	12	4		priorité élevée								priorité élevée	priorité élevée			
90	Sagne	46	4		priorité élevée	priorité élevée						priorité modérée	priorité modérée				

Numéro secteur	Nom	Départ.	Niveau de priorité	Action 1	Action 2	Action 3	Action 4	Action 5	Action 6	Action 7	Action 8	Action 9	Action 10	Action 11	Action 12	Action 13	Action 14
28	Drauzou	46	4		priorité élevée	prioritaire	priorité élevée		priorité élevée sable	Projet			priorité élevée	priorité élevée			
29	Célé aval	46	4		priorité élevée	priorité élevée	priorité modérée		priorité élevée sable			priorité élevée	priorité modérée		Prioritaire		
87	Lot	12	4		Prioritaire	prioritaire							priorité élevée		Prioritaire		
30	Bellefont	46	4		Priorité modérée								priorité élevée				
39	Lémance aval	47	4		Prioritaire	prioritaire	priorité élevée						priorité élevée	priorité élevée			
80	Selves aval	12	4		Prioritaire	prioritaire			priorité élevée		Priorité modérée	priorité élevée	priorité élevée	priorité élevée			
49	Dourdou médian	12	4		Prioritaire	prioritaire	priorité modérée	demande locale	priorité élevée			Prioritaire	priorité élevée				
23	Mourjou	12-15	4		priorité élevée	priorité modérée							priorité élevée				
63	Aff RD Truyère	15	4		priorité élevée	priorité modérée							priorité élevée				
52	Moulinet	12	4		Prioritaire	prioritaire							priorité élevée				
75	Lébot	12-15	4		priorité élevée	priorité modérée		demande locale					priorité élevée	priorité élevée			
82	Lissorgues	46	4	Projet	priorité élevée	priorité élevée							priorité élevée	priorité élevée			
27	Bervezou	46	4		priorité élevée	prioritaire			priorité élevée sable			priorité élevée		priorité élevée			
84	Gouzou	12	4		Prioritaire	priorité élevée	priorité élevée		priorité élevée		Priorité modérée	priorité élevée	priorité élevée				
5	Lot	12	4		Prioritaire	priorité élevée	priorité élevée						priorité élevée	priorité élevée			
81	Dazes	12	4		Prioritaire	priorité élevée					Priorité modérée		priorité modérée	priorité élevée			
77	Ondes	12	4		Prioritaire	priorité modérée	priorité élevée		priorité élevée			priorité élevée					
37	Lémance amont	47	4		Prioritaire	priorité élevée		demande locale		Prioritaire			Prioritaire				
83	Aff Truyère Aveyron	12	4		Prioritaire	priorité élevée			priorité élevée			priorité élevée	priorité élevée				
48	Dourdou amont	12	4		Prioritaire	priorité élevée		demande locale				priorité élevée	priorité élevée	priorité élevée			
56	Tréboulou	46	4		Priorité modérée		priorité élevée						Prioritaire				
35	Thèze amont	46	5		priorité élevée	prioritaire	demande locale						priorité élevée	priorité élevée			
57	RG Lot aval	47	5		Prioritaire	prioritaire							Prioritaire	priorité élevée			
45	Calamane	46	5		priorité élevée	prioritaire	priorité modérée						priorité élevée	priorité élevée			
36	Thèze	46-47	5		priorité élevée	priorité élevée	priorité élevée			Prioritaire			Prioritaire	priorité élevée			
50	Créneau	12	5		Prioritaire	prioritaire	priorité modérée	demande locale				priorité élevée	priorité élevée				
54	Diège	12	5		Prioritaire	prioritaire	priorité modérée		priorité élevée			projet	priorité élevée				

Numéro secteur	Nom	Départ.	Niveau de priorité	Action 1	Action 2	Action 3	Action 4	Action 5	Action 6	Action 7	Action 8	Action 9	Action 10	Action 11	Action 12	Action 13	Action 14
53	Riou Mort	12	5		Prioritaire	prioritaire	priorité élevée						Prioritaire	priorité élevée			
42	Leyze	47	5		Prioritaire	priorité élevée							priorité élevée	priorité élevée			
88	Lède médian	47	5		priorité élevée		demande locale			Prioritaire		priorité élevée	priorité élevée	priorité élevée			
65	Ander aval	15	6				priorité modérée	demande locale	priorité élevée sable	:		priorité élevée	priorité élevée	priorité élevée			
43	Lède aval	47	6		priorité élevée		demande locale					priorité élevée	priorité modérée	priorité élevée			
40	Lède amont	47	6		Prioritaire	priorité élevée	demande locale					priorité élevée	priorité élevée				
14	Truyère	12	6		Prioritaire	priorité élevée							priorité élevée				
13	Truyère	12	6		Prioritaire	priorité modérée											
15	Truyère	12	6		Prioritaire	priorité modérée	priorité élevée						priorité élevée				
16	Aff Lot amont	48	pas de développement													Prioritaire	
70	Bromme	12-15	pas de développement			prioritaire	priorité modérée			Prioritaire	Priorité modérée			priorité élevée		Prioritaire	
20	Boraldes	12	pas de développement													Prioritaire	
76	Argence	12	pas de développement			priorité élevée	priorité élevée		priorité élevée							Prioritaire	
79	Selves amont	12	pas de développement			priorité modérée										Prioritaire	
78	Selvet	12	pas de développement			priorité modérée										Prioritaire	
38	Briollance	47	pas de développement			priorité élevée			priorité élevée			priorité élevée	priorité modérée			Prioritaire	

Annexes

1. BIBLIOGRAPHIE

1.1 AVEYRON

Documents techniques

Alevinages 1999 - CSP - (2001)

Aménagements Halieutiques et promotion du loisir pêche sur la rivière Lot -Halieutilot - (2001)

Carte / département de L'Aveyron: Surface des grands Bassins Versants /Adresses de AAPPMA du Lot – Fédération 12 - (2001)

carte : Parcours de pêche amont St Geniez - Halieutilot ? -

Cartes / contextes bassin Lot dans l'Aveyron Définition de états et espèces repères / Découpage SDVP – Fédération 12 - DDA - (2001)

Donnée piscicoles intégrées dans le SDVP (Hors données RHP) bassin du Lot – Fédération 12- (2000)

Etude des potentialités piscicoles et halieutiques sur la haute vallée du Lot - Fédération 12- CSP - CG 12- (1999)

Expertise tourisme pêche Aveyron - Varenne Consultants Tourisme - (juin 1998)

liste des tronçons du SDVP -DDA- (2001)

Numéro état des contextes - DDA ? - 2001)

pêches électriques de 1994 et 1998 Evaluation des aménagements de caches - Halieutilot - CSP – Fédération 12 - (1998)

SDVP 12 : Etude du bassin du Dourdou de Conques partie sur les peuplements piscicoles - DDAF - Fédération 12 - IUP Metz (1999)

SDVP : Physico-chimie et Hydrobiologie (hors données RNB AEAG) Bassin du Lot - Fédération 12- (2000)

SDVP : Suivi Thermique – Fédération 12 - (2000)

Suivi expérimental par carnet de capture / (le Lot 98 synthèse Lot 98 99 2000) / Nord Aveyron 2000 (Augmentation de la taille de capture) – Fédération 12- Halieutilot - CSP - (2000)

Brochures

Aveyron /Destination Vacances / Randonnées et loisirs sportifs - CDT 12 - (2001)

Pêcher en Aveyron - Fédération 12 - CDT - (2001)

1.2 CANTAL

Brochures Cantal Auvergne

Cyber Cantal : Liste de structures intercommunales (WEB)

Guide Carte Pêche dans le Cantal - Fédération 15 - (2001)

Guide de la pêche en France pages Cantal

Journal des Vacances 2001 (CG +)

Microcentrales des affluents du lot - document photocopie DDA - (m.a.j. 1996)

Pays de la Châtaigneraie : guide d'accueil 2001 (CG)

Pays des Grands Espaces : Guide du voyageur / Guide de l'hébergement / Magazine Cantal Pêche 2001 (CDT +)

PDPG : Contextes du bassin de la Truyère du Célé et du Lot /Liste des AAPPMA / Evolution des adhérents des AAPPMA du Lot dans le 15 de 1995 à 2000 / Repeuplement des cours d'eau du Bassin du Lot / - Fédération 15 - (2001)

Point RHP RANCE à Marcolès. Pêches - CSP - (2000)

Projet Fond del sol 2001

SDVP - Fédération 15 - DDAF -(1990)

SPOT Auvergne : Les chiffres clés du tourisme en Auvergne 2001 (CG +)

Tourisme pêche en Europe

1.3 LOT

Documents techniques

Annuaire de structures gestionnaires de cours d'eau et des associations d'insertion

Bilan par cours d'eau des interventions des collectivités gestionnaires

Carte des bras morts identifiés sur la vallée du Lot et précision de ceux ayant fait l'objet d'un aménagement - Fédération 46-

Carte du réseau hydrographique de la Thèze : Peuplements piscicole, aperçu global de l'état de la ripisylve et propositions d'intervention

Classeur « la vallée du Lot et son vignoble » Sites de Pêche

Dépliant guide de la pêche dans le 46 - Fédération 46 - C.G. - (2000)

Documents cartographiques : Usages actuels des chaussées du B.V. du Célé

Dossier Schéma départemental pour la mise en place de postes de pêche pour personnes handicapées- Fédération 46 - Fonds d'interventions E.D.F. - (2001)

Etude de la qualité des habitats aquatiques de la vallée de la Rauze – Fédération 46 - A.S.F. - (2000)

Etude du B.V. de la Thèze

Etude hydrobiologique du Célé et de la Rance (IBGN) - A.A.V.L. Mairie de Figeac - cabinets d'études Gazagnes et Rouquet (2000-2001)

Evolution du nombre de pêcheurs depuis 1986- Fédération 46 -

Gestion des espaces rivières - Assistance technique à l'entretien des rivières - CATER du Lot - Conseil Général - (2000)

L'aménagement de la vallée du Lot - N° 1-2-3 (2000-2001)

La problématique de berges du Lot à Cahors - AAPPMA de Cahors - (2002)

Liste de AAPPMA du secteur d'étude LOT et dépositaires de cartes - Fédération 46 -

Liste des actions ou projets sur le BV Lot – Fédération 46 - (2001)

Liste des actions réalisées ou engagées sur le BV Lot – Fédération 46 - (2001)

Liste des études réalisées par la Fédération – Fédération 46 - (2001)

Plan de gestion de la vallée du Vert - section aval : Etat de lieux et préconisation techniques - Fédération 46 - Communauté de communes de Catus (2000) - section amont : Etat de lieux et programme d'interventions - C.G. 46 – Fédération 46 - (1999)

Programme d'alevinage en truites sur le BV du Lot- Fédération 46 -

Projet de zone de loisir pêche à Cahors – Fédération 46 - (2002)

Règlement de la compétition vallée du Lot - Ecole Française de Pêche - (2002)

SDVP - Ministère de l'Agriculture et de la pêche- DDAF – Fédération 46 - (2001)

SDVP cartographique lot, Célé et affluents

Sectorisation cartographique des AAPPMA du B.V. Lot- Fédération 46-

Tableau d'empoissonnement des AAPPMA du B.V. du Lot

Tableau microcentrales des affluents du Lot - D.D.A.F. - (2002)

Tableau microcentrales Lot - D.D.E. - (2002)

Brochures

Bulletin d'information du Contrat de Rivière du Célé : « L'eau'ptimiste »

Calendrier de lancement de la semaine de l'eau : Différentes actions menées au cours de cette semaine

Dépliant Fédération - Fédération 46 - (2001)

Guide pêche en Bouriane -C.G. - Fédération 46 -

Magazine DIRE-LOT n° 81 sujet : «la pêche dans nos rivières : abondance ou pénurie ? »

Pub Maison de la truite et de la faune aquatique – Fédération 46 - (2002)

1.4 LOT ET GARONNE

Documents techniques

Adresses AAPPMA 47 + carte des localisations - Fédération 47- (2001)

Courrier DDAF micro-centrales (2002)

Données contextes Lède Lot – Fédération 47 -(2001)

Etude des potentialités piscicoles et valorisation des différents lacs placés sous convention – Fédération 47 - (2000)

Etude hydrobiologique du Boudouyssou - CSP - (1998)

Etude préalable à l'établissement d'une charte de bassin sur le bassin versant de la Lède - CACG - DDAF - (2001)

Extrait Déficit Lède - Fédération 47 - (2001)

Fiches rivière SDVP 47 - ? -

Guide de la pêche en France

Plaquette SDVP Lot et Garonne -DDAF - Fédération 47 - (1998)

Retour Enquêtes AAPPMA

SDVP cartographie 47

Synthèse Etude Hydrobiologique et piscicole Lémance 78 96 – Fédération 47 - (1996)

Ventes cartes de pêche - Fédération 47 - (2001)

Zonation de Huet 47 - Fédération 47 -

Cartes

/ contexte de la Lède – Fédération 47 (2001)

/ contextes Piscicoles du Lot (2001)

/ Localisation Frayères / découpage - AQUASCOP

/ Infos Bassin du Lot – Fédération 47 - (2001)

Brochures

La pêche en Lot et Garonne – Fédération 47- (2001)

Périodes d'ouverture de la Pêche - Ministère de l'Environnement - (2001)

1.5 LOZERE

Documents techniques

Alevinages 2001 sur BV Lot et Truyère – Fédération 48

Bilan d'activités de La Gaule Barrabande - (2000)

Carte hydrodynamique Lozère -CG 48- (1994)

Coordonnées gardes CSP 48 - Fédération 48 (2001)

Etude de profil de clientèle en tourisme halieutique 48 -CDT- (2000)

Etude du lac de Charpal -CEMAGREF- Lycée de La Canourgue-(2001)

Etude préliminaire de 19 passes à poissons sur le Lot et le Tarn - SIEE - (1994)

Inventaire des centrales hydroélectrique. de Lozère -DDAF-(m.a.j. 2001)

RHP campagnes 1999 Lot Colagne et affluents - CSP

SDVP 48- Fédération 48 ,DDAF, CG-(1990)

Brochures

Cleavacances locations Lozère 2001 CDT 48

Documents WEB sur : Les lacs, le Bès, la Colagne, la Truyère, le Lot en Lozère - pêche 48.com-(2001)

Guide de la Pêche en France .Dépt 48

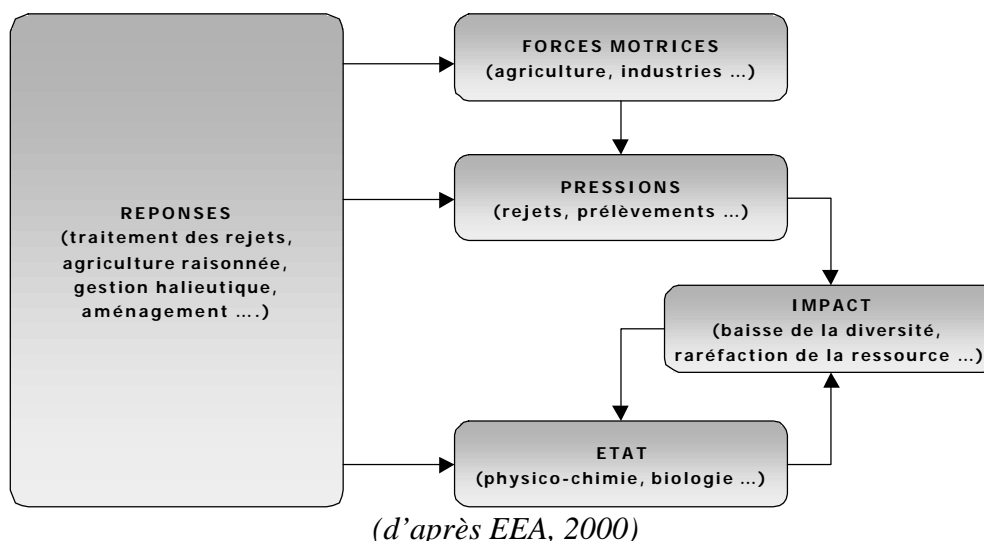
Hébergement accueil pêche 48 et logis de France

Patrimoine Halieutique / Guide Pratique de la Pêche -CDT - Fédération 48- (2001)

Plan d'eau de Booz -CDT 48

Proposition d'aménagement et de valorisation halieutique du « Moulin Grand » - guide de pêche-(2001)

2. MODELE DPSIR



Ce modèle DPSIR se décompose de la manière suivante :

- Les forces motrices (**D**iving Forces), qui regroupent les acteurs économiques et les activités associées, non nécessairement marchandes : agriculture, population, activités industrielles.... Ces «forces motrices» représentent les causes fondamentales des pressions.
- Les pressions (**P**ressures), qui sont la traduction des forces motrices (rejets, prélèvements d'eau, artificialisation des milieux aquatiques, captures de pêche ...) et à l'origine d'un changement d'état dans l'espace ou dans le temps.
- L'état (**S**tate), qui décrit les milieux : concentration de différentes variables pour la physico-chimie, note IBGN pour la qualité biologique, peuplements piscicoles ...
- Les impacts (**I**mpact), qui sont la conséquence de l'application des pressions et des réponses sur les milieux en fonction de leur sensibilité : augmentation des concentrations en phosphore, perte de la diversité biologique ...
- Les réponses (**R**esponses) qui sont les différentes actions correctrices entreprises, pouvant s'exercer sur l'une ou l'autre des entrées du modèle, que ce soit sur les pressions (ex : mise en place de bandes enherbées pour éviter des transferts de pollutions, stations d'épuration pour réduire les émissions de pollutions ...), ou sur les forces motrices (ex : gestion halieutique de la ressource, aménagement du territoire ...).

3. DICTIONNAIRE DE BASE DE DONNEES

3.1 BASE DE DONNEES SECTEURS

Champ	Type	Définition	Source des données	Type de traitement	Liste des estimateurs
acces	texte	qualité des accès aux sites de pêche par les pêcheurs	expert		a_bon ; a_so (non renseigné) ; a_ponctuel (accès ponctuel) ; a_difficile (limitation mais reste possible) ; a_limite (accès limité) ; a_tdiff (très difficile)
acces bateau	texte	possibilité d'accéder à la rivière en bateau	expert		ba_so (pas de limitation ou pas d'intérêt) ; ba_projet (projet d'aménagement d'accès bateau) ; ba_limite (limitation)
accueil_spe	booléen	présence d'un point d'accueil spécifique et spécialisé	enquête		ac_oui ; ac_non
AOX_net	numérique	flux net en composés organohalogénés absorbables sur charbon actif des rejets du secteur (exprimé en kg/j)		traitement cartographique	gamme de 0 à 16
artificiels	numérique	mode d'occupation des berges du secteur : superficie des berges en territoires artificiels (exprimé en pourcentage de la superficie totale des berges du secteur, les berges étant définies par des zones de 100m de large)	Corine Land Cover - Agence de l'eau Adour-Garonne	traitement cartographique	gamme de 0 à 19,31
assec	booléen	présence de secteur asséchés durant la période d'étiage	enquête		as_non ; as_oui
b_etat	texte	état des berges	expert		b_bon (bon état) ; couvert (couvert végétal dense) ; b_so ; b_mauvais (mauvais état)
b_impact	texte	impact sur la qualité des berges	expert		bi_entret (berges entretenues) ; bi_so ; bi_erosion (érosion de berges)
capacite	numérique	capacité totale des stations d'épuration dont les rejets se font dans le secteur (exprimé en équivalent-habitant)	Fichier Rejets - Agence de l'eau Adour-Garonne	traitement cartographique	gamme de 0 à 83050
cat_1	numérique	cours d'eau en première catégorie piscicole (exprimé en pourcentage du linéaire total du secteur)	? (Cahier géographique du Lot - Comité de Bassin Adour-Garonne)	traitement cartographique	gamme de 0 à 100
cat_2	numérique	cours d'eau en seconde catégorie piscicole (exprimé en pourcentage du linéaire total du secteur)	? (Cahier géographique du Lot - Comité de Bassin	traitement cartographique	gamme de 0 à 100

Champ	Type	Définition	Source des données	Type de traitement	Liste des estimateurs
classemt	numérique	cours d'eau classé au titre de l'article L. 432-6 (exprimé en pourcentage du linéaire total du secteur)	Adour-Garonne) ? (Cahier géographique du Lot - Comité de Bassin Adour-Garonne)	traitement cartographique	gamme de 0 à 100
opérations	texte	type de réalisations portées par les pêcheurs ou les collectivités	Enquête		dvelopmt_peche (réalisation liée au développement de la pêche) ; petit_amenngt (petits aménagements) ; coup_non (aucune réalisation)
cult_perm	texte	pression due aux cultures permanentes sur le secteur (exprimé en classes de pourcentage de la superficie du secteur : 1 = [0 - 2[, 2 = [2 - 4[, 3 = [4 - 6[, 4 = [6 - 8[, 5 = [8 - 10[)	RGA 2000	traitement cartographique	1 ; 2 ; 3 ; 4 ; 5
dangerosite	booléen	caractérisation du caractère dangereux des secteurs de pêche (marnage, accessibilité)	enquête		d_non ; d_oui
deficit_hydro	booléen	déficit de la ressource en eau en étiage dû aux prélèvements	études spécifiques - expert	compilation	pomp_non ; pomp_non
densite	texte	densité du peuplement pisciaire	expert - RHP - divers	avis d'expert	de-exc (excellente densité) ; de-tresbon (très bonne densité) ; de_bon ; de_moyen ; de_so ; de_faible
Departement	texte	Département de localisation			
diff_cible	booléen	reempoisonnement avec des espèces différentes, voire concurrentes, de l'espèce cible	enquête		ci_non ; ci_oui
diversite	texte	diversité du peuplement pisciaire	expert - RHP - divers	avis d'expert	di-tresbon (très bonne diversité) ; di_bon ; di_moyen ; di_so ; di_faible
Domaine	texte	domaine piscicole du secteur (c = cyprinicole, i = intermédiaire, s = salmonicole)	Base des contextes piscicoles - CSP		c ; i ; s
dysf_step	texte	Dysfonctionnement de la STEP déterminant une baisse de la qualité de l'eau	expert		st_non (absence de dysfonctionnement) ; st-oui (dysfonctionnement avéré) ; st_fort (dysfonctionnement fort)
qualité générale	texte	qualité de l'eau sur la base des données de réseaux de mesures	RNB	qualité de la plus mauvaise altération	eq_so ; passable ; mauvais
eau_pot	numérique	pourcentage des volumes prélevés dans le secteur pour la production d'eau potable (exprimé en pourcentage du volume total prélevé)	Fichier Prélèvements - Agence de l'eau Adour-Garonne	traitement cartographique	gamme de 0 à 100
eclusee	numérique	nombre d'ouvrages fonctionnant par écluse situés sur les cours d'eau du secteur (exprimé en nombre d'ouvrages)			gamme de 0 à 2
ecole	booléen	présence d'une école de pêche à proximité	enquête		ec_oui ; ec_non
entretien	booléen	rivières entretenue	enquête		en_non ; en_oui

Champ	Type	Définition	Source des données	Type de traitement	Liste des estimateurs
Etat	texte	état piscicole du secteur (1 = conforme, 2 = perturbé, 3 = dégradé)	Base des contextes piscicoles - CSP	traitement cartographique	1 ; 2 ; 3
Etatbon	texte	CHAMP utilitaires (traitement de la base de données)	Base des contextes piscicoles - CSP	traitement cartographique	1 ; ""
etiages	texte	Etat des étiages et conséquences sur la qualité du fonctionnement hydrologique du cours d'eau	banque hydro - expert	compilation avis d'expert et réseau	et_tresbon (très bon) ; et_bon ; et_soutenu ; et_so ; et_passable ; et_mauvais ; et-assec (zones en assec saisonnier)
evol_mo	numérique	Evolution des flux de matières organiques générés par les élevages (bovins, ovins, porcins, volailles) sur le secteur entre 1988 et 2000 (exprimé en pourcentage)	RGA 1988 et 2000	traitement cartographique	gamme de -29,25 à 23,66
flux_mo	texte	Pression due aux flux de matières organiques générés par les élevages (bovins, ovins, porcins, volailles) sur le secteur (exprimé en classes de flux en milliers de kg/an/km² : 1 = [0 - 10[, 2 = [10 - 20[, 3 = [20 - 30[, 4 = [30 - 40[, 5 = supérieur à 40)	RGA 2000	traitement cartographique	1 ; 2 ; 3 ; 4 ; 5
foret	numérique	mode d'occupation des berges du secteur : superficie des berges en forêts et espaces semi-naturels (exprimé en pourcentage de la superficie totale des berges du secteur, les berges étant définies par des zones de 100m de large)	Corine Land Cover - Agence de l'eau Adour-Garonne	traitement cartographique	gamme de 2,12 à 100
fray_am	texte	frayères aménagées ou de projets d'aménagement	enquête		inutile (pas de besoins d'aménagement) ; 2frayeres ; 1frayere ; 2projets ; 0frayere (absence de projets)
fray_nombre	texte	nombre de frayère pour les espèces cibles	expert - SDVP		riche ; adapté ; f_so (non renseigné) ; faible ; deficit ; absence
fray_qualite	texte	qualité des frayères présentes sur le secteur (qualité, fréquence de fonctionnement)	expert		f_bonne ; f_so (non renseigné) ; f_moyen ; colmatage (frayère colmatée) ; f_faible (qualité faible) ; f_nulle (qualité nulle)
gde_culture	texte	pression due aux grandes cultures sur le secteur (exprimé en classes de pourcentage de la superficie du secteur : 1 = [0 - 10[, 2 = [10 - 20[, 3 = [20 - 30[, 4 = [30 - 40[, 5 = [40 - 50[)	RGA 2000	traitement cartographique	1 ; 2 ; 3 ; 4 ; 5
geologie	texte	origine des roches constituant le sous-sol du secteur (s = sédimentaire, m = magmatique, v = volcanique)	Carte géologique 1/1 000 000 - BRGM		
gestion	texte	mode de gestion halieutique des peuplements pisciaires	enquête		aucune ; ge_so (non renseigné) ; convention (convention de gestion avec la Fédération) ; boites (boites vibert uniquement) ; juvéniles (déversement de

Champ	Type	Définition	Source des données	Type de traitement	Liste des estimateurs
					juvéniles) ; soutien (reempoisonnement)
gorges	booléen	présence de gorges sur une portion significative du secteur	enquête		g_non ; g_oui
guide_peche	texte	Présence d'un guide de pêche ou d'une compagnie des guides intervenant sur les cours d'eau du secteur	Enquête		Compagnie ; guide_oui ; guide _ non
h_qualite	texte	qualité des habitats pour l'ichtyofaune	expert		h_bon ; h_moyen ; h_so ; h_perturbe (perturbation) ; h_mauvais
assainiss_indiv	booléen	Pollution des habitations non raccordées	Agence de l'eau Adour-Garonne	$I = (\text{pop_racc} * 0,2) / (\text{pop_non_racc} * 0,5) ;$ VRAI si $I > 0,3$	VRAI ; FAUX
industrie	numérique	pourcentage des volumes prélevés sur le secteur pour l'industrie (exprimé en pourcentage du volume total prélevé)	Fichier Prélèvements - Agence de l'eau Adour-Garonne	traitement cartographique	gamme de 0 à 63,37
information	texte	présence d'un réseau d'information spécialisé	enquête		i_oui ; i_projet ; i_so (non renseigné) ; i_non
irrigation	numérique	pourcentage des volumes prélevés sur le secteur pour l'irrigation (exprimé en pourcentage du volume total prélevé)	Fichier Prélèvements - Agence de l'eau Adour-Garonne	traitement cartographique	gamme de 0 à 99,22
l_etat	texte	état du lit de la rivière	expert		le_bon (bon état) ; le_so ; le_moyen (état moyen) ; le_banal (banalisation) ; le_mauvais
L_impact	texte	Modification du lit de la rivière ayant entraîné des impacts sur son fonctionnement écologique	Enquête	avis d'expert	lp_entretenu ; lp_so(aucune info) ; atterrissement ; ancien_recal(ibrage) ; biefs ; curage ; artificiel (lit artificialisé)
linéaire_tcc	numérique	Longueur totale des tronçons court-circuités des ouvrages du secteur (exprimée en km)		traitement cartographique	gamme de 0 à 18,9
limitation_tech	booléen	limitation des techniques de pêches en raison des caractéristiques du site (accès, couvert végétal, ...)	enquête		tec_non ; tec_oui
lineaire	numérique	linéaire total du secteur (hors plans d'eau, exprimé en km)		traitement cartographique	valeurs de 0,37 à 415,47
liste_esp	numérique	cours d'eau classé avec liste d'espèces migratrices (exprimé en pourcentage du linéaire total du secteur)	? (Cahier géographique du Lot - Comité de Bassin Adour-Garonne)	traitement cartographique	gamme de 0 à 100
MA_net	numérique	flux net en matières azotée des rejets du secteur (exprimé en kg/j)		traitement cartographique	gamme de 0 à 41
marnage	texte	importance du marnage artificiel dû aux fonctionnement des usines hydroélectriques	étude spécifique		ma-non (absence de marnage) ; ma_sensible ; ma_moyen ; ma_fort
Metox_net	numérique	flux net en métaux toxiques totaux des rejets du secteur (exprimé en kg/j)		traitement cartographique	gamme de 0 à 15347

Champ	Type	Définition	Source des données	Type de traitement	Liste des estimateurs
MI_net	numérique	flux net en matières inhibitrices des rejets du secteur (exprimé en kg/j)		traitement cartographique	gamme de 0 à 9137
migrateur	texte	présence de poissons grands migrateurs	enquête		mi_oui (pas de limitation spécifique) ; mi_ang (présence de l'anguille uniquement) ; mi_non (absence de grands migrateurs)
MO_net	numérique	flux net en matières organiques des rejets du secteur (exprimé en kg/j)		traitement cartographique	gamme de 0 à 1267
mortalite	booléen	mortalité de poissons	enquête		mo_non ; mo_oui
MP_net	numérique	flux net en matières phosphorées des rejets du secteur (exprimé en kg/j)		traitement cartographique	gamme de 0 à 24
MRE	booléen	modification artificielle du régime des eaux	études spécifiques - expert	compilation	MRE_non ; MRE_oui
Navigation	booléen	cours d'eau ouvert à la navigation	? (Cahier géographique du Lot - Comité de Bassin Adour-Garonne)		nav_non ; nav_oui
nb_infranch	numérique	nombres d'ouvrages infranchissables sur le secteur de rivière	divers	avis d'expert	gamme de 0 à 5
nb_ouvrages	numérique	nombre d'ouvrages situés sur les cours d'eau du secteur (exprimé en nombre d'ouvrages)			gamme de 0 à 8
Nom	texte	Nom du secteur			
oxygene	texte	qualité d'oxygénation de l'eau	expert		ox_so ; ox_deficit (déficit en oxygène)
parc	numérique	Parcs Naturels Nationaux et Régionaux (exprimé en pourcentage de la superficie du secteur)	DIREN	traitement cartographique	gamme de 0 à 100
parcours_am	texte	présence de parcours aménagés ou projet de parcours	enquête		am_nobesoin (aucun besoin de parcours) ; 9parc_am ; 1parc_am ; am_projet (projet de parcours aménagés) ; am_non (absence de parcours et de projet) ; am_besoin (besoin de parcours aménagés)
parcours_spe	texte	présence de parcours spécifiques ("no kill", carpes, ...) ou projet de parcours	enquête		9parcours ; 2a3parcours ; 1parcours ; sp_projet (parcours en projet) ; sp_non (pas de parcours spécifique)
parking	texte	présence de parking adaptés aux véhicules de pêcheurs	enquête		p_projet (projet de création de parking) ; p_so (non renseigné) ; p_non (accès limité car pas de parking pour les véhicules)
passes	numérique	nombre de passes à poissons	enquête		gamme de 0 à 13
Passes-à-poissons	Entier	Nombre de passes à poissons sur les cours d'eau du secteur			

Champ	Type	Définition	Source des données	Type de traitement	Liste des estimateurs
		(exprimé en nombre d'ouvrages)			
Puissance brute	numérique	puissance brute totale des ouvrages situés sur les cours d'eau du secteur (exprimé en kW)			gamme de 0 à 438000
peche_lot	numérique	identifiant du secteur			
perturbe	texte	type de perturbation du peuplement pisciaire	expert - RHP - divers	avis d'expert	pe_so (non renseigné) ; localement (perturbation locale) ; gardon (présence indésirable de gardon) ; lenitophile (présence indésirable d'espèces lenitophiles) ; cible (perturbation de l'espèce cible) ; pe_ oui (perturbation notable)
pollution	texte	type de pollution des milieux aquatiques	enquête		pol_so ; ancienne ; domestique ; élevage ; agro_alimentaire ; industrie ; métaux (pollution métallique)
ponton	texte	existence de pontons de pêche pour handicapés ou de projet de ponton	enquête		1ponton ; pon_projet (ponton en projet) ; pon_so (ni ponton ni projet)
pop_non_racc	numérique	population non raccordée aux réseaux de collectes des eaux usées du secteur (exprimé en nombre d'individus)	Agence de l'eau Adour-Garonne	traitement cartographique	gamme de 8 à 3155
pop_racc	numérique	population du secteur raccordée (exprimé en nombre d'individus)	Agence de l'eau Adour-Garonne	traitement cartographique	gamme de 13 à 20741
pop_tot	numérique	population totale du secteur (exprimé en nombre d'individus)	RGP 1999 - INSEE	traitement cartographique	gamme de 71 à 23497
prairie	numérique	mode d'occupation des berges du secteur : superficie des berges en territoires artificiels (exprimé en pourcentage de la superficie totale des berges du secteur, les berges étant définies par des zones de 100m de large)	Corine Land Cover - Agence de l'eau Adour-Garonne	traitement cartographique	gamme de 0 à 97,34
prelevemt	numérique	volume total des prélèvements recensés sur le secteur (dans les eaux superficielles et la nappe phréatique) pour les usages Eau potable, Irrigation, Industrie et Centrale thermique (exprimé en m³/an)	Fichier Prélèvements - Agence de l'eau Adour-Garonne	traitement cartographique	gamme de 3967,19 à 16854050
press_irrig	numérique	pression due à l'irrigation sur le secteur (exprimé en classes de pourcentage de la superficie irrigable par rapport à la SAU du secteur : 1 = [0 - 5[, 2 = [5 - 15[, 3 = [15 - 30[, 4 = [30 - 50[, 5 = [50 - 75])	RGA 2000	traitement cartographique	1 ; 2 ; 3 ; 4 ; 5
Projets	texte	type de projets portés par les pêcheurs ou les collectivités	Enquête		devlpmt_peche (projet lié au développement de la pêche) ; ptit_amngmnt (petits aménagements) ;

Champ	Type	Définition	Source des données	Type de traitement	Liste des estimateurs
public	numérique	population de pêcheurs grand public (exprimée en nombre d'individus et calculée à partir de la population totale dans un rayon de 20 km autour du secteur)	RGP 1999 - INSEE	traitement cartographique (public = population_totale * 7,5 / 100)	pro_non (pas de projets) gamme de 2770 à 96465
reserve	numérique	cours d'eau réservés (exprimé en pourcentage du linéaire total du secteur)	Cahier géographique du Lot - Comité de Bassin Adour-Garonne	traitement cartographique	gamme de 0 à 100
reserves_nat	numérique	Réserves Naturelles (exprimé en pourcentage de la superficie du secteur)	DIREN	traitement cartographique	gamme de 0 à 0,90
restauration	texte	restauration spécifique des habitats de l'ichtyofaune	Enquête		re_oui ; re_non ; re_besoin (besoin de restauration des habitats)
colmatage	texte	colmatage du substrat de la rivière	Expert		co_so (non renseigné) ; sable (augmentation anormale des sables) ; concrétion ; co_oui (colmatage important)
sectorisation	texte	niveau de sectorisation du cours d'eau pour les poissons migrateurs	expert - SDVP - PDPG		sec_non ; sec_so ; sec_faible ; sec_moyen ; sec_nature (sectorisation forte mais naturelle) ; sec_oui ; sec_forte
signaletq	texte	existence d'une signalétique adaptés pour informer les pêcheurs	enquête		si_projet (projet de signalétique) ; si_so (non renseigné)
silure	booléenne	présence du silure	enquête		si_oui ; si_non
sportif	numérique	population de pêcheurs sportifs (exprimé en nombre d'individus et calculé à partir de la population totale dans un rayon de 40 km autour du secteur)	RGP 1999 - INSEE	traitement cartographique (public = population_totale * 2,5 / 100)	gamme de 3341 à 62931
step	numérique	nombre de rejets de stations d'épuration situés dans le secteur	Fichier Rejets - Agence de l'eau Adour-Garonne	traitement cartographique	gamme de 0 à 41
step2mille	numérique	nombre de STEP de plus de 2.000 eq.hab	Agence de l'Eau		gamme de valeur de 0 à 6
superficie	numérique	superficie du secteur (exprimé en km²)		traitement cartographique	valeurs de 3,9 à 397
TAC	booléen	Présence de truite arc-en-ciel ou rempoissonnement en truite arc-en-ciel	inventaire - enquête		TAC_non ; TAC_oui
ouvrage_TCC	numérique	nombre d'ouvrages par tronçon court-circuité situés sur les cours d'eau du secteur (exprimé en nombre d'ouvrages)			gamme de 0 à 5
temperature	texte	élévation de la température de l'eau	expert		fraiche ; te_so ; chaud
thermique	numérique	pourcentage des volumes prélevés sur le secteur pour le refroidissement des centrales thermiques (exprimé en pourcentage du volume total prélevé)	Fichier Prélèvements - Agence de l'eau Adour-Garonne	traitement cartographique	gamme de 0 à 70,65
trophée	booléen	présence de poissons trophées	enquête		tr_oui ; tr_non

Champ	Type	Définition	Source des données	Type de traitement	Liste des estimateurs
verrou	texte	présence d'obstacles infranchissables difficiles ou impossibles à équiper de passes	enquête		ve_non (pas de verrou) ; ve_oui (présence d'un verrou) ; ve_double (présence de 2 verrous)
ZICO	numérique	zones d'Importance pour la Conservation des Oiseaux (exprimé en pourcentage de la superficie du secteur)	DIREN	traitement cartographique	gamme de 0 à 94,35
ZNIEFF	numérique	zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique (exprimé en pourcentage de la superficie du secteur)	DIREN	traitement cartographique	gamme de 0 à 100
zone protege	numérique	Linéaire de cours d'eau classé en ZNIEFF ou intégré à un parc naturel	DIREN	traitement cartographique	de 0 à 100 %
ZPS	numérique	zones de Protection Spéciale (exprimé en pourcentage de la superficie du secteur)	DIREN	traitement cartographique	gamme de 0 à 20,24
ZSC	numérique	zones Spéciales de Conservation - Directive Habitats (exprimé en pourcentage de la superficie du secteur)	DIREN	traitement cartographique	gamme de 0 à 98,09

3.2 BASE DE DONNEES PLANS D'EAU

Champ	Type	Définition	Source des données	Type de traitement	Liste des estimateurs
Nom	texte	nom du plan d'eau	cartographique	/	
Département	texte	département du plan d'eau	cartographique	/	
surface	numérique	superficie du plan d'eau (en ha)	base de données	/	
usage	texte	usage associé au plan d'eau	enquête	/	hydroelectrique ; transfert (de BV à BV) ; pêche ; loisir ; réserve ; naturel (plan d'eau naturel)
pêche	texte	présence possible d'une activité de pêche	enquête	/	oui ; tolérance ; faible ; non
navigation	texte	possibilité d'utiliser des embarcations	enquête	/	0 besoin (pas besoin) ; oui ; 0 moteur (possible, mais sans moteur) ; non
payant	texte	gratuité ou non de l'accès	enquête	/	non ; temporaire ; oui
parcours	texte	présence d'un parcours de pêche	enquête	/	oui ; projet ; privé ; non
conflit	texte	présence de conflits d'usage sur le plan d'eau	expert	/	non ; possible ; oui
gestion	texte	mode de gestion des peuplements pisciaires	enquête	/	convention (avec la Fédération) ; association (gestion par l'assoc. Locale) ; soutien (des peuplements, sans gestion) ; privé ; non

Champ	Type	Définition	Source des données	Type de traitement	Liste des estimateurs
ouverture	texte	conditions d'ouverture pour la pêche	enquête	/	close (eaux closes) ; 2 ; 1 (2ème ou 1ère catégorie) ; temporaire
qualité	texte	densité des peuplements pisciaires	enquête	/	très bon ; bon ; moyen
densité	texte	qualité des peuplements pisciaires	enquête	/	très bon ; bon ; moyen
diversité	texte	diversité des peuplements pisciaires	enquête	/	très bon ; bon ; moyen ; faible
trophés	booléen	présence d'espèces trophées	enquête	/	oui/non
espèce_rare	booléen	présence d'espèces rares	enquête	/	oui/non
qualité_eau	texte	qualité de l'eau	expert	/	bonne ; moyenne ; mauvaise
qual_habitat	texte	qualité des habitats pour les poissons	enquête	/	frayères (présence de frayères pour les espèces cibles) ; bonne ; moyenne
marnage	texte	présence de marnage du plan d'eau	enquête	/	non ; faible ; contrôlé ; oui
accès	texte	qualité des accès au plan d'eau	enquête	/	très bon ; bon ; limité
circulation	texte	possibilité de circuler le long des berges	enquête	/	très bon ; bon ; moyen ; non
communication	booléen	outil de communication spécifique au plan d'eau	enquête	/	oui/non
signalétique	texte	outil de communication spécifique au plan d'eau	enquête	/	oui ; projet ; non
accueil	texte	outil de communication spécifique au plan d'eau	enquête	/	oui ; projet ; non
develop_pech	texte	outil de communication spécifique au plan d'eau	enquête	/	oui ; projet ; non

4. BASE DE DONNEES BARRAGES HYDROELECTRIQUES

Départ.	commune	Centrale/barrage	type	Cours d'eau	puissance brute (kW)	écluesées	tronçon court- circuité	longueur	pàp
12	Nayrac	Nayrac	microcentrale	Amarou	13	-	-	-	-
12	Ste-Geneviève/Argence	Mels	Prise d'eau Bousquet	Argence vive	-	non	oui	1.7	0
12	Cayrol	Cayrol	microcentrale	Boralde flaujac	200	-	-	-	-
12	La Barthe	Brommat	concession EDF	Bromme	438 000	oui	oui	7.4	0
12	Ste-Geneviève/Argence	Bousquet	microcentrale	Cantoinet	4 635	non	oui	-	0
12	Ste-Eulalie d'Olt	Foulons	microcentrale	Coutelle	5	-	-	-	-
12	Marcillac	Comte	microcentrale	Créneau	1 300	-	-	-	-
12	Salles	Salles	microcentrale	Créneau	5	-	oui	-	-
12	Espeyrac	Daze	microcentrale	Daze	1 500	-	oui	1.8	-
12	Espeyrac	Cabanel	microcentrale	Daze	32	-	-	-	-
12	Saint-Cyprien/Dourdou	Sanhes	microcentrale	Dourdou	90	-	-	-	-
12	Lapeyrugue	Escalafon	prise d'eau Couesque	Goul	-	non	oui	7	0
12	CAPDENAC-GARE	Lacaze	microcentrale	Guiraldol ou cerles	8	-	-	-	-
12	SAINT-LAURENT- D'OLT	Saint-Laurent d'Olt	microcentrale	Lot	337	-	-	-	-
12	SAINT-GENIEZ-D'OLT	Saint-Geniez d'Olt	microcentrale	Lot	300	-	-	-	-
12	SAINT-GENIEZ-D'OLT	Saint-Pierre	microcentrale	Lot	257	-	-	-	-
12	Lassouts	Castelnau	concession EDF	Lot	42 000	oui	non	0	0
12	BESSUEJOULS	Coudoustrines	microcentrale	Lot	150	-	-	-	-
12	Golin hac	Golin hac	concession EDF	Lot	46 000	oui	oui	4.6	0
12	ENTRAYGUES-SUR- TRUYERE	Olt	microcentrale	Lot	1930	-	-	-	-
12	GRAND-VABRE	Grand Vabre	microcentrale	Lot	3920	-	-	-	-
12	LIVINHAC-LE-HAUT	Marcenac 1	microcentrale	Lot	2370	-	-	-	1
12	BOISSE-PENCHOT	Penchot	microcentrale	Lot	3826	-	-	-	1
12	LIVINHAC-LE-HAUT	Roque-Bouillac	microcentrale	Lot	1737	-	-	-	1
12	CAPDENAC-GARE	Capdenac	microcentrale	Lot	4800	-	-	-	1
12	CAPDENAC-GARE	Assier	microcentrale	Lot	4030	-	-	-	1
12	CAPDENAC-GARE	Arelles	microcentrale	Lot	1060	-	-	-	1
12	BALAGUIER-D'OLT	Frontenac 1	microcentrale	Lot	490	-	-	-	0
12	LIVINHAC-LE-HAUT	Marcenac 2	microcentrale	Lot	4478	-	-	-	1
12	BALAGUIER-D'OLT	Frontenac 2	microcentrale	Lot	1034	-	-	-	0
12	AMBEYRAC	Montbrun	microcentrale	Lot	3337	-	-	-	1
12	les Junies	Moulinets	microcentrale	Moulinet	25	-	-	-	-
12	Castelnau de Mandailles	Mousseaux	prise d'eau Castelnau	Mousseaux	-	non	oui	3.5	-
12	Ste-Geneviève/Argence	Ondes	microcentrale	Ondes	4 622	-	-	-	-
12	Ste-Geneviève/Argence	Ondes	microcentrale	Ondes	4 622	-	oui	2	-
12	Montézic	Montézic	prise d'eau Couesque	Ru de la Plane	-	non	oui	1.9	0
12	St-Amans des Côts	Maury	Prise d'eau Lardit	Selve	-	-	oui	11.3	0
12	Soulages Bonneval	Soulages	microcentrale	Selves	61 668	-	oui	7.6	-
12	Soulages Bonneval	Selvet	microcentrale	Selvet ou petit Selvet	1 200	-	oui	1.7	-
12	Ste-Geneviève/Argence	Sarrans	concession EDF	Truyère	183 000	oui	non	0	0
12	La Barthe	Labarthe	prise d'eau Brommat	Truyère	-	-	oui	7.8	0
12	St-Hyppolite	Couesque	concession EDF	Truyère	126 000	oui	non	0	0
12	Montézic	Lardit	concession EDF	Truyère	42 000	oui	oui	0	0
12	ENTRAYGUES-SUR- TRUYERE	Cambeyrac	concession EDF	Truyère	28 000	oui	non	0	0
15	Albaret-le-Comtal	Vergnes	microcentrale	Bès	?	non	-	-	-
15	St-Constant	Merle	microcentrale	Célé	?	non	oui	-	-
15	St-Constant	St-Constant	microcentrale	Célé	?	non	oui	-	-

15	Trioulou	Trioulou	microcentrale	Célé	?	non	oui	-	-
15	Bagnac/Célé	Bagnac	microcentrale	Célé	?	non	oui	-	-
15	Boisset	Souq	microcentrale	Rance	?	non	oui	-	-
15	St-Julien de Toursac	Laussergues	microcentrale	Ru des Anès	?	non	oui	-	-
15	Brezons	Cros	microcentrale	ru des Cros	?	non	-	-	-
15	Grandval	Grandval	concession EDF	Truyère		74 000	oui	non	0 0
15	Chaudes-Aigues	Lanau	concession EDF	Truyère		20 500	oui	non	0 0
46	St-Sulpice	St-Sulpice	microcentrale	Célé	?		non	oui	- -
46	Sauliac/Célé	Sauliac	microcentrale	Célé		258	non	oui	- -
46	Cabrerets	Cabrerets	microcentrale	Célé		400	non	oui	- 1
46	Camboulit	Camboulit	microcentrale	Drauzou	?		non	oui	- -
46	Cajarc	Cajarc	concession EDF	Lot		8 500	non	non	0 0
46	Calvignac	Calvignac	microcentrale	Lot		1 150	non	-	- 0
46	St Martin Labouval	St Martin	microcentrale	Lot		1 420	-	-	- 0
46	St-Géry	St-Géry	microcentrale	Lot		1 964	-	oui	- 1
46	Galessie	Galessie	microcentrale	Lot		1 150	-	-	- 0
46	Valentré	Valentré	microcentrale	Lot		1 000	-	-	- 1
46	Mercuès	Mercuès	concession EDF	Lot		2.5	non	non	0 1
46	Cessac	Cessac	microcentrale	Lot		565	-	-	- 1
46	Luzech	Luzech	concession EDF	Lot		17.8	non	non	0 0
46	Albas	Albas	concession EDF	Lot		2.5	non	non	0 1
46	Floiras	Floiras	microcentrale	Lot		1450	-	-	- 1
46	Meymes	Meymes	microcentrale	Lot		3900	-	-	- 1
46	Puy-l'Evêque	Grimard	microcentrale	Lot		1360	-	-	- 1
46	Puy-l'Evêque	Puy-l'Evêque	microcentrale	Lot		1440	-	-	- 1
46	Touzac	Touzac	microcentrale	Lot		1500	-	-	- 1
46	Maur	Roquetanière	microcentrale	Veyre et ruisseau noir		485	non	oui	- -
47	Gavaudun	Gavaudun	microcentrale	Lède	?		non	oui	- -
47	Salles	Salles	microcentrale	Lède	?		non	oui	- -
47	Montagnac/Lède	Montagnac	microcentrale	Lède	?		non	oui	- -
47	Fumel	Fumel	microcentrale	Lot		6000	-	-	- 1
47	Saint-Vite	Saint-Vite	microcentrale	Lot		400	-	-	- 0
47	Villeneuve/Lot	Villeneuve/Lot	concession EDF	Lot		28 700	non	-	- 0
47	Temple/Lot	Temple	concession EDF	Lot		26 100	non	-	- 0
47	Clairac	Clairac	microcentrale	Lot		1000	non	-	- 0
47	Aiguillon	St Joseph	microcentrale	Lot		1300	non	-	- 1
47	Aiguillon	Aiguillon	microcentrale	Lot		377	non	-	- 1
48	PELOUSE	VARENNE	microcentrale	Banacho		261	-	-	- -
48	FOURNELS	(1) LE VERGNE	microcentrale	Bès et Bédaule		10 700	-	-	- -
48	CHIRAC	MOULIN DU VILLARET	microcentrale	Biourière		44	-	-	- -
48	LE MONASTIER	LE MONASTIER	microcentrale	Colagne		35	-	-	- -
48	MARVEJOLS	BEAL DES USINIERS	microcentrale	Colagne		50	-	-	- -
48	LES HERMAUX	PONT DES MOULINS	microcentrale	Doulou		441	-	-	- -
48	SAINT PIERRE DE NOGARET	St-Pierre	microcentrale	doulou		440	-	-	- -
48	LES HERMAUX (SAINT GERMAIN DU TEIL)	LES TRONQUETTES	microcentrale	Doulounet		1342	-	-	- -
48	CHADENET (PELOUSE SAINT HELENE)	(1) CHADENET	microcentrale	Esclancide		1 000	-	-	- -
48	PELOUSE	MOULIN D'EYGAS	microcentrale	Esclancide		464	-	-	- -
48	SAINT ALBAN	LES FAUX	microcentrale	Limagnole		130	-	-	- -
48	SAINT HELENE	SAINT HÉLÈNE	concession EDF	Lot		1170	non	non	0 0
48	MENDE	LE MARTINET	microcentrale	Lot		34	-	-	- -
48	CHANAC	LE VILLARD	microcentrale	Lot		73	-	-	- -
48	LES SALELLES	(1) CHUTE DES SALELLES	microcentrale	Lot		1700	non	oui	3 1
48	SAINT DENIS DE MARGERIDE	LE CROUZET	microcentrale	Mézère		300	-	-	- -
48	ANTRENAS	MOULIN DE BEISSERETTE	microcentrale	Piou		19.5	-	-	- -
48	RIMEIZE	Pont de BASILE	microcentrale	Rimeize		361	-	-	- -

48	CHIRAC	DU VILLARET	microcentrale	Rioulong	19	-	-	-	-
48	ESTABLES	LE MOULIN	microcentrale	Tartaronne	18	-	-	-	-
48	ESTABLES (SAINT AMANS)	D'ESTABLES	microcentrale	Truyère	485	-	-	-	-
48	FONTANS JAVOLS	BAOU	microcentrale	Truyère	497	-	-	-	-
48	FONTANS	CHALDOREILLES	microcentrale	Truyère	47	-	-	-	-
48	MALZIEU-VILLE	LE RANC	microcentrale	Truyère	2 472	-	-	-	-
48	BANASSAC	LE MOULIN	microcentrale	Urugne	28	-	-	-	-